La Patrie

Montréal, le 5 juillet 1942

Au parc Lafontaine



u parc Lafontaine, de grands espaces sont réservés comme terrains de jeu. Les enfants peuvent s'y amuser en toute sécurité. Aussi on peut voir dans la photo ci-dessus, comment on s'en donne à coeur joie. (Photo E. Stucker)



Voici certainement une des vues les plus charmantes du parc Lafontaine. C'est la perspective de l'étang supérieur. Tout proche, à droite, c'est [illegible] lumineuse. Plus loin, à gauche, c'est le pont rustique. La reverbération des lumières dans l'eau calme, produit un bel effet. (Photo E. Stucker)

"Quels danseurs—nos Soldats!"

Certes, c'est très amusant d'aller danser à la cantine militaire—mais c'est aussi harassant!

En effet, nos troupiers sont infatigables—et quand on a travaillé au bureau toute la journée, il faut de l'endurance pour résister une soirée entière aux évolutions de ces danseurs enthousiastes.

Toutefois, peu importe la période du mois, il y a un souci dont je n'ai pas à m'inquiéter: je puis toujours danser avec confort et agrément. Grâce à sa consistance souple et duveteuse, Modess assure toujours le maximum de confort. Jamais la moindre irritation! Essayez Modess et, comme des milliers d'autres jeunes filles, vous conviendrez que la serviette Modess est plus douce.



Modess—pour filles actives





Cette jeune ouvrière travaille à l'usine de Long-Branch, près de Toronto où la Small Arms Limited, fabrique des fusils Lee-Enfield et des mitraillettes pour l'armée. Le travail féminin est de plus en plus apprécié dans les usines de guerre, on dit que ces dames ont une dextérité merveilleuse pour le maniement des machines qui exigent beaucoup de précision



Les restrictions de guerre n'empêcheront pas la Canadienne d'être élégante. Suivons les conseils de Jane Wyatt, de la RKO. Elle porte un costume de cotonnade marine et blanc dont la coupe est très simple. Le chapeau, genre capeline, est en filet de coton tressé, ce qui ressemble beaucoup à de la paille. Le bracelet et le collier de même que le sac sont en plastique. Des gants de tissu synthétique et des souliers en lucite, complètent cette toilette de guerre. Enfin, elle se fait des bas en quelques instants en passant un petit sac de thé humide sur ses jambes, obtenant ainsi une teinte brunâtre



Le Barbier—L'été ramène le soleil, les fleurs, et le barbier sur le pas de sa boutique, les poches de son gilet blanc débordant d'histoires. Les barbiers sont de deux espèces, les chauves et les chevelus; mais ils sont tous d'une humeur: la bonne. Le village entier défile sur le fauteuil à bascule; quand le client n'a que trois pieds de haut, on ajoute un coussin. Une fois lancés, ses ciseaux dansent la gigue; sa langue aussi. Mais cet art de la conversation qu'il possède, il s'en sert pour exciter la sympathie à l'égard du voisin qui a perdu son procès ou pour répandre la joie du sellier qui vient d'avoir un fils, après trois filles. Depuis quelques années, il est monté en grade. Il est passé coiffeur pour dames. Devenu artiste, il est resté ce qu'il était: un brave homme et un bon coeur.

Tableau de Iacurto — *Légende de Ringuet*

Dédié aux barbiers de la province de Québec par

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE



"TOUT le monde, en ce moment, a besoin des éléments protecteurs que les salades fournissent en quantité. Etant une source de vitamines et de sels minéraux très nécessaires, les salades, mangées régulièrement toute l'année, contribuent énormément à sauvegarder la santé et par conséquent l'efficience."

Les médecins et les experts en matière d'alimentation disent que les salades sont bonnes pour nous, mais ce n'est là qu'un des points importants. Rien n'est plus alléchant et délicieux qu'une salade bien préparée—une salade faite avec de la *Vraie* Mayonnaise Hellmann's Blue Ribbon. La prochaine fois que vous servirez une salade, employez de la *Vraie* Mayonnaise Blue Ribbon. La saveur délicate de cette *vraie* Mayonnaise fait ressortir le goût naturel des ingrédients qui composent votre salade.

Voici une salade individuelle, salutaire et facile à faire dont toute la famille se régalera.

SALADE RICHE EN VITAMINES



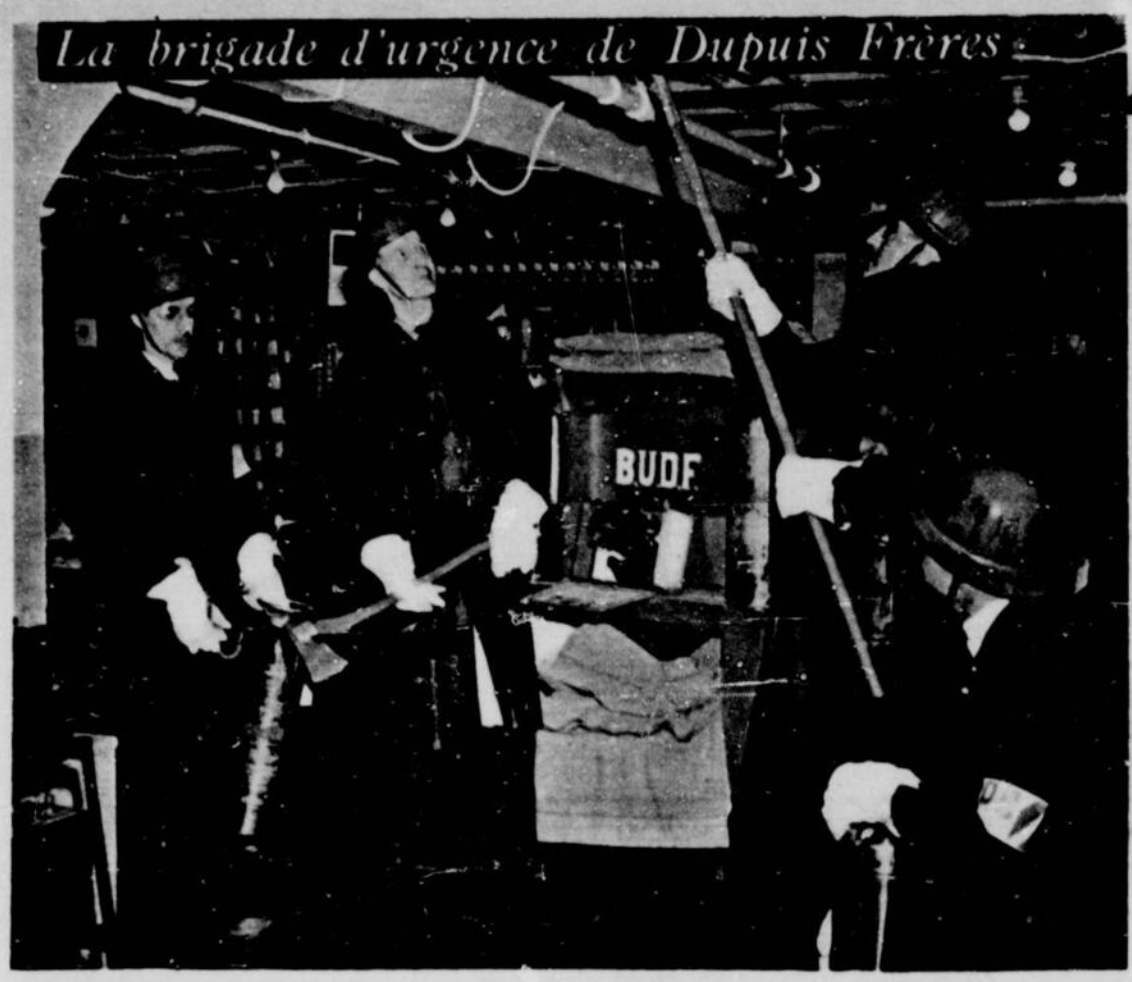
SUR une assiette individuelle, disposez 3 asperges fraiches *cuites* sur de la laitue croquante. Coupez une tomate moyenne en quatre. Grattez une petite carotte crue et coupez-la en tranches. Disposez 3 morceaux de tomate sur la laitue d'un côté des asperges et ¼ tasse de carotte de l'autre côté. Garnissez de persil et servez avec 2 cuillerées à soupe de *Vraie* Mayonnaise Blue Ribbon.

Pour de délicieux sandwiches — essayez Hellmann's Sandwich Spread. Il est excellent seul ou mélangé à d'autres garnitures pour donner une nouvelle saveur.

VRAIE
MAYONNAISE
HELLMANN'S
BLUE RIBBON
Vraiment Fraiche

Concessionnaire: J. René Ouimet Limitée, Montréal

La brigade d'urgence de Dupuis Frères



Les grands magasins Dupuis Frères, désireux d'accorder à leur clientèle une protection entière en cas de bombardements aériens, ont formé une brigade d'urgence des mieux équipées et disciplinées. Ci-dessus, on voit un camion actionné par des accumulateurs pour transporter rapidement la brigade aux endroits menacés. Ce camion porte des extincteurs, des masques à gaz, des gaffes, des haches, des ampoules de tétrachlorure, des uniformes de pompiers, des casques d'acier et d'amiante, des fanaux, etc. Photo la "Patrie"



Dès que la présence d'avions ennemis est signalée, les membres de la brigade prennent leurs postes respectifs et les clients sont conduits dans la zone de sûreté, soit les 2e, 3e, et 4e étages. Les ascenseurs s'immobilisent au rez-de-chaussée et les gicleurs sont prêts à fonctionner. Sur le toit, les membres de la brigade ont tôt fait d'éteindre tout commencement d'incendie causé par une bombe incendiaire. Photo la "Patrie"



La brigade compte des ambulanciers, tous diplômés de l'Association ambulancière Saint-Jean, qui savent comment traiter les blessés. Huit camions légers de la maison Dupuis Frères sont affectés au service des ambulanciers et au signal d'alerte ces camions reviennent immédiatement au garage pour transporter sans délai les blessés aux hôpitaux. (Photo la "Patrie" Suite à la 6e page)

La mode à Hollywood



Le bon vieux jeu de croquet revient à la mode. Les artistes d'Hollywood viennent de le mettre de nouveau en vogue. Jane Wyatt, de la RKO, aime beaucoup ce jeu et pour le pratiquer elle porte un très joli ensemble composé d'une veste et d'une culotte de sport en cotonnade de teinte turquoise. La blouse aux manches longues est également en tissu de coton, de teinte noire. Le contraste des couleurs est très original. Qui aurait pensé que l'on porterait du noir pour le sport, l'été? C'est la mode pourtant, cette saison



Nous marcherons plus que jamais cet été, car il faut économiser l'essence, alors Mademoiselle, faites comme la gentille Jane Wyatt et portez une jolie robe de cotonnade légère dans une belle teinte verte. Remarquez la coupe originale de cette robe. Les épaulettes sont en forme d'ailes de papillon, le corsage est très ajusté et la jupe est légèrement plissée à la taille. Sur les épaulettes et sur les larges poches de la jupe, on admire une broderie de soutache. Avec cette robe, vous aimerez des sandales de coton, genre monacal avec semelles de corde

C'était bien ça . . . il n'y a pas de doute . . . le moment rêvé depuis . . . oh depuis si longtemps déjà.

Vous revivez maintenant chaque minute précieuse...L'éclat de son regard quand vous descendiez, comme une fée . . .votre coiffure impeccable, votre robe chic . . .

Vous deviniez qu'il vous adorait durant la danse . . .tout en lui trahissait son émotion. Et puis quel air il eut lorsque ses camarades vinrent vous demander une danse!

Enfin, comme le dénouement d'un beau film, il suggéra un tour au clair de lune. Vous aviez vraiment l'impression d'être une héroïne, pendant que vous marchiez avec lui sur la terrasse . . .



Quelle Douce Rêverie!

Et dire que vous avez failli ne pas y aller ce soir . . . Oh ce que vous auriez perdu!

Sans le secours de Jeanne, vous auriez été victime des jours difficiles du mois! Mais rappelez-vous comme elle a ri de vos soucis et de votre "affliction" . . . vous faisant promettre d'adopter les serviettes périodiques Kotex!

Comme elle dit — c'est surtout le confort qu'il vous faut, et presque toutes les intéressées savent que la Kotex est plus *confortable!*

Etant faite de plis mous, la Kotex est naturellement moins volumineuse . . . plus confortable . . . faite pour *rester molle durant l'usage.*

Ce qu'elle est différente des serviettes qui ne *semblent* molles qu'au premier contact.

Et puis la Kotex a des bouts plats, pressés, qui éliminent les bourlets. Elle a aussi un nouveau "protecteur de sûreté" résistant à l'humidité pour *plus* de protection. Il n'est pas étonnant que vos doutes et vos craintes se soient évanouis immédiatement!

Vous avez donc décidé de vous en tenir à la Kotex dorénavant. Vous savez maintenant pourquoi elle est plus populaire que toutes les autres serviettes *réunies!*



ÇA N'EST PAS DANS LES LIVRES DE CLASSE! Où la jeune fille apprendra-t-elle la solution de son problème, ce qu'il faut faire ou ne pas faire aux jours difficiles? La nouvelle brochure gratuite: "Entre Femmes" dit tout. Envoyez votre nom et votre adresse à: Canadian Cellucotton Products Co., Ltd., Dept 187, 330 University Ave., Toronto, Ont.

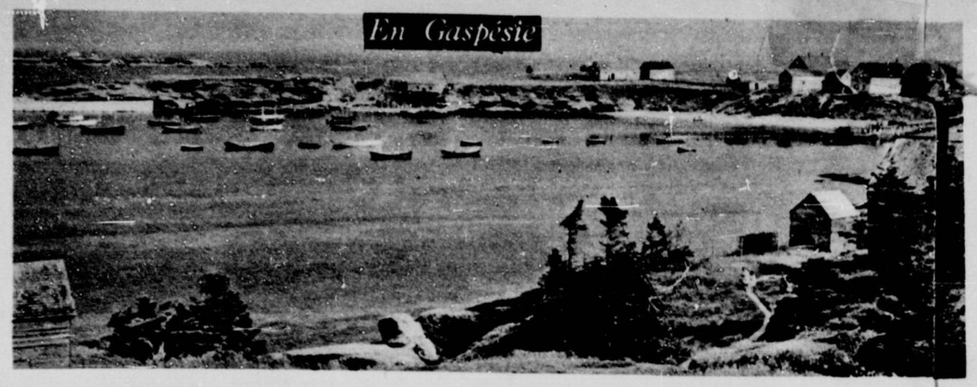
Soyez confiante...confortable...sans souci

avec Kotex*!



(*Marque déposée aux bur. can. des brev.)

Tous les ans, de nombreux visiteurs, tant du Canada que des Etats-Unis, retournent en Gaspésie, où ils trouvent des paysages enchanteurs. (Photo Canadien National



Poudre TULIPE NOIRE de CHENARD PARIS

CANADA DRUG CO. MONTREAL

Une poudre fine, douce et délicatement parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel. Formats à .30, .60 et $1 (les 2 derniers formats avec échantillon de parfum Tulipe Noire)

Parfum Tulipe Noire .30 .60 et plus. Racons et etuis



REGARDEZ-MOI ENCORE CETTE ROUSSE QUI CHERCHE À INTIMIDER SA GARDE!

Oui, observez-la un petit moment! Voilà, à mon avis, une enfant qui aurait besoin d'une bonne correction.

Dis-donc, toi! Veux-tu cesser de maltraiter ta garde—de ronger ton carrosse et de lancer tes jouets partout dans le parc!

Tu as chaud, dis-tu? C'est possible, mais est-ce là une raison pour se conduire comme une sauvagesse! Tu n'as donc jamais en entendu parler de la Poudre Johnson pour Bébés? Elle n'a pas sa pareille pour calmer échauffaison, irritation et mauvaises dispositions.

Eh bien, ma chère—si tu ne la connais pas parle-z-en à ta mère. Je regrette de ne pas en avoir ici avec moi, car je t'en mettrais tout de suite!



Tout bébé qui connait quelque chose, sait qu'il n'y a rien comme la Johnson pour calmer l'échauffaison et l'irritation de la peau. Et, chose qui a son importance, la Johnson est fort peu coûteuse.

POUDRE JOHNSON POUR BÉBÉS

(Suite de la 4e page)



On combat aussi les bombes incendiaires à l'aide de sable fin, dont on entoure le projectile à son point de chute, avant de le prendre sur une pelle à long manche pour aller le déposer dans un endroit, où il se consumera sans causer de dégâts. A remarquer l'armoire où l'on garde tout l'équipement. A remarquer aussi les prises d'eau où l'on abouche les boyaux. (Photo la "Patrie"

La lutte contre les gaz n'a pas été négligée et les magasins Dupuis Frères possèdent plusieurs uniformes spéciaux pour la décontamination de l'édifice. Revêtu de cet uniforme et coiffé du masque à gaz, un garde fait disparaitre toute trace de substance toxique dans l'édifice. (Photo la "Patrie



LA PLUPART DES FEMMES "D'ÂGE MOYEN"



38-52 ans

Souffrent de malaises à cette époque

Si cette période dans votre vie vous rend d'humeur difficile, NERVEUSE, si vous broyez du noir, souffrez de faiblesses, d'étourdissements, de bouffées de chaleur, d'irrégularités —

Essayez le composé Végétal Lydia E. Pinkham — fait ***spécialement pour les femmes*** — qui aide à soulager les malaises imputables aux dérangements fonctionnels féminins. Pris régulièrement — le composé Pinkham aide à accroître la résistance contre de tels symptômes. Des milliers et des milliers de femmes en ont bénéficié! Fabrication canadienne. VAUT UN ESSAI!

LES DÉJEUNERS GAGNENT EN POPULARITÉ AVEC CETTE CÉRÉALE DÉLICIEUSE!





Voici tout ce que le blé entier a de bon, sous sa forme la plus délicieuse!

CETTE sensationnelle céréale Quaker sera reçue avec des sourires de satisfaction! On vous sera très reconnaissant de servir des Muffets!

Les Muffets possèdent une saveur nouvelle! Différente! Appétissante! Délicieuse! Les Muffets ont aussi une grande valeur nutritive! Faits de rubans croustillants de blé entier enroulés—puis rôtis d'un beau brun doré.

Les Muffets possèdent toutes les protéines, les hydrates de carbone et les minéraux du blé pour le développement et l'énergie corporels!

Servez les Muffets à même la boite . . . douze déjeuners prêts à manger, nourrissants et satisfaisants, à moins d'un cent la portion!

Commandez des Muffets de votre épicier aujourd'hui! Servez demain des Muffets pour déjeuner, toute la famille se régalera de cette délicieuse céréale nourrissante!



MUFFETS

Garantie de satisfaction ou d'argent remis!

COMMANDEZ AUJOURD'HUI DES MUFFETS DE VOTRE ÉPICIER!

(Suite de la 1ère page)



BONNE NOUVELLE POUR CEUX QUI SOUFFRENT DE LA

FIÈVRE DES FOINS

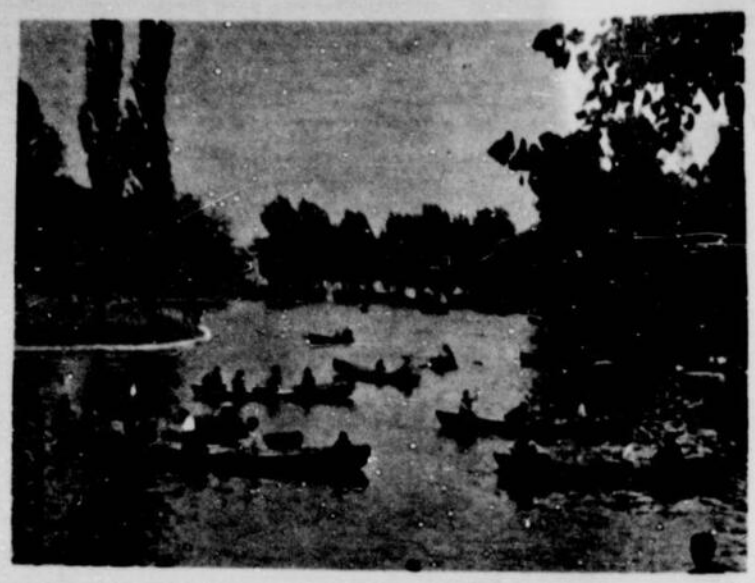
ou de l'ASTHME D'ÉTÉ

Les victimes de la fièvre des foins d'un océan à l'autre ne trouvent rien de mieux que le contrôle par les Capsules. C'est une méthode facile, peu coûteuse et très efficace. Vous prenez simplement les Capsules RAZ-MAH de Templeton — **avant** que se produise l'attaque si possible — et vous évitez les yeux enflammés, sensibles, démangeants, l'éternuement, l'écoulement du nez et tous les torturants symptômes. "Je me suis rendu compte qu'en faisant usage de RAZ-MAH à l'époque où j'avais l'habitude de souffrir de la fièvre des foins, je n'eu souffrais pas du tout", écrit M. R. E. Eurns, 20 Bernard ave., Toronto. Contrôles **votre** fièvre des foins — ou enrayez-la si elle a déjà fait ses débuts. Demandez à votre pharmacien une boîte de 50c ou $1 de

L'AUTHENTIQUE **RAZ-MAH DE TEMPLETON**



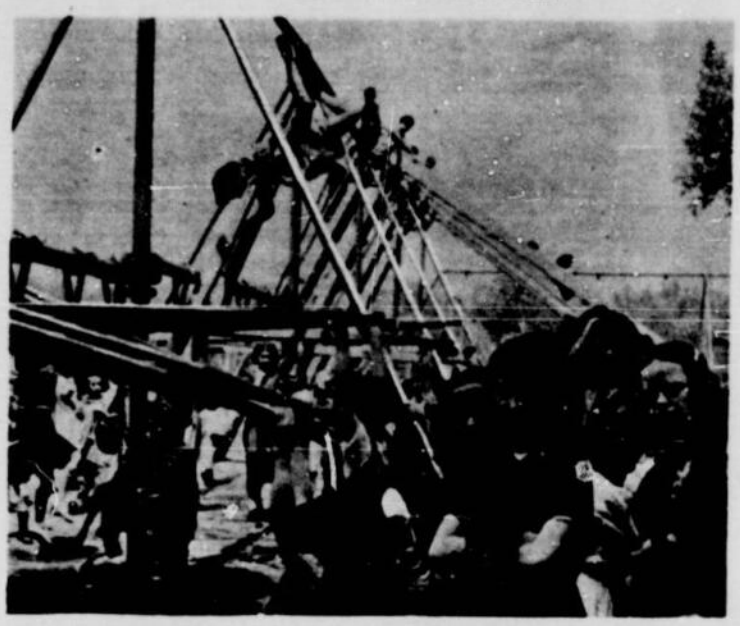
Le "pont des amoureux", au parc Lafontaine, constitue un des coins les plus pittoresques, par son apparence rustique et les rocailles et les fleurs qui l'entourent. (Photo E. Stucker)



Les pièces d'eau attirent les gens de tout âge. On y voit parfois une centaine d'embarcations occupées par ceux qui veulent se donner l'illusion de la campagne ou encore respirer l'air frais. (Photo E. Stucker)

Jamais meilleure bière ne fut brassée





Les enfants s'amusent ferme dans les trapèzes et les balançoires installés au terrain des jeux. Photo E. Stucker



Des foules fréquentent les bords des étangs du parc. Il en est qui s'y arrêtent pour donner à manger aux canards. (Photo E. Stucker). (Voir texte et autres photos dans la section magazine)

"Ici naquit" ... un char de combat!

Indifférente au grondement formidable des travaux titanesques des ateliers Ford, la calme activité de nos savants techniciens se poursuit dans la "section des mises à l'épreuve". C'est ici qu'ils construisent, qu'ils étudient, qu'ils soumettent à d'impitoyables essais les modèles spécimens des véhicules militaires de demain.

Le vrai savant sait prévoir. Pour lui, la guerre totale n'est pas un vain mot—son but est de donner à l'Empire des machines de guerre toujours plus puissantes, plus destructrices, plus invincibles.

Sur de lointains champs de bataille, dans la zone torride ou sous l'éblouissement de l'aurore boréale, nos armées marchent à l'assaut. Quelles que soient les intempéries et la nature du terrain, les guerriers des nations unies savent que leur tâche et leur existence même peuvent être confiées sans hésitation aux véhicules construits par des maîtres-ouvriers canadiens.



Les conducteurs affectés aux épreuves par la Sté Ford ne sont pas facilement satisfaits. Ils soumettent ces modèles spécimens aux essais les plus rigoureux sur un terrain qui reproduit tous les reliefs d'un vrai champ de bataille. De puissantes cellules photo-électriques scrutent tous les organes métalliques essentiels de ces "armes secrètes". La Sté canadienne Ford ne laisse rien au hasard. Elle travaille au maximum pour les clients les plus importants qu'elle ait jamais eus — nos combattants.

"Quand régnait la paix, notre inlassable étude des meilleurs matériaux et des meilleures méthodes n'était qu'affaire de concurrence commerciale. Mais, aujourd'hui, il s'agit de vie ou de mort."

W. R. Campbell

Extrait d'un texte de M. Wallace R. Campbell, président de la Sté canadienne Ford.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

LA MAUVAISE HALEINE
fait perdre les amis

Sûreté d'abord!
Employez la
POUDRE À DENTS COLGATE



"La Poudre à Dents Colgate, voyez-vous, a une mousse active et *pénétrante* qui va dans les petits interstices cachés entre les dents . . . aide à nettoyer les particules d'aliments en décomposition et à mettre fin aux odeurs de salive stagnante qui sont une cause commune de mauvaise haleine."

CONSEIL AUX FUMEURS!

La Poudre à Dents Colgate est un fameux moyen de prévenir les taches de tabac! Elle aide rapidement à enlever le film terne qui obscurcit les dents . . . elle redonne aux dents difficiles à nettoyer leur blancheur et leur lustre naturels.

VOUS ÉPARGNE DE L'ARGENT!

Songez donc, une grande boite de Colgate vous donne *30 brossages de plus* que d'autres grandes marques, et une boite géante vous donne *46 brossages de plus*—sans qu'il vous en coûte un cent de plus!



POUDRE À DENTS COLGATE
12½c, 25c, 40c

PURIFIE VOTRE HALEINE EN NETTOYANT VOS DENTS

Cinq saboteurs belges, poursuivis par la Gestapo, s'enfuirent dans une barque de pêche pour tenter d'atteindre l'Angleterre, mais en route, ils furent mitraillés par trois Messerschmitts. Trois des patriotes belges furent tués et les deux autres furent recueillis par un navire de guerre britannique. L'artiste anglais Montague-B. Black a reconstitué la scène du massacre d'après le rapport des deux survivants





Mlle Lily Audley est une jeune Anglaise de 18 ans qui ne manque pas de courage. Elle a perdu les deux jambes au cours d'un raid allemand sur une ville anglaise. Grâce à des jambes artificielles, elle peut maintenant marcher et elle a repris son travail dans une usine de munitions





Trois fois la quantité dans la grande bouteille.

..et avoir *de beaux cheveux*

SI VOS CHEVEUX tombent, si vous avez des pellicules, il est temps d'y remédier. Mettez beaucoup de Tonique pour les Cheveux "Vaseline" sur le cuir chevelu et massez-le vivement. Puis faites un shampooing. Voyez ensuite comme votre cuir chevelu est doux et souple...comme vos cheveux sont beaux!

C'est parce que le Tonique pour les Cheveux "Vaseline" supplée aux huiles naturelles que la chaleur des intérieurs ou les températures extérieures ont desséchées. Pour être bien coiffé toute la journée, mettez quelques gouttes de Tonique pour les Cheveux "Vaseline" avant de vous brosser les cheveux.

Fabriqué par Chesebrough Mfg. Co. (Cons'd.

Quelques gouttes par jour suffisent pour conserver la beauté des cheveux.



C'est bon de revenir à son

VIEUX FAUTEUIL

C'est bon de revenir à la

BLACK HORSE



La meilleure biere au Canada produite par DAWES depuis cinq generations

Gestes d'un maître



Le jeune chef d'orchestre américain, Edwin McArthur, ci-dessus qui dirigera le concert en plein air que donnera l'orchestre des Concerts Symphoniques le 9 juillet, pointe l'index de la main gauche vers le plafond et les cuivres font entendre des sons éclatants



Prêt à attaquer un crescendo, McArthur ci-dessous fait un geste caractéristique avec son bâton et les musiciens se préparent en conséquence



Comme il n'y a pas de code international du langage des signes chez un chef d'orchestre, il faut que les gestes de celui-ci soient très explicites et clairs. Les quelques photos qu'on voit dans cette page nous font voir quelques gestes préférés du jeune chef d'orchestre Edwin McArthur, qui dirigera le concert en plein air de l'orchestre des Concerts Symphoniques, le 9 juillet prochain. McArthur est né à Denver, Colorado, et il a fait toutes ses études musicales aux Etats-Unis. Il est le directeur permanent du "Southern Symphony Orchestra" et du "Columbia Music Festival" de la Caroline du Sud. Il a déjà dirigé plusieurs orchestres comme invité. Au nombre de ces orchestres on compte ceux de New-York, du Metropolitan, de la NBC, de Toronto, de San Francisco, de Los Angeles et de la CBC

Ci-contre, le maître veut indiquer par ce geste qu'il désire un effet précis et très délicat. Il veut des notes qu'on entendra à peine











V...

Cette Soupe qui se fait vite signifie plus de Loisirs à votre Cottage d'Été



QUI VEUT SE DONNER la peine de préparer des gros repas pendant les vacances? C'est beaucoup plus simple et plus facile de servir de la Soupe aux Nouilles Lipton. Cette soupe sensationnelle et vite prête semble avoir été faite spécialement pour les cottages d'été. Non seulement elle se prépare plus vite, et est plus économique . . . *mais son empaquetage hermétiquement scellé ne prend que très peu de place et est facile à jeter après l'usage.*

Emportez une bonne provision de Mélange de Soupe aux Nouilles Lipton à votre cottage d'été. Voyez comme vous avez plus de temps pour vos loisirs. Grâce à cette nouvelle soupe, vous pouvez préparer un repas léger et nourrissant en sept minutes . . un beau bouillon doré, délicatement assaisonné, avec de délicieuses nouilles aux oeufs . . . si alléchante et si nourrissante avec son vrai goût de poulet que votre famille croira qu'elle a mijoté pendant des heures.

Rappelez-vous qu'avec le Mélange de Soupe aux Nouilles Lipton, il n'y a pas de volume encombrant, pas de poids et pas d'ennui pour se débarrasser des paquets vides. Emportez-en beaucoup pour avoir des repas délicieux et nourrissants tout l'été.





Pas de Boites à jeter

Avec le Mélange de Soupe aux Nouilles Lipton . . . pas de boîtes en fer-blanc pour encombrer les lieux . . . rien à enterrer. Le petit paquet est plat et l'on s'en débarrasse en un rien de temps.

Se Cuit en 7 Minutes

Ajoutez simplement le contenu du paquet à 4 tasses d'eau bouillante . . . faites cuire 7 minutes . . . et c'est prêt. Tous les ingrédients sont préalablement cuits, et mélangés de façon experte.

Quatre Bonnes Portions

Plus de soupe pour votre argent. Chaque paquet fait 32 onces—4 bonnes portions—de soupe au goût de poulet—un tiers de plus que ce que vous obtenez d'une boîte de soupe ordinaire.

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

5 juillet 1942

LA PUISSANCE D'UNE POUPÉE



(Par Maurice Jobin, collaboration spéciale à la "Patrie").

Stephen Dubuc écrasa sa cigarette dans le cendrier et il regarda de l'autre côté du vivoir où se trouvait Alice, sa sœur préférée. S'il ne réussissait pas à avoir Alice de son côté, il aurait un problème difficile à résoudre.

L'expression d'incrédulité et d'impatience qui apparaissait dans les traits d'Alice n'était pas de nature à le rassurer.

— Franchement, Stephen, dit-elle enfin en déposant le petit chandail qu'elle reprisait, tu ne veux pas dire que tu voudrais que j'invite Madeleine à venir ici dimanche prochain? C'est l'anniversaire de maman et c'est une fête de famille, tu le sais.

— J'ai cru que ce serait une bonne occasion de présenter Madeleine à toute la famille.

— As-tu oublié que tous les enfants seront ici? Une jeune fille comme Madeleine s'ennuiera à mourir.

— Il faudra bien qu'elle les rencontre un jour.

Cette dernière phrase mit le feu aux poudres. Alice sauta sur ses pieds puis elle retomba dans son fauteuil. Puis elle reprit:

— Ne me dis pas que tu es sérieux au sujet de Madeleine?

— Je crains bien que oui.

— Franchement, tu me désappointes, Stephen. Tu as presque 30 ans maintenant. Et tu te laisserais tourner la tête par une jeune fille blonde qui a au moins 10 ans de moins que toi? Quelle sorte de mère ferait-elle pour ton petit Charles? As-tu même pensé à cela?

— Ecoute, Alice, interrompit Stephen qui s'efforçait de rester calme, avant que tu ailles trop loin, laisse-moi te dire que je n'ai pas encore demandé Madeleine en mariage. Elle sait que je suis veuf mais elle ne sait pas que j'ai un fils. C'est justement pour cette raison que je voudrais l'inviter à venir dimanch prochain. La maison sera remplie d'enfants et je voudrais voir sa réaction. Je l'ai interrogée souvent au sujet des enfants et elle semble les aimer beaucoup.

— Je ne veux pas te blesser, Stephen, mais crois-tu qu'elle aimera Charles? Tu sais qu'il est peu expansif. Vraiment cet enfant m'inquiète.

— Moi aussi, car je trouve qu'il ne prend pas assez l'air.

— Maman dit qu'il n'est pas normal.

— Stupidité! continua Stephen.

— Je ne crois pas cela, moi non plus, Stephen, mais je sais qu'il donne sur les nerfs de maman. Celle-ci se trouve liée par la présence de Charles et tu peux difficilement la blâmer. J'espérais que tu aurais rencontré quelque femme de ton âge pour avoir une vie normale au foyer.

Alice avait raison. Stephen l'avoua. Mais en regardant en arrière, il se prit à considérer qu'il avait commencé à vivre un an auparavant quand il avait heurté Madeleine au bureau. Madeleine avait les bras chargés de documents quand en la heurtant il avait répandu tous ces documents par terre.

Stephen lui avait aidé à remettre de l'ordre dans ses papiers et il l'avait même invitée à la conduire chez elle dans sa voiture.

Lentement et solennellement, Charles s'exécuta.

Depuis cette rencontre fortuite, Stephen fréquentait Madeleine.

★

Le fameux dimanche où Stephen devait présenter Madeleine à sa famille arriva. Il pleuvait. Stephen voulait conduire sa mère et Charles chez Alice puis aller chercher Madeleine.

Pendant que Stephen parlait à sa mère, Charles entra dans le vivoir en poussant un gros sac de papier brun devant lui.

— Dis-lui de ne pas jouer avec cette poupée aujourd'hui, Stephen, car elle est bien sale, lui dit sa mère.

Doucement, Stephen demanda à son enfant: Pourquoi ne joues-tu pas avec le camion neuf que je t'ai acheté la semaine dernière?

Charles serra les lèvres et hocha la tête.

— Il va me rendre folle, s'écria la mère de Charles.

— Ah! pour l'amour, laissez-le donc tranquille, répliqua vivement Stephen, en prenant son chapeau et en ajustant celui de Charles en même temps.

★

Stephen arriva finalement chez Madeleine qui l'attendait.

— Sais-tu ce que je désire? lui demanda-t-il dans son auto.

— Non, si tu ne me le dis pas répondit-elle en hésitant. Mais tu as l'air romanesque aujourd'hui, mon chéri.

— Je désirerais te conduire loin et ne jamais arrêter.

Il y eut un moment de silence avant que Madeleine reprenne:

— Tu es malheureux, n'est-ce pas, Stephen?

Et sans attendre d'explication elle continua:

— Je m'en doutais depuis longtemps et cet après-midi tu veux savoir comment les choses s'arrangeront, en me faisant rencontrer ta famille. Eh! bien, les choses s'arrangeront comme elles pourront. Ne t'inquiète plus.

Quand ils furent arrivés chez la mère de Stephen, Alice conduisit Madeleine dans une chambre pour lui faire enlever son manteau. Quelques-uns des enfants jouaient sur le tapis, ignorant superbement les chaises. Mais on ne voyait Charles nulle part.

Alice conduisit ensuite Madeleine dans le vivoir et commença à converser avec elle. De l'autre côté du vivoir, Stephen se considérait à des milles de distance. Il y eut alors un moment de silence. Il se sentait mal à l'aise devant son beau-frère qui semblait admirer un peu trop la beauté de Madeleine.

Toujours Charles restait invisible. Ce n'était là rien d'extraordinaire mais finalement Stephen alla à sa recherche.

Il le trouva assis sur le parquet de la salle à manger, occupé à regarder un livre d'images, tout en tenant sa vieille poupée bien serrée sous son bras. Il avait les yeux rougis comme s'il avait pleuré.

Stephen lui demanda en vain de venir dans le vivoir avec lui pour jouer avec ses petits cousins. Mais Charles regarda son père comme si celui-ci lui parlait une langue étrangère.

Le dîner se passa dans le calme et quand l'obscurité fut venue, on commença à préparer les enfants pour les coucher.

(Suite à la page 15)

Le parc LAFONTAINE

Les parcs sont les "poumons d'une ville". — Les parcs de Montréal. Le parc Lafontaine est un des plus vastes et des plus beaux. — Son histoire et sa description.

(Par E. STUCKER)

Il est admis aujourd'hui que les parcs et les terrains de jeu où les citadins peuvent respirer le bon air et se livrer à des sports, comptent parmi les plus grandes richesses qu'une grande ville puisse posséder. On a dit avec beaucoup de justesse que les parcs sont les poumons des grandes agglomérations. L'influence sanitaire de ces fournisseurs d'oxygène est tellement reconnue qu'on cherche toujours à bâtir les écoles près de l'un d'eux. Il en est ainsi pour d'autres établissements logeant de nombreux occupants. C'est que les hygiénistes et tous les observateurs se sont rendu compte que l'air des parcs, oxygéné qu'il est par les arbres qui les décorent, est propre à donner à ceux qui vivent dedans ou sur leurs confins, de la vigueur et de la gaieté. Cet air vivifiant aide donc à faire tout travail avec entrain et plaisir.

Bienfait des parcs

Montréal compte au moins 75 parcs et leur superficie totale est de plus de 1,000 acres. Dans un article précédent nous avons donné les détails sur le plus grand des parcs montréalais, celui que toutes les villes du monde nous envient: le parc du mont Royal. C'est un joyau naturel dont la métropole ne peut avoir trop de soin. A lui seul il constitue une unité sanitaire d'un prix inestimable. Il a une étendue de plus 700 acres et les arbres y sont au nombre de plusieurs milliers. Au centre de la grande cité, il en est le plus bel ornement et un de ses meilleurs actifs.

Le mouvement des parcs publics fut lancé dans la ville de Montréal par le gouverneur, lord Dalhousie. En 1821 il céda à la ville le terrain qu'occupait autrefois la citadelle. Celle-ci était située sur une butte d'une hauteur de 50 pieds qui occupait l'emplacement du pont de la rue Notre-Dame, en arrière de la gare Viger. Cette butte fut rasée en 1821. Les casernes qui s'y trouvaient, furent démolies; deux des constructions furent transportées à l'Ile Sainte-Hélène. La terre fut charroyée en arrière de l'hôtel de ville pour constituer le Champ de Mars. L'espace devint le square Dalhousie, aujourd'hui Place Viger.

★

Ce qui est aujourd'hui le parc Lafontaine fut autrefois une ferme, connue sous le nom de propriété Papineau et Monarch. Une partie de cette propriété appartenait à James Logan. Le 29 octobre 1845, le gouvernement fédéral acheta la *Ferme Logan*. Il croyait pouvoir s'en servir pour y construire des casernes. En attendant qu'on l'utilisât pour des fins militaires, la *Ferme* fut laissée à la disposition de la ville, pendant 99 ans et moyennant un loyer nominal de $1.00 par an.

Ferme Logan

★

Pourtant le gouvernement continua à loger la milice en ville et les casernes ne s'élevèrent pas sur la *Ferme Logan*. Le public prit l'habitude de venir se délasser dans ce terrain vague, surtout sur les bords des deux étangs qui y sont encore de nos jours après avoir été bien transformés. La ville s'occupe d'y faire régner la propreté. Prévoyant que jamais on n'y installerait des militaires, le gouvernement fédéral céda en 1909 le terrain à la ville, qui en fit le parc Lafontaine.

Le parc Lafontaine

★

Du haut du mont Royal, le parc Lafontaine apparait à l'observateur comme un grand carré de verdure. Circonscrit par les rues Sherbrooke, Papineau, Rachel et Amherst (ces deux dernières prennent le nom de Parc Lafontaine autour de ce parc), il forme parmi les maisons du quartier un grand bouquet d'arbres d'une superficie de 95 acres. En étendue il ne le cède qu'on mont Royal (706 acres) et à l'île Sainte-Hélène (148 acres). Quant à son aspect comme bouquet de verdure, quoi d'étonnant? Celui qui en a soin avec une sollicitude quasiment paternelle depuis 50 ans, M. E. Bernadet, nous affirme qu'il y a quelque 4,500 arbres dans le parc. Grand fut le chagrin de ce vétéran du parc Lafontaine quand, le 24 octobre 1933, un gros froid et une bordée de neige vinrent cruellement mutiler près de 400 de ces beaux arbres. Ce fut un triste spectacle, mais les années eurent soin de réparer cet outrage des éléments.

Aspect général

Le parc Lafontaine est certainement un des plus beaux ornements de l'Est de Montréal. D'une tenue impeccable, son étendue comprend deux sections assez distinctes. Tandis que l'Est est réservé aux terrains de jeu, l'Ouest est plutôt le paradis des amateurs du repos, de l'ombre ou du soleil, des beautés de la nature et du bon air.

★

Dans cette partie ouest, se trouvent la plupart des beautés artificielles que la ville a voulu ajouter à celles de la nature. Celle qui est la plus remarquable par son étendue et par les activités auxquelles elle donne lieu, c'est l'étang double qui a été aménagé dans la baissière naturelle qui en occupe le centre. Autrefois terre basse et fangeuse ou croupissait une eau stagnante et malsaine, aujourd'hui ce sont deux belles pièces d'eau où la vie est gaie et même parfois bruyante. Une centaine de petites embarcations sillonnent l'étang inférieur presque tout le jour, les dimanches et fêtes. Autrefois on y considérait avec plaisir des gondoles avec proue en cygne qui évoluaient sur les eaux baignées de soleil, pour y promener des douzaines d'enfants. Cette année on ne les voit plus. Peut-être parce que ces gondoles n'ont pas donné naissance aux progénitures que tel édile en attendait, le pittoresque cybne blanc et si joli de ces embarcations automobiles a été remplacé par une cabane qui n'a rien d'artistique ni de poétique.

Les étangs

L'étang supérieur n'a pas l'étendue de l'inférieur. Celui-ci a un pourtour de 3,000 pieds, tandis que l'autre n'en a qu'un de 850. Dans celui d'en haut les chaloupes et canoës ne pénètrent pas. Les oiseaux palmipèdes seuls ont le droit d'y naviguer. Il s'y trouve des oies, des canards, voire une sorte de cygnes qui n'ont pas le privilège d'attirer beaucoup l'attention. Ces oiseaux font la grande joie des enfants dont ils acceptent les pistaches et les croûtes.

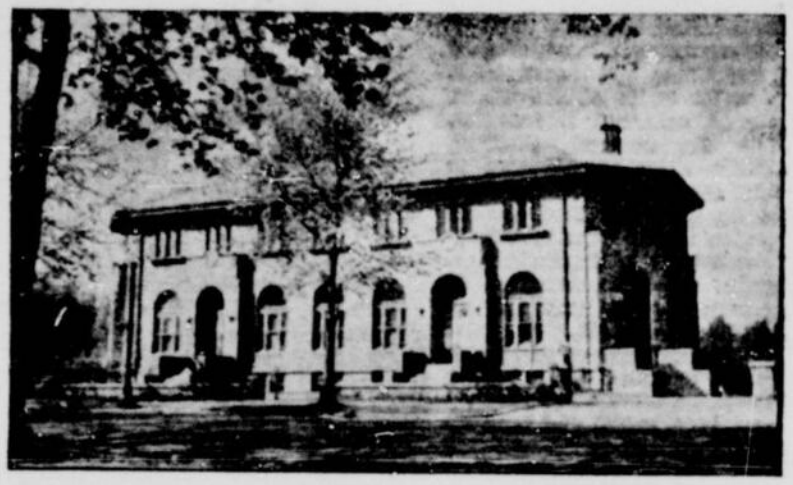
★

Une des plus belles attractions du parc est située dans cet étang supérieur; c'est la superbe fontaine lumineuse. Inaugurée en 1929, elle passe pour une des plus belles de l'Amérique. Son installation comprend 54 lampes de 1,000 watts chacune et les jeux de lumières sont au nombre de neuf. Ces jeux produisent des variations multicolores de toutes les nuances de l'arc-en-ciel qui se succèdent dans des variantes au plus bel effet. La fontaine est mise en jeu à la brunante. Pendant la veillée on est certain de voir des voitures s'arrêter longuement sur la route en lacet qui longe les deux lacs; on veut suivre tout le spectacle féerique des jeux de lumière, qui dure plusieurs minutes. Dans la nuit, c'est une scène qui vaut la peine qu'on s'y rende pour l'admirer longuement. Les jeux d'eau affectent des figures variées. Il y a la simple forme de pluie uniforme, quelques jets isolés, enfin pluie et grands jets qui montent à une hauteur de 50 et 60 pieds. L'installation de cette fontaine est due à M. Léon Trépanier.

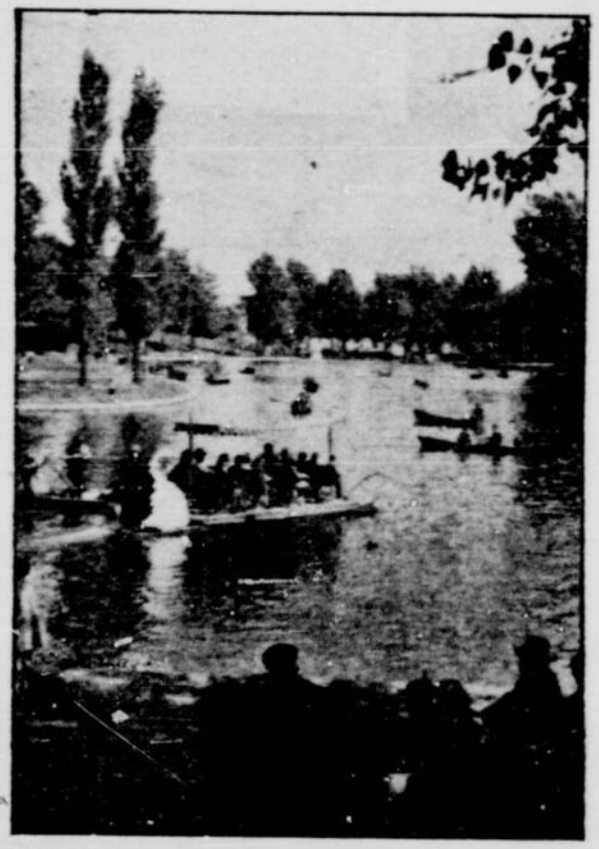
Fontaine lumineuse

★

Les places publiques sont des terrains d'exposition pour les monuments. Le parc Lafontaine n'échappe pas à la coutume traditionnelle et logique. Il faut ad-



Dans ce chalet du parc Lafontaine sont logés non seulement les bureaux de l'administration des parcs et des récréations, mais aussi quelques bureaux de l'administration provinciale et de l'administration fédérale. — (Photo E. STUCKER).



Par les journées ensoleillées, un grand nombre cherchent la fraicheur en faisant un tour de chaloupe sur l'étang du parc Lafontaine. (Photo E. STUCKER).

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE — 541

A — De quelle façon Callières espérait-il mettre fin aux incursions des Anglais de New-York et de Boston contre la Nouvelle-France?

B — Comment Prescott qualifia-t-il les manoeuvres du conseil exécutif au sujet des terres?

C — Quelle politique suivirent les députés réformistes de 1837 pour forcer le gouvernement à se montrer plus conciliant?

(Lire réponses en page 16)

Qu'est-ce que tu dis?... TA blonde?...

mais tu ne peux pas la garder!



VOILA la cinglante injure que lança Armand à Emile alors que tous deux se jetaient des regards furibonds avant que les jeunes filles ne parvinssent à les séparer... et la position d'Emile était on ne peut plus humiliante. Il blâmait tout le monde et toutes choses de la perte de son amie Blanche mais il oubliait la vérité pure et simple à ce sujet... la véritable chose que Blanche ne pouvait tolérer et que lui-même ignorait.

C'est impardonnable

Il y a peu de choses comparable à l'halitose (mauvaise haleine) pour saboter en un rien de temps la plus belle idylle. Chez l'homme comme chez la femme c'est là l'offense impardonnable et ce qu'il y a de malheureux c'est que n'importe qui peut en souffrir tôt ou tard. Cette affection est de plus insidieuse car vous-même pouvez en être victime et ne pas vous en rendre compte — et vos meilleurs amis ne consentiront jamais à vous le dire.

Pourquoi courir un tel risque? Pourquoi offenser ainsi inutilement quand il y a contre l'halitose (mauvaise haleine) une précaution facile, simple et agréable — l'Antiseptique Listerine employé comme rince-bouche ou gargarisme. Les personnes qui craignent de déplaire en font usage soir et matin, ainsi qu'avant de rencontrer d'autres personnes, en affaires ou en réunions sociales.

Arrête la fermentation

Certains cas d'halitose (mauvaise haleine) peuvent dépendre de conditions organiques mais généralement, disent des autorités, ils sont imputables aux particules d'aliments qui restent dans la bouche. L'Antiseptique Listerine met rapidement fin à telle fermentation et à raison résulte des odeurs qui en résultent. L'haleine devient alors fouce et pure et ne risque plus d'offenser.

Si vous voulez paraître à votre mieux, si vous voulez plaire, adoptez la saine habitude de faire usage de l'Antiseptique Listerine matin et soir. Vous en profiterez sûrement.

Lambert Pharmacal Co. (Can.) Ltd.

L'ANTISEPTIQUE LISTERINE pour l'hygiène buccale



Lors de la Grande Guerre, un bon nombre de Français de Montréal allèrent défendre leur patrie et tombèrent au champ d'honneur. Leurs compatriotes de la ville leur dressèrent ce monument au parc Lafontaine. (Photo E. STUCKER).

Statues et monuments

mettre qu'il n'est pas encombré. Comme il convenait, on a placé à l'entrée du parc, face à la bibliothèque municipale, la statue du grand parlementaire patriote qui défendit avec tant de fierté et de succès nos droits devant le pouvoir central. La statue d'Hippolyte Lafontaine a été dévoilée le 28 septembre 1930.

Un monument que tous les Canadiens français seront toujours fiers de voir dans ce beau parc de l'Est, c'est celui des Braves du Long-Sault qui, en 1660, allèrent s'opposer au flot iroquois qui me-



Le buste de Dante au parc Lafontaine. — (Photo E. Stucker).

naçait d'engloutir alors tout ce qu'il y avait de français au Canada. Dollard y est représenté dans une attitude caractéristique. Les deux bas-reliefs rappellent le serment et le départ des Braves. L'œuvre est du sculpteur canadien-français, Alfred Laliberté. Le monument fut érigé par les soins de l'A.C.J.C. en 1920.

Dans l'extrême est du parc, près de la rue Sherbrooke, on remarque le sévère mais artistique monument que la colonie française de Montréal a fait élever en 1931 à ceux de ses fils qui sont tombés durant la Grande Guerre. Du côté opposé, Sherbrooke-Amherst, la colonie italienne a fait installer le buste de Dante, le grand poète qui a écrit la *Divine Comédie;* ce buste fut dévoilé le 23 octobre 1920.

★

Parmi les travaux entrepris dans le parc pour corriger et embellir l'œuvre de la nature, il en est un qui est plus connu parce qu'il est de service quotidien;

Pont des amoureux

c'est le pont rustique que le grand public a baptisé de *Pont des amoureux*. Il se trouve à cette sorte d'étranglement qui sépare les deux étangs. Comme ces pièces d'eau occupent des niveaux différents, on a élevé entre les deux un barrage en rochers artificiels par lesquels les eaux de l'étang supérieur tombent en cascades successives, parmi la verdure et les fleurs, pour pour arriver à l'étang inférieur. Le pont sert de passerelle pour traverser ce barrage. De loin sa charpente paraît constituée par des pièces de bois en grume, mais le tout est en ciment armé. Ce pont, surmonté d'une toiture à la prétention quelque peu chinoise, présente un coin assez pittoresque avec ses abords de rocailles, de verdure et de fleurs.

★

Au point de vue culturel, les serres constituent une des plus belles richesses du parc. Autrefois établies au carré Viger, elles furent transportées ici en 1889.

Les serres

Elles ont aussi été agrandies. Pour les amateurs de fleurs, les étudiants en botanique et les fleuristes, c'est une leçon vivante, à la portée de tous et accessible pendant toute saison. De grand intérêt en toute saison, elles prennent un air de fête aux jours des grandes expositions de chrysanthèmes pendant la saison froide. C'est un spectacle que personne ne devrait manquer.

★

Tandis que la grande partie du parc est consacrée à ceux qui veulent se reposer sur des bancs et jouir à l'aise de la belle nature et de l'ombre douce, une autre

Terrains de jeu

partie est réservée aux terrains de jeu. Ici on voit tous les sports se succéder le long de l'année. De vastes espaces reçoivent les foules, qui assistent aux joutes de balle-au-camp, de hockey et autres. Plus loin ce sont des courts de tennis, etc. Enfin une des parties des plus peuplées et des plus animées est bien celle où n'ont accès que les petits. Ici c'est la grande agitation et la vie bruyante. Les balançoires de tout genre, les bascules, les manèges et les glissoires ne chôment pas. Les mamans elles-mêmes viennent ici pour initier leurs plus jeunes aux amusements des plus avancés, les poussant ici, leur tendant les bras plus loin. C'est tout un monde animé et grouillant, mais tout à la recherche de la santé.

★

Il était tout logique que l'administration des parcs et récréations eût ses bureaux dans un centre qu'elle pouvait nommer "son élément". Aussi en 1931 la ville

Le Chalet

a-t-elle fait construire sur les abords des terrains de jeu ce que l'on appelle le "Chalet". Il loge surtout les bureaux de l'administration des parcs de toute la ville, mais on y trouve également ceux qui régissent les "récréations" et terrains de jeu.

Comme il est assez spacieux, on y a aménagé des locaux pour d'autres services de la ville, voire de la province et du gouvernement fédéral. C'est ici qu'on doit chercher, par exemple, le "Bureau de Contrôle de l'huile".

Le parc Lafontaine n'est donc pas un acquis seulement au point de vue esthétique; c'est surtout une unité sanitaire où la population de l'Est va se reposer, refaire sa santé et retrouver la joie de vivre.

Le parc Lafontaine a été ainsi nommé d'après le grand parlementaire canadien-français, sir Louis-Hippolyte Lafontaine, à qui on a élevé cette statue. (Photo E. STUCKER).



La puissance d'une poupée

(Suite de la page 13)

Le petit Charles n'avait pas dit un seul mot à qui que ce soit durant tout le souper. Il était refermé sur lui-même.

Puis ce qui devait arriver, arriva. Le mari de Lucienne, très fier de ses deux enfants, demanda sur un ton de dérision:

— Dis-moi donc, Charles, ce que tu pousses dans ce sac?

Mais avant que l'un des spectateurs de la scène put dire un mot, la mère de Stephen était debout et s'écriait: Ne sais-tu pas que c'est sa poupée que Charles pousse ainsi. Il la cache dans un sac parce que tous les enfants du voisinage l'appelaient fillette. N'est-ce pas vrai, Charles?

Charles regarda tout le monde sans dire un mot.

Et Madeleine l'observait attentivement. Elle lui tendit la main mais il s'éloigna timidement.

Stephen se sentit très mal à l'aise.

Mais Madeleine demanda:

— Quel est le nom de ta poupée, Charles?

Mais Charles ne répondit pas Et Madeleine reprit:

— Quand j'étais petite j'avais moi aussi une poupée de laine que je préférais à toutes celles que je recevais à Noël et qui avaient de beaux cheveux bouclés. Mais j'avais donné un nom à ma poupée. Je l'appelais Suzanne. Ne crois-tu pas que ta poupée mérite d'avoir un nom, Charles? Ne l'aimes-tu pas assez pour lui donner un nom?

Lentement, Charles fit un signe affirmatif de la tête.

— Très bien ,alors, continua Madeleine en se levant. Aide-moi à lui trouver un nom.

Elle lui tendit la main.

Stephen attendit anxieusement pour voir si Charles donnerait sa main.

Lentement, timidement, il mit son petit poing dans la main qui lui était tendue et il quitta le vivoir avec Madeleine.

Personne ne dit un mot. Mais il y avait comme un malaise.

Au bout de quelques minutes, Stephen se leva pour aller les chercher. Il resta dans la porte et les regarda en silence.

Ils avaient déposé la poupée sur une chaise et Madeleine était agenou[illegible] sur le plancher et elle avait [illegible] main gauche sur l'épaule de Charles. La tête blonde et la tête noire étaient tout près l'une de l'autre.

— Non, disait Madeleine, Jos. n'est pas un nom à donner à une poupée. Voyons, pourquoi pas Pierre? Appelle-la Pierre, Charles, et tu verras alors si ce nom lui plaît.

Alors Charles dit très sérieusement: Pierre! Pierre!

Au même moment, la poupée pencha en avant. Madeleine sourit:

— Tu vois bien, Charles, que le nom de Pierre lui plaît. Qu'en penses-tu? Veux-tu l'appeler Pierre?

— Oui, dit Charles d'un ton décidé.

Lentement et solennellement, Charles dit:

— Je te donne le nom de Pierre.

Madeleine se leva alors et se trouve face à face avec Stephen.

— Oh! Stephen! dit-elle. Comment peut-on être cruel envers un petit enfant? Peu m'importe si ce fut ta mère ou n'importe qui. Ne s'est-on pas aperçu que cet enfant veut aimer et être aimé? Sans cela, il n'aurait pas porté autant d'affection à une poupée.

Charles revint et dit à son père:

— Voici Pierre, papa. Il a un nom maintenant.

Et Stephen regarda Madeleine par-dessus la tête de Charles. Lentement elle mit une main sur l'épaule de Stephen et lui dit:

— C'était donc ton problème? Et tu avais peur, Stephen?

— J'ai encore peur, répondit-il.

— Inutile de l'être encore, reprit-elle.

Il l'enlaça d'un bras mais Madeleine se pencha vivement et prit Charles et le mit debout sur une chaise entre eux.

— Qu'on ne l'abandonne plus jamais, Stephen! dit-elle.

Il les tint tous deux pressés sur sa poitrine et il vit un regard de véritable extase se traduire dans les yeux de Charles.



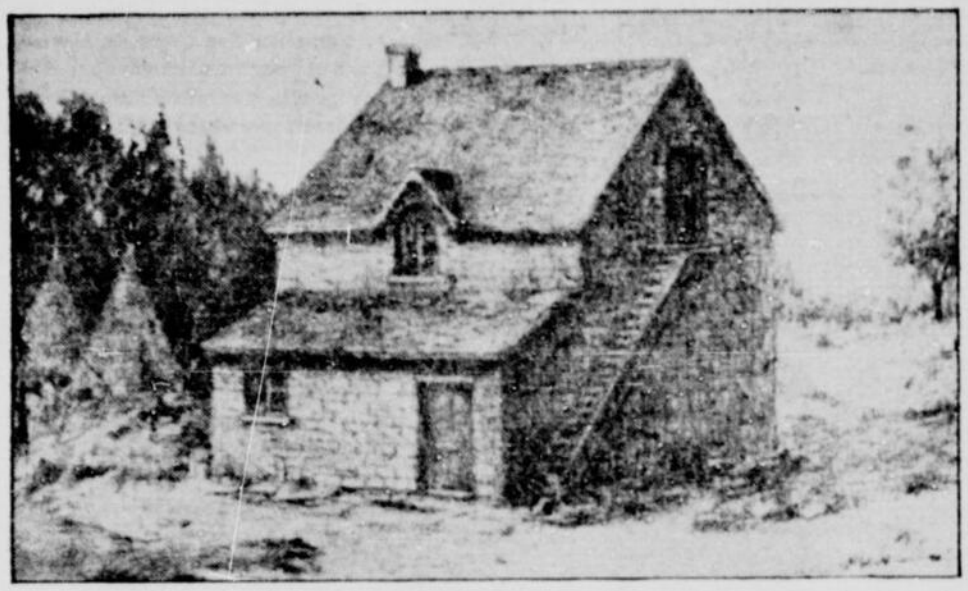
Ne voulant employer le précieux espace des cargos que pour des aliments essentiels, l'Angleterre a demandé et recevra la production totale du Canada pour 1942. C'est ainsi que le Saumon en conserve "Clover Leaf" retranché des menus canadiens aidera à nourrir les forces de combat.

C.L.S.-F6

BRITISH COLUMBIA PACKERS LIMITED

L'enseignement à Montréal

Éducation et instruction. — Première école de Montréal. — L'enseignement, longtemps à l'initiative privée. — Le clergé et les communautés religieuses. — Sous le régime anglais. — Progrès. Derniers développements.



La première école ouverte à Montréal en 1657 par Mère Marguerite Bourgeoys.

(Par E. STUCKER)

Aujourd'hui l'instruction publique est un des grands soucis de tous les pays qui se piquent d'être civilisés. Elle constitue un des premiers services de l'Etat. Parmi les modernes elle atteint toutes les couches de la société. Malheureusement il en est beaucoup qui confondent l'éducation et l'instruction; c'est une erreur des plus funestes. La criminalité des temps actuels est due bien plus au défaut d'éducation qu'au manque d'instruction. Puisque nous sommes en temps de guerre, sans doute on sera compris plus facilement en langage de munitions. Disons qu'on fera l'instruction d'un ouvrier en lui enseignant comment faire une arme à feu; mais on fera son éducation en lui disant de s'en servir, non pas contre ses compagnons d'atelier ou contre sa femme et ses enfants, mais contre les ennemis qui attaquent notre pays. Instruire un enfant, c'est l'armer intellectuellement pour la vie; l'éduquer, c'est lui inculquer l'obéissance spontanée à toute autorité, le respect de tout bien d'autrui et le dévouement à toute cause privée ou publique. C'est donc lui montrer à se servir comme il le faut de ses armes. Une personne mal éduquée peut donc devenir d'autant plus dangereuse qu'elle est plus "capable", tandis qu'un ignorant, possédant bon jugement et bon cœur, peut poser des actes du plus bel héroïsme.

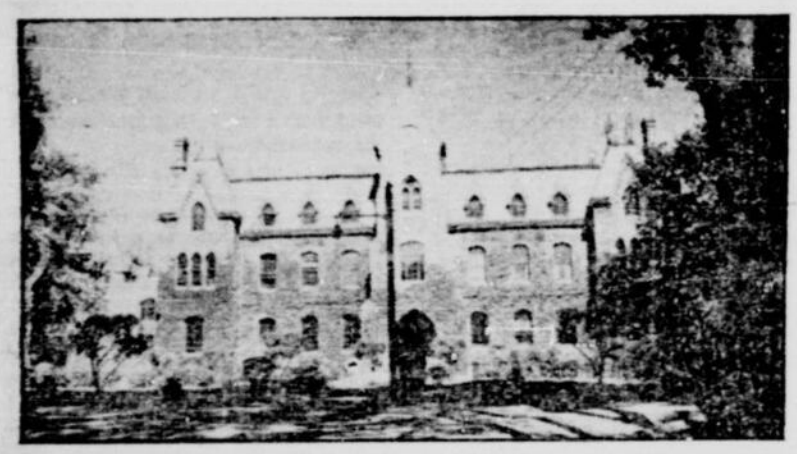
Education, instruction

★

Montréal peut, à bon droit, être fier de son organisation scolaire qui ne néglige aucune partie des connaissances humaines, ni aucune catégorie d'étudiants. Il ne faut pas s'imaginer pourtant que l'organisation actuelle date depuis toujours dans la métropole. En réalité ce n'est que depuis un siècle que notre système scolaire a été mis sur pied, pour être perfectionné le long des années, tant au point de vue de son personnel dirigeant qu'à celui des programmes et des diverses classes sociales atteintes.

A l'origine de Montréal

Pendant deux cents ans l'instruction fut laissée à l'initiative privée et releva de la morale chrétienne. Tant que Ville-Marie ne compta que des célibataires on n'y réclama pas de pédagogue. M. de Maisonneuve donna bien une étable de pierre à Mère Bourgeoys pour y tenir école, mais l'élément essentiel, des élèves en nombre, n'abondait pas. La première fillette qui resta vivante, la petite Jeanne Loisel, ne naquit que le 21 juillet 1649.



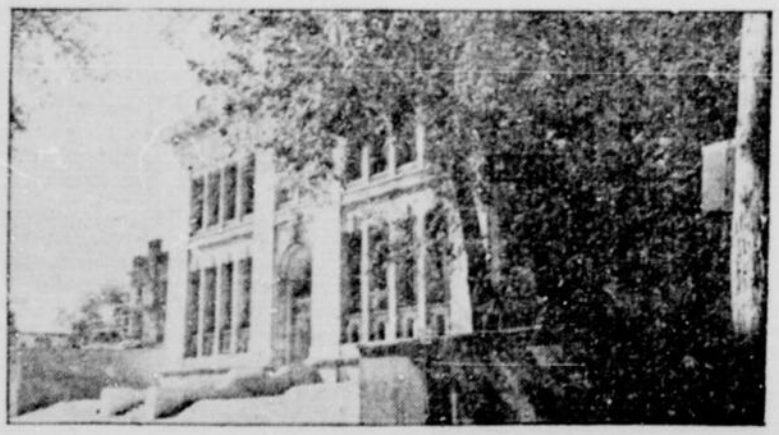
L'ancienne école du Plateau est aujourd'hui le siège administratif de la Commission scolaire de la ville. — (Photo E. STUCKER).

Les premières maîtresses d'école de Montréal furent donc, et pendant bien longtemps, des religieuses. C'est aussi un Monsieur de Saint-Sulpice qui peut en toute justice, tirer gloire de son titre de "premier maître d'école de Ville-Marie"; les Montréalais ont voulu perpétuer son nom en le donnant à une de leurs plus belles écoles, l'école "Souart".

La Congrégation de Notre-Dame et les Messieurs de Saint-Sulpice furent longtemps les seuls dispensateurs de l'instruction à Montréal. Le manoir seigneurial à l'ombre de Notre-Dame, a été pendant plus d'un siècle et demi, non seulement le Séminaire sulpicien, mais aussi l'école primaire de Montréal.

Un laïc pieux et zélé a bien essayé en 1692 de fonder une communauté de Frères enseignants, les Frères Charron; mais M. Charron voulut couvrir un champ trop vaste. Il tint sous le même toit des classes primaires, une école d'arts et métiers, une école navale, une autre pour la construction des forts, un orphelinat, un hospice pour les vieillards, un hôpital, et que sait-on encore! Il fit bien aux Frères des Ecoles Chrétiennes de France le premier appel qu'ils aient reçu d'Amérique, mais ces éminents éducateurs ne devaient venir à Montréal qu'en 1857. Les Frères Charron ne se recrutèrent plus après la mort de leur fondateur et l'institut disparut.

Même dans ces temps reculés, les congrégations religieuses ne méritaient pas l'insulte que les mécréants leur lancent toujours à la face de tenir le peuple dans l'ignorance, puisqu'un auteur de 1755 leur reproche de "dépasser la mesure d'instruction qu'il convient de donner à une pauvre colonie comme celle de Montréal".



Tous les ans un grand nombre de jeunes gens et de jeunes filles se qualifient à l'Ecole des Beaux-Arts et s'y ouvrent de belles carrières. — (Photo E. STUCKER).

★

Pendant un moment la rupture avec la France en 1760 apparut à quelques-uns comme la mort de toutes nos institutions d'alors. Nos soldats avaient été rapatriés; la noblesse fut effacée; les Jésuites furent dépouillés; les Récollets allaient errants par les campagnes; les Sulpiciens devaient disparaître. Seules les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame ont été assurées de la protection du pouvoir anglais. On se souvient que le général Amherst, passant par la Pointe Saint-Charles pour venir assiéger Montréal, s'arrêta à la Ferme Saint-Gabriel qui existe encore; il y fut tellement charmé par l'accueil des Sœurs de la Congrégation, qu'il promit de toujours faire protéger la Congrégation; ce qui fut fait.

Après 1760

Toutefois le patriotisme dévoué des Messieurs de Saint-Sulpice leur fit braver toutes les menaces; en 1767 ils fondent à Montréal un collège pour l'élite de la population française, s'offrant même d'ouvrir aussi avec leurs deniers une université.

Comme on pouvait s'y attendre, le pouvoir établi par les armes s'opposa au projet sulpicien, pour n'offrir à la population française catholique que des écoles anglaises et protestantes. Personne n'en veut, ni à Montréal, ni dans les environs. Dans les campagnes, les curés restent seuls à donner le seul enseignement d'alors. Quelques Sœurs de la Congrégation vont à cheval leur prêter main forte. Peu à peu la population, animée par Papineau, s'organise et ouvre des écoles. En 1825, il y a à Montréal et dans ses environs cinquante-deux écoles et le séminaire sulpicien "Curateau". Quelque 1,200 enfants y reçoivent l'instruction en français et en anglais.

Le gouvernement abandonna ces écoles primaires à leur sort, mais cela n'empêcha pas les Canadiens français de Montréal d'ouvrir une école normale en 1836. A la même époque, Saint-Sulpice obtint le droit de vivre à condition de se charger des dépenses de l'instruction de notre jeunesse. Il suffit de compter leurs œuvres pour savoir combien ces Messieurs ont relevé fièrement le gant que leur jeta le gouvernement. En pleine crise, ils firent venir de France les fils spirituels de saint Jean-Baptiste de la Salle, les Frères des Ecoles Chrétiennes auxquels ils confièrent tous leurs élèves.



L'université de Montréal doit bientôt quitter cet immeuble de la rue Saint-Denis pour prendre possession de celui de la montagne. (Photo E. STUCKER)

★

Dans la pensée des auteurs de l'Union des deux Canadas, 1841,

R.S.V.P. humoristique

par Hervé de St-Georges

CASTIGAT RIDENDO MORES

Connaissez-vous le jeu de golf?

Certainement de nom! Mais, y avez-vous déjà joué?

Sinon, vous avez tort: c'est l'un des exercices physiques les plus sains, les plus agréables et les moins violents qui soient.

D'ici, nous en entendons ronchonner quelques-uns: "Le golf?... Un sport bon pour les petits vieux rhumatisants! Quelle idée! Frapper sur une toute petite balle pour l'expédier le plus loin possible dans les champs, quitte à la chercher ensuite avec une patience d'ange pour la renvoyer de nouveau encore plus loin quand on l'a retrouvée, et tout ce trouble pour enfin la loger dans une coupe ridiculement petite!"

"Le golf? Je n'en ai pas les moyens financiers", diront les autres.

"Le golf, ajouteront certains, c'est le sport des snobs et des paresseux!"

A tous ceux qui osent avancer des choses semblables, nous nous permettrons de dire: vous avez tort de A à Z inclusivement!

Le golf? Un sport ridicule? dispendieux? bon pour les snobs ou les paresseux?... Alons donc! Vous n'êtes pas sérieux ou vous n'avez aucune idée de ce jeu très passionnant.

Il en coûte très peu pour le pratiquer en simple amateur. Le costume? Des vieux souliers solides et confortables pour la marche, des pantalons pressés ou non, peu importe, une chemise quelconque, et c'est tout. L'équipement? Quatre ou cinq bâtons, et c'est suffisant. Le "caddy"? Vous n'en avez pas besoin. D'abord, neuf fois sur dix, il ne fera que porter votre sac et il ne retrouvera jamais vos balles, du moins, pas tant que vous êtes là. Car vous n'ignorez pas que les balles de golf sont devenues un article rarissime, vu la disette de caoutchouc. Donc, prenez-en soin comme de vos yeux! Somme toute, c'est un sport qui ne coûte pas plus cher que le tennis, le canotage, le baseball ou la chasse.

Tous peuvent faire grincer un archet sur un violon, mais ne devient pas virtuose qui veut. De même dans le golf. N'importe qui peut mal jouer, mais les experts sont très rares.

Certains font du golf uniquement pour le bienfait de la marche au grand air: ce sont les plus sages. D'autres, par contre, achètent des douzaines de bâtons très coûteux dont ils se servent avec autant de gaucherie qu'un cheval le ferait d'une cuiller.

Quant au vocabulaire, on se familiarise rapidement avec lui. En une ou deux leçons, on apprend à connaître les "tees", le "green", le "rough", les trappes, ainsi que tous les bâtons, le driver, le mashie, le niblick, le fer, le putter, ou encore, leurs numéros, qu'il s'agisse du 2, du 4 ou du 5. Le principal, c'est de garder la balle sur le terrain, sans l'envoyer se promener dans les broussailles, le foin, les roches ou les trous d'eau.



Que de jurons entendent alors les bois avoisinants! Un golfeur nerveux parle aussi mal qu'un joueur de bridge mauvais perdant. Mais quel exercice pour développer la vertu de la patience! Certains hommes d'affaires s'adonnent à ce passe-temps pour oublier les ennuis de leur travail de bureau. Ce sont des démons avec leurs employés et des anges sur les "links", ou vice-versa; question de tempérament, c'est tout!

C'est aussi un sport demandant de l'adresse, du jugement, un bon coup-d'œil, de bons muscles, de l'observation. Comme il est difficile de concilier en une seule personne toutes ces qualités, c'est pourquoi il y a si peu de bons golfeurs.



Il y a aussi les tricheurs. Le plus drôle est qu'ils se trichent souvent eux-mêmes, tout comme le ferait un joueur de solitaire: ceci afin de mieux faire croire à leurs amis qu'ils ont obtenu des scores merveilleux, quittes à le croire eux-mêmes à force de répéter leurs mensonges.

Et que dire des joueurs au tempérament explosif? Ceux-là manquent sans cesse de casser leurs bâtons dans des moulinets terrifiants qui massacrent surtout le gazon. Il y a également le joueur paresseux qui abandonne la partie après quelques trous pour revenir au chalet du club y faire une sieste prolongée ou pour y faire un bridge, sport beaucoup moins violent, qui exige tout autant de stratégie.

Nous pourrions aussi mentionner le monsieur qui "prétend être allé golfer" quand en réalité il est allé golfer avec quelque petite sténo. Par contraste, le golf est l'un des sports où ces messieurs aiment le moins jouer contre des adversaires du prétendu sexe faible. Peut-être est-ce parce que ce jeu exige un silence complet de son entourage au moment d'un coup difficile d'exécution? Et peut-on en demander tant à une femme?

Depuis le rationnement de l'essence et des pneus, nombreux sont ceux qui ne peuvent plus se rendre à leur club. Les autres, les privilégiés, ménagent précieusement leur petite provision de carburant pour les journées de chaleur alors qu'ils iront passer quelques heures loin de leur bureau, et même, loin du foyer où ils n'ont pas toujours une paix aussi complète que celle des champs à perte de vue entourés de petits bois odorants.

N'allez pas gaspiller votre temps et votre argent en consultations de médecins. Si vous avez besoin d'un bon tonique contre les attaques de nerfs, contre les troubles du foie ou contre les querelles de famille, allez vous réfugier pour quelques heures sur un beau terrain de golf. Vous en reviendrez tout transformé, pour votre plus grand bénéfice et pour celui de l'entourage qui est forcé de supporter votre mauvais caractère.



L'enseignement à Montréal

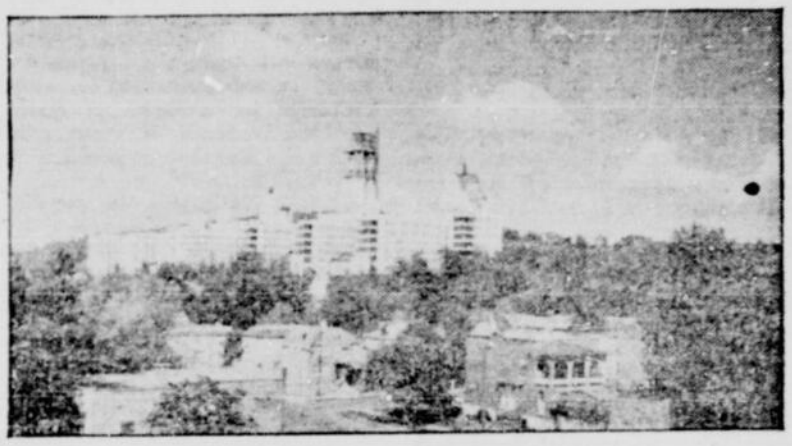


L'Ecole Technique de Montréal est fréquentée assidûment par des centaines de jeunes gens qui y apprennent des métiers utiles. — (Photo E. STUCKER)

par les Messieurs de St-Sulpice et cette nouvelle situation politique devait amener tôt ou tard la disparition du caractère national du groupe français en Amérique. Mais cette Union législative que l'on avait cru établir pour la prédomination d'une race sur l'autre aboutit à tout autre résultat, celui de porter la lutte politique, non sur le terrain des contestations de races, mais sur celui des partis cherchant le pouvoir. Après quelques années d'essais, l'Union nous donna une formule d'écoles acceptable et les écoles se multiplièrent. La première Commission scolaire, composée de six membres, tint ses premières réunions en 1846. Les "Académies" du Plateau et Montcalm furent bâties les premières, ouvrant la longue liste de centaines de suivantes.

Après l'Union, les fondations

Un bon nombre de congrégations enseignantes nous envoyèrent des maîtres de France; il en est de même pour les Religieuses.



Depuis 1930, l'université de Montréal a commencé la construction d'un nouveau local. Le superbe immeuble en briques pâles se détache d'une façon imposante dans la colline de verdure. La prise de possession doit avoir lieu cet automne. — (Photo E. STUCKER)

Mgr Bourget fonda ici même plusieurs communautés de Sœurs se livrant à l'enseignement: SS. de la Providence (1843), des SS. NN. de Jésus-Marie (1845), de Sainte-Anne (1850) et de la Miséricorde.

Les déshérités ne sont pas négligés. Les sourds-muets et les sourdes-muettes, les aveugles, les jeunes délinquants, les pauvres et les orphelins ont leurs écoles et leurs refuges. Le vénérable Château de Ramezay qui a logé la brillante noblesse et la valeureuse milice française, ouvrit ses vieilles portes et devint à la fois école normale, ministère de l'Instruction Publique, voire université pour la population française de Montréal. Des organisateurs et des animateurs prirent la direction de l'enseignement et des maîtres laïcs; ils se nomment Meilleur et Chauveau. Toute une élite sortira des collèges ouverts les PP. Jésuites. M. Archambault, au Plateau, exerça les fonctions de surintendant à la tête du personnel enseignant laïc. Les congrégations enseignantes à leur tour élevèrent leurs cours d'études au niveau universitaire.

Université de Montréal

En 1876, l'université Laval de Québec ouvrit une succursale à Montréal. Ce fut en plein centre commercial de la ville; situation qui ne fut pas des plus favorables pour un centre d'enseignement. Les diverses facultés, logées ici et là dans la ville s'y agrégèrent. Ce n'est qu'en 1920 que notre université s'affranchit de la tutelle de Laval. Ayant reçu une charte pontificale et une charte royale, elle devint l'université de Montréal avec pleine autonomie. Des collèges des environs de Montréal lui furent affiliés. A ses facultés de médecine, loi, théologie, lettres, philosophie, sciences et arts, elle ajoute les écoles polytechnique, de pharmacie, de chirurgie, des hautes études commerciales.

Les religieux et les laïcs ont ouvert à Montréal un grand nombre d'écoles et de collèges indépendants de la commission scolaire. Quelques-unes de ces institutions sont affiliées à l'Université: collège Jean-de-Brébeuf, école Saint-Ignace, Sainte-Marie, externats Sainte-Croix et Grasset. Le gouvernement même a ouvert les écoles normale, des Hautes Etudes commerciales, Technique, Polytechnique et des Beaux-Arts. A l'Ecole supérieure des Arts et Métiers il fait surtout donner des cours qui perpétueront les arts domestiques

Institutions indépendantes

★

Depuis quelques années, Montréal ne peut suffire à construire des écoles qui surgissent dans tous les quartiers. Depuis 1928, une seule commission administre toutes les écoles de la ville avec ses annexions successives. Le territoire scolaire à l'étendue de la ville elle-même, et on parle fortement de ne faire qu'une commission dirigeant toutes les écoles de l'île. Celles de la ville sont aujourd'hui au nombre de quelque 230; les instituteurs et institutrices, laïcs ou religieux sont au nombre de plus de 3,700; les élèves sont de plus de 120,000.

Dernières années

Cet essai trop bref laisse voir combien on a toujours eu parmi les nôtres le souci de l'instruction populaire. Au clergé et aux communautés religieuses revient une grande partie du mérite de sa conservation et de son développement. Quelques laïcs s'y sont dévoués avec un zèle admirable. Montréal peut se glorifier de son système scolaire qui supporte avec avantage les comparaisons avec d'autres en Amérique.



Au collège Jean-de-Brébeuf, dirigé par les RR. PP. Jésuites, ces éducateurs émérites ne préparent pas seulement des prêtres pour l'Eglise et des aspirants aux professions libérales, mais aussi des défenseurs de la patrie. — (Photo E. STUCKER).

Aimez-vous les recherches?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 193

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez sur cette ligne. La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du nouveau Procureur Général de la province de Québec.

L'HONORABLE LEON CASGRAIN

1. Ce qui, avec les humanités, peuvent former l'homme tout entier, lui donner un esprit droit, une intelligence ornée, une âme libérale, dans le sens primitif du mot?

L .....

2. Victoire de Guillaume le Conquérant, qui lui assura la couronne d'Angleterre?

H .....

3. En musique: faire entendre par accident l'octave haute d'un son au lieu de ce son?

O .....

4. Un Etat des Etats-Unis d'Amérique?

N .....

5. Qui ne fait rien, qui ne sert à rien?

O .....

6. Ancien bouclier au Moyen-Age?

R .....

7. Méthode pour évaluer le titre d'un acide dissous?

A .....

8. Place de guerre mal fortifiée. Petite maison sans valeur?

B .....

9. Barre qui bascule autour d'un point d'appui, et servant à soulever un fardeau?

L .....

10. Dans la marine: chacun des angles supérieurs d'une voile carrée?

E .....

11. Ce qui se dit des choses fondées sur la justice essentielle ou sur la loi sociale dérivée de la loi naturelle de justice; en un mot, sur un droit qu'on ne peut violer sans tomber dans l'injustice?

L .....

12. En géologie: dégradation de l'écorce terrestre due aux agents atmosphériques?

E .....

13. En chimie: propriété qu'ont certains métaux d'absorber et de retenir le gaz?

O .....

14. En astronomie: balancement de l'axe de la Terre?

N .....

15. Orientaliste français qui introduisit l'étude du sanscrit en France?

C .....

16. En théologie: regret du péché causé par la crainte du châtiment?

A .....

17. Oter ce qui était en trop dans un case, dans un sac, etc.?

S .....

18. Principe organique dont le développement donne lieu à un être vivant?

G .....

19. Force unique représentant l'action combinée de plusieurs forces appliquées à un point donné?

R .....

20. En grammaire: particule qui augmente le sens d'un mot?

A .....

21. En chirurgie: cautérisation à l'aide d'une aiguille chauffée à

I .....

22. En architecture: portique en avant de la nef dans les anciennes basiliques?

N .....

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème 193.



Les CONTES de la "PATRIE"

LE FUSIL ET SES RECULS

(Par Jean-Aubert LORANGER)
(Reproduction interdite).

La première fois que j'épaulai un fusil, je suivis le mauvais conseil de fermer l'œil gauche et j'en éprouve encore un vif regret. Quant à fausser ma vision de tireur, pourquoi n'ai-je pas, au surplus, fermé les deux yeux?

D'un seul œil, bien en joue, le candidat ne suit que l'allée, entre les deux canons, et la mire prend toute son attention au bord du néant. En dehors de l'objectif, contre lequel cette mire se pose, rien plus n'existe.

— Avec un fusil à deux coups, dira Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles, pourquoi se concentrer sur un seul moineau?

Le bon chasseur doit tirer les deux yeux ouverts. Celui de droite ajuste l'alignement et l'autre ne perd pas de vue le paysage. Que le premier coup de fusil fasse lever d'autre gibier, vous ne perdez rien de sa trajectoire et les canons demeurent en joue pour la seconde cartouche.

— En d'autres termes, conclura Joë Folcu, il est aussi bête à un chasseur de fermer un œil qu'à un plongeur de se boucher le nez.

★

Mon premier gibier fut un arbre! Et celui-là, avant que de lever le coude, comme à la taverne, je l'avais pourtant bien aperçu des deux yeux.

Que voulez-vous, j'étais tendre, à cette époque, pour le gibier, et je savais que la mort de celui-là eût été plutôt lente et même inaperçue.

Ma vieille tant saintoursoise m'avait averti.

— Un jeune arbre "mal écorcé" mourra de sa blessure, à moins que tu le cautérises avec de la peinture...

Allais-je apprendre ce sport de la chasse avec un seau de peinture suspendu au cou?

Il reste que le domaine de mon enfant est riche aujourd'hui en gibiers et que plusieurs des arbres y ont grandi avec des brassards peints comme on en voit aux bouleaux qui manquent d'écorce.

J'ai toujours craint le recul des fusils chargés à la poudre blanche. Le meilleur plan de tir, c'est encore couché à plat ventre. On parle de la "solide et confortable position du tireur à genou, mais il m'est advenu, couché ainsi en joue, de verser en canoe. On dit que par temps sombre et humide, une forte détonation, par la vibration de l'atmosphère, peut décider la pluie à tomber. Cette fois-là, les nuages furent insensibles, et ce sont les flots de la rivière qui vinrent me rejoindre.

J'ai connu autrefois un chef d'information d'un grand quotidien qui redoute le recul d'un fusil jusqu'à gâcher sa carrière de chasseur.

Celui-là, le matin de ses vacances, était sorti de chez lui sous le fardeau d'un accessoire complet de chasseur aux pluviers. Il était huit heures du matin, et son train ne quittant la gare que deux heures plus tard, c'est dans une taverne qu'il s'était retiré.

De taverne en taverne, en route vers la gare, le chef d'information avait perdu le sens de l'heure et plusieurs des articles de son bagage, dont une lampe à casquette, sa tente, etc. Quelques-uns prétendent qu'il n'avait plus son fusil, le lendemain soir, à quatre rues de la gare.

Trois semaines plus tard, le journal recevait de son chef d'information un télégramme rédigé comme suit:

"Avons blessé un lièvre stop la chasse continue".

Les "histoires de chasseurs" sont aussi nombreuses que les coups de fusils manqués. Mais il en est qu'on ne peut oublier, après la franchise désopilante dont je viens d'être témoin. Celles-là sont relevées par le conteur qui y va de sa vie.

Un jour que le dessert d'un excellent repas se prolongeait sur des "histoires de chasseurs", nous avions considéré que Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles, s'était abstenu d'y aller de la sienne.

— Qu'est-ce à dire? nous sommes-nous informés.

Et nous aprimes que Joë Folcu ne pouvait en raconter qu'une seule, et qui ne convenait pas, puisqu'elle était authentique. Sur nos instances, le Saintoursois avait consenti à faire diversion.

Dans un sentier étroit, et gardé par des précipices, dans quelque région des Montagneuses, le conteur d'"histoires vraies" s'était trouvé en présence d'un ours qui n'avait aucun rapport avec ceux de Saint-Ours. La peur lui avait fait échapper sa carabine.

Après une fuite de quelques pas, il avait en plus échappé un revolver de ceinture. Puis son tour était venu de perdre aussi la seule arme dont il disposait, un couteau de circonstance.

— Et tu fuyais toujours, s'enquit-on?

Pris de désespoir, le chasseur était trop faible pour continuer de fuir. Afin d'en finir, courageusement, il s'était présenté de face.

Joë Folcu, tête baissée vers son assiette, s'était tu. L'histoire, si vraie fût-elle, ne pouvait se terminer sur une pareille vérité.

— Qu'est-il advenu, demanda l'un?

— Va donc! Va donc!

Joë Folcu s'était recueilli pour répondre, tout simplement:

— L'ours m'a mangé.

Jean-Aubert Loranger

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 14

REPONSES — 541

A — Callières s'était aperçu vite que les Iroquois n'étaient pas seuls pour attaquer sans cesse les établissements français. Il avait compris que les Anglais armaient et poussaient les Indiens à l'attaque et il savait que leurs manœuvres deviendraient de plus en plus audacieuses. En homme visionnaire, il déclara qu'un seul geste délivrerait le Canada de toute menace, c'était la destruction de New-York et de Boston. Si cette politique avait été suivie beaucoup d'événements auraient probablement été changés.

B — "D'après la manière avec laquelle les affaires des terres ont été conduites, déclarait avec ironie Prescott, devant le conseil exécutif, la foi du gouvernement de Sa Majesté dans le Bas-Canada est devenue depuis longtemps aussi proverbiale que la Foi Carthaginoise de l'histoire ancienne. Il est grand temps que l'honneur et la bonne foi du Roi soient déchargés d'une telle infamie". Il était difficile de parler plus clairement et plus nautement.

C — Afin de forcer les autorités à prendre au sérieux leur politique réformiste, les députés de la province de Québec commencèrent, autour de 1834, à bloquer les crédits nécessaires à l'administration du pays. Jusqu'en 1837, l'assemblée législative refusa de voter le budget et les fonctionnaires durent attendre toute cette période avant de toucher leurs dus. Il s'ensuivit un malaise considérable, non seulement dans la politique mais aussi dans le domaine économique.

PROMPT SOULAGEMENT DES CORS

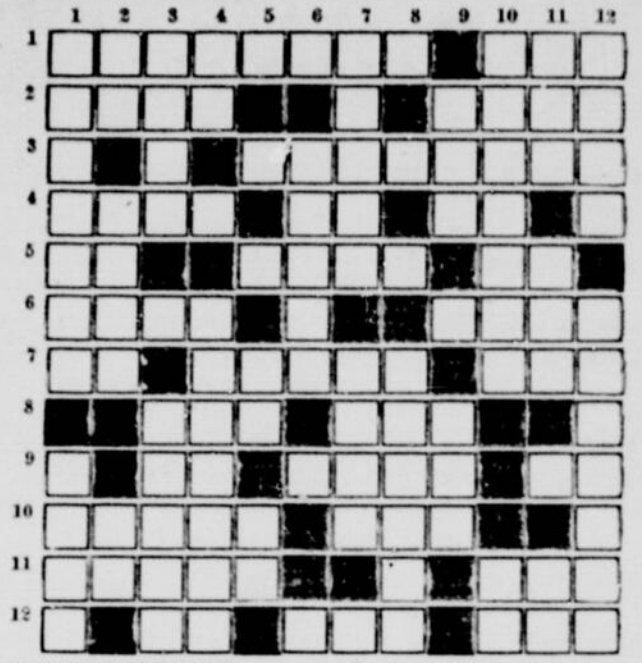


Ne coûtent que quelques sous

Les Zino-pads du Dr Scholl arrêtent tout de suite la friction douloureuse des souliers; évitent la pression incommodante et chassent la douleur. Vous permettent de porter des souliers neufs ou serrés. Enlèvent vite les cors lorsque vous en faites usage avec la *médication* séparée incluse. Ne coûtent que quelques sous par traitement. Procurez-vous, aujourd'hui, une boîte de ces coussins minces, souples, adoucissants, coussinés. Vendus partout.

Dr Scholl's Zino-pads

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Habitants de l'Acadie — Surnom du grand chef Kondiaronk.
2.—Prénom féminin — Sorte de cornet.
3.—Pays d'où nous importons les bananes.
4.—Epoques — Note de musique — Article espagnol.
5.—Petit cours d'eau — Chef de rébellion qui fut exécuté à Régina — La premier dans son genre.
6.—Serment que les Canadiens refusèrent de signe parce qu'il renfermait un acte d'abjuration — Petit de l'âne.
7.—Le meilleur dans son genre — Anneaux de cordage — Cri du charretier.
8.—Mesure agraire — Chemin bordé de maisons.
9.—Terminaison d'infinitif — Bonbon que les Canadeins ont coutume de faire en la fête de Ste-Catherine — Demi.
10.—Anneaux de cordage — Petite rivière du sud de la province de Québec.
11.—Monsieur — Ecorce du chêne.
12.—Le plus vieux (angl.) — Petit arbrisseau de Chine — Du verbe avoir.

VERTICALEMENT

1.—Une des provinces de la Confédération—Gouverneur sous lequel fut dissoute la Compagnie des Cent-Associés.
2.—Adverbe de lieu — Chemins bordés de maisons — Du verbe rire.
3.—Une des cinq parties du monde — Faciles.
4.—Petit instrument dont se sert la couturière — Grande crainte.
5.—Note de la gamme — Le plus âgé (angl.)
6.—Partie du temps qui succède au jour.
7.—Qui est propre — Un des Grands Lacs du Canada.
8.—Etat de ce qui est certain, sûr.
9.—Instrument pour ouvrir les portes — Petite rivière du sud de la province de Québec.
10.—Prénom masculin — Règle en forme de T.
11.—Quadrupède du genre cheval — Pronom personnel — Article contracté.
12.—Serment que les Canadiens refusèrent de signer parce qu'il consistait en une abjuration — Groupe ethnique habitant un pays exclusif.

Solution du problème de dimanche dernier

S	A	R	A	T	O	G	A	■	■	F	■	
O	S	E	■	I	R	■	■	E	R	I	E	
R	■	■	D	E	■	T	A	L	O	N	■	
E	D	M	O	N	T	O	N	■	■	E	T	
L	U	■	L	■	A	N	J	O	U	■	A	
■	V	O	L	■	L	■	O	U	■	S	D	
S	E	R	A	■	O	■	U	T	■	R	O	
I	R	■	R	A	N	G	■	R	U	■	U	
■	N	I	D	S	■	L	I	E	N	■	S	
C	A	R	■	I	■	U	N	■	I	■	S	
■	Y	■	E	E	L	■	■	C	O	T	A	
A	■	U	T	■	■	B	R	U	N	■	C	

"Votre haleine annonce-t-elle JE PORTE DES FAUSSES DENTS"?

Allez-y sûrement — employez Polident

Les personnes qui portent des dentiers et des ponts souffrent souvent d'un genre spécial de mauvaise haleine que les dentistes appellent "haleine de denture".

Cette menace à votre bonheur ne trahit guère sa présence, mais vos amis en frissonnent, on s'écarte de vous. Et le pire c'est que le brossage ordinaire et les rince-bouche sont inutiles. Car l'odeur vient d'un dépôt de mucine qui se ramasse sur les dentiers et sur les ponts, absorbe les germes, les bactéries de décomposition et cause une vilaine odeur que **vous** ne pouvez percevoir.

Une préparation qui arrêtera définitivement l'"haleine de denture" c'est le Polident. Ce nouveau nettoyeur sans brosse a gagné l'approbation de milliers de dentistes. Ses usagers disent que c'est une bénédiction.

Polident purifie non seulement les fausses dents, mais il enlève aussi toutes les taches, ternissures et dépôts. Il adoucit l'haleine, les dentiers paraissent et font mieux. Ne coûte que 40c à la pharmacie et dure plusieurs semaines. Argent remboursé si on n'en est pas enchanté.

Nettoie et purifie comme par enchantement

Quoi faire tous les jours. Ajouter un peu de Polident à ½ verre d'eau, agiter, y plonger dentier ou pont de 10 à 15 minutes, rincer et il est prêt à servir!



PREVIENT L'"HALEINE DE DENTURE"

Réminiscences D'UN VIEUX Journaliste

Charles Robillard



Hon. Alphonse Desjardins

Un autre maire distingué de Montréal (1893-1894).

Avocat, journaliste, député, sénateur, deux fois ministre à Ottawa, il a laissé un nom respecté et des oeuvres aussi utiles que méritoires.

Son rôle politique. — Conservateur indépendant, il prend part au mouvement riellist. — Ultramontain. — Auteur du programme catholique de 1871.—Aide à la formation du régiment des Zouaves pontificaux.

Comme maire, il refuse de recevoir officiellement les officiers d'un navire de guerre italien.

Le tour de rôle de la mairie, — auquel M. Médéric Martin met fin.

En 1896, M. Desjardins abandonne son siège au Sénat pour se porter candidat dans Richelieu.

Les échos des fêtes du troisième centenaire de Montréal résonnent encore aux oreilles du peuple.

Il est certain que l'évocation du souvenir de Chomedy de Maisonneuve a profondément ému la population de langue française. Nous avons tous été heureux de voir nos concitoyens anglais et ceux des diverses nationalités unir leur voix aux hommages ardents des descendants des vaillants pionniers venus de France portant pieusement le flambeau du christianisme et de la civilisation. Pour eux comme pour nous, la fondation de Ville-Marie fut un des plus grands événements de l'histoire du Nouveau-Monde, parce qu'elle a marqué le commencement d'une ère de progrès et de développement insoupçonnés dans un vaste territoire de l'Amérique du Nord. Dans les desseins de la Providence, Ville-Marie devait devenir, au cours des siècles, non seulement un foyer de lumière intellectuelle et de charité chrétienne, mais encore le centre industriel, commercial, financier et maritime du Canada tout entier. Le grain de sénevé, semé sur les bords du Saint-Laurent, plongerait dans l'ombre toute autre semence jetée en terre de par le monde...

Aujourd'hui, le Canada, dont les origines remontent à quelques siècles à peine, est l'une des nations vraiment renommées de l'univers. Son expansion commerciale, ses immenses voies ferrées, ses superbes services maritimes, sa production manufacturière et industrielle, ses ressources naturelles inépuisables, ses belles églises, ses nombreuses institutions religieuses, son peuple respectueux des droits des minorités, des lois et de la justice, ses grands hôpitaux et ses maisons de charité où l'indigence et la vieillesse sont secourues et consolées, tout cet ensemble merveilleux de facteurs de richesse, de bien-être moral et de paix sociale fait de l'ancienne Nouvelle-France un pays privilégié à nul autre pareil.

Et la part active que nous prenons à la présente guerre, nos efforts gigantesques pour sauver l'humanité de l'esclavage germanique et rétablir la paix sous tous les cieux soulèvent l'admiration des nations étrangères, de l'Orient à l'Occident.

Les générations futures seront fières de leurs devancières qui auront si vaillamment lutté pour assurer l'avenir et mériter à leur pays une place d'honneur dans le concert des nations.

★

Refaisons maintenant ensemble une autre page de l'histoire municipale de Montréal. Je vous ai parlé assez longuement, de Raymond Préfontaine, le maire le plus remarquable que la Métropole ait jamais eu. Aujourd'hui, je m'efforcerai de faire revivre la figure éminemment sympathique d'un compatriote distingué qui fut avocat, journaliste, banquier, député, sénateur, deux fois ministre à Ottawa, et que les contribuables ont porté à la mairie de leur grande ville: l'hon. Alphonse Desjardins.

C'est en 1893 que M. Desjardins entra à l'hôtel de ville. Il succédait à l'hon. James McShane qui avait lui-même remplacé M. Jacques Grenier.

La coutume, qui avait été créée dès les premières années de l'établissement du gouvernement municipal, était respectée. Afin de satisfaire les légitimes ambitions des principaux éléments de la population montréalaise, il avait été entendu que les honneurs de la mairie seraient équitablement partagés. A un maire de langue française succéderait un Anglais ou un Irlandais. A Jacques Viger, qui fut le premier maire de Montréal et qui siégea de 1833 à 1836, succéda l'hon. Peter McGill, après un interrègne de quatre ans rempli par les Juges de Paix. M. McGill occupa donc le fauteuil présidentiel de 1840 à 1842. Puis vinrent successivement l'hon. Joseph Bourret, James Ferrier, John E. Mills, de nouveau M. Bourret, Edouar Raymond Fabre, l'hon. Chs. Wilson, le Dr W. Nelson, Chs. Séraphin Rodier, l'hon. Henry Stearns l'hon. Jean-Louis Beaudry, William Workman, le juge Chs. J. Coursol, Francis Cassidy, le Dr Bernard, le Dr Wm. H. Hingston, Sévère Rivard, Honorius Beaugrand, Sir John J. C. Abbott, etc. Cette nomenclature nous mène à Jacques Grenier et à James McShane, à qui succéda l'hon. Alphonse Desjardins qui fait l'objet de notre modeste travail.

«A la suite de M. Desjardins vinrent l'hon. J.-O. Villeneuve, R. Wilson Smith, Raymond Préfontaine (deux fois), James Cochrane Sir Hormisdas Laporte, H. A. Ekers, Louis Payette, hon. Dr. J. J. Guerin, L.-A. Lavallée, Médéric Martin, Chs. Duquette et de nouveau M. Médéric Martin.

Depuis l'élection de ce dernier, la pratique d'élire à tour de rôle un maire français et un maire anglais a été abandonnée. Pourquoi et comment cette coutume qui avait prévalu jusque-là a-t-elle cessé? La raison véritable est peut-être difficile à préciser, mais elle provient sans doute du fait que la population de langue française, consciente de sa force numérique, réclamait de droit plus qu'une élection alternative à la mairie.

★

En 1894, dans son discours d'adieu, le maire Alphonse Desjardins attire l'attention sur le désaccord qui avait éclaté entre le Conseil de Ville et la législature provinciale et qui avait engendré une "législation heurtée et contradictoire qui a aggravé autour de l'hôtel de ville une agitation malsaine qui a caractérisé nos dernières années civiques". Cette agitation malsaine traduisait évidemment l'expression des griefs qui se formulaient au sein d'un groupe important de la population relativement au partage des honneurs civiques et du patronage municipal. Et le maire Desjardins déplorait les rivalités raciales qui menaçaient d'interrompre l'harmonie qui avait toujours existé au sujet de la mairie. Il ajoutait:

"Canadiens français, je dois hommage à mes concitoyens anglais pour leur sagacité et leur bon vouloir, et j'ai confiance quand viendra le moment de faire acte à notre tour de bon vouloir et d'esprit de justice, il s'en trouvera assez parmi les miens pour voir à ce que notre part d'obligation soit accomplie noblement. L'harmonie et la concorde seront toujours, après tout, la condition première de notre prospérité".

A propos de l'annexion des municipalités avoisinantes dont il proclamait la nécessité, le maire Desjardins s'exprimait ainsi:

"Les municipalités ne reçoivent leur vie, n'augmentent leur population, n'accroissent leur richesse que par le rayonnement d'activité, de force et d'impulsion que le grand et fécond centre d'industrie et de commerce de Montréal répand autour de lui."

★

Le désaccord, dont parlait le maire Desjardins, prit une forme concrète et définitive aux élections de 1914, alors que M. Médéric Martin se porta candidat à la mairie. Il avait été élu, en 1911, dans Ste-Marie, député à la Chambre des Communes par une majorité de 2,177. Sa popularité était donc à son apogée. L'ambition de devenir premier magistrat de la Métropole lui parut donc légitime.

M. G. W. Stevens, qui avait occupé la charge de président de la Commission du Havre de Montréal sous le gouvernement Laurier, avait déjà posé sa candidature à la mairie comme représentant de l'élément anglais, à qui, selon la coutume, revenait le privilège de présider à l'administration de la chose municipale. Si ma mémoire ne me trompe pas, M. Stevens n'avait guère contenté tout le monde dans l'exercice de ses fonctions à la Commission du havre. Même parmi les siens, l'accord ne paraissait pas complet. La lutte ne tarda pas à s'envenimer. M. Martin avait obtenu le concours actif de conservateurs éminents: Sir Rodolphe Forget, Paul Emile Lamarche, député de Nicolet, dont la parole éloquente plaisait à la foule. Durant la campagne, M. Lamarche eut des succès oratoires éclatants, notamment à une assemblée monstrueuse tenue au parc Sohmer. Ce qui devait arriver, se produisit: M. Martin reçut l'appui de la grande majorité de ses compatriotes et fut élu haut la main.

Depuis cette date, le tour de rôle de la mairie montréalaise a pris fin. Y reviendra-t-on jamais? Les contribuables désireux de faire régner l'harmonie et la bonne entente entre les races qui contribuent le plus au progrès et à la prospérité de la Métropole souhaitent sans doute vivement le rétablissement des liens amicaux d'autrefois.

★

M. Médéric Martin remplit la charge de maire pendant dix années consécutives, de 1914 à 1924, et se fit réélire en 1926. Il fut remplacé en 1928 par M. Camilien Houde. En 1932, ce fut l'hon. Fernand Rinfret qui l'emporta après une bataille légendaire. M. Camilien Houde reçut la majorité des suffrages en 1934 et en 1938. Le maire actuel, M. Adhémar Raynault, fut élu pour la première fois en 1936. Aux dernières élections municipales, il triompha de l'échevin Léon Trepanier.

★

Né à Terrebonne, le 6 mai 1841, Alphonse Desjardins descendait d'une famille qui vint s'établir en ce pays avant sa cession à la Grande-Bretagne. Il était le frère des docteurs Desjardins qui eurent une grande renommée comme oculistes à Montréal. Jeune encore, il commença ses études au collège Masson de Terrebonne, qu'il poursuivit au collège de Nicolet d'où sont sortis tant de compatriotes qui ont fait honneur à leur province et au pays. Il étudia le droit au bureau de M. Wilfrid Prévost, puis avec MM. Fabre, Lesage et Jetté. Admis au barreau de Montréal, en 1862, il se livra à l'exercice de sa profession jusqu'en 1867, alors qu'il embrassa la carrière du journalisme. Il débuta à l'"Ordre", qui avait pour rédacteurs des politiciens connus, dont les articles étaient fort remarqués.

Ce journal eut un grand succès, mais ne vécut pas longtemps. Combien de feuilles excellentes, populaires, vraiment aimées jonchent le chemin! J'en ai vu plusieurs s'étioler et mourir d'inanition, malgré les efforts généreux et persévérants des journalistes qui leur avaient donné la vie et s'acharnaient à la leur conserver. Comme les fleurs, ces chères compagnes de nos belles années n'exhalaient qu'un parfum éphémère....

★

Quelques années plus tard, M. Desjardins fut rédacteur du journal "Le Nouveau-Monde". Du journalisme, où il se distingua par ses articles toujours propres à animer le courage et l'ambition de ses amis, M. Desjardins se jeta d'une manière active dans les luttes politiques, et, en 1874, il fut élu, sans opposition, député aux Communes, par le Comté d'Hochelaga. Il fut réélu en '78, '82, '87 et '91, époque à laquelle il accepta un fauteuil au Sénat. M. Desjardins fut toujours attentif aux travaux de la Chambre des Communes, et les électeurs du Comté d'Hochelaga étaient fiers de leur représentant.

Il a été président de la Banque Jacques-Cartier et du Crédit Foncier du Bas-Canada, est devenu un des directeurs de la Compagnie Richelieu en 1887, puis élu vice-président de la Montreal and Western Railway Company. Finalement, les contriabuables de Montréal, croyant voir dans M. le sénateur Desjardins un homme digne de présider les démonstrations canadiennes-françaises de l'été 1893, et de recevoir avec honneur les étrangers qui seraient invités à prendre part à ces fêtes, lui offrirent la charge de premier magistrat de la métropole.

★

Comme on le voit, peu de nos concitoyens ont parcouru une route aussi longue, rempli autant de charges importantes et porté plus dignement les honneurs publics que ses talents, sa probité, son dévouement, sa loyauté, son ardent désir de servir les siens lui ont mérités. Toujours aimable et bienveillant, affable et courtois, M. Desjardins se plaisait à rendre service. Parfait gentilhomme d'une tenue soignée, il faisait le bien simplement, sans bruit, ne cherchant de récompense que dans l'accomplissement de ses devoirs. On l'entourait de respect et de confiance, partout où sa grande activité le conduisait, dans le monde des affaires, aussi bien que dans le domaine politique. Ses amis personnels étaient légion.

M. Desjardins ne recherchait pas les grands succès oratoires. Mais il parlait bien, correctement, parfois avec chaleur et entrain, toujours avec logique et sincérité. Ses discours portaient la conviction. Son indépendance de caractère l'éloigna plusieurs fois de ses amis politiques. En 1885, il fit cause commune avec les Nationaux pour protester contre l'exécution de Riel. Il fut du nombre des orateurs qui adressèrent la parole à la foule massée sur le Champ de Mars, à la fin de novembre, et qui fut haranguée par Laurier, Mercier, Bergeron, Tarte, etc.

★

M. Desjardins contribua à l'organisation du régiment des Zouaves Pontificaux, qui, en 1868, vola à la défense de la Papauté. A son retour d'un voyage à Rome, il fut nommé chevalier de l'Ordre de Pie IX. Il fut l'un des auteurs du fameux Programme catholique de 1871 qui devait régénérer le parti conservateur en le mettant à l'abri de certaines doctrines radicales en vogue à cette époque. M. Desjardins était un catholique fervent et convaincu, un des chefs ultramontains les plus huppés. On ne saurait dire qu'il fut l'esclave de l'école des Castors, que dirigeait le sénateur F.-X Trudel, mais la régidité de ses principes religieux le séparaient de la plupart des dirigeants conservateurs de Québec. M. Taillon, M. Desjardins, le Dr J. J. Ross formaient en quelque sorte une garde à part.

Le maire Desjardins démontra la sincérité de ses convictions religieuses en refusant de recevoir officiellement, à l'hôtel de ville, les officiers d'un vaisseau de guerre italien, l'"Etna", qui venait d'entrer dans le port, parce qu'ils représentaient un Etat ennemi du Pape. Les autorités fédérales parurent fort embarrassées.

★

L'hon. Alphonse Desjardins a été ministre deux fois à Ottawa, d'abord en 1894, dans le gouvernement de Sir MacKenzie Bowell, puis en 1896, dans le cabinet de Sir Charles Tupper. Le premier ministre Bowell lui avait confié le portefeuille de la Milice, et Sir Charles Tupper celui des Travaux publics. M. Desjardins siégeait au Sénat depuis 1892.

Sous le régime Bowell, le sénateur Desjardins fut chargé d'une mission importante, celle de se rendre au Manitoba pour s'enquérir des moyens à prendre afin d'amener une entente entre les éléments qui se chamaillaient au sujet des écoles séparées et en arriver à un règlement acceptable.

Lorsque la zizanie éclata au sein du gouvernement Bowell au sujet de cette épineuse question, entrainant la démission de plusieurs ministres, Sir Charles Tupper fut rappelé de Londres, où il remplissait les fonctions de Haut Commissaire, pour prendre la direction du parti conservateur ainsi que les rênes du pouvoir. Il forma son ministère le 1er mai 1896 et invita l'hon. M. Desjardins à en faire partie. Des élections générales furent ordonnées pour le 23 juin suivant.

M. Desjardins abandonna son siège au Sénat, et brigua les suffrages dans le comté Richelieu. Il y fut battu par M. A. A. Bruneau qui obtint 134 voix de majorité. M. Bruneau fut réélu en 1900 et en 1904, puis nommé juge de la Cour Supérieure.

★

M. Desjardins jouissait de l'estime et ce la confiance générale dans le monde des affaires. Comme je l'ai dit, il fut président de la Banque Jacques-Cartier et du Crédit Foncier du Bas-Canada, aussi du Comptoir Mobilier, de la Montreal Cotta Lumber Co., et d'un grand nombre d'autres sociétés commerciales, de compagnies d'assurance, etc.

★

L'ancien maire de Montréal, que la population continuait d'entourer de respect, rendit l'âme le 4 juin 1912. Il fut inhumé à Terrebonne, dans le soubassement de l'église paroissiale.

La province de Québec voyait disparaitre l'un de ses fils les plus dignes et les plus respectés, dont toute la carrière avait été consacrée à l'avancement et au bien-être social de la population.

Ch. ROBILLARD

Soulagement sûr et rapide de l'Asthme et de la Fièvre des Foins avec le SOULAGEMENT de l'ASTHME KELLOGG

TOILETTES FRAÎCHES

Les toilettes fraîches pour les soirs d'été sont particulièrement en vedette. Les dîners à la maison ont servi de thème pour la tenue du soir, quoiqu'il serait sage de conserver pour la campagne les ensembles d'intérieur de campagne et les jolies robes de ville pour les sorties à la ville plutôt que de revêtir indifféremment les uns ou les autres en public.

Il arrive souvent qu'une hôtesse vous reçoive au salon en jupe paysanne, ou sur la terrasse du toit en robe d'après-midi. Ces toilettes sont définitivement reconnues comme tenue de dîner au foyer mais pas au dehors, excepté, peut-être, pour des visites entre voisins à la campagne.

Vous verrez les charmantes robes longues imprimées de pois ou en mousseline de broderie ajourée, de même style que les robes et déshabillés désignés pour les écoles de danse. Les ceintures, les boucles dans les cheveux les rendront plus appropriées et plus jolies pour les réunions mondaines à la ville ou à la campagne. Sont aussi à la page, les robes du soir de style tailleur, en piqué, et les véritables robes paysannes, d'inspiration exotique, indiquées pour les tenues d'intérieur seulement, excepté toutefois, pour la campagne ou les banlieues de la ville, en certaines occasions.

Pour l'heure du dîner à la maison, une blouse de chiffon noir, blanc ou de teinte brillante accompagnera le pantalon de coupe seyante, si cette tenue convient à votre silhouette, évidemment. Les ensembles-chemisier en tissu de cambrai, seront de mise pour les réunions champêtres.

Les manufacturiers seront heureux de vous procurer des bas aussi longtemps qu'ils le pourront, mais lorsqu'arrivera la pénurie déjà prévue, vous serez peut-être bien aise de recourir à un nouveau procédé pour résoudre ce problème très angoissant pour vous, mesdames. Les bas sont simulés au moyen d'un liquide. Et vous trouverez également ces simili-bas dans les tons chauds pour l'été.

Très excentriques et très attrayants à la fois sont les nouveaux chapeaux à dîner. Remarquez le modèle présenté au centre. C'est un bonnet nouveau-genre fait de tresses de corde sur lesquelles sont cousues et disposées gracieusement des perles et autres fantaisies en bois.



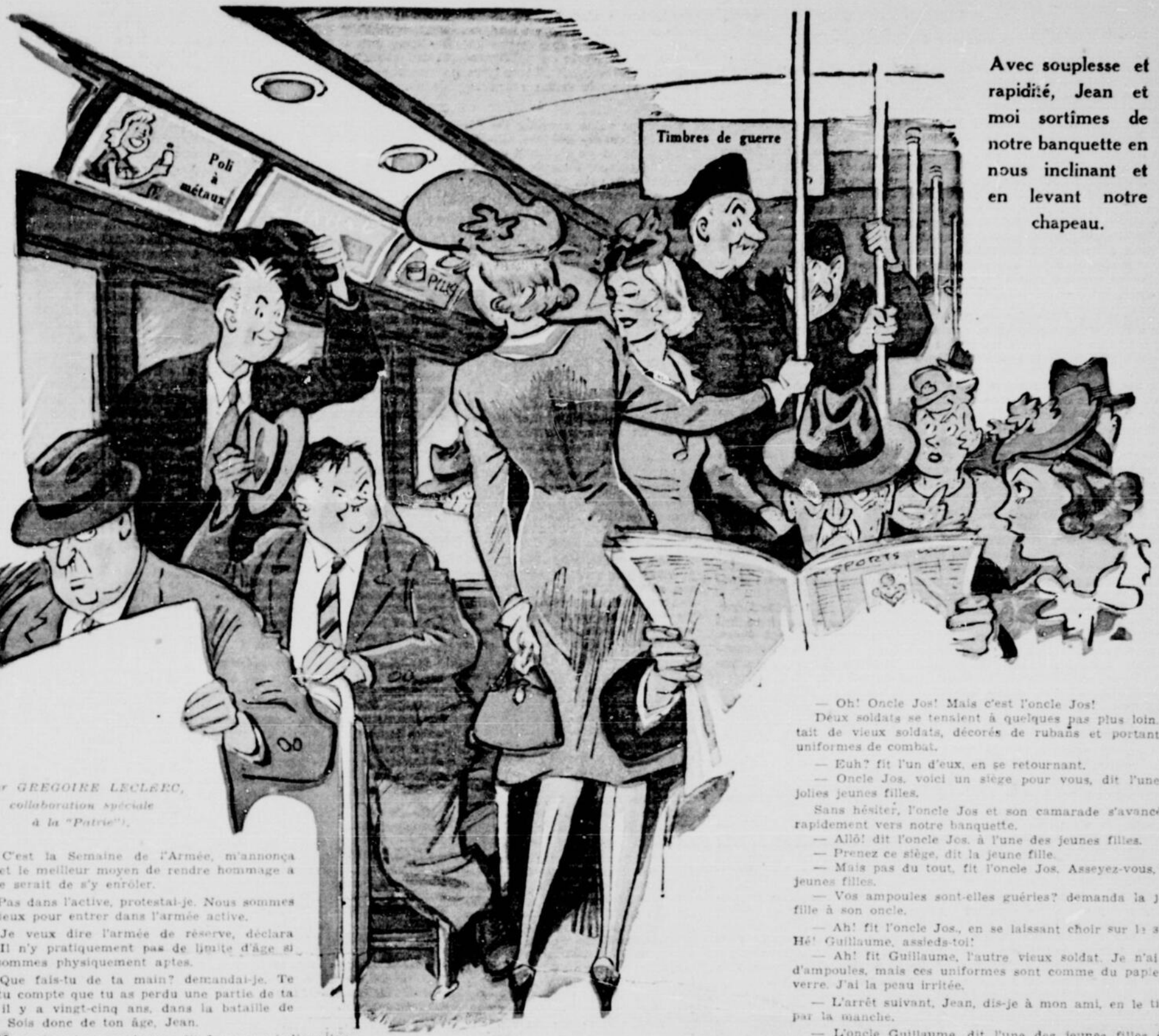
Un dessinateur américain de renom présente cette nouvelle robe-pyjama pour la tenue de dîner pendant les jours chauds de l'été. Le corsage fermé à l'avant et à l'arrière est ouvert au-dessous des manches seulement. Celles-ci viennent s'attacher avec boucles sur les épaules. La jaquette est en velours côtelé de coton rouge; le pyjama, en crêpe vert bouteille.

Pour accompagner les toilettes d'après-midi et les robes de dîner à bonne heure le soir, voici de nouveaux souliers de cuir verni orné de rayures rouges ou blanches. Les talons sont découverts à l'arrière.



Joli sac-à-main en peau de veau de teinte marine pour la saison estivale. Le petit chapeau de paille blanche porte une garniture de plumes bleu-marine.

VIEUX SOLDATS



Avec souplesse et rapidité, Jean et moi sortîmes de notre banquette en nous inclinant et en levant notre chapeau.

(Par GREGOIRE LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

— C'est la Semaine de l'Armée, m'annonça Jean, et le meilleur moyen de rendre hommage à l'armée serait de s'y enrôler.

— Pas dans l'active, protestai-je. Nous sommes trop vieux pour entrer dans l'armée active.

— Je veux dire l'armée de réserve, déclara Jean. Il n'y pratiquement pas de limite d'âge si nous sommes physiquement aptes.

— Que fais-tu de ta main? demandai-je. Te rends-tu compte que tu as perdu une partie de ta main, il y a vingt-cinq ans, dans la bataille de Vimy? Sois donc de ton âge, Jean.

— Ma main est encore bonne, dit Jean avec indignation. Je puis encore tenir un fusil qui abat cinq canards quand tu n'en descends qu'un seul.

— L'armée de la réserve n'est pas pour les vieillards, insistai-je. Elle a été formée à l'intention des hommes en excellente condition physique, qui ne sont pas tout à fait aptes au service actif et ceux qui ne sont pas éligibles pour l'active à cause de leur âge, ou pour toute autre raison. Mais elle n'est pas faite pour les vieillards car, si un jour l'ennemi débarque sur nos rives, l'armée de réserve sera très active.

— Tu ne crains pas un peu d'action, n'est-ce pas? rétorqua Jean.

— Monsieur! dis-je avec chaleur. Je suis un des quelques Canadiens qui participèrent à la retraite de Dunkerque.

— Oui, dit Jean, sauf que tu n'es pas allé plus loin que Boulogne.

— Je participai toujours à la grande retraite de toute façon, dis-je blessé. Et je devrais connaître l'utilité d'un vieil oiseau de mon âge dans la guerre moderne. Je te dis que ce ne sera pas un pique-nique quand toi et moi combattrons au [illegible]ador, en Alaska ou ailleurs. Nous ne sommes pas [illegible]s. Il se peut que, certains jours, nous combattions comme des enragés, mais le lendemain il faudra qu'on nous transporte avec l'équipement.

— On pourrait nous employer pour la circulation, pour le travail de police ou d'autres emplois, déclara Jean. L'important est de s'enrôler. Tous les autres problèmes seront résolus par les chefs de la réserve. Ils sauront quel emploi nous donner. Peut-être nous laisseront-ils ici pour prendre soin des armoiries?

— Alors, quelle est l'utilité de l'enrôlement, demandai-je, si ce n'est que pour notre petite gloriole?

— Ecoute, déclara Jean, si la guerre se [illegible]u C.-a-da, il sera encore beaucoup mieux de n'être qu'à la moitié d'un soldat qu'un réfugié, pris de panique. Et tu devrais le savoir.

— Je crois que tu as raison, murmurai-je, en pensant à Bruxelles, Lille et Arras et à toutes les villes que j'ai vues, il y a deux ans, alors que les citoyens de France, de Belgique et de Hollande cherchaient à trouver des brouettes, pour transporter leurs biens, hors de la zone de guerre.

— Notre armée, dit Jean, a donné une preuve d'un moral, qui demeurera comme un exemple dans l'histoire. Nos soldats aiment combattre et, avec intelligence, ils ont su attendre durant des semaines et des semaines que leur tour vint d'entrer en action. Cette attente exige plus de courage que de se lancer à l'assaut.

— Peut-être avions-nous besoin d'une semaine de l'armée? déclarai-je. Que dirais-tu si nous allions nous enrôler dans l'armée de réserve?

Alors, bien que nous fûmes à sept rues des quartiers militaires, Jean et moi montâmes dans le tramway. Nous venions à peine de nous asseoir qu'à l'arrêt suivant une foule de gens monta.

Et deux jeunes filles s'avancèrent et vinrent s'arrêter à côté de notre siège, tout en conversant.

— Hum! fis-je à Jean, en montrant les deux jeunes filles.

— Hein? murmura Jean.

— Souviens-toi, déclarai-je, que nous sommes des hommes galants. Lève-toi et nous donnerons notre siège à ces jeunes filles.

— Certainement! cria Jean, en se levant prestement et en levant son chapeau à la mode de 1912.

Mais nous devons confesser que Jean et moi avions été, depuis des années, très myopes dans les tramways, sauf pour les femmes de notre âge ou plus âgées que nous.

Avec souplesse et rapidité, Jean et moi sortîmes de notre banc, en nous inclinant et en levant notre chapeau.

— Non, non, non, s'exclama l'une des jeunes filles avec embarras. Non, non, non, monsieur.

L'une d'elle mit même la main sur mon epaule, pour me faire reprendre mon siège.

— De grâce, dit-elle, comme si elle parlait à un petit garçon ou à une vieille personne. De grâce, asseyez-vous. Voyons. Nous pouvons rester debout.

Mais nous avions déjà quitté notre siège et nous nous tenions debout, bien droits.

Les jeunes filles étaient quelque peu troublées et ne désiraient évidemment pas occuper notre siège. Soudain, l'un d'entre elles s'écria:

— Oh! Oncle Jos! Mais c'est l'oncle Jos!

Deux soldats se tenaient à quelques pas plus loin. C'était de vieux soldats, décorés de rubans et portant des uniformes de combat.

— Euh? fit l'un d'eux, en se retournant.

— Oncle Jos, voici un siège pour vous, dit l'une des jolies jeunes filles.

Sans hésiter, l'oncle Jos et son camarade s'avancèrent rapidement vers notre banquette.

— Allô! dit l'oncle Jos, à l'une des jeunes filles.

— Prenez ce siège, dit la jeune fille.

— Mais pas du tout, fit l'oncle Jos. Asseyez-vous, mes jeunes filles.

— Vos ampoules sont-elles guéries? demanda la jeune fille à son oncle.

— Ah! fit l'oncle Jos., en se laissant choir sur le siège. Hé! Guillaume, assieds-toi!

— Ah! fit Guillaume, l'autre vieux soldat. Je n'ai pas d'ampoules, mais ces uniformes sont comme du papier de verre. J'ai la peau irritée.

— L'arrêt suivant, Jean, dis-je à mon ami, en le tirant par la manche.

— L'oncle Guillaume, dit l'une des jeunes filles à sa compagne, a déclaré qu'il n'avait que 49 ans alors qu'il en a 53. Mais s'il a pu tromper le colonel, il n'a pu tromper ses pieds!

Et aux rires des jeunes filles et des vieux soldats, Jean et moi descendîmes du tramway.

— Quel âge aurais-tu donné à ce vieillard? demandai-je à Jean quand nous fûmes dans la rue.

— Environ notre âge, dit Jean.

— Ils semblent bien plus vieux, déclarai-je.

— L'uniforme les vieillit, expliqua Jean. L'uniforme de combat rend un jeune soldat plus jeune encore et un vieux militaire, encore plus vieux.

— Ils semblent très fatigués, soumis-je. Ils viennent peut-être de finir une parade.

— Je me demande s'ils nous laisseront porter nos propres chaussures dans l'armée de réserve? déclara Jean.

Au pas et le corps bien droit, nous entrâmes aux quartiers de l'armée. De faction devant la porte, les mains derrière le dos, un vieux soldat attira notre attention. On lui aurait bien donné 60 ans.

— Bonjour, dit Jean, nous voulons avoir des renseignements au sujet de l'armée de réserve.

— Certainement, mes amis, dit le soldat. Je vais vous indiquer le chemin. Pensez-vous à vous enrôler?

— Nous sommes tous deux de vieux soldats, expliquai-je. Et nous avons pensé...

— Quel est votre âge? demanda la sentinelle.

Nous lui déclarâmes notre âge.

— Ah! fit-il, la limite est de cinquante ans.

— Je suppose que vous n'avez que 49 ans? demandai je.

— Au vrai, je n'ai que 48 ans, dit la sentinelle. Ne dites jamais 49 ans. On vous regardera toujours, si vous vous présentez et vous dites que vous avez 49 ans. Il faut plutôt dire 48 ans ou encore 46 ans et alors l'officier écrit votre nom sans même prendre la peine de vous regarder.

— Ne demande-t-on pas le certificat de naissance? demanda Jean.

— Ecoutez, dit la sentinelle, indignée. L'armée de réserve est trop honorable pour employer de telles procedures indignes. Que faites-vous dans le civil?

(Suite à la page 26)

LE COURRIER DU Dimanche

par HELÈNE PREZEAU

Q.—J'ai vingt ans, depuis deux ans, je courtise une jeune fille de mon âge. Je lui ait tout d'abord fait la cour pendant six mois et me croyant trop jeune pour parler de mariage, je l'ai quittée. Durant quelques mois, j'ai fréquenté d'autres jeunes filles mais je ne pouvais m'y attacher, je suis alors revenu à la première. Nous nous entendons bien mais une chose me fait retarder les fiançailles.

La famille de cette jeune fille a bien mauvaise réputation. Depuis des années, ça n'a été que discorde et ivrognerie dans ce foyer. Mon amie tient maison pour les siens, ce qui représente une dure besogne, elle n'a guère de consolations, mais plutôt des injures et des reproches de la part des siens. Souvent son courage et sa patience font défaut, elle me demande de l'excuser quand nous nous disputons me disant qu'elle ne pourra jamais se corriger de ce défaut tant qu'elle vivra dans cette maison impossible.

Pensez-vous que j'ai des chances de bonheur en épousant cette jeune fille et que son caractère s'améliorera quand elle vivra dans un foyer tranquille ? — JE SUIS INQUIET.

R.—Vous me demandez de prédire l'avenir... ni plus ni moins. De vous dire si cette jeune fille que vous aimez aura meilleur caractère quand elle vivra dans un milieu normal et vous oubliez que je ne connais rien de cette personne et que je ne puis poser de pronostics ainsi.

La vie difficile que mène votre jeune amie influe probablement sur son caractère et un peu de bonheur pourrait la rendre charmante et douce mais il existe des femmes qui sont irascibles dans les bons comme dans les mauvais jours.

La réputation et le caractère de votre future belle-famille sont peu prometteurs, je l'admets avec vous. On trouve parfois des perles dans un bourbier mais elles sont rares, n'est-ce pas ? On dit couramment : "On n'épouse pas les parents de sa femme" mass il n'en est pas moins vrai que la famille de son conjoint devient sa famille et quand c'est une famille tarée, déshonorante, la boue rejaillit nécessairement sur soi.

Vous êtes encore bien jeune à vingt ans pour songer maintenant au mariage, le temps est l'ami des amoureux indécis, il leur permet de mieux comprendre, de mieux juger. Dans un an, vous aurez peut-être réalisé des points qui vous échappent actuellement et vous envisagerez votre problème sous un angle différent.

C'est à vous de réfléchir avant d'engager votre vie à cette jeune fille. Il y a naturellement plus de chances de bonheur quand on fait judicieusement le choix de son conjoint mais c'est vous qui devez prendre vos responsabilités. Ce serait trop beau si une simple chroniqueuse de journal pouvait d'un coup de baguette décider de votre destin et vous donner le bonheur tout rond comme ça.

Le bonheur, ça se gagne par petites parcelles, non en un seul jour mais chaque jour de sa vie par le soin que l'on apporte à l'exécution de ses devoirs envers soi-même et envers ses semblables.

Hélène Prezeau

Q.—Mes parents voudraient que je suive des cours durant les vacances mais je trouve que je suis trop vieille pour cela, j'ai maintenant 18 ans. — QUE FAIRE ?

R.—Si j'en juge par votre lettre, cela ne vous ferait pas tort d'étudier encore... et la science est si profonde, si vaste, nul ne peut se vanter, même s'il a les cheveux blancs, d'avoir tout appris...

Réponse à Une petite Laurentienne :

Votre lettre est comme un bouquet de violettes dans mon courrier. Je vous en remercie du coeur.

Q.—Connaissez-vous un tonique quelconque pour faire allonger mes cheveux ? On m'a dit que l'huile d'olive faisait allonger les cheveux. Est-ce vrai ?— FILLETTE DE 14 ANS.

R.—L'huile est recommandée pour les cheveux trop secs mais je ne crois pas qu'elle ait la vertu de faire allonger les cheveux. Si vos cheveux sont fourchus à la pointe, se dédoublent, coupez-les d'un demi-pouce environ et la pousse reprendra normalement. Vous trouverez en pharmacie de bons toniques capillaires au cas où vos cheveux seraient anémiés.

Q.—Auriez-vous la bonté de me dire comment procéder au nettoyage d'une perruque dont les cheveux sont noirs ? — FLEUR DES CHAMPS.

R.—C'est un travail peu compliqué. Un perruquier de renom recommande de plonger tout simplement la perruque dans l'essence. Les cheveux redeviendront brillants et la perruque sera propre comme une neuve.

Q.—Voulez-vous avoir l'obligeance de me donner l'adresse de Henry Ford et me répondre personnellement, si possible. — R. I.

R.—Je suis désolée de vous refuser le service demandé mais les réponses doivent être publiées dans le Courrier du dimanche et non expédiées par la poste, si grand soit mon désir d'obliger mes lecteurs et correspondants. Et comme le courrier est assez volumineux, il faut attendre chacun son tour...

Adressez simplement votre lettre à Henry Ford, Détroit, a-s Ford Motors Company, Michigan, Etats-Unis.

Q.—Quelle est la signification des noms Nicole, Victor, Madeleine ? — MERCI DE VICTOR.

R.—Nicole veut dire mignonne, Victor, conquérant, Madeleine, magnifique.

Q.—Qui est attaché commercial pour le Canada au Brésil et quelle est l'adresse de son bureau ? — QUI COMPTE SUR VOUS POUR SAVOIR.

R.—Cet attaché commercial est M. L. S. Glass et voici l'adresse qui vous intéresse :
M. L. S. Glass,
Attaché commercial,
Ed. "Brasilia",
Sala, 1110,
Av. Rio Branco, 311,
Rio de Janeiro.

Q.—J'ai deux amis, l'un aime la bouteille et est d'une autre religion que moi, l'autre a toujours quelque chose à dire sur le premier, etc., etc. — JE LES AIME TOUS DEUX.

R.—Si vous n'avez à reprocher au second que de critiquer le premier, c'est moins grave, ne trouvez-vous pas, que d'aimer la bouteille... Mais vous ne me semblez pas encore assez sérieuse pour songer au mariage et faire votre choix. On aime rarement deux hommes assez pour les épouser, le coeur n'admttant pas de partage, on aime ou on n'aime pas... Laissez un peu passer le temps, votre choix se précisera plus tard et vous n'hésiterez plus comme vous le faites actuellement.

Q.—Dans votre courrier du 24 mai, une correspondante signait Mme L. B. et se plaignait de sa bru, l'accusant d'empêcher son fils d'aller la voir. Je suis dans le même cas que la dite belle-fille.

Je suis mariée depuis plusieurs années à un bon garçon qui aime bien sa famille mais n'est pas "sorteux". Il ne refuserait pas un service aux siens pour rien au monde mais sa journée finie, il reste simplement à la maison parce qu'il est fatigué et n'a pas beaucoup de santé. Nous demeurons à quelques pas de chez sa mère, il n'y va pas très souvent, pas plus que chez ses soeurs ou ses frères mais il ne les aime pas moins pour cela.

Je fus toujours accusée d'empêcher mon mari de visiter sa famille. Et je vous certifie que je n'ai jamais dit un mot ni fait un geste dans ce sens, au contraire, je lui ai souvent reproché son indifférence apparente, je l'ai grondé mais vous devez savoir qu'un homme, ce n'est plus un enfant qu'on prend par la main pour le conduire où l'on veut.

Vous voyez la situation. Quand je suis seule, ma belle-mère vient me rendre visite et me "pousse des pointes" comme on dit. Quand j'y vais, c'est pour recevoir des reproches... etc., etc. Alors, vous pensez bien que je reste chez moi... — S. L.

R.—J'ai abrégé votre lettre et vos griefs. Je ne puis vous conseiller autre chose que de fermer les yeux et les oreilles si vous n'aimez pas les scènes. Il est certain que si les belles-mères critiquaient moins les brus, ces dernières les aimeraient davantage mais il arrive aussi que les belles-filles manquent de souplesse, de tact, de gentillesse, elles-mêmes... et le conflit s'envenime au lieu de se régler.

Il est de votre devoir de ne pas aggraver la scission entre votre belle-famille et la vôtre... et d'atténuer de votre mieux les heurts, les différends... Je sais que vous avez assez de bonne volonté pour y travailler de tout votre coeur.

Q.—Je voudrais m'enrôler dans les Services Auxiliaires féminins de l'Armée ou de l'Aviation. Où faut-il s'adresser ? — INQUIETE.

R.—Au directeur du recrutement, Ministère des Services Nationaux de Guerre, à Ottawa, ou aux quartiers-généraux des différents districts militaires.

Réponse à une qui aime votre courrier et veut encourager son mari.

Comment voulez-vous que je passe votre demande ? Vous ne me donnez ni votre nom ni votre adresse. Un pseudo ou des initiales ne suffisent pas, j'ai besoin de connaître l'identité de ceux qui font des demandes comme la vôtre et si je ne publie pas votre nom, il est nécessaire de me le donner quand même.

Même réponse à Mme S. P., Trois-Rivières et aux autres correspondantes qui demandent assistance et ne donnent que des initiales.

Réponse à Coeur brisé pour toujours :

Je comprends votre grand chagrin et je comprends aussi que n'étant pas heureuse dans votre ménage, vous ayez accroché votre coeur à cet espoir... Ne vous tourmentez pas ainsi, vous tomberez malade et cela n'arrangera pas votre problème. Essayez de vous distraire, autrement, vous finirez par faire de l'obsession.

Ce fut une grave erreur de vous marier sans amour mais votre jeune âge vous excuse. Il vous est maintenant interdit de chercher consolation, dans un autre amour, vous le savez. C'est sûrement votre imagination qui vous a fait placer cette correspondance lointaine sur un tel piédestal. La guerre sépare bien des coeurs, ceux qui ont le droit de s'aimer comme ceux qui ne l'ont pas... Le ciel a peut-être voulu votre salut en précipitant les événements ainsi.

Que votre petit enfant soit votre sauvegarde, votre raison de rester dans le droit chemin. Rien n'est trop cher pour payer son bonheur, son estime et sa confiance en vous... Je vous souhaite courage puisque je ne puis vous donner aucune consolation.

Réponse à une malheureuse :

Que ce jeune homme consente à vous épouser, serait sans doute la meilleure solution, mais il arrive rarement que le séducteur épouse sa victime. Je me demande comment vous sortirez de ce pétrin. A votre âge, vos responsabilités sont plus grandes que si vous aviez seize ans. Je ne puis vous dire si vous serez heureuse ou non, chacun fait son bonheur selon ses dispositions de caractère et les possibilités que nous offre la vie. Plusieurs jours se sont passés depuis la réception de votre lettre, peut-être vos ennuis sont-ils maintenant réglés, je le souhaite pour le petit être innocent qui n'est pas responsable de votre erreur.

Réponse à celle qui signe Dolorosa :

Je sympathise avec vous, votre sort est bien triste. Un de ces dimanches, j'essaierai de me rendre à votre demande.

Réponse à l'Amie de l'Autre :

Si vous n'êtes pas fiancée à ce jeune homme ou s'il n'est pas sérieusement question de mariage entre vous, vous ne pouvez exiger de lui une fidélité exclusive. Il en est de même pour vous. La correspondante peut être inconnue aussi... les jeunes gens se laissent tenter par l'inconnu comme les jeunes filles...

Q.—Voulez-vous m'envoyer la chanson Mon petit Kaki. — DE SUTTON.

R.—Je n'envoie pas moi-même les chansons, mais je ferai passer votre demande dans la rubrique "Nos correspondants demandent" et nul doute qu'un de nos lecteurs se fera un plaisir de vous offrir la dite chanson.

Q.—Je désirerais un moyen efficace pour faire grossir les jambes. — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Je ne puis vous conseiller que des exercices physiques. On recommande de se lever sur la pointe des pieds et de plier les genoux, en essayant de toucher les talons. C'est un exercice pratiqué par les danseuses de ballet et qui fortifie les muscles de la jambe et les développe. Quant à vous assurer l'efficacité du procédé et des résultats rapides, c'est au-delà de mes moyens.

Q.—J'aimerais avoir la signification des noms suivants : Raymond, Vincent et Denise. — M. B, R. B.

R.—Ces noms veulent dire : sage protecteur, victorieux et déesse du vin.

Q.—J'ai un très vilain teint, ma figure est couverte de dartres. Enseignez-moi un remède ? — DE CARLETON.

R.—Vous devez d'abord voir à votre état de santé et consulter un médecin. Comme traitement externe des dartres, on conseille les lavages à l'acide salicylique, les onctions avec des mixtures boratées et l'emploi de savon au goudron, mais la cause étant interne, c'est celle-là qu'il importe de traiter avant tout.

Q.—Quelle est la signification des noms Solange, Thérèse, Estelle, Hélène ? — LA MEME.

R.—Solange signifie ange sur terre, Thérèse, portant des fleurs, Estelle, petite étoile et Hélène, lumière.

Q.—Que signifient les noms Blandine, Jean-Paul, Raymond et Noël-André ? — J'AIMERAIS SAVOIR.

R.—Blandine veut dire jeune martyre, Jean-Paul, don de Dieu et petit, et Noël-André, bonne nouvelle et fort.

Q.—J'ai lu une histoire étrange au sujet du Tsar Alexandre Ier selon laquelle ce dernier aurait vécu chez les moines les dernières années de sa vie alors qu'on le croyait mort. Qu'y a-t-il de vrai dans cela ? — NINON.

R.—J'ai déjà publié dans le courrier de Réponse à Tous, une étude assez détaillée sur ce sujet. Pour ne pas me répéter, je vous donnerai ici seulement les grandes lignes du mystère.

Le Tsar Alexandre Ier mourait subitement à Taganrog, en Crimée, le 2 décembre 1836. Le corps fut transporté et inhumé à la forteresse St-Pierre et St Paul dans les tombeaux des Romanov. Or, en 1927, on ouvrit les tombes impériales. Celle d'Alexandre Ier était vide. Cela ranima la légende que le tsar avait survécu.

Il aurait voulu quitter le monde et on aurait remplacé son corps dans le cercueil, par celui d'un soldat mort à l'hôpital. Il aurait vécu ensuite en Sibérie, comme un saint ermite, en "tsaretz", et serait mort en 1866. Or, Vittorio Basilevski, (d'après son journal publié par ses héritiers), fut appelé en 1866 au chevet d'un vieillard mourant, un ermite, le fameux "tsaretz", qui aurait dévoilé, avant de mourir, sa véritable identité.

Basilevski se rendit à Pétersbourg et fut reçu en audience par le tsar Alexandre II qui ne fut nullement étonné de son récit. Le journal de Basilevski note encore une visite que lui fit, en 1866 le père confesseur Isidore, important dignitaire de la cour, qui lui confia que le tsar Alexandre II avait fait ouvrir le cercueil d'Alexandre Ier, en secret, et que l'on avait enlevé le corps qui s'y trouvait. Ce corps fut inhumé, sans aucun nom, au cimetière de Pétersbourg.

En 1920, Basilevski reçut une lettre de la soeur de Nicolas II, la grande-duchesse Olga, qui vivait encore à Copenhague et lui révélait que la famille n'avait jamais douté de l'identification du "Tsaretz" avec Alexandre Ier.

Q.—Je me marie le 18 juillet prochain, je voudrais m'habiller en bleu et porter le voile long, avoir une petite bouquetière, une dame d'honneur et un garçon d'honneur. Mon frère et sa femme seraient choisis pour ce dernier rôle, serait-ce bien ? Est-ce que le marié peut porter un complet bleu avec rayures blanches et des souliers bruns ? Quelle couleur conviendrait pour la toilette de la dame d'honneur et quelle

(Suite à la page 28)

LA FIÈVRE DE DENTITION
DE BÉBÉ
EST VITE ENRAYÉE

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.

Voici ce que dit Mme Archie Begbie, une maman de Consecon : "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Sabine, de Galt, Ont. : "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fillette depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires en même temps), elle ne nous a jamais réveillés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de la fièvre de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangement d'Estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui—la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.



Gardez votre partenaire

Gardez votre partenaire! Protégez-vous contre l'humidité et l'odeur des aisselles en employant la Crème Odorono. Non-graisseuse. N'abîme pas les tissus.

ENRAYE LA TRANSPIRATION
1 à 3 JOURS



Montre pour Dame ou Homme, Kodak, et Plus de 100 Primes à votre choix. Demandez notre Catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum Vienna de 50 à 20c.

Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.

LONDON PREMIUM CO

COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 22)

toilette devrait porter la petite bouquetière? — **Bruaette heureuse.**

R.—Vous pouvez certainement choisir votre frère et sa femme comme couple d'honneur à votre mariage, si c'est un grand mariage et que vous portez la robe longue avec voile long. Dans ce cas, le marié doit porter le pantalon rayé gris, la jaquette noire, le haut de forme et les souliers noirs.

Vous pouvez vous marier en robe longue avec petite voile court sans cortège d'honneur, dans ce cas le marié sera en complet bleu-marine avec souliers noirs. Pas de bouquetière.

La fillette qui agit comme bouquetière est généralement mise en teinte pastel, robe longue et petit béguin de fleurs sur la tête. Mais il n'y a de bouquetière que dans un grand mariage et cette fillette précède le cortège d'honneur. La dame d'honneur est vêtue en ton pastel et porte une robe longue dans le même style que celle de la mariée.

Q.—Lorsqu'on fait des présentations, est-ce la jeune fille que l'on nomme en premier ou le jeune homme? — INDECISE.

R.—L'étiquette demande que l'on nomme la jeune fille en premier, puis le jeune homme, ainsi: "Mlle Durand, M. Dupont", en faisant un mouvement vers chacune des personnes. Si vous vous méprenez cependant, ne perdez pas la tête, car il arrive souvent qu'on pose ainsi la question: "M. Dupont, connaissez-vous Mlle Durant?" Ce qui importe, après tout, c'est que Mlle Durand connaisse M. Dupont.

Q.—D'où vient le salut militaire tel qu'on le connait? — MIREILLE.

R.—Certains en font remonter l'origine jusqu'à l'époque romaine, d'autres préfèrent croire que le salut militaire à la mode anglaise date du temps de la reine Elizabeth. Cette célèbre souveraine devait un jour présenter des insignes et des médailles à un régiment. Dans la citation d'honneur, il était dit que chaque soldat, "ébloui par l'extraordinaire beauté et l'insurpassable grandeur de la reine se voilerait un oeil en signe d'hommage". Cette histoire est tellement jolie qu'on la préfère à toute autre quant à l'origine du salut militaire.

Q.—Auriez-vous la bonté de me donner la signification des noms Thérèse, Antoinette et Henri. — MAMAN.

R.—Thérèse signifie guerrière, Antoinette, courageuse et Henri, maitre chez lui.

Q.—Quelle est la signification des noms Pierrette, Alberta, René? — UN FIDELE AMI.

R.—Pierrette signifie ferme et courageuse, Alberta, brillante et René, converti.

Q.—Serait-il possible de me donner des renseignements au point de vue moeurs, sociologie, linguistique, sur les caractéristiques actuelles qui diffèrent les Canadiens français des Canadiens anglais et même ceux-ci des habitants des états nord-américains ayant frontières communes avec le Canada. S'il existe certaines différences, seraient-elles du même ordre que celles séparant les Américains de la Louisiane des autres états américains de population anglo-saxonne. — SOLITAIRE.

R.—C'est tout un cours de sociologie que vous me demandez. Le Canadien français a hérité de ses ancêtres de qualités latines qu'il a développées dans un pays aux immenses possibilités. Le milieu, le climat, le contact avec des étrangers ont fait évoluer ces qualités dans un certain sens. Par contre les Anglo-saxons ont apporté avec eux des qualités inhérentes à leur race qu'ils ont eux aussi développées dans un autre sens. Il reste toujours au fond une différence de race différence que n'ont pu combler des siècles de vie commune. Aux Etats Unis, le Canadien français a perdu sa nationalité pour devenir Américain. Là encore, l'ambiance du milieu y a été pour beaucoup. Cependant tout au fond, il lui reste des qualités bien françaises qui le distinguent du Polonais américain, du Roumain américain, de l'Irlandais américain, etc. Lors qu'on étudie chaque être humain, on peut retracer de lointaines origines qui laissent leurs traces morales et physiques malgré les temps.

Q.—Lorsqu'on nous sert dans certains restaurants, une salade dans un bol de bois avec sous-bol et que l'on nous donne quelques ustensiles à part ceux que nous avons déjà, comment procéder pour manger cette salade suivant l'étiquette? — EDUCATION, s.v.p.

R.—Avec le bol de salade, on vous apporte généralement une cueiller et une fourchette ou deux cueillers. Vous vous en servez pour disposer dans la grande assiette soit toute la salade, soit une partie selon votre appétit, quitte au cours du repas à en reprendre du bol. Souvent c'est un plat de faience qui vous est apporté. L'étiquette est la même. Si votre salade est préparée à l'avance dans une grande assiette, c'est différent.

Q.—Quels sont les accessoires qui conviennent à la pratique de la culture physique pour jeunes filles? — BLANCHE DEESSE.

R.—En vous adressant à un marchand d'articles de sport vous serez renseignée plus parfaitement. Mais il faut certainement un matelas, des barres fixes, un trapèze, des poids et haltères. Il se vend également des articles de sport comme un cheval mécanique, une bicyclette fixe, un vibrateur, un appareil où l'on pratique les mouvements de bras et de jambes, etc. Evidemment, vous n'avez pas besoin de tous ces appareils, mais pour une classe de gymnastique, il vous en faut quelques-uns.

Les patrons de la "Patrie"



PATRON No 4085.—Attrayante robe d'après-midi aux lignes nouvelles et gracieuses. Le corsage terminé en courbe, l'ampleur de la jupe, l'encolure et la manche plissée contribueront à rehausser votre élégance mesdames. Confectionner deux versions avec ce même modèle: l'une pour l'après-midi et l'autre pour le soir.

Le PATRON No 4085 est offert pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38 et 40. La taille 16 requiert 3 verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 cents mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout à: "Bureau des Modes", la "Patrie", Montréal.





Les inconvénients d'avoir du coeur

Jasette Humoristique

(Collaboration spéciale à "LA PATRIE" du dimanche).

Un jeune homme m'écrivait, ces jours derniers, pour me demander des conseils et des directives, vu qu'il débutait dans la vie. Il me disait qu'il ne se savait pas parfait, mais qu'il avait du cœur au travail.

J'avouerai tout de suite à mon correspondant que je n'aime pas à donner des conseils, d'abord, parce que c'est inutile, et ensuite parce que la chose me gêne, moi qui n'en ai jamais suivi!... Vous dire que je m'en suis porté plus mal serait assez difficile aussi, étant donné que je n'en suis pas encore convaincu... Je ferai, du reste, remarquer que même quand on croit faire ce que l'on veut en ne suivant que ses propres conseils, on ne fait en somme que ce qu'on peut. Faire ce qu'on peut, tout ce qu'on peut, ma foi! il me semble que c'est le plus qu'on puisse exiger de nous, hein?

Mon jeune ami me dit qu'il s'est adressé à un professeur de psychologie appliquée qui vend des conseils sur la manière de débuter dans la vie et de se créer une carrière. Il m'avoue être resté confus et désaxé après l'espèce d'inventaire que le professeur a fait de ses goûts, de ses aptitudes et de ses talents. Les directives du professeur, ajoute-t-il, me sont inutiles parce qu'en pratique, je ne puis m'en servir; mon état de fortune et les circonstances dans lesquelles je me trouve m'en empêchent. Ça, mon ami, j'aurais pu vous le dire gratuitement avant votre visite chez cet hermétique, genre vingtième siècle!... Evidemment, il y a belle lurette que j'ai passé par les mêmes transes que vous, puisqu'il y a longtemps, hélas! que je me suis trouvé à la croisée des chemins avec mon baluchon de rêves, d'ambitions et de menus talents, prêt à affronter la vie. Dans ces temps éloignés, ce n'était pas de mode de s'adresser à la psychologie appliquée pour demander des lumières; on s'adressait plus haut que cela, beaucoup plus haut que cela; je crois que vous me comprenez, mon ami. Et je m'obstine à croire que c'est encore de là que viennent les vraies directives, les vrais conseils qu'il faut suivre dans la vie!

Enfin, mon ami, vous me dites que vous avez du cœur? Que je vous plains, et que je vous envie en même temps! Je vous assure que si vous n'aviez pas de cœur, vous pourriez vous "la couler beaucoup plus douce". Vous laisseriez tout le monde travailler autour de vous, s'esquinter, se dévouer pour vous servir et vous faire la vie heureuse, sans jamais vous "fouler", si vous n'aviez pas de cœur.

Je connais des tas de gens qui sont comme ça, et ce sont les gens les plus heureux du monde! Mais, puisque vous avez du cœur, vous serez toute votre vie l'esclave et le serviteur de ceux qui n'en ont pas. Vous y trouverez, certes, de grandes joies, celles du sacrifice et du dévouement, mais vous êtes "flambé" si vous croyez que vous vous la "coulerez douce". Vous vous oublierez toujours et vous ferez toutes sortes de besognes pour qu'un autre qui manque de cœur et qui sait se plaindre et se faire plaindre n'ait pas à les faire! Vous aurez donc une magnifique vie pleine de mérite, et en cela, je vous admire et je vous envie! Mais, songez, mon ami, à la belle vie sans inquiétude et toute faite d'aise et de paresse que vous auriez, si vous n'aviez pas de cœur! Là, je vous enverais encore!

Jean NARRACHE

Mlle Lucette Blagrave, St-Donat Lussier, comté Montcalm, Qué., demande: L'Adieu du soldat, Grand'maman. Enverra d'autres en retour.

Mlle Thérèse Bellerose, 3731 rue Mentana, Montréal, demande: L'armée et la marine et Comme tout le monde. Enverra d'autres en retour.

Mlle Gabrielle Allard, Hôpital du Sacré-Coeur, Dép. Ste-Anne, Salle 302, Cartierville petite malade, demande si quelqu'âme charitable voudrait lui procurer un peu de distraction.

Mlle Marie-Claire Chouinard, Ste-Perpétue, comté Pivlet, Qué., demande: Les trois lettres d'un soldat, Les Allemands ont tué ma mère et Le rêve du soldat. Enverra d'autres en échange.

Mlle Sylvia LaRoche, 3434, rue Sainte-Famille, app. 4 Montréal, échangerait belles photos d'artistes d'Hollywood pour enveloppes ou cartes postales portant timbres étrangers (sauf Etats-Unis). Moyenne: 10 enveloppes pour une photo.

Mlle A. Ouimet, 22, rue Académie, Valleyfield, Qué., aimerait échanger des chansons.

Soldat R. Desaulniers, R. 136 623, R.C.A.F. Station, Yarmouth, N.-E., aimerait échanger lettres et chansons.

Mlle Cécile Lavertu, Villeroy, comté Lotbinière, Qué., demande: Autrefois, S'il y avait quelque part en ce monde.

Mlle Gisèle Jonis, 2234 Omer, Longue-Pointe, Québec, demande: L'église du village en français et en anglais, L'adieu du soldat et Le chemin des amours.

Mlle Claire Cloutier, 33, avenue Girouard, Saint-Hyacinthe, Qué., demande: Mon petit papa quand tu reviendras et désire échanger des chansons françaises ou anglaises.

Mlle Liliane Maher, 2462, Jean-Talon est, Montréal, demande: L'adieu du soldat.

Mlle Lucette Blagrave, St-Donat Lussier, comté Montcalm, Qué., demande: L'Adieu du soldat, Grand'maman. Enverra d'autres en retour.

Mlle Thérèse Bellerose, 3731 rue Mentana, Montréal, demande: L'armée et la marine et Comme tout le monde. Enverra d'autres en retour.

Mlle Gabrielle Allard, Hôpital du Sacré-Coeur, Dép. Ste-Anne, Salle 302, Cartierville petite malade, demande si quelqu'âme charitable voudrait lui procurer un peu de distraction.

Mlle Marie-Claire Chouinard, Ste-Perpétue, comté Pivlet, Qué., demande: Les trois lettres d'un soldat, Les Allemands ont tué ma mère et Le rêve du soldat. Enverra d'autres en échange.

Mlle Sylvia LaRoche, 3434, rue Sainte-Famille, app. 4 Montréal, échangerait belles photos d'artistes d'Hollywood pour enveloppes ou cartes postales portant timbres étrangers (sauf Etats-Unis). Moyenne: 10 enveloppes pour une photo.

Mlle A. Ouimet, 22, rue Académie, Valleyfield, Qué., aimerait échanger des chansons.

Soldat R. Desaulniers, R. 136 623, R.C.A.F. Station, Yarmouth, N.-E., aimerait échanger lettres et chansons.

Mlle Cécile Lavertu, Villeroy, comté Lotbinière, Qué., demande: Autrefois, S'il y avait quelque part en ce monde.

Mlle Gisèle Jonis, 2234 Omer, Longue-Pointe, Québec, demande: L'église du village en français et en anglais, L'adieu du soldat et Le chemin des amours.

Mlle Claire Cloutier, 33, avenue Girouard, Saint-Hyacinthe, Qué., demande: Mon petit papa quand tu reviendras et désire échanger des chansons françaises ou anglaises.

Mlle Liliane Maher, 2462, Jean-Talon est, Montréal, demande: L'adieu du soldat.

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT

Mme Philippe Désilets, Racine, comté de Shefford, Qué., remercie du coeur les personnes qui lui ont envoyé des articles de lingerie pour ses petites filles. Elle demande si des enfants n'auraient pas de vieux jouets délaissés qu'ils céderaient aux siens qui n'en ont pas.

Mme Zilda Purcell, Cabano Chemin Calloule, N.-B., recevrait avec reconnaissance, n'importe quel article de lingerie usagée, pour habiller ses enfants.

Mme Georgette Richard, Normetal, Abitibi, Qué., ayant neuf enfants de 12 à trois ans; tout linge usagé, vieilles chaussures, etc., serait accueilli et serait utilisé.

Soldat Lucien Raymond, D 124 365, Régiment des Trois-Rivières, C.A.B.T.C. No 42, Orderly Room B Coy, Camp Joliette, Qué., désire échanger lettres et chansons.

Mlle Nicole T. B., No 30, rue Bréboeuf, Hull, Qué., désire échanger des chansons.

Mlle Théana Labrèche, 2569 Quesnel, Montréal, demande: Mamour, m'aimez-vous, Tout n'est pas perdu et je vous attendrai.

Mlle Françoise Côté, 1030 Saint-François-Xavier, Trois-Rivières, Qué., désire échanger des chansons.

M. Maurice Dionne, 2449 Workman, Saint-Henri, Montréal, demande: Ta photo et Bonjour Tommy.

Soldat C. Girard, Spr D. 15 725, R. C. E. T. C., A 5, Hutte B 16, A wing, Petawawa, Camp militaire, Ont., aimerait à échanger lettres et chansons.

Mlle Berthe Chapdelaine, 4301, rue Tourville, Saint-Henri, Montréal, aimerait à échanger des chansons.

Mlle Marie-Laure Dupont, Maniwaki, Québec demande: Sweetheart of Ranger, T for Texas et Red River Valley.

Mlle Pierrette Portelance, Mont-Laurier, Qué., aimerait recevoir le recueil de "La clef des Songes".

Soldat P.-E. Daunais, R. 148 335, R. A. C. F. Station, Yarmouth, N.-E., aimerait échanger lettres et chansons.

Mlle Rita Boutin, Val d'Or, Abitibi, Qué., demande: Chant du Tropique et Prière à la Madone.

Mlle Rita Lapointe, Breckenridge comté Gatineau, Qué., demande: On ouvre demain, Tu voudrais me voir pleurer et Y a des fleurs.

Solution du Problème No 193

1. Lettres; 2. Hastings; 3. Octavier; 4. Névada; 5. Oiseux; 6. Rondache; 7. Acidimétrie; 8. Bicoque; 9. Levier; 10. Empointure; 11. Légilimes; 12. Erosion; 13. Occlusion; 14. Nutation; 15. Shezy; 16. Attrition; 17. Survider; 18. Germe; 19. Résultat; 20. Augmentatif; 21. Ignipunture; 22. Narthex.



L'ART DU TROMPE-L'OEIL

(Par Marcel Burier, collaboration spéciale à la "Patrie").

Le sous-marin émergea silencieusement à la surface. Tandis que l'eau ruisselait encore sur les flancs du monstre d'acier, l'écoutille de la tourelle s'ouvrit prestement et les canonniers coururent prendre leurs postes de combat au canon, sur le pont. Le comma..dant braqua ses jumelles sur le vaisseau marchand, qui s'avançait lentement à la portée de canon du submersible. Il était absolument inutile de gaspiller une torpille pour ce vieux navire. Les canonniers attendaient l'ordre d'ouvrir le feu.

Soudain sous les yeux étonnés de tous, le vaisseau marchand changea sa course et navigua vers le sous-marin. Les portes en ruines d'un compartiment, au centre du navire, s'entr'ouvrèrent pour laisser apparaître un canon de cinq pouces. Des marin s'empressaient de pointer le canon sur le submersible.

Le troisième obus perça la tourelle du sous-marin. La cinquième salve explosa sur la coque, et le corsaire sous-marin effectua sa dernière plongée. Sur le pont du vaisseau marchand, on arbora l'Union Jack.

Le haut commandement allemand ne saura jamais combien de ses submersibles furent coulés par ces cargos camouflés, durant la dernière grande guerre. Ces navires, apparemment inoffensifs et proie facile, pour un commandant de submersible, ont trompé plusieurs sous-marins en surface quand ils découvrirent les canons soigneusement camouflés, afin de renvoyer l'ennemi au fond de la mer... pour toujours.

Le trompe-l'œil constitue l'une des meilleures armes de combat depuis que les Grecs, sans méfiance, traînèrent le cheval de Troie dans leur ville, mais le génie moderne a adapté cet art aux besoins actuels. Les Japonais ont placé sur la mer des périscopes-jouets dans les environs de Pearl Harbor dans l'espoir que leur présence mettrait en émoi les soldats américains et les induirait à gaspiller de précieuses munitions sur ces cibles.

Récemment, un sous-marin de l'axe disposa plusieurs feux, sur son mât afin de faire croire à un bateau-phare. Tous les navires, qui s'en approchèrent, reçurent la même hospitalité... une salve d'obus. Cette situation produisit la réaction que les Allemands espéraient. Un cargo refusa de stopper pour rescaper les survivants d'un paquebot torpillé.

Mais les Allemands ne possèdent pas le monopole du trompe-l'œil dans cette guere. Peu après le début de leur retraite en Russie, les Nazis se plaignirent "des tactiques déloyales des Russes". Les soldats russes, semblait-il, feignaient d'être morts le long des routes jusqu'à ce qu'une colonne ennemie vint à passer tout près de là. Alors, ils revenaient subitement à la vie et faisaient mordre la poussière aux Allemands sans méfiance. Les Nazis furent "étonnés" qu'un peuple civilisé pût avoir recours à de telles tactiques.

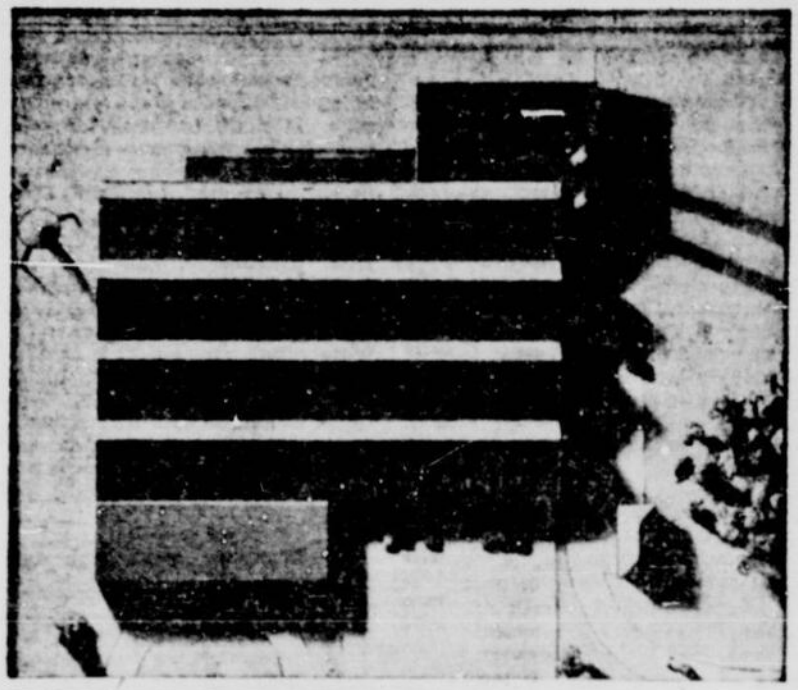
Les stratèges se donnent beaucoup de peine pour faire croire à l'ennemi qu'ils se cachent en un endroit, où ils ne sont pas en réalité. Pendant des années, les Chinois ont construit de faux aéroports, avec des hangars et des appareils simulés, pour tromper les Japonais. Ces pseudo-aéroports sont fréquemment camouflés, afin de leur donner l'apparence de véritables aéroports.

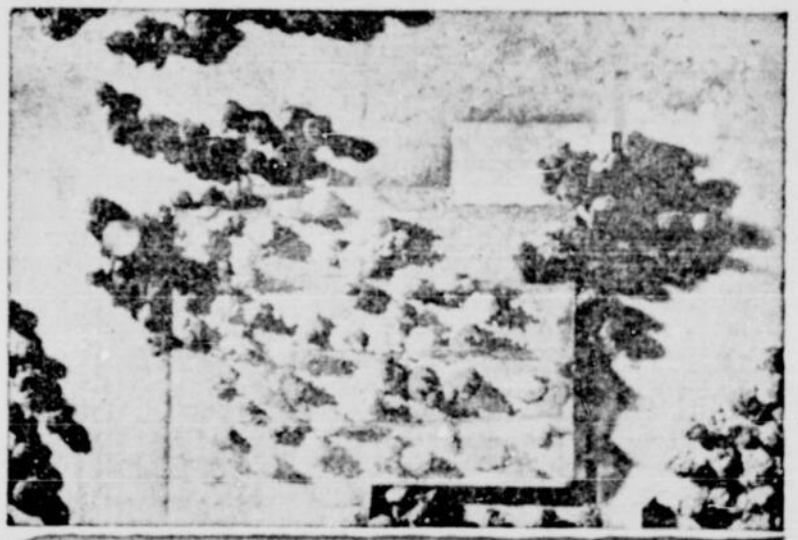
Entre-temps, les véritables aérodromes sont habilement camouflés et, du haut des airs, ressemblent souvent à des champs de blé ou de maïs. Une route, dessinée dans sa longueur, et des ombres, simulant des édifices, donnent l'illusion d'une campagne en culture.

L'emploi du trompe-l'œil est reconnu par tous les combattants, mais il existe une limite dans cet emploi. Par exemple, les avions doivent porter leurs propres marques d'identification, et il est défendu d'employer des signes faux. Le camouflage peut être utilisé s'il ne cache pas la nationalité de l'objectif. L'emploi de camps camouflés ou même de manœuvres camouflées pour tromper l'ennemi est entièrement sanctionné par la loi internationale.

Les troupes terrestres peuvent employer des fusées fausses pour amener l'avion ennemi à atterrir ou pour le confordre, mais les avions ne doivent pas signaler un atterrissage forcé et alors, tirer sur la base quand les feux sont allumés. Dans le même sens, certains milieux s'offusquent de la tactique d'un soldat, qui simule la mort, puis tire contre un ennemi sans défense, par l'arrière.

Il existe une autre forme de duperie, probablement la plus rusée, vu que l'ennemi ne peut prendre une décision, même s'il a tous les faits en mains. Ceci a trait à l'affichage d'informations fausses et induisant en erreur. Quand Allenby combattait les Turcs à Gaza, en 1917, il dressa des plans en vue d'une attaque contre le flanc affaibli de l'ennemi. Pour l'affaiblir davantage, il eut l'idée suivante: il ordonna à un soldat de chevaucher près des lignes turques et de tomber de son cheval.





La photo du haut est une vue aérienne d'une usine, avec son réservoir d'eau, ses cheminées et son réseau ferroviaire distinctement visibles du haut des airs. La photographie du bas indique l'aspect de la même usine, soigneusement camouflée.



Un uniforme de franc-tireur allemand, capturé par les Alliés, et un tronc d'arbre de métal utilisé comme poste d'observation, étaient le "dernier cri" en camouflage, durant la dernière guerre, mais ces choses sont maintenant de beaucoup surpassées par les experts actuels.



La meule de foin, dissimulant un canon de 75 mm., constitue le camouflage le plus simple et le plus facile à faire. Comme une armure, elle peut être mise en place ou enlevée très facilement.

A ce moment, il laissa tomber son portefeuille, contenant un rapport complet mais faux de l'attaque imminente. Les Turcs crurent ce que disait ce rapport et dépêchèrent leurs réserves sur le côté le mieux défendu du front, affaiblissant ainsi davantage le flanc, qui devait être attaqué en réalité.

Cette ruse réussit parfaitement et la bataille fut gagnée.

Peu avant le début des hostilités russo-japonaises, en 1906, les Russes crurent qu'ils avaient découvert une source d'information dans le corps de contre-espionnage de l'armée japonaise. Un baron nippon avait été capturé dans une situation bien compromettante et les Russes voulurent tirer parti de cela pour le forcer à faire de l'espionnage contre ses propres compatriotes. Il le fit et il leur remit les détails les plus secrets sur les plans d'attaques nippons contre les possessions russes. Mais les Russes avaient encore des doutes sur l'authenticité de ces rapports, mais leurs doutes s'effacèrent quand ils apprirent l'exécution du baron pour haute trahison. Son père se suicida à cause de cette disgrâce. Les agents russes confirmèrent ces rapports et ils étaient convaincus qu'ils avaient gagné la bataille avant même de combat-

(Suite à la page 26)

Feuilleton de la "Patrie" du dimanche

AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

par Helen MacInnes

Spécialement traduit et adapté pour la PATRIE DU DIMANCHE.
TOUS DROITS RESERVES.

Résumé des chapitres précédents

Inquiet des renseignements lui venant de chefs de groupes conduisant un chemin de fer souterrain qui permet aux anti-Nazis de s'éloigner de l'Allemagne, Peter GALT demande la coopération de ses amis, Richard MYLES, professeur à l'université d'Oxford, et de sa femme FRANCES. — Tous deux partiront en mission secrète. Au Café de la Paix, à Paris, FRANCES portera une rose rouge et, à onze heures, RICHARD renversera un verre de Cointreau. — Un homme s'approchera d'eux pour entendre le nom de l'endroit qu'ils visiteront le lendemain. Il leur indiquera l'heure à laquelle il doit les rencontrer pour leur donner des instructions.

CHAPITRE III

Le mois de juin finissait avec leur dernière semaine à Paris. Ils étaient véritablement en vacances. Ils se levaient tard et ils déjeunaient devant leur fenêtre ouverte, sous le chaud soleil qui, alors, inondait la petite cour. L'insignifiant petit homme qui les surveillait de l'ombre de sa chambre, depuis le premier matin de leur arrivée, se tenait toujours assis et éloigné de sa fenêtre, mais son intérêt décroissait. Il n'était pas romanesque, et l'apparition, chaque matin, de la jeune femme blonde qui venait servir le café à son mari paresseusement étendu dans une chaise-longue, finissait par l'ennuyer. Il perdait son temps, pensait-il avec colère, en les voyant sortir ensemble, tous les jours après midi. La femme de chambre pourrait se charger d'eux.

Le second insignifiant qui le remplaça, s'ennuya également. Il avait mal aux pieds et il ne s'était jamais intéressé à l'histoire. Il suivait Richard et Frances d'une église à l'autre, d'exposition en exposition, des palais aux taudis. Vers la fin de la semaine, il avait résolu de les attendre au café et de les laisser seuls visiter l'intérieur des édifices. Car lui aussi était devenu convaincu qu'il perdait son temps.

Le troisième insignifiant qui avait rejoint Richard et Frances alors qu'ils prenaient leur dîner, n'eût guère plus de chance. Il aimait les théâtres et les clubs de nuit. Même les deux soirées qu'ils avaient passées plutôt sobrement, assis à une table du Café de la Paix, lui parurent agréables, parce que déjà l'Anglais et sa femme ne lui faisaient pas une vie bien compliquée. Il se délecta à la pensée que ses frais lui étaient grassement payés. Des trois insignifiants, il fut le seul à regretter avoir reçu instruction, à la fin de la semaine, de diriger sa surveillance sur un nouveau venu des Etats-Unis. Il était devenu si habitué de les voir prendre plaisir à boire leur café et les liqueurs sur la terrace, à la française, qu'il ne serait pas surpris de les voir revenu au Café de la Paix, le samedi soir. Il lui eût été agréable de revoir la jolie blonde en robe noire et coiffée du petit chapeau blanc garni de la gaie rose rouge au-dessus de l'œil droit.



Richard et Frances laissèrent le canot dans le garage et rentrèrent lentement à l'hôtel.

Frances était nerveuse et elle parla tout le temps qu'ils arpentèrent l'Avenue de l'Opéra.

— Je suis satisfaite de ma semaine, même si mes pieds me paraissent avoir enflé de deux points, dit-elle à son mari.

— Et moi de même, répondit Richard. La vie a été plus simple que je ne l'avais espéré. Je commence à croire que j'avais donné trop d'importance à l'homme à la barbe noire.

— Je ne l'ai pas revu, fit Frances en sursautant. Et toi?

— Non, ni personne qui le touche de près.

Ces paroles eussent plu énormément aux trois insignifiants; on ne pouvait rendre plus bel hommage à leur ingénuité.

Ils étaient arrivés entre l'heure de dîner et celle de l'affluence après le théâtre. Il y avait encore quelques tables vacantes. Richard indiqua l'une d'elles sur la gauche. Comme ils s'asseyaient, un garçon apparut à la façon du traditionnel lapin sortant du chapeau du magicien.

— Café, dit Richard, et du Cointreau pour toi, comme d'habitude, Frances. Je crois que j'en prendrai aussi. Oui, du café et deux Cointreau.

Ils s'installèrent confortablement, allumèrent des cigarettes et s'intéressèrent aux passants dans la mesure qu'il convenait. Les gens aux autres tables étaient les étrangers habituels et des Français.

Frances sirotait son Cointreau. Elle remarqua que son mari s'en tenait à son café seulement. Elle l'écoutait parler en observant qu'il consultait sa montre. Richard lui répétait exactement ce qu'elle devrait dire lorsque le moment serait venu. Elle était comme l'actrice amateur jetant un dernier coup d'œil sur son rôle en attendant dans la coulisse le moment de faire son entrée en scène. Sa réplique lui vint plus tôt qu'elle ne l'avait espérée.

Une grande femme exclusivement drapée, se frayait difficilement un chemin à côté de leur table. Frances crut que c'était la grosse femme qui, en frôlant la table, avait renversé le café dans la soucoupe. Cependant, le verre de Cointreau de Richard était toujours debout; mais le café renversé coulait sur la table pour aller tomber de l'autre côté. Richard le regardait avec ennui et résignation. La grosse dame continuait son chemin. Le garçon surgit on ne savait d'où. Il essuya et s'excusa avec une égale vigueur.

Frances restait calme. Richard avait le dos tourné à l'homme. Il ne l'avait pas encore remarqué. Frances jeta les yeux sur leur table; elle sentit plutôt qu'elle ne vit l'homme sortant du Café. Il marchait sans hâte et il allait passer près de leur table. Il était maintenant presque derrière le garçon dont les larges épaules obstruèrent effectivement l'étroit passage lorsqu'il se pencha pour relever les tasses de café. Richard la surveillait. Il attendait.

— Je te parlais au sujet de Mrs Rose. Tout en parlant, elle ouvrit son étui à cigarettes. Mrs Rose m'a dit ... nous devrions voir Le Lapin Agile. Elle croit que nous l'aimerions.

— Comment? Richard semblait occupé à commander un autre verre.

— Voilà bien mon cher mari, pensa Frances avec amertume, tout en allumant sa cigarette. Elle remarqua le vendeur de tapis, coiffé de son turban, et qui offrait silencieusement l'article à une autre table.

— Elle est née aux Indes, dit-elle. Maintenant, voyons ce que Richard peut faire de cela.

Le garçon de table commença à observer l'homme qui voulait le déposer avec tant d'impatience. Il se recula, mais à contretemps. Il dut frapper le coude de l'homme, car sa cigarette tomba de ses doigts sur la table du couple. L'homme la rattrapa comme elle allait rouler à terre. Ils n'eurent que le temps de remarquer de quelle façon étrange il portait le bracelet-montre, ainsi que l'heure étrange qu'elle indiquait.

— Aux Indes? releva Richard avec un intérêt manifeste. Oh! oui, elle fut une fameuse danseuse à la corde, dans son temps, n'est-ce pas?

L'homme était déjà sur la chaussée; il s'arrêta un moment pour allumer sa cigarette. Il se demandait peut-être comment il allait passer le reste de la soirée et, avant que Frances n'eût répondu gentiment mais de force, il s'était perdu dans la foule.

— T'ai-je déjà parlé de ma vie parmi les esquimaux? demanda Richard, en faisant signe au vendeur qu'il ne désirait pas acheter. Il sirota le cognac que le garçon avait apporté. Ceci est beaucoup mieux, dit-il. Où en étions-nous? Oh! oui, avec les Esquimaux... et il causa. Frances était heureuse de ce moment qui lui permettant quelque détente.

Richard ayant terminé son récit fictif, ils rentrèrent à l'hôtel.

La femme de chambre au teint jeune et aux cheveux noirs sortait de leur chambre. Les serviettes sur son bras lui servaient d'excuse.

— Bonsoir, Monsieur, Madame, dit-elle. Vous rentrez de bonne heure, ce soir; Madame serait-elle fatiguée?

Frances acquiesça. Richard jeta un brusque bonsoir et il ouvrit la porte. La femme n'est pas habituellement loquace, pensa-t-il. Elle fut sans doute surprise de les voir. Il ferma la porte à clé derrière lui et il attendit, écoutant.

Richard parut satisfait et il commença à se dévêtir.

— Au lit, chérie, dit-il. Et ne vas pas brosser chacune de tes dents pendant cinq minutes, ce soir.

Frances brossa ses cheveux, puis elle s'arrêta, le bras en l'air, les yeux écarquillés en voyant sa boîte à maquillage sur le bureau.

— Je *jurerais* que... commença-t-elle.

— Ne jure pas, dit Richard, le sourire aux lèvres et les yeux recommandant la prudence.

Une fois au lit, Richard demanda à sa femme, à voix basse:

— Qu'as-tu remarqué, Frances?

— On a regardé dans mes affaires, dit-elle. On a voulu savoir ce qu'il y avait là.

— Qu'y gardes-tu?

— Des tissus pour le visage, de la laine de coton et autres menus objets.

— Y manque-t-il quelque chose?

— Mon carnet d'adresses. Tu sais le petit carnet contenant les adresses des coiffeurs, des hôtels, des nettoyeurs, etc., dans chaque endroit que nous avons visités sur le continent.

— Ce ne leur sera pas de grande utilité.

— Mais, qui ce peut-il être?

— Dieu le sait. Peut-être des amis de barbe-noire ou quelqu'un qui a réussi à filer Peter avec plus de succès qu'il ne le soupçonnait. La femme de chambre est évidemment l'agent. De fait, je ne l'ai pas reconnue en la voyant dans le corridor. Et comment savait-elle l'heure de notre rentrée habituelle à l'hôtel? Elle est peut-être dans la chambre voisine, pour le moment. Richard pressa sa femme un peu plus fort dans ses bras et elle poussa un léger cri. Richard, à ce moment, aurait pu apprendre qu'il n'était pas loin de la vérité. En effet, la femme de chambre était bien dans la pièce voisine, écoutant l'oreille collée à la mince cloison.

— Quels drôles de gens, que ces Anglais, se dit-elle. Puis elle sortit, convaincue qu'elle n'avait rien à rapporter à ses chefs.

Frances s'endormit bientôt après avoir dit à son mari qu'elle ferait ses malles dès le lendemain matin et qu'ils pouraient partir à n'importe quel moment.

Partir à n'importe quel moment. Partir, peut-être, mais pour où? se demandait Richard qui ne put fermer l'œil de toute la nuit. Il maudissait Peter et lui-même.

★

Une soudaine fraîcheur avait envahi la ville et Frances frissonna en descendant du taxi. Pardessus les toits, dans les rues étroites et tortueuses, elle apercevait le dôme illuminé du Sacré-Cœur. Derrière lui, se perdant dans l'ombre, était Le Lapin Agi-

(A suivre)



PLAIRE AU MARI...

Madame Léger connait le secret de rester jeune! Elle dit souvent: "Une mère qui néglige de garder sur son visage et dans son maintien la fraîcheur et la vivacité de la jeunesse créé dans son entourage de la tristesse dont souffrent les enfants et le mari surtout". Les maternités se répètent chez elle sans paraître la fatiguer, elle fait sa besogne journalière, ses lavages, sa couture avec ardeur et entrain et elle a du courage pour élever ses enfants. Tout le monde se demande comment elle peut faire.

Madame Léger a une santé florissante. . . mais elle fait le nécessaire pour conserver ses forces, affermir ses nerfs, garder son sang riche. Au besion elle recourt aux bonnes PILULES ROUGES; elles sont un tonique incomparable pour remettre sur pied les femmes les plus faibles et les plus découragées.

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de femmes et de jeunes filles dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Depuis très longtemps, j'étais très nerveuse dû au surmenage, je ne digérais presque rien et mes forces s'en allaient de jour en jour. Je me suis mise à prendre les PILULES ROUGES et c'est ce qui m'a ramenée en santé. Je ne puis que louanger les PILULES ROUGES comme tonique très efficace. . .'

(Signé) — Mme O. BRUNET,
ST-JEROME, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.

L'ART DU TROMPE-L'OEIL



Les camoufleurs, durant la dernière grande guerre, favorisaient l'emploi de dessins bariolés pour les trains et les navires. Maintenant, l'emploi de couleurs uniformes donne de meilleurs résultats.

(Suite de la page 24)

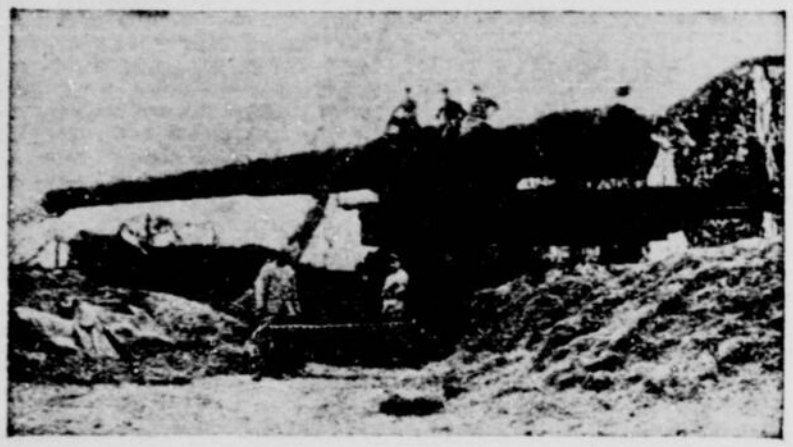
tre. Mais quand les hostilités commencèrent, les Nippons attaquèrent d'endroits bien différents, et en nombre beaucoup plus élevé que ne le soupçonnaient les troupes du tzar. L'issue de la guerre est maintenant de l'histoire.

Ce ne fut que beaucoup plus tard que les Russes se rendirent compte que les Nippons astucieux avaient sacrifié deux hommes pour transmettre des renseignements faux à l'ennemi. Voilà la substance d'un rapport, présenté par le correspondant étranger, William L. White.

Les résultats de ces tactiques sont souvent gros de conséquences. Supposons qu'un commandant doive se trouver soudain en possession des plans de bataille de l'ennemi. Il doit alors se dire à peu près ceci: Je vois qu'ils s'attendent à une attaque sur le flanc droit, alors j'attaquerai sur le flanc gauche. Mais supposons que ce rapport soit faux et que l'ennemi m'attende sur le flanc gauche? Je fais mieux d'attaquer sur le flanc droit. Mais, si par hasard, ce rapport était vrai? Mais si je crois qu'ils pensent que je suis convaincu que ce rapport est vrai, ou même s'il est faux..." et ainsi de suite, ad infinitum. Entre-temps, l'ennemi attaque le centre du front. En de telles conditions, tout peut devenir bien confus, en effet.

L'emploi du camouflage est probablement la plus vieille forme de duperie. Shakespeare raconte que l'armée de Malcolm se recouvrait de feuilles pour fondre, inaperçue, sur Macbeth. Contrairement à l'opinion populaire, le camouflage ne rend pas un objectif militaire invisible, mais il dissimule les objets de telle façon qu'il est difficile de les discerner. Le camouflage, dit-on, cache le fait que vous cachez quelque chose, afin de ne pas éveiller de soupçons.

Si le camouflage ne dissimule pas tous les objets, de façon parfaite, il ne faut pas oublier que si l'on pouvait attendre la perfection dans le camouflage, en faisant disparaître par exemple un village entier, cela n'aurait aucune valeur stratégique. Le fait que tout le village est disparu de la vue contribuerait à éveiller les soupçons que l'on cache quelque chose de précieux dans les environs.



Des filets parsemés de brindilles et de feuilles, forment une méthode de camouflage de la dernière guerre, qui subsiste encore aujourd'hui à cause de son efficacité.



Une carcasse de cheval, en carton-pâte, semble inoffensive à l'ennemi, mais elle sert d'abri à un franc-tireur. Le soldat est toutefois visible du haut des airs.

Le camouflage habilement employé doit donner l'apparence "d'une autre chose". Un des plus célèbres camoufleurs anglais compare cet art à une armure que l'on peut poser et enlever à volonté.

L'emploi du camouflage voit à la protection d'un franc-tireur solitaire, caché dans un arbre creux comme à celle d'un dépôt de munitions vital. Le cas du franc-tireur fut rapporté récemment aux quartiers-généraux alliés quand on raconta qu'un soldat nippon, caché dans un arbre, tira sur les forces américaines dans les Philippines. Les officiers ont avoué qu'à une distance de 50 pieds ils ne pouvaient pas distinguer le soldat de l'arbre. L'ennemi portait un uniforme vert et ses mains et son visage étaient peints de façon appropriée.

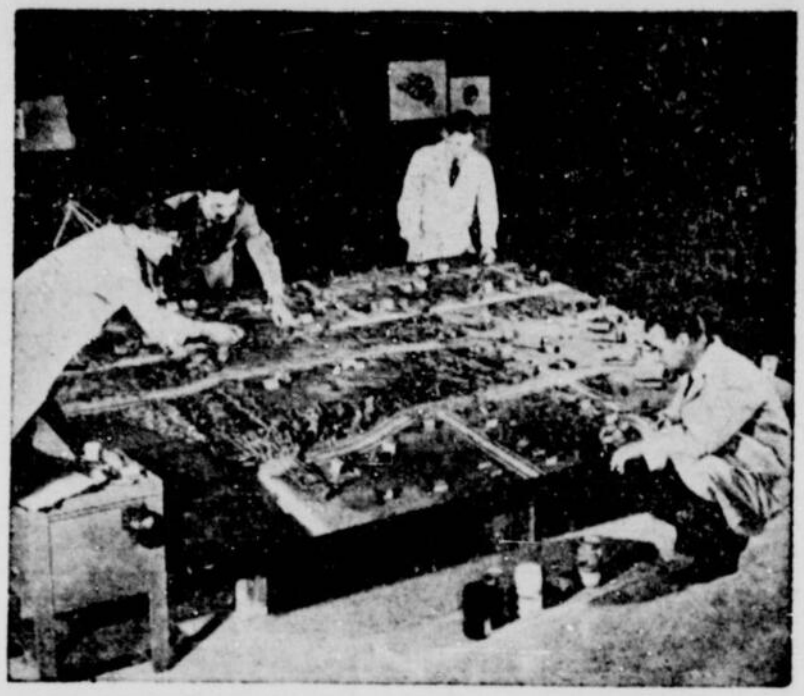
Le trompe-l'oeil constitue une forme de l'art où les artistes donnent libre cours à leur imagination. Ils modifient les cours d'eaux, comblent les marais, construisent des installations militaires fausses et modifient les accidents de terrain. On suppose que les camoufleurs allemands ont construit une ville miniature de Berlin, à environ 20 milles de la véritable capitale, pour tromper les aviateurs de la Royal Air Force. En un certain cas, les Anglais devaient utiliser comme point de repère un lac, encadré entre une rivière et un pont. Plus tard, en comparant des photographies, ils remarquèrent que l'on avait placé des maisons et des édifices dans le lac pour faire croire à une petite ville. Un pont miniature traversait un lac miniature, dans une autre direction. Ceux qui se seraient servis de ce point de repère auraient dévié considérablement de leur route.

On improvise souvent le camouflage pour répondre à un besoin particulier. Quand les troupes britanniques, revêtues d'uniformes blancs comme neige, découvrirent qu'elles offraient une cible magnifique pour les francs-tireurs hindous, elles portèrent alors un uniforme kaki afin de mieux se confondre avec l'arrière-plan du désert. Au cours de la grande guerre, les Britanniques comprirent aussitôt l'importance d'un observateur sur la ligne de feu et ils fabriquèrent de faux troncs d'arbres en métal, pour tromper les francs-tireurs allemands. Des filets, étendus au-dessus des canons et parsemés de morceaux de linge coloré, étaient invisibles à distance.

Comme les objets sur le sol doivent être dissimulés du haut des airs, ainsi les avions au sol doivent être cachés à la vue de l'ennemi. Récemment on s'est départi des dessins baroques et compliqués pour adopter une couleur qui se confond bien avec les environs.

La rapidité des opérations de la guerre moderne a relégué plus ou moins le camouflage à l'arrière-plan. Quand les positions se sont stabilisées pour un certain temps, on peut camoufler les objectifs militaires. Toutefois, avec la mécanisation, les troupes se déplacent si rapidement que la stabilité des positions est bien limitée. Mais les uniformes blancs pour l'hiver et les uniformes ornés de branches, pour l'été, continueront à être en vogue pendant plusieurs saisons.

Et encore, malgré tous les progrès accomplis par les camoufleurs modernes, il existe une tâche qu'ils ne peuvent accomplir, à leur grand désespoir. Les raiders allemands, qui ont attaqué Londres, n'avaient qu'à suivre le reflet argenté de la Tamise pour localiser la capitale anglaise. Ni Churchill, ni les deux Chambres ne peuvent rien faire pour empêcher la Tamise de se refléter au clair de lune. Une fortune attend l'homme qui imitera Sir Walter Raleigh et étendra un manteau... d'obscurité sur les eaux de la Tamise.



Pour camoufler une ville:—Les experts qui, autrefois, dessinaient des voitures aux lignes aérodynamiques, cherchent maintenant les moyens appropriés de dissimuler les industries vitales de guerre à la vue des aviateurs ennemis. Ci-desssus une ville en miniature, où l'on compte plusieurs industries de guerre.

VIEUX SOLDATS

(Suite de la page 21)

Le vieux soldat nous regarda attentivement, toucha à mes muscles et donna à Jean un petit coup de poing dans la poitrine. Jean n'a pas beaucoup de poitrine, mais il montre le peu qu'il a. Nous expliquâmes alors que nous étions des hommes de bureau, des écrivains.

— Hum! fit le soldat, en me regardant de tous côtés. Quels exercices faites-vous?

— De la pêche, de la chasse, dis-je...

— Quelqu'un rame pour vous? s'enquit la sentinelle.

— Je parie que je suis de 10 ans plus jeune que vous, fis-je un peu courroucé.

— Touchez à cela, dit la sentinelle, en pliant son bras pour soulever ses biceps. Eh! bien. Frappez-moi ici aussi fort que vous le pouvez.

Il bomba alors le torse.

— Je vous le dit, mes amis, déclara la sentinelle en nous reconduisant à la porte. On a un grand besoin d'hommes dans la réserve, mais vous êtes au-dessus de la limite d'âge et le seul moyen de vous enrôler, si vous êtes trop vieux, est de paraître et de vous sentir plus jeunes que votre âge.

Moi, je suis menuisier et j'ai joué à la balle au camp jusqu'à l'âge de 40 ans. Mon coffre d'outils pèse 60 livres et je le transporte tous les jours, depuis trente ans.

— A propos, demandai-je. L'uniforme de combat irrite-t-il la peau?

— Ce n'est pas exactement de la soie, dit le soldat.

— A propos de ces chaussures de l'armée, s'enquit Jean, causent-elles des ampoules?

— Les chaussures de l'armée canadienne sont les meilleures du monde, s'écria le soldat. Naturellement, si vous avez toujours porté de petits souliers de danse...

— Ecoutez, interrompis-je, je vous ai déclaré que nous sommes de vieux soldats.

— Eh! bien. Vous n'en avez pas l'air, dit la sentinelle. Qu'avez-vous fait durant ces 20 dernières années?

— Je vais vous dire quoi faire, nous cria le soldat. Entraînez-vous durant quelques semaines, marchez une heure tous les soirs, ramez dans votre chaloupe, mangez modérément et dormez bien...

Mais Jean et moi prétendîmes que nous ne l'entendions pas, et nous nous rendîmes au bureau...

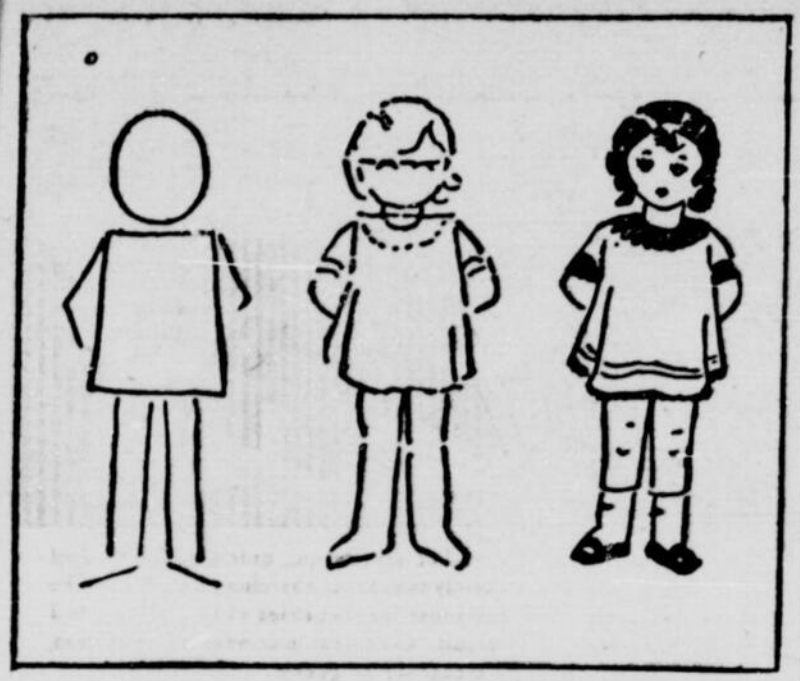
Rions un peu



—Nous employons cette affiche maintenant à la place de celle qui demandait des applaudissements.

Le domaine des petits

Apprenez à dessiner!



Pour les formes, mes enfants, il faut d'abord, avant d'y mettre de la décoration et de l'ornement, donner le contour qui est la base. Voyez comme vous pouvez aisément faire le portrait de cette petite fille: le cercle (pour la tête), le rectangle (pour le corps) et deux lignes droites (pour les jambes); déjà vous avez un schema solide et bien proprotionné. Ensuite, vous ajoutez les courbes — deuxième mouvement — En dernier lieu, finissez les détails. Surtout n'allez pas faire tout de suite les cheveux ou les bas!... Il faut vous rappeler qu'il y a un commencement à tout et que rien de sérieux ne peut se faire sans... base et sans étude.

Le jardin pousse



Marie et Ti Jo aident dans la jardin. Marie bêche et Ti Jo arrache les mauvaises herbes Tous les jours ils travaillent leur part de jardin. Coloriez les plantes en rouge, le couvre-tout de Marie, orange, celui de Ti-Jo, brun, leurs chapeaux jaune et la brouette rouge.

En attendant le médecin secours aux noyés...

1—Mettez le corps sur le ventre, un bras au-dessus de la tête et l'autre replié au coude, avec la figure tournée ou appuyée sur ce bras.

2—Agenouillez-vous en pressant les flancs de la victime avec vos paumes et en pressant tout le corps entre vos genoux.

3—Le poids de votre corps doit graduellement apporter l'aide qu'il faut à la respiration.

4—Puis faites un mouvement en arrière, relâchant la pression.

5—Recommencez après deux secondes, et ainsi de suite de douze à quinze mouvements à la minute, et sans interruption jusqu'à respiration revenue. Cette espèce de respiration artificielle peut quelque fois se pratiquer pendant trois ou quatre heures tant qu'il n'a pas été prouvé que le patient est mort.

—Tenez le patient chaudement.

—Ne lui donnez aucun liquide avant la pleine connaissance de son état.

—Laissez-le couché, ne l'assoyez pas!

Si le patient revient à sa connaissance, vous pouvez alors lui donner un peu de café ou de thé.

—Ne laissez pas le patient seul.

Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

Lettres manquantes

C		C		R	I		O
	U		T	A		O	N
C		G	A		E	S	E
A	R			E		S	L
		L		S	S		S
O		E	R			S	I	E
	T		M		L		E	
S	A		E		L	I		E
		E		T	E			N

Remplissez les cases vides de façon à obtenir des mots qui croisent de haut en bas et de gauche à droite. (Solution prochaine.)

Notre folklore

Rengaines connues et fort amusantes

Cette rengaine, qui est très difficile à retenir, est un exercice que je vous suggère; je vous la donne toute en entier. Elle a été envoyée par Laurette C., de Saint-Jean-de-Dieu.

"Monsieur Sainte-Barbe est allé se promener à Montréal. Monsieur et Madame Sainte-Barbe sont allés se promener à Montréal. Monsieur Sainte-Barbe, Madame Sainte-Barbe et le garçon de Monsieur et Madame Sainte-Barbe sont allés se promener à Montréal. Monsieur Sainte-Barbe, Madame Sainte-Barbe, le garçon et la fille de Monsieur et Madame Sainte-Barbe sont allés se promener à Montréal. Monsieur Sainte-Barbe, Madame Sainte-Barbe, le garçon et la fille de Monsieurs et Madame Sainte-Barbe et le chien de Monsieur et Madame Sainte-Barbe sont allés se promener à Montréal. Monsieur Sainte-Barbe, Madame Sainte-Barbe, le garçon et la fille de Monsieur et Madame Sainte-Barbe, le chien de Monsieur Sainte-Barbe et Madame Sainte-Barbe et la queue du chien de Monsieur Sainte-Barbe et de Madame Sainte-Barbe, etc., etc.; puis on repasse les pattes du chien, les griffes, le poil de la queue. Et tout ça allonge la liste qui devient de plus en plus compliquée et difficile.

De Jeannine L.—La chanson suivante:

Les cloches du hameau
Chantent dans la campagne
Le chant du chalumeau
Egaie la montagne

On entend, on entend les bergers (bis)
Chanter dans les prairies
Ces refrains si légers
Qui charment leurs amies
Tra la la tra la la, la

C'est l'heure du retour
Et la jeune bergère
Voyant la fin du jour
Regagne sa chaumière
On entend, on entend les bergers (bis)

Lorsque dans le rocher
La tempête tourmente
Autour du vieux foyer
Joyeusement l'on chante
On entend, on entend les bergers (bis)

De Maryse, de Dorion, cette légende avec laquelle sa mère a endormi ses sept enfants:

Un jour la Vierge Marie,
Tout en filant s'endormit
Les oiseaux de la prairie
Accoururent et sans bruit,
Sur son rouet se posèrent
Et de leur bec doucemnt
A sa quenouille arrachèrent
Chacun un fil de lin blanc.

O vent qui nous entraine
Volez, volez toujours!
Par les bois, par les plaines,
Messagers des beaux jours
Volez, volez toujours
Messagers des beaux jours.

Par un clair matin d'automne
Enfants à votre réveil
Voyez ce qui tourbillonne
Dans un rayon de soleil
Pendant que l'iseua gazouille
Ces fils d'argent suspendus
C'est le lin de la quenouille
De la mère de Jésus.

P'TITE MERE

Je me lance encore plus fort
Soit pour la vie, soit pour la mort
Mes chers amis j'ai tant couru
Que j'suis arrivé chez nous tout [morfondu.

P'TITE MERE.

Gagnants

Les noms de Gilberte **Laliberté**, rue Jeanne d'Arc, Montréal; **Alfred** Sansregret, Edmonton; **Marie Daigle**, rue **Bourassa**, St-Henri; "Pic-Bois", **Sainte-Anne des Monts (pour ritournelles) Paul Valois, de la Baie St-Paul sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.**

Anagramme.—Trouver à chaque ligne un mot qui contient les mêmes lettres que le mot précédent, c'est-à-dire quatre mots composés des mêmes lettres (il y en a cinq):

Les Canadiens font leur devoir
dans mon premier
Des noix trop vertes sont souvent
mon deuxième
Les oiseaux, en été, chantent sur
mon troisième
On voit trois fois par jour, revenir
mon dernier.

(Solution prochaine)

Aux Antilles

Musique et lézard

Vous connaissez tous, mes enfants, ces jolis petits lézards qui le long des murailles se chauffent tranquillement au soleil.

Comme notre lézard des murailles, l'iguane est très sensible à la musique, et, comme le perroquet, il aime à être chatouillé au cou: deux faiblesses qui mettent ses jours en danger. Voici, en effet, comment les nègres ont imaginé de chasser l'iguane.

Le chasseur, muni d'une perche longue d'environ trois verges, à l'extrémité de laquelle est disposé un noeud coulant, se met à siffler un mélodie monotone. L'iguane manque rarement à l'appel. Il gonfle son jabot, dodeline de la tête et remue doucement la queue. Peu à peu, il s'approche: la musique s'anime par degrés; le lézard se dresse sur ses pattes de devant pour mieux saisir les sons: il est sous le charme. Alors, toujours sifflant, le nègre amène lentement sa gaule près du dilettante écailleux, il lui flatte doucement le cou, apprivoise l'innocente victime et lui passe traîtreusement le lacet...

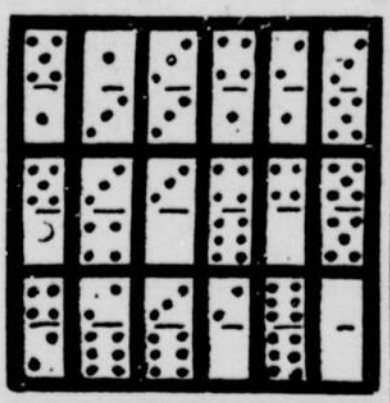
Casse-tête



Sur ces sept prénoms, il s'agit de faire une tache d'encre de manière à ne plus laisser lire que huit lettres formant le nom d'un homme célèbre français.

(Solution prochaine).

Les dominos



Il faut placer les dominos de telle façon qu'en additionnant chaque rangée verticalement, on obtienne le total de 18 points et le double, soit 36, en les additionnant dans le sens horizontal.

(Solution prochaine).

Rébus facile



Lisez tout haut le nom de chaque gravure, en suivant leur ordre et vous trouverez une vérité. (Solution prochaine).

Problème d'examen

Un papetier met en tas des registres qu'il vient de terminer. En les plaçant 2 par 2, il en reste 1; en les plaçant 3 par 3, il en reste 2, et en les plaçant 5 par 5, il en reste 4. Combien a-t-il fait de registres, sachant que ce nombre est inférieur à 50?

(Solution prochaine)



LA VIE COURANTE

La guerre des nerfs

—Oh ! Quel joli petit vase...!

La guerre des nerfs faite par les amis, qui ont l'habitude de tout toucher dans votre maison pour voir d'où cela vient ou combien cela a dû coûter !

—Ne venez pas me dire qu'il y a pénurie de tout.

—Tout est réduit au sixième du septième...

—On nous dépouille et nous ne pouvons rien faire pour y remédier !

L'individu qui veut vous faire croire au pire au sujet de la guerre... et qui accompagne ses paroles par des coups de sa bague sur la voiture dont vous vous efforcez de conserver la bonne apparence.

Le pied sur ce qui reste du marchepied.

—Les Russes reculent ! Les Russes avancent !

—Nouveau rationnement du sucre ! Une grande quantité pour les conserves, mais pas de sucre pour...

Une livre de sucre par personne pour les conserves ! Plus de pipelines pour le pétrole.

—Si l'on veut arrêter les Nippons... etc... Sinon, tout est perdu ! déclare le ministre.

—Si nous ne pouvons pas obtenir plus d'une demi-livre de sucre par semaine, pour chaque personne, je ne sais ce que Fifi et moi ferons... nous devrons souffrir jusqu'à ce que nous mourions de faim

Plus de plateaux pour les cubes de glace ! Nous devrons nous habituer à nous passer de presque tout !

—De l'essence à la gazoline jusqu'à la dernière goutte ! Pas de caoutchouc durant trois ans !

—Les usines de caoutchouc produiront à plein rendement dans six mois !

L'individu qui doit marquer le temps pour l'orchestre du restaurant... sur les plats.

Les épouses de ceux qui "désirent qu'on fasse la paix immédiatement afin que l'on ait de tout comme auparavant" ont les nerfs au vif.

—Il ne te fera pas de mal ! Il veut jouer !

Certains commentateurs de la radio réussissent parfaitement à ébranler les nerfs.

—Je te dis, quand on imposera le véritable rationnement, nous n'aurons plus rien à manger !

Puis il y a la guerre des nerfs provoquée par le chien que les maîtres laissent gronder et vous flatter durant toute la soirée.

Et naturellement il y a ces individus qui ont leur propre petite guerre des nerfs.

Cigarettes
HERBERT TAREYTON
(Taxe incluse) 20 pour 25¢

SECTION COMIQUE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Cigarettes
HERBERT TAREYTON
(Taxe incluse) 20 pour 25¢

Troisième section

5 juillet 1942

JACQUES LE MATAMORE















NOS LOUSTICS



LE ZOO COMIQUE

Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.

LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR!

LA FEMME INVISIBLE

Voici ton tabac, Ferdinand! Ah! Je vois que tu ne lui as pas encore enlevé la lampe!

Malheur! C'est bien le repaire des ravisseurs. Voici Pierrot!

Je vais lui enlever... ouf! cette lampe de ses mains... ouf!... Ah! Oupse!

Splendide! Viens dans mes mains!

OHI OHI

Qu'est-ce...?

Malheur! Ne reste pas là! Cette lampe contient une fortune en joyaux! Attrape-la avant qu'elle tombe par la fenêtre!

Ah! C'est donc cela. Ils veulent la lampe et non pas Pierrot.

?

Imbéciles!

Bangue!

Voici pour le gros Ferdinand!

Partons, Pierrot. Je crains que nous ne soyons pas les bienvenus ici!

C'est le génie!

Plus tard — Ta lampe vaut certainement une immense fortune. Ces joyaux doivent être des véritables pierres précieuses.

Mais c'est la lampe d'Aladin. C'est le plus important!

Je devrais lui dire que ce n'est pas la lampe d'Aladin, mais je ne le puis pas!

ENTRE-TEMPS.

Ce petit n'ira pas loins avec la lampe. Crois-moi, Oscar!

Tu as entraîné cet oiseau durant des années. Maintenant, nous verrons ce qu'il peut faire.

Le gros oiseau décrit des cercles au-dessus du parc et repère finalement sa proie.

AIDEZ A GAGNER LA GUERRE en marchant davantage pour économiser la gazoline.



TOTO ET TIT!

1
Ouf! Pourquoi ne regardes-tu pas où tu vas?
Quel idiot!
Ouf!
Hi! Hi!

2
Bah! Parce que tu ressembles à un bouc tu crois que tu en es un!
Ce doit être cela! Il a attaqué comme un bouc!
Hum!
Bz-z-z-z!

3
Messieurs, vous pouvez vous attendre à ce que l'un des deux petits garnements se déguise comme l'inspecteur pour prétendre qu'il croit être un bouc!
Je vais leur montrer!

4
Bravo! Tu ressembles plus à un bouc que l'inspecteur lui-même!
Pourquoi pas? L'inspecteur ressemble plus à un bouc qu'un vrai bouc!
Comme je vous le disais!

5
Faites exactement comme je vous l'ai dit et nous nous moquerons bien d'eux! Entrez dans la maison et faites comme un bouc!
Bien.
Cela devrait lui être facile! Hi! Hi!

6
Bêêêê!
Parfait!
Déguerpissez! Vous n'êtes pas un bouc! Vous le pensez seulement!

7
Bêêêê!
Oupse!

8
Bêêêê... excusez-moi! Franchement, je ne voulais pas...
Ohhh! Mon plat est brisé! Ohhh!

9
Hi! Hi! Je crains bien que l'inspecteur ait fait une gaffe!
Revenez! Peu m'importe si vous pensez que vous êtes même un lion! Il faudra que vous nettoyiez ce dégât!
En effet!

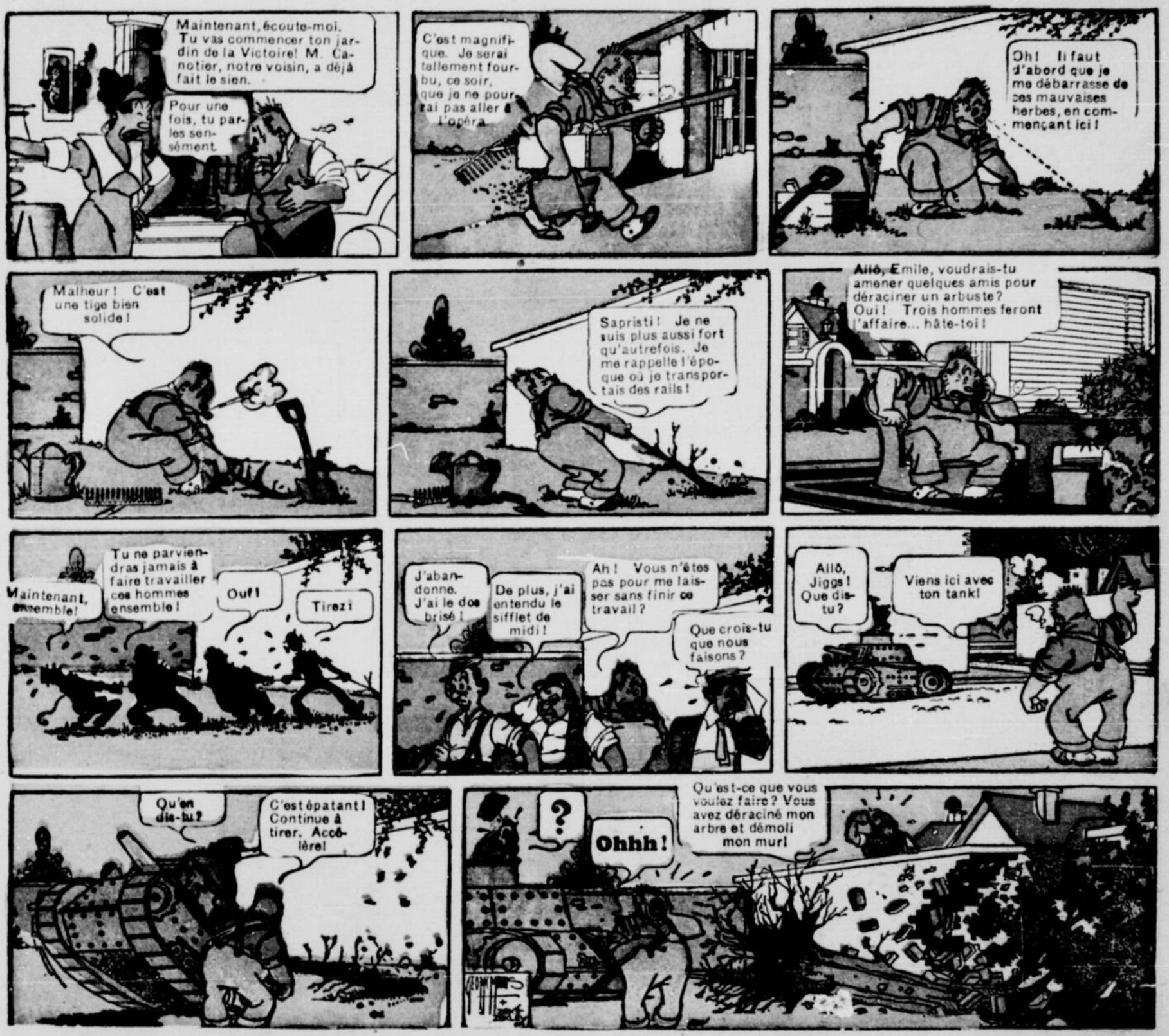
10
Vous avez entendu ce que j'ai dit...?
Euh?
Bêêêê!
Attends! Il est arrivé quelque chose!

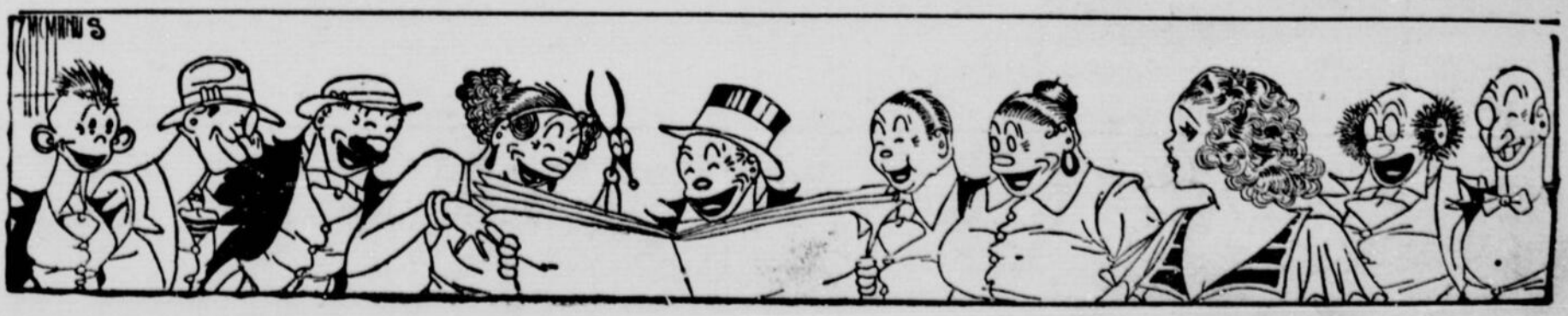
11
Alors! Tu es ce petit avorton qui croit être un bouc?
?
Euh! Malchance!

12
M. Lanuette, vous êtes un parfait psychologue! Restez avec nous!
Il faudra surveiller cet homme!
Ah! Ce n'est rien!
Jusqu'au bout.



JIGGS ET MAGGIE





JEANNE HARPIN

Félix Pétil, le nouveau reporter, est en réalité Hans Teufel, un agent nazi. La police fédérale veut que Jeanne l'épie, mais Félix a des doutes.

Et vous êtes devenu reporter ... quelle fin horrible !

Et ainsi j'ai quitté les Grands Rapides ! ... ouf ! C'est comme si je vous racontais ma vie !

Oh! je ne sais pas... vous êtes reporter et je crois que vous avez bien choisi !

Y a-t-il des pierres chanceuses à Grands Rapides ?

Bonsoir, ce fut une magnifique soirée !

Allô, chef. Je l'ai vu ce soir. Voici une information que vous pourrez vérifier. Il vient de Grands Rapides et...

Alors, je lui ai parlé du véritable Félix Pétil.

Et il est dans un camp nazi, incapable de nier cela.

Maintenant, ils commenceront à vérifier. Je fais mieux de jouer serré en cachant cet appareil de radio.

Simplement une chambre bien tranquille au dernier étage. Je suis sorti la plupart du temps et je ne viendrai ici qu'une fois par mois !

J'ai exactement ce que vous désirez.

Venez avec moi !

C'est parfait !

Exactement l'endroit pour envoyer mon rapport, une fois par mois !

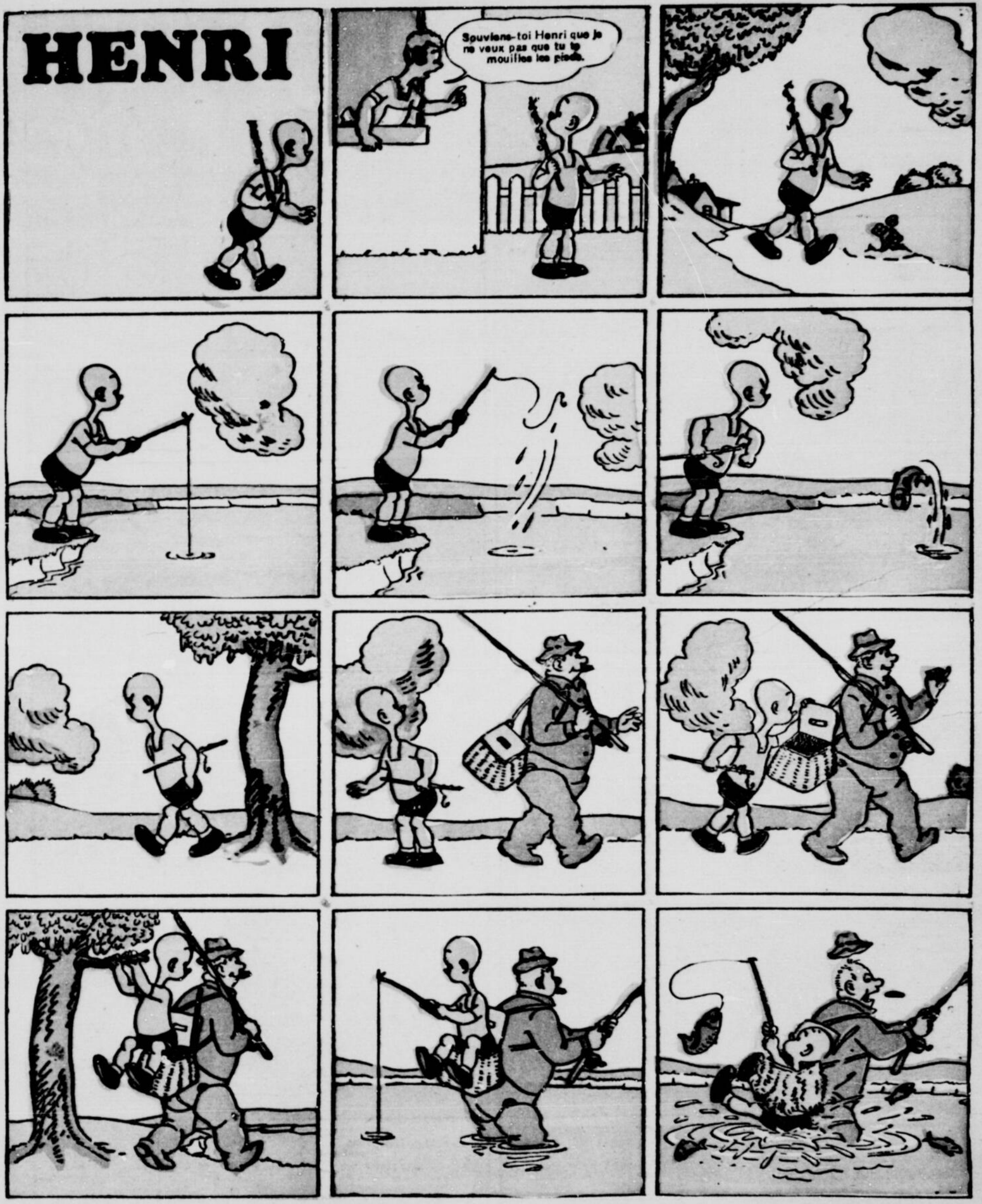
H.T. se rapporte... H.T. se rapporte... il appelle "U-5" !

Tout va selon les plans... les départs de navires...

Une cachette parfaite. Je ne viendrai ici qu'une fois par mois pour faire mon rapport. L'appareil de T.S.F. sera bien caché dans ce cabinet sous clef.

Je demeurerai entre-temps à l'autre adresse et rien n'éveillera les soupçons !

HENRI


Souviens-toi Henri que je ne veux pas que tu te mouilles les pieds.



BLONDINETTE



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

PHILOMÈNE



Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

MARCEL CHATO

HENRY LEE

J'avais promis à Tokyo que nous réussirions à détruire la base aérienne des Américains et nous n'avons pas réussi. Je suis devenu un général sans honneur aux yeux de mon empereur.

Banzai!

C'est étrange, n'est-ce pas? J'ai entendu le général dire "Banzai" deux fois et il est pourtant seul.

Serait-ce parce qu'il a bu trop de vin de riz?

Que voulez-vous?

Hara-Kiri!

Il faut que j'avertisse le commandant adjoint.

Colonel, je regrette de vous annoncer que l'honorable général s'est fait hara-kiri.

Vraiment? C'est regrettable. Vous pouvez disposer.

Il est mort comme un imbécile. Parce que moi, qui commandais l'expédition contre la base aérienne des Etats-Unis, j'ai failli à la tâche, il a perdu la face devant Tokyo. Il n'aurait pas dû parler. J'ai perdu la bataille mais je garde encore la face. Et maintenant je suis le commandant.

JOSEPH LA MALCHANCE



SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

LE FANTÔME

A l'orée de la grande forêt, les porteurs indigènes refusent de s'avancer plus loin avec Joro, l'évadé de prison, que les noirs croient être le Fantôme.

C'est le pays des Pandars.::

Les pygmées empoisonneurs.::

Imbéciles! Vous êtes en compagnie du Fantôme!

Vous êtes en sécurité avec moi? Poursuivez votre chemin avant que je vous casse le cou!

Mais Joro a entendu parler de la grande forêt... Qui n'en a pas entendu parler? C'est un endroit mystérieux déserté des Blancs et des noirs...

Lui-même apeuré, Joro oblige le groupe à continuer sa marche... car c'est aussi le pays du véritable Fantôme... le sentier conduit derrière une chute... dans des bosquets touffus, silencieux et déserts...

Bientôt, ils atteignent la Caverne du Crâne ...et ils s'arrêtent à contempler la structure étrange, antique, de cet endroit perdu...

Les pygmées attendent, en silence, pour accueillir le roi de la jungle... ce sont les véritables sujets du Fantôme... les Pandars...

Joro se rend compte qu'il subira l'épreuve finale. Les Pandars le reconnaîtront-ils? Nerveusement, il saisit son revolver et reste debout devant le trône légendaire du Fantôme!



Je veux soigner ma force, sergent, en prévision des difficultés que nous aurons à surmonter.



Je t'en prie, ma chérie, ne retourne pas chez ta mère. . . elle pourrait revenir avec toi comme la dernière fois.



Notre pays est dans une belle impasse. Je n'ai jamais vu autant d'offres d'emploi depuis que je suis au monde.



Je veux des nettoyeurs de pipe pour me faire des [illegible]oudis.



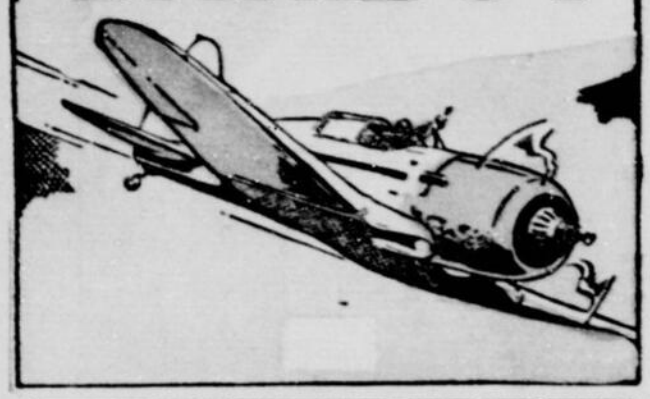
Ce sont nos derniers pots. La semaine prochaine, nous changeons notre machinerie et nous commençons la fabrication des mitrailleuses.



Ma première dent me cause déjà des soucis, je ne sais pas si je pourrai avoir un tube de pâte dentifrice.

AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

BERNARD BARIBOT



On a répondu rapidement à la demande de Bernard de lui faire parvenir des bombardiers!... Sa fameuse avionnerie devient une véritable ruche!





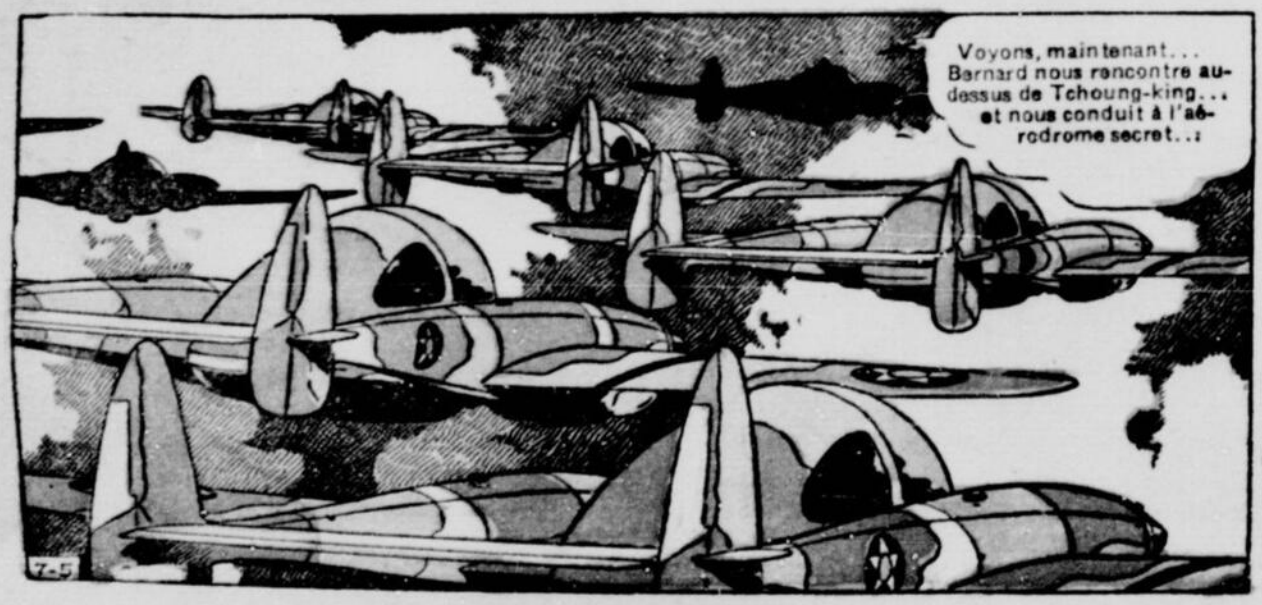














MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

JOS. BRAS-DE-FER



La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

LE SURHOMME

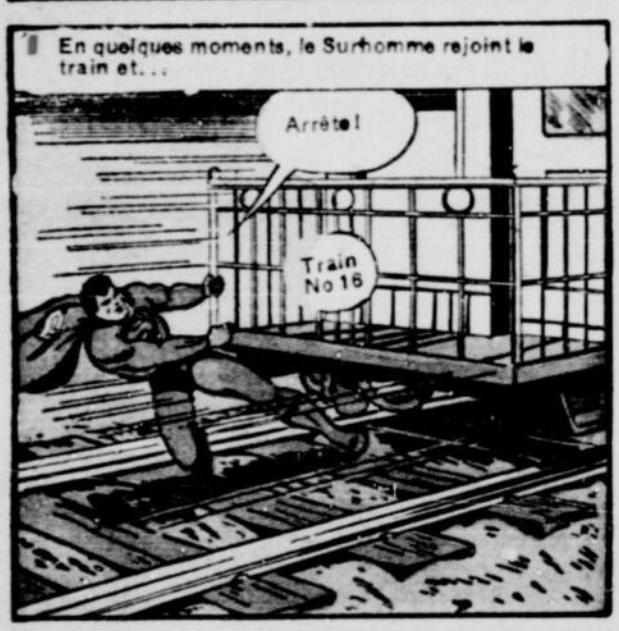






















Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la rad appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

ÉDITION FINALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 84 PAGES

Dme ANNEE—No 27 | Temps probable: Nuageux et chaud avec averses | MONTREAL, DIMANCHE 5 JUILLET 1942 | Le soleil se lève à 4 h. 19 (h. s.) et se couche à 7 h. 50 (h. s.) | R ★★★

LES BRITANNIQUES continuent de recevoir des RENFORTS EN ÉGYPTE

★★★★★★★★★★★★★★★★★

Une bataille furieuse est en cours...

(LIRE EN 46e PAGE)

★★★★★★★★★

On économise l'essence à Londres



A la demande du ministère des Transports, le service d'autobus de Londres a substitué le gaz au pétrole sur 2,000 de ses voitures. Toute la flotte d'autobus sera bientôt mue au gaz. Ce gaz est extrait du coke ou de l'anthracite. L'appareil servant à produire le gaz est installé sur une remorque derrière l'autobus. On voit ci-dessus un autobus avec sa remorque et à côté une automobile ordinaire avec un "ballon à gaz" sur la capote.

(Service exclusif à la "Patrie").

Les Français libres en Egypte



Le général de brigade KOENING qui commandait l'héroique garnison des Français libres à Bir Hacheim, souhaite la bienvenue au duc de Gloucester au cours d'une tournée d'inspection du frère de George VI sur le front d'Extrême-Orient. Cette photographie a été prise quelques jours avant la grande offensive de Rommel.

(Service exclusif à la "Patrie").

Les RENFORTS continuent d'AFFLUER aux Britanniques: Rommel n'avance plus guère

Grande bataille en cours, dont Suez est l'enjeu

LE CAIRE, 4. (B.U.P.) — Les troupes britanniques continuent de contre-attaquer furieusement dans la bataille d'Egypte, afin d'enlever définitivement l'initiative aux forces du maréchal Rommel. Les colonnes motorisées de Rommel, attaquant les lignes britanniques à un point sensible, ont été pilonnées à la fois des airs et de la terre.

Dans le secteur de El Alamein, les Britanniques rapportent que les ruées de Rommel ont été absorbées, et que nos troupes ont capturé de centaines de prisonniers et 40 canons. L'aviation anglaise a joué un grand rôle dans la bataille.

* * *

Le résultat du combat n'est cependant pas encore décisif. Les deux adversaires lancent toutes leurs forces aériennes dans la bataille qui pourrait bien décider du sort du canal de Suez. Un communiqué du commandement du Proche-Orient rapporte que son armée de l'air, coopérant avec les forces de terre, sur un front très étiré, ont abattu 24 avions de l'Axe en une seule journée. Quatre autres furent détruits sur le terrain.

* * *

Il y a peu à rapporter du front de bataille égyptien aujourd'hui. On rapporte que le maréchal Rommel est à rameuter ses forces pour une autre poussée contre les lignes de défense britanniques devant Alexandrie, mais les Impériaux ne lui donnent que peu de répit. Des colonnes mobiles portant de dures coups, attaquent continuellement les flancs de son armée et brouillent ses communications.

Dans l'intervalle des renforts arrivent continuellement aux Britanniques. Des chars d'assaut, des canons et des soldats passent sans cesse sur la route du Caire.

Il y a beaucoup d'activité aérienne au-dessus de l'Egypte aujourd'hui. Le Caire dit que 28 avions ennemis ont été descendus en une seule journée.

Pas populaire



JACQUES DORIOT, le collaborationniste français, dont les bureaux sont fréquemment saccagés à Paris par des gaullistes.

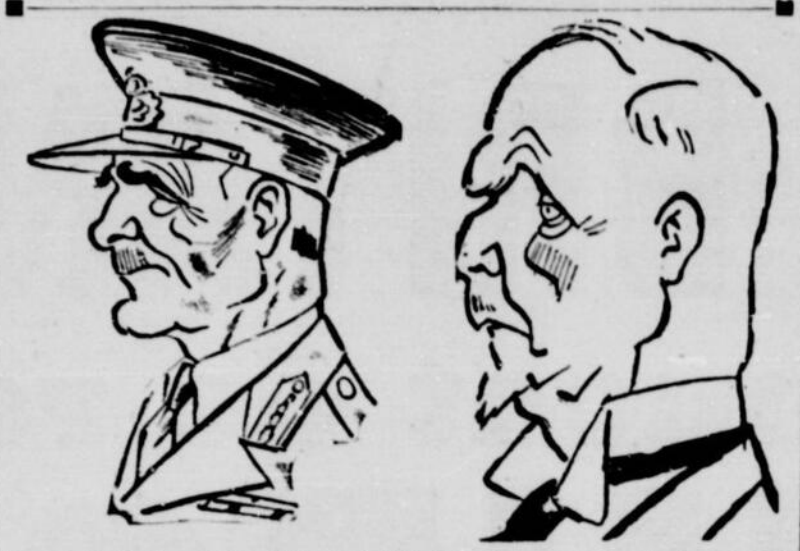
La Turquie poursuit la même politique

ISTAMBOUL, 4. (P.A.) — Le journal turc, "Aksam", écrit que la politique de la Turquie "demeurera ce qu'elle a été jusqu'ici", en dépit des revers subis par les Britanniques en Egypte. L'article est écrit par Necmiddin Sadak, député de l'Assemblée nationale, qui touche de près aux cercles gouvernementaux.

Krug réinterné

TORONTO, 4. (P.C.) — On a ramené dans un camp de concentration, quelque part en Ontario, Hans Peter Krug, lieutenant d'aviation, de l'armée allemande, qui fut témoin au procès de Max Stephan, propriétaire de restaurant, à Détroit. Stephan fut trouvé coupable de trahison, pour avoir aidé Krug à s'évader du camp en Ontario, il y a quelques semaines.

Deux stratèges éminents en vedette



Le général sir ARCHIBALD WAVELL (à gauche) et le général SMUTS, premier ministre de l'"Afrique du Sud". A la Chambre des Lord, il a été proposé que l'on nomme l'un de ces deux militaires au poste de chef suprême des forces armées britanniques. M. CHURCHILL n'a pas commenté cette suggestion.

Justice sévère

VICHY, 4. (P.A.)-Trois citoyens français ont été condamnés à la prison pour la vie à la suite d'un vol de 800 coupons de rationnement pour le pain, à Tours. Deux autres ont été condamnés à 20 ans de pénitencier pour la même raison. A Besançon, trente personnes ont été condamnées, dont une pour la vie, à la suite d'activités communistes.

Feu M. G.-O. Parent

M. G.-Oscar Parent est décédé à l'âge de 36 ans à sa demeure, 2140 avenu Grey. Le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Agnes Houle) et une fille, Patricia. M. Parent était le secrétaire trésorier de la compagnie John Burns. Les funérailles auront lieu mardi à 9 h. 30 en l'église Notre-Dame-de-Grâces.

Raid massif américano-anglais sur le continent

LONDRES, 4. (B.U.P.) — Pour la première fois depuis l'entrée en guerre de Washington, des aviateurs américains, de concert avec la Royal Air Force, ont effectué des raids contre le territoire européen occupé par les Allemands.

Dans son communiqué de la guerre, le C.Q.G. de l'armée américaine annonce que six équipages d'aviateurs américains ont attaqué diverses cibles, en territoire occupé par les Nazis, en coopération avec les Britanniques. Les aviateurs des Etats-Unis pilotaient des bombardiers bi-moteurs légers Douglas A-20. Ils ont survolé la Manche au-dessus de Douvres et ont effectué leur premier raid avec au[illegible] à une altitude extrê[illegible] faible. Deux appareils [illegible]ains ne sont pas revenus à leurs bases.

* * *

Les appareils Douglas A-20 sont des monoplans à trois sièges mûs par deux moteurs Wright "Cyclone". Chargés, ils pèsent chacun 19,050 livres, mais on ne possède aucun détail sur leurs capacités de vol. Toutefois, on estime qu'ils atteignent une vitesse de 350 milles à l'heure, ce qui en font les appareils militaires les plus rapides de leur catégorie.

* * *

On croit que l'attaque contre le territoire occupé par les Allemands de l'autre côté de la Manche marque l'inauguration de raids, qui [illegible] augmenteront en puissance graduellement. Les milieux britanniques ont applaudi au raid comme «un événement audacieux qui, survenant le 4 juillet, symbolise une fois de plus la puissance des Etats-Unis de porter de deurs coups à l'ennemi afin de faire revivre la liberté dans le monde.» Le raid [illegible] Américains fut effectué [illegible]

* * *

En dernière heure [illegible] de l'Air [illegible] effectué par les aviateurs américains et anglais, a porté contre trois aérodromes en Hollande

Le communiqué britannique dit que l'attaque «fut effectuée à très faible altitude malgré un intense barrage de la DCA allemande.»

Les aérodromes bombardés sont situés à Hampstede et à Alkmaar, où les aviateurs alliés ont atteint des hangars et des édifices de l'administration, ainsi qu'à Valkenburg, où le pilonnage fut intense.

Cadavre repêché

MIDLAND, 4. (C.P.) — Le corps du soldat G. Labelle, du régiment des Voltigeurs de Québec, qui se noya dans un petit lac, le jour de la Confédération, a été repêché la nuit dernière. Labelle et son compagnon F. Bisaillon, aussi du régiment des Voltigeurs, se noyèrent après que leur canot eut chaviré. Le corps de Bisaillon avait été retrouvé plus tôt.

L'univers s'associe aux E.-U. pour célébrer le 166ème anniversaire de l'Indépendance de nos voisins

NEW-YORK, 4. (P.A.) — D'un bout à l'autre des Etats-Unis, dans les 48 Etats de la grande République étoilée, le peuple et les dirigeants célèbrent aujourd'hui le 166e anniversaire de la proclamation de l'Indépendance de la nation.

L'Angleterre et tout le Commonwealth, la Chine, le Mexique, l'Irlande, l'Equateur et de nombreux autres pays s'associent à cette célébration. Toutefois, dans tout le pays et chez les Alliés, les usines de guerre continuent à fabriquer les armes pour la victoire.

* * *

En Australie, le ministre des Etats-Unis à Canberra a posé la première pierre de la Légation américaine dont le coût s'élèvera à $300,000.

A Quito, le président de la république de l'Equateur, M. Arroya del Rio a envoyé un message de félicitations au peuple américain qui «poursuit une lutte héroïque pour le salut de la démocratie». A La Havane, il y a aujourd'hui de nombreuses démonstrations publiques auxquelles prennent part des groupes tant cubains qu'étatsuniens.

* * *

Les gouvernements en exil de Pologne et de Norvège ont fait parvenir à l'ambassade des Etats-Unis à Londres, leurs messages de félicitations. Et dans la capitale anglaise, l'ambassadeur John Winant a inauguré officiellement le Washington Club, qui est la maison de la Croix Rouge étatsunienne.

* * *

A Chungking, en Chine, le groupe des volontaires américains, les «Flying Tigers» sont officiellement intégrés dans l'armée des Etats-Unis en Chine.

* * *

Le commandant en chef des armées britanniques en Orient, le général Wavell, a envoyé un message de félicitations au commandant en chef de l'armée américaine dans la même région, le général Stilwell:

«A l'occasion de la fête de l'Indépendance des Etats-Unis, je vous envoie mes félicitations les plus chaleureuses, à vous et aux troupes qui combattent sous vos ordres».

Le général Stilwell a répondu: «Dans une certaine mesure, la journée du 4 juillet devient le symbole de la confiance réciproque qui unissent l'un à l'autre l'Empire britannique et les Etats-Unis d'Amérique».

On cherche trois aviateurs perdus

WINNIPEG, 4. — (P.C.) — Des groupes fouillent les bois près de la frontière de l'Ontario et du Manitoba dans l'espoir de retrouver trois aviateurs portés disparus depuis vendredi. Les repéreurs ont localisé hier un avion d'entraînement Avro-Anson près du lac Windy, à 100 milles au sud-ouest de Winnipeg. L'appareil effectuait une envolée d'entraînement vers Kenora. Un témoin a déclaré avoir entendu un avion survoler la région, mercredi soir, et l'appareil semblait avoir des troubles de moteurs.

«Ne croyons pas à des miracles»

TORONTO, 4. — (B.U.P.) — Un grand auditoire de vétérans, de civils et de membres des forces armées a rendu hommage à l'armée canadienne, au parc Willowdale et l'on a demandé, par la même occasion, que la conscription pour le service outre-mer remplace la présente méthode "injuste, inutile et coercitive" de recrutement. M. MacPherson, conservateur de Régina, a averti les Canadiens de cesser d'espérer des miracles et il a prédit que l'ennemi devra être battu sur le champ de bataille.

L'onde et l'auto font quatre victimes en 12 heures dans la région

Par CHRISTIAN VERDON)

En quelques heures, l'onde a fait trois victimes dans la région métropolitaine. Une Montréalaise en vacances dans les Laurentides, près de Lachute, s'est noyée vendredi soir. Un homme de chantiers fut englouti dans les eaux de la Lièvre, près de Brébeuf, au nord de Saint-Jovite. Un jeune homme de Montréal est disparu dans la Rivière-des-Praries, près de Pont Viau. Pour terminer cette série de faits divers on apprend qu'un journalier s'est fait tuer, samedi matin, à Ville Saint-Michel.

Mme CECIL-R. AMY, 36 ans, habitant au No 6253 ouest, rue Sherbrooke, appartement 8, a perdu la vie en se baignant dans un lac, à Avoca, non loin de Pointe-au-Chêne, à quelques milles au nord de Lachute. La tragédie s'est produite vendredi après-midi. On n'a pas encore repêché le cadavre. Mme Amy était en vacances au camp de M. J. B. Kelly, un ami de sa famille.



L'agent RIENDEAU

M. ROLLAND GARIEPY, 35 ans, domicilié à l'Annonciation, employé dans un chantier de bois, à Brébeuf, dans les Laurentides, se promenait en chaloupe, vendredi après-midi, lorsque l'embarcation heurta une grosse roche et chavira. Pris de peur, M. Gariépy se jeta à l'eau. La force du courant de la Lièvre l'emporta vers une digue. Le cadavre ne fut repêché que plusieurs heures plus tard. Le Dr Brais, coroner de Saint-Jérôme, rendit un verdict de mort accidentelle.

Tard, vendredi soir, on apprenait aux quartiers généraux de la Sûreté provinciale qu'un jeune homme de 19 ans, **M. Rolland Marin,** dont les parents demeurent au No 6608, rue Casgrain, s'était noyé dans la Rivière-des-Prairies, non loin du Pont Viau.

On retrouva sur la rive, le portefeuille et la montre du jeune homme. On n'avait pas encore repêché le cadavre, samedi midi. Les agents de la Sûreté provinciale, agissant sous les ordres du capitaine Marineau, font enquête sur cette affaire.

Vers 9 heures, samedi matin, M. **Arthur Audet,** 49 ans, 6388, rue St-André, descendait l'un autobus de la compagnie des tramways de Montréal, à l'angle du boulevard et de la Montée Saint-Michel, à Ville Saint-Michel, lorsqu'il fut renversé par un camion. M. Audet fut blessé mortellement.

Le manoeuvre se rendait au chantier des Soeurs de la Miséricorde qui font construire actuellement une crèche à Ville Saint-Michel. Il passa devant l'autobus qui venait de s'arrêter en face du chantier, lorsqu'il fut renversé par un camion conduit par son propriétaire, M. Raoul Léonard, 6815, rue Garnier. Ce dernier conduisait son véhicule, rempli de légumes, dans la même direction que l'autobus.

Le directeur de la police de Ville Saint-Michel, M. R. Parent, et le constable Lauzon, se portèrent vivement sur les lieux de l'accident de même que l'agent Marc Longpré, de la circulation provinciale, et le détective Sténo Brasseur, de la Sûreté provinciale. On fit mander une ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Toutefois, à l'arrivée de l'interne de cette institution, M. Audet avait succombé à une fracture du bassin et à de sérieuses contusions internes. Le cadavre fut transporté à la morgue.

Le constable de la ville de Montréal, Vianney Riendeau, gravement blessé dans une collision d'autos, survenue vendredi soir, à l'angle des rues Cherrier et Saint-Denis, se portait beaucoup mieux, samedi matin, apprenait-on des auterités de l'hôpital St-Luc. L'agent Riendeau, l'un des directeurs de l'Association Athlétique de la Police, devait prendre une part importante au tournoi de la police qui doit se dérouler prochainement au stadium Molson.

Il conduisait sa voiture, rue St-Denis, lorsqu'en voulant éviter un autobus, il alla se heurter contre une autre automobile qui filait en sens inverse.



M. ARTHUR AUDET



Trois personnes furent blessées, dont l'agent de police Riendeau, dans une collision d'autos survenue vendredi soir, à l'angle des rues Cherrier et Saint-Denis. Voici l'une des voitures, entourée de curieux après l'accident. (Photo la «Patrie»).

Raid américain sur les îles Aléoutiennes

WASHINGTON, 4 — (P.A.) — Le ministère de la Marine des Etats-Unis annonce que les bombardiers de l'aviation américaine, aidés de patrouilles navales, se sont attaqués aux Japonais sur les îles Aléoutiennes. Toutefois le brouillard a empêché de voir l'ampleur des dégâts causés.

* * *

"Nos avions sont revenus sains et saufs," a dit le ministère. L'un d'eux a coulé un transport de troupes japonaises dans le port de Kiska. Dans ce premier communiqué, émis au sujet des Iles Aléoutiennes depuis le 21 juin, le ministère de la Marine dit que la situation n'a pas sensiblement changé, mais il dit que les Américains se sont livrés à plusieurs attaques qui furent toutes couronnées de succès.

Chic mariage

WASHINGTON, 4. (P.A.) — Le président Roosevelt a annoncé aujourd'hui que Harry Hopkins, épouserait bientôt Madame Louise [illegible] de New-York. Le mariage aura lieu à la Maison Blanche le 30 juillet.

L'hon. M. Patenaude est dans le deuil

EDMONTON, 4. (P.C.) — M. H.-Emile Patenaude, frère de l'hon. E.-L. Patenaude, ancien lieutenant gouverneur de la province de Québec, est mort dans un hôpital local, à l'âge de 62 ans.

Le défunt, natif de Saint-Isidore de LaPrairie, s'était installé à Edmonton, en 1904. Il fut le premier secrétaire de l'Association canadienne française de l'Alberta. Outre l'hon. Patenaude, le défunt laisse dans le deuil trois frères, MM. Alfred, Antonio et Léo, et deux soeurs, Mmes Charles Bohémie et M. Laberge, tous de Montréal

TOUR D'HORIZON

WASHINGTON, 4. (P.C.) — Un secrétaire de la Maison Blanche a déclaré que le président Roosevelt a approuvé la mise en train d'une législation qui permettrait à Porto Rico d'élire son propre gouverneur.

LONDRES, 4. (P.C.) — Des Néerlandais de l'Afrique du sud sont récemment arrivés en Grande-Bretagne pour s'y joindre à la brigade hollandaise en Angleterre.

MELBOURNE, 4. (P.C.) — Le ministre de la marine, M. N.-A.-O. Makin a dit aujourd'hui que la politique du gouvernement de construire en série des navires marchands est poussée aussi activement que possible.

RIO DE JANEIRO, 4. (P.A.) — Des voyageurs, arrivant de la frontière de la Guyane Française, y ont constaté «des préparatifs militaires inusités». Les autorités sont à prendre des mesures pour l'enregistrement militaires des jeunes.

MOSCOU, 4. (P.A.) — La guérilla, chez les Soviets, a tué 24,000 Allemands dans la région d'Orel, au sud-ouest de Moscou.

TORONTO, 4. (P.C.) — Charles Rosen, de Montréal, a été arrêté ici, hier soir, par la police fédérale, d'ordre du ministre de la Justice à Ottawa. Joseph Salesberg, de Toronto, ancien échevin, et Joshua Gerschman, ancien rédacteur d'un journal juif de Montréal, ont aussi été appréhendés.

PORT MENIER, Ile d'Anticosti, 4. (P.C.) — Walter Noel, 12 ans, a été blessé à la main, hier, quand une cartouche de dynamite avec lequel lui et trois autres enfants jouaient fit explosion.

LONDRES, 4. (B.U.P.) — L'Amérique et la Grande-Bretagne échangent des représentants afin d'aider au travail de coordination de la production de guerre. M. H.-Averill Harriman représentera les Etats-Unis à Londres et sir Robert Sinclair agira pour le chef de la production britannique à Washington.

QUEBEC, 4. (P.C.) — Un verdict de mort accidentelle a été rendu ici, hier, par le jury du coroner dans le cas d'André Barakatt, 4 ans, tué par un camion près de la demeure de ses parents, à Limoilou.

TORONTO, 4. (P.C.) — Un groupe de jeunes Japonaises est arrivé, ici aujourd'hui, en route pour London et Hamilton où elles seront employées comme domestiques. Toutes sont naturalisées canadiennes.

HARLAN, Kentucky, 4. (B.U.P.) — Un gros incendie survenu à la Raffinerie Gulf, ici, a été mis sous contrôle pour la seconde fois en 17 heures.

Jeune garçon électrocuté

Un jeune homme de 18 ans, a été électrocuté et est mort instantanément, dans des circonstances tragiques, vers 4 h., samedi après-midi, au No 1215, rue William. Il s'agit de M. Raoul Lévesque, dont les parents demeurent au No 4688, rue St-Dominique. Le jeune homme tenait un fil de cuivre, chargé d'un haut voltage, lorsqu'il toucha par mégarde un robinet d'un évier voisin. La mort fut foudroyante. Le cadavre fut transporté à la morgue.

En marge de la grève à Beauharnois

BEAUHARNOIS, 4. (P.C.) — Les 600 grévistes de l'usine de la St. Lawrence Alloys and Metals, de Beauharnois, tiennent actuellement une assemblée spéciale à l'hôtel de ville. Ils ont quitté le travail, vendredi, et demandent une augmentation de salaire de 20 sous par heure.

M. Raoul Trépanier, représentant du Ministère fédéral du Travail, pour la province de Québec, a déclaré aux grévistes que s'ils ne «retournaient pas au travail avant les négociations, aucune entente ne sera possible. Il ajouta qu'ils seraient aussi menacés de rester sans travail pendant longtemps».

Dans les milieux officiels, on a qualifié cette grève d'illégale. M. Trépanier a ajouté qu'Ottawa était prêt à aider les grévistes, à condition qu'ils retournent au travail immédiatement. «Mais, ajoute-t-il, quiconque arrête délibérément l'effort de guerre, devient un sabeteur et est passible d'emprisonnement».

Deux morts dans la région de Berthier

Un homme est mort et son compagnon a subi de sérieuses contusions dans un accident survenu sur la route Montréal-Québec, près de Berthierville. M. André Vallée, 38 ans, de St-Casimir, comté Portneuf, conduisait un camion, propriété de Paul Guilbeault Express, de Donnacona, lorsqu'il perdit le contrôle de son volant, au milieu d'une forte tempête de pluie. Le lourd véhicule capota dans un fossé. M. Vallée fut tué raide. Son compagnon, M. Lorenzo Hamelin, 30 ans, de Deschambault, fut blessé. L'agent M. Olivier de la circulation provinciale fit enquête sur les lieux. En dernière heure, on apprend qu'un enfant d'une dizaine d'années a été tué par une auto près de St-Gabriel de Brandon.

Debout les braves | Vous qui voulez servir votre patrie menacée, mais qui êtes inéligibles au service actif, enrôlez-vous dans la Garnison de réserve de Montréal. Protégez vos foyers. On a besoin de 10,000 hommes. Soyez patriotes.

D'ici un an le Japon pourrait être battu sur la mer parce qu'il manque d'acier



"Le transport des forces armées de même que le transport des munitions constitue encore le principal problème des Nations Unies," disait la déclaration officielle conjointe faite à Washington, au moment du départ de M. Churchill pour Londres.

Il s'agit là d'un problème dont la solution requiert du temps, tout le temps qu'il faut pour construire, aux Etats-Unis, au Canada et en Grande-Bretagne, un nombre de cargos qui pourra défier la guerre sous-marine que livre l'ennemi. Les perspectives, de ce côté, sont encourageantes, car les Nations Unies disposent de la capacité de construction maritime nécessaire.

Ce problème des communications maritimes a toujours été prépondérant en ce qui concerne la Grande-Bretagne, puissance insulaire. Il l'est aussi, à l'heure actuelle, pour le Japon, autre puissance insulaire, et à tel point que l'on peut dire que l'issue même de la guerre, pour l'Empire du Soleil Levant, dépend de ses moyens de construire des cargos en nombre suffisant pour la poursuivre.

LA CONSTRUCTION MARITIME AU JAPON

Un Canadien qui se trouvait en Floride, l'automne dernier, à la veille de l'agression contre Pearl Harbor, me disait l'étonnement qu'il avait éprouvé à voir le nombre des cargos japonais qui venaient dans les ports de cette région charger de la ferraille.

Il en avait été ainsi depuis des années. Le Japon achetait partout où il s'en trouvait du vieux fer, qu'il payait d'ailleurs bon prix. Les nations qui le combattent aujourd'hui et qui s'étonnent de sa puissance navale, lui ont ainsi fourni les moyens de construire la flotte navale et marchande qui fait aujourd'hui la guerre dans l'océan Pacifique.

Le Japon manque d'acier car son sol ne lui fournit à peu près pas de minerai de fer. Pourvu de nombreux chantiers maritimes, il serait aujourd'hui le possesseur d'une flotte encore beaucoup plus puissante, s'il avait eu de l'acier en abondance.

PUISSANCE NAVALE VULNERABLE

Il n'en reste pas moins que, par une politique de stricte économie qui, depuis des années, restreignait l'usage de l'acier dans la construction des édifices, le Japon a réusi à construire une flotte qui lui permet d'étendre aujourd'hui ses tentacules de l'Alaska à l'Australie et à l'océan Indien.

Mais cette puissance navale est très vulnérable, car le Japon ne possède pas assez d'acier pour assurer le remplacement et les réparations que lui imposent les pertes maritimes qu'il subit au rythme actuel.

Un article paru dans la dernière livraison de la revue Asia donne à ce sujet des précisions intéressantes. Les pertes subies sur mer par le Japon depuis le début de la guerre se chiffrent à environ 230,000 tonnes d'acier, soit 150,000 tonnes pour la marine marchande et 80,000 tonnes pour la flotte navale, et ceci ne comprend pas les milliers de tonnes requises pour les réparations.

IMPOSSIBILITE DE REFAIRE RAPIDEMENT LES PERTES

Or le Japon ne dispose pas d'assez d'acier pour refaire ses pertes au fur et à mesure. Pour y réussir, jusqu'ici, il lui aurait fallu 25 pour cent plus d'acier que ses chantiers maritimes n'ont pu en obtenir annuellement depuis cinq ans. En d'autres termes, au rythme de la construction que lui permettent de maintenir ses stocks d'acier, il faudra au Japon quinze mois pour refaire les pertes des cinq derniers mois.

"Ces pertes, écrit l'auteur de l'article d'Asia, représentent de 7 à 10 pour cent du tonnage total de la marine marchande du Japon au début de la guerre, mais les torpillages et les hasards de la guerre ont réduit dans une proportion beaucoup plus grande la capacité de transport de la marine marchande japonaise.

"En premier lieu, les navires ainsi perdus étaient tous des océaniques, jaugeant 2,000 tonneaux et plus. Or, la flotte marchande océanique du Japon n'a jamais dépassé 5,400,000 tonneaux. Elle est actuellement de moins de 5,000,000 de tonneaux, dont il faut soustraire un demi-million de tonneaux, représentant les cargos en réparations.

LES DIFFICULTES DU RAVITAILLEMENT

"En second lieu, une partie de la flotte marchande japonaise qui circule dans les mers du sud, où se trouvent la plupart des matières premières, indispensables aux industries de guerre, est forcée de voyager en convois. Or, il est établi que la capacité de transport des convois n'est que de 25 à 40 pour cent de la normale, à cause des lenteurs inévitables inhérentes à ce genre de navigation. On peut donc conclure qu'à cause des pertes qu'il a déjà subies et de la lenteur des convois, le ravitaillement du Japon en matières premières est fortement inférieur à ce qu'il était avant la guerre."

Il ne faudrait pas plusieurs batailles navales comme celles de la Mer de Corail et de l'île de Midway pour faire sentir cruellement au Japon la vulnérabilité de sa puissance navale. Déjà les pertes qu'il a subies ont forcé de gouvernement de Tokio à reviser sa politique de construction maritime afin d'utiliser au maximum ses stocks d'acier.

Mais, comme le fait observer Asia, il ne faut pas compter que la puissance du Japon sur la mer est déjà compromise. Ce n'est pas avant un an que les pertes accumulées et les difficultés de son ravitaillement en acier pourraient mettre le Japon en présence d'une situation désastreuse.

Et il faudra, pour que le Japon se voie menacé de perdre la guerre à cause de son manque d'acier, qu'il ne puisse mettre la main sur les ressources des Indes. C'est ainsi que la diplomatie britannique, si peu heureuse jusqu'ici dans ses tractations avec les chefs de l'Inde, peut aider à la défaite du Japon.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

Guerre ou paix, il faut amuser les enfants

Montréal se prépare à amuser les enfants pendant la guerre

(Par OVILA LEFEBVRE)

Montréal se prépare à faire face à un nouveau problème créé par l'état de guerre dans lequel se trouve le pays. Par suite des restrictions sur la gazoline et les pneus, le nombre des enfants a fort augmenté, dans les parcs publics et les terrains de jeux, et les autorités municipales, en face de cela, a décidé de préparer un programme d'amusements dépassant tout ce qui s'est vu dans le passé.

L'ORGANISATION

Sur la recommandation de M. H.-A. Gibeau, directeur des travaux publics, la Commission des affaires municipales a confié à M. Lucien Asselin, l'un des assistants de M. Emile Bernadet, aux parcs et terrains de jeux, toute l'organisation des amusements dans les 59 terrains de jeux de la ville. Dès la semaine prochaine, la ville désignera une trentaine de moniteurs, monitrices et aides qui verront à amuser les enfants et à les surveiller, dans les divers terrains de jeux.



M. Lucien Asselin

UN TOUT PETIT CHIEN

S. H. le maire Adhémar Raynault vient de faire l'acquisition d'une toute petite chienne «Chihuahua», à laquelle il a donné le nom de «Gamine». Le commissaire Guévremont, un amateur de la chasse, vient de se procurer un épagneul «Springer» qui répond au nom de «Jess». Le commissaire Filion a été moins heureux. Il avait un «Collie» et il a dû s'en défaire, parce que l'animal montrait trop souvent les dents aux visiteurs,... ce qui n'est pas très très invitant pour les électeurs. Le conseiller Simard a pour sa part, deux chiens Danois géants, qu'il entraine avec une compétence remarquable.



Le choix du maire

IL SERA CANDIDAT

L'ancien conseiller J.-Wilfrid Riel a annoncé, cette semaine, qu'il serait candidat à l'échevinage, aux prochaines élections municipales.

—Tous les jours, je me rends à l'hôtel de ville, dans l'intérêt de mes concitoyens, a expliqué M. Riel. Les citoyens continuent à se présenter chez moi pour toutes sortes de petits services, comme du temps que j'étais conseiller, a-t-il ajouté.

PAS DE LA MAIRIE

Le conseiller Emery Sauvé n'est pas de la trempe de César qui préférait «être le premier dans un petit village plutôt que le second à Rome». A un journaliste qui lui demandait, cette semaine, s'il avait l'intention de se porter candidat à la mairie, aux élections de décembre prochain, M. Sauvé répondait qu'il n'ambitionnait pas plus que le poste de conseiller.

MOINS CHER

Les «pèlerinages» à Québec, chaque année, pour l'étude des amendements à la charte, coûtaient, autrefois, plus du double de ce que celui de cette année a coûté, d'après les chiffres qui viennent d'être rendus publics par le comité exécutif. Cette année, les dépenses d'hôtels et de voyages des délégués montréalais ont été de $3,425, contre plus de $9,000 en 1934.

DANS LE PASSE

En commentant ces chiffres, un membre de l'exécutif déclarait que la différence favorable dans les dépenses de voyages, cette année, permettait de conclure qu'il se produisait des exagérations impardonnables, dans le passé.

«Quand notre administration aura fini son mandat, la population de Montréal devra nous rendre le témoignage d'avoir mis fin à toutes ces dépenses folles que les anciennes administrations permettaient», déclarait ce commissaire.

FORT ADMIRE

M. Claude David, l'un des secrétaires du maire Raynault, a été fort félicité, cette semaine, par ses compagnons de travail, pour avoir admirablement imité, à la radio, le président Roosevelt, l'acteur Charles Boyer et le commentateur Claude Bourgeois. M. David imite aussi, à s'y méprendre, la voix de l'ancien maire Camillien Houde.

Des paris sur la fin de la guerre

LONDRES, 4. — Parce que la guerre ne s'est pas terminée à minuit le 6 avril, Charles Read, un book-maker bien connu de Londres et de Glasgow, a perdu la somme de $25 mille.

Le 6 avril 1941, Read annonça qu'il était prêt à gager la somme susmentionnée que la guerre prendrait fin en moins d'un an. L'offre fut aussitôt acceptée.

Mais Read a encore la chance, non seulement de rentrer dans son argent, mais de réaliser un gain de $25 mille si la guerre se termine avant le 22 juillet. Vers le temps de l'invasion allemande de la Russie, le bookmaker paria $50 mille que la guerre durerait au plus une autre année.

Cette rage de pari a commencé avec la réalisation d'une prédiction faite par feu Charles Clarke, fondateur de l'établissement de bookmaker de Read. Juste avant sa mort, en 1941, Clarke avait prédit que les Allemands envahiraient et domineraient la Grèce en quelques semaines et que peu de temps après ils attaqueraient la Russie, mais qu'en moins d'un an ils seraient repoussés et défaits.

Moins de corbeaux

HARRISBURG, Penn., 4. — Les gardes-chasses de Pennsylvanie ont révélé aux autorités de l'Etat que les corbeaux disparaissent avec rapidité. Au cours d'une enquête récente, on a découvert qu'il restait à peine dix de ces superbes oiseaux immortalisés par le poète Allan Poe. On redoublera aussi d'efforts pour protéger les canards sauvages que les collectionneurs admirent particulièrement.

En temps de rationnement

Il a hérité une vieille AUTO...

EAST LANSING, Mich., 4. — Le lieutenant Dick Cross, gradué de l'université de Michigan est en face d'un problème qui lui donne à réfléchir longuement. Notre militaire vient d'hériter d'une belle Ford toute neuve, l'une des plus élégantes qui aient été fabriquées en 1923... Et le propriétaire se demande s'il doit utiliser la voiture d'ici la fin de la guerre ou la céder à un musée!

L'auto n'a peut-être pas roulé plus d'une centaine de milles et elle est en excellent état; les pneus sont neufs, la peinture est toute fraiche, le capitonnage est intact, le moteur tourne silencieusement, les freins sont robustes, bref... elle est neuve quoiqu'elle soit de l'ancien modèle "T" abondonné depuis une quinzaine d'années.

* * *

Et voici l'histoire de cette auto unique. Elle fut achetée en 1923 par un M. Trueblood. Ce dernier mourut subitement quinze jours plus tard. L'auto fut soigneusement recouverte de toiles et de vieux journaux; on l'installa sur des buches, dans le garage de la veuve et les portes furent refermées sur le véhicule. Deux fois l'an, un mécanicien qui devait de l'argent à Trueblood, allait diminuer sa dette Trueblood, allait diminuer sa dette en faisant l'ajustage de la Ford et des portières puis on recouvrait l'auto précieuse et elle retournait à son repos...

* * *

Mme Trueblood vient de mourir et une clause de son testament stipulait que Gross devait avoir le premier choix s'il y avait trop d'acquéreurs pour la Ford précieuse; Cross paya 25 dollars pour cet objet d'art; il obtint une carte de rationnement et se rendit de Traverse Citâ à East Lansing. Le lieutenant affirme qu'il fila à 40 milles à l'heure» et que son auto «roulait» comme une Rolls Royce.

En flânant dans la rue... THÉO LEVESQUE APPREND QUE...



Le budget était rude à digérer pour les maris, et les épouses en sont attristées... mais leur tour approche ! D'ici peu, les dames seront appelées à contribuer à l'effort de guerre. Il est possible que certains employés de bureaux soient remplacés par leurs épouses pendant que ces messieurs prendront la route de l'usine.

* * *

Le sénateur Léon Mercier-Gouin est un ennemi des chapeliers. Dès que la belle saison arrive, Mtre Gouin oublie son chapeau à domicile et descend, tête-nue, à ses bureaux. Il faut dire ici que l'épaisse chevelure grisonnante de Mtre Gouin le protège contre le soleil et la grippe....

* * *

Une histoire amusante nous arrive de New-York. A la suite du mariage d'un monsieur Robert-C. Gardner, de Long Island, il est arrivé que des scènes d'un comique extrême se sont passées en «haute société». La comédie a pris naissance du fait qu'il y a un autre personnage du même nom dans les régistres de Long Island. Ce dernier porte le nom de «Lieutenant Bobby Gardiner, de la Marine Américaine». Et les parents de ce monsieur sont cotés très haut dans la hiérarchie sociale. La mère du lieutenant est même considérée comme une des «personnalités sociales de New-York».

* * *

A la suite du mariage «incognito» de nombreuses lettres et autant de télégrammes ont été adressés à la famille du Lieutenant Gardiner. Celui-ci, d'abord, n'en tint pas compte, mais voilà qu'une amoureuse dépitée imagina de lui expédier une «vache» en guise de cadeau de noces. (La famille du lieutenant s'occupe de l'élevage des bêtes à corne). L'officier déconcerté, décida de mettre fin à la légende et il entreprit de renvoyer la vache à son amoureuse attristée... l'expédition lui coûta la jolie somme de «$53».

* * *

Rit bien qui rit le dernier !! M. Chas. Auguste Lorrain, représentant de la General Motors pour la région des Laurentides, a été mal reçu, vendredi dernier, lorsqu'il tenta de se montrer cordial à l'égard de certains Américains se dirigeant vers le Nord. Dans la voiture des touristes, se trouvait un jeune «singe» heureux de voyager. Notre ami Lorrain voulut s'approcher de la bête sauvage afin de lui prodiguer des marques d'hospitalité... mais le singe ne voulut rien entendre et il mordit brutalement la main du distributeur d'automobiles... Depuis ce temps, Monsieurs Lorrain voyage entre St-Jérôme et l'hôpital St-Luc... et il trouve amplement le temps de méditer sur l'ingratitude !!

* * *

Les gens des Trois-Rivières restent attachés à la foi de leurs ancêtres. Sur 32 finissants du séminaire des Trois-Rivières, dix-huit ont décidé d'embrasser la prêtrise ou la vie religieuse. Ces futures pasteurs sont répartis comme suit: douze seront prêtres; trois deviendront Franciscains; deux se joindront à l'Ordre des Frères prêcheurs et le dernier entrera dans la communauté de Jésus.

* * *

Dommage que l'essence soit si rare!... la route nouvelle, entre Mont-Rolland et Ste-Agathe, est devenue le boulevard le plus invitant qui soit. Les automobilistes, forcés de rouler à 40 milles à l'heure, ne s'en plaignent pas, les paysages sont si beaux, la nature est si pittoresque, les panoramas si attrayants que personne n'a l'idée de faire de la vitesse.

* * *

La population du «bas de Québec», sur les deux rives du St-Laurent, s'est multipliée instantanément avec l'arrivée de l'été et des chaleurs. Cette région garde son cachet unique et les habitués de Murray Bay, de Tadoussac ou de Ste-Luce et de St-Jean Port-Joli, sont toujours les mêmes... avec des amis qu'ils ont finalement décidés «à descendre dans le bas....»

L'après-guerre et l'aviation

OTTAWA, 4. (P.C.) — Le commodore de l'air J.-E.-A. de Niverville, a dit aujourd'hui aux aspirants-pilotes de la station de Rockcliffe que maintenant l'entrainement donné aux pilotes de l'aviation canadienne leur permettra après la guerre de contribuer largement au développement du Canada.

*

L'auditoire du commodore de Niverville comprenait des Canadiens, des Américains et des aviateurs venus de Grande-Bretagne et de l'Afrique-Sud. Parmi les hauts-gradés qui assistaient à la cérémonie se trouvaient le capitaine J.-L. Hurley, commandant de la station, le commandant aviateur J.-C. Huggard et le lieutenant d'escadrille D.-I. Machlin.

* * *

«Aujourd'hui, dit encore le commodore de Niverville, tous nos esprits sont tendus vers la victoire; mais je veux aussi vous dire ce que nous pourrons faire lorsque nous aurons atteint cette victoire. Après la guerre le transport sera véritablement révolutionné; les énormes avions que nous possédons dans ce pays seront utilisés pour fins commerciales, pour l'exploration et le développement du Canada ainsi que que pour des buts scientifiques et autres.

* * *

«De grandes choses pourront être accomplies par les aviateurs canadiens au lendemain de la guerre; croyez-moi, mes amis, après cette guerre le Canada aura acquis assez d'expérience pour jouer un rôle important».

Les Nations Unies

OTTAWA, 4. (P.C.) — Les drapeaux de toutes les Nations Unies flottaient au vent, aujourd'hui, sur la colline du Parlement, en l'honneur de la cérémonie nationale qui marquait officiellement le jour des Nations Unies.

La Belgique salue le Canada

OTTAWA, 4 — (P.C.) — A l'occasion de la fête des Nations unies, le ministre des affaires étrangères de la Belgique, M. Spaak, a envoyé un message au T. H. M. King.

Voici le texte de ce message. "Je suis heureux d'exprimer au peuple canadien toute l'admiration du gouvernement belge et du peuple de mon pays pour votre effort splendide dans cette guerre. Nous apprécions hautement l'aide que les autorités canadiennes ont accordé à l'entraînement et à l'équipement de contingents belges sur le sol canadien. La Belgique entière est convaincue que la part du Canada dans cette guerre constitue un facteur puissant qui assurera la victoire finale et la défaite des forces allemandes.

DENTIERS
(Spécialité)
Dr J.-A. LAMARRE
Seul propriétaire
CHIRURGIEN-DENTISTE
LA. 3237-8 — 9 a.m. à 9 p.m.
1237 CARRE PHILLIPS

Message de la reine de Hollande

WASHINGTON, 4. (P.C.) — La reine Wilhelmine de Hollande a envoyé un message au président Roosevelt à l'occasion de la fête de l'Indépendance des Etats-Unis.

* * *

"Le peuple hollandais, a dit la reine, partage l'inébranlable volonté du peuple américain, déterminé à gagner la guerre et à établir une paix solide."

* * *

La reine qui se trouve actuellement à la villa d'été de sa fille la princesse Juliana, en est à sa première visite aux Etats-Unis.

Un fils est né à la duchesse de Kent

LONDRES, 4. (P.C.) — La duchesse de Kent a donné le jour à un fils, ce soir, à Coppins, où se trouve la demeure d'été du frère cadet du roi d'Angleterre. L'enfant occupe le septième rang dans l'ordre de succession au trône.

Le bulletin émis par les quatre médecins dit: S.A.R. la duchesse de Kent a donné naissance à un fils, ce soir à 7 h. 35; la mère et l'enfant se portent bien.

Victimes en danger

Les autorités médicales de l'hôpital Notre-Dame ne conservent aucun espoir de sauver la vie de deux ouvriers de l'usine de Saint-Paul l'Ermite, sérieusement blessés, dans une explosion survenue, samedi midi, et au cours de laquelle un troisième ouvrier fut légèrement blessé.

* * *

MM. Moïse Léveillé, 35 ans, de Saint-Paul l'Ermite, et Omer Lamoureux, 30 ans, 4655, rue Saint-Dominique tous deux mariés, sont actuellement à l'hôpital, inconscients, souffrant de graves lésions internes. Un troisième ouvrier de l'usine de Cherrier, M. Alex. Dalzil, 5017, rue Saint-Denis, s'en tira avec de légères blessures.

Au Camp

Au camp, il est bon d'avoir un Onguent médicinal fortement antiseptique afin de soulager les brûlures, les blessures, les morsures d'insectes, les brûlures du soleil, l'herbe à la puce. Un tel est

L'Onguent du Dr. Chase

E. GINGRAS, O. D.
Optométriste-Opticien
Traitement musculaire
PRESCRIPTIONS DE MEDECINS-OCULISTES REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.
SPÉCIALISTE DE LA VUE
6615, Blvd Saint-Laurent, Montréal, Crescent 3737

ECONOMIE



VOILÀ LE MOT D'ORDRE
de la bonne ménagère dans un temps aussi critique

NETTOYEURS — leo LIMITÉE — TEINTURIERS

vous fournit l'occasion d'économiser en entretenant régulièrement vos vêtements pour un prix minime.

ROBES ou HABITS D'ENFANTS
(DE MOINS DE SEPT ANS)
parfaitement nettoyés et pressés
29¢

NOS PRIX SONT ENCORE DES PLUS BAS

RÉPARATIONS
PAR NOS EXPERTS

Sous-bras ..... 24¢
Bas de pantalons ... 29¢
Bords de manches .. 35¢
Doublures de manches 99¢
Doublures de gilets . 2.95

Doublures de première qualité garanties pour vingt-quatre mois.

ROBES unies
Complets d'Été
Service économique
parfaitement nettoyés et pressés
49¢



SERVICE DE 6 HEURES
MANTEAUX, COMPLETS
parfaitement épongés et pressés
24¢

leo LIMITÉE

14 Magasins pour vous servir

3127 Masson — 4531 Papineau — 6808 St-Hubert — 1610 St-Denis
4518 St-Denis — 8997 St-Denis — 3862 E., Ontario — 7891 St-Denis
2582 E., Beaubien — 4300 E., S.-Catherine — 2126 E., Rachel — 2168 Frontenac
Agence: 711 Jarry — Agence: 1811 Amherst

J. O. PICHETTE, président et gérant général
MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

Ce que le Tigre, avant sa mort, pensait du Traité de Versailles, des Allemands, de la religion catholique, de la S.-Jean-Baptiste

Interviou émouvante du «Père la Victoire»

(Quelques jours après notre fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, et après la proclamation, par le général de Gaulle, des buts politiques poursuivis par France-Libre, il nous a semblé intéressant de publier le récit d'une interviou accordée par le Tigre, Clémenceau, à Thomas-T. Topping, Canadien-français-Ecossais, qui fut correspondant à Paris, de la «Presse Associée» de 1918 à 1933. Comme le général de Gaulle, à l'instar de Clémenceau, maintient bien haut le drapeau de la France et parce que notre ancienne mère-patrie souffre, mais ne se laisse pas subjuguer, on aura plaisir à lire ce que Clémenceau, en 1923, pensait du Traité de Versailles, des Boches, de la religion catholique et de saint Jean Baptiste. Mais laissons la plume à M. Topping....)

(Copyright)
(Ecrit spécialement pour «LA PATRIE», par Thomas-T. Topping)

Prononcez simplement quelque part le nom de Georges Clemenceau, le Tigre de France, et chacun, en Amérique comme en Europe, avec admiration ou haine, pas de milieu, s'écriera: «Quel homme! Quel homme sublime! Quel homme féroce».

J'ai entendu rugir le Tigre dans l'hémicycle du Palais Bourbon; je l'ai vu démolir des ministères à grands coups de griffes au Sénat du Luxembourg; mes yeux se sont voilés de larmes lorsque la foule en délire hurlait sa reconnaissance au «Père la Victoire» dans Strasbourg reconquis. Mais ce n'est pas du Tigre, du tombeur de gouvernements, du combattant à outrance et sans pitié que je veux vous parler aujourd'hui.

* * *

A tort ou à raison, on a fait au Tigre, la réputation d'avoir été «le plus grand athée de France et de Navarre». Ce modeste article tend à montrer un côté du Tigre qui semble avoir été négligé. Comme l'incident se passait un jour de Saint-Jean-Baptiste, en Vendée, je me suis aussitôt demandé si l'histoire n'intéresserait pas les Canadiens-français.

* * *

D'abord une courte explication. Parmi les centaines de journalistes de toutes les nationalités qui, en juin 1918, encombraient les couloirs du ministère de la guerre, ou flânaient aux abords de la rue St-Dominique, lorsque les Allemands ayant crevé le front, traversaient la Marne pour la seconde fois, s'y consolidaient une tête de pont, occupaient Château-Thierry, menaçaient Paris que la grosse Bertha arrosait d'obus tous les quart-d'heures, Clémenceau m'avait remarqué. Et voici comment.

* * *

Un beau midi, en attendant le communiqué dans la Salle des Pas Perdus, à la Chambre des Députés, j'étais en train de pérorer à une dizaine de journalistes français. Tout à coup, je vois leurs visages qui s'allongent et j'entends une voix bougonnante derrière moi: «Comment se fait-il que tu parles si bien le français, toi, journaliste américain? Il n'y a pas à dire tu n'es pas plus américain que moi. Les Américains ne parlent pas français comme cela. Il y a quelque chose là de pas très catholique.» (sic)

«Mais Monsieur le Président, ma mère était Canadienne française. Ses parents étaient originaires de Vendée, répondis-je.

La Vendée! La Vendée? Le pays de Clémenceau. Sous ses épais sourcils broussailleux, je vis l'oeil du Président du Conseil, Ministre de la Guerre, pétiller.

«Ça va», dit-il. «Viens me voir ce soir, rue Franklin et pas trop tard. Je me couche à huit heures.

Clemenceau, à l'encontre de tous les autres membres de son cabinet, n'habita jamais le palais ministériel, ne voulut jamais quitter son petit appartement, rue Franklin, dans les environs du Trocadéro. Vous pensez bien que l'invitation ne se fit pas répéter deux fois.

* * *

Quarante minutes de conversation ce soir-là et j'aurais pu l'assassiner lorsque, me reconduisant à la porte qui donnait sur le Boulevard Delessert, il me dit: «Tu entends. Pas une ligne, pas un mot de tout ceci dans les journaux en Amérique ou ailleurs. C'est tout à fait confidentiel... entre deux Vendéens». Quelle tuile!

Je n'écris pas cela pour me vanter, ni pour me faire mousser, car je suis un modeste... modeste comme une souris qui s'affublerait d'une paire d'oreilles d'éléphant. Une simple mise au point pour expliquer ce qui va suivre. Mais depuis ce soir-là, le Tigre bien que bourru fut toujours assez aimable — pour lui — avec moi. Ceci se passait donc en 1918, en pleine guerre. Pendant toute la durée des hostilités, la prétendue Conférence de la Paix et jusqu'à sa défaite comme candidat à la Présidence de la République à Versailles, je revis le Tigre rue St-Dominique ou ailleurs presque tous les jours, soit en groupe avec d'autres journalistes, soit seul.

* * *

Or nous sommes maintenant quatre ou cinq ans plus tard. Comme par extraordinaire, il n'y a pas de guerre en ce moment, ni en Europe, ni en Asie. Je me trouve donc à mon quartier général à Paris. Je suis de service de nuit pour cette grande agence de nouvelles américaine, au bureau, juché au sixième étage, Place de la Bourse.

De minuit à huit heures du matin, tout ce que j'ai à faire est d'avoir l'oeil aux télétypes de l'agence Havas, deux machines électriques qui vous tapent de 2,000 à 3,000 mots de copie à l'heure; lire les journaux du matin vous arrivant encore humides et gras vers 3 heures 30. — (Il n'y en avait que 26 à Paris, de l'extrême-droite à l'extrême-gauche) —; guetter les télégrammes de nos correspondants à Rome et à Madrid, deux capitales qui pour une raison ou pour une autre à ce moment-là, «passaient» leurs dépêches par Paris; la censure, s'il me souvient bien. Toute grosse nouvelle d'intérêt mondial doit être câblée à New York. Toute histoire touchant de loin ou de près un Américain du Nord ou du Sud, également.

Nuits sereines et tranquilles. Vers six heures, comme je rentrais de m'être ingurgité en vitesse un café arrosé et que le soleil brillait déjà dans les fenêtres de la basilique du Sacré-Coeur sur la Butte Montmartre, mon télégraphiste attentif à un instrument, s'écrie tout à coup: «Veinard de monsieur Topping. Une promenade à la mer.» Il m'allonge un câble de New York, adressé au chef de bureau. Il faisait chaud en juin à Paris.

«Envoyez Topping Sables d'Olonne interviewer Clemenceau stop Rumeurs Tigre souffrant stop Engagez tous frais raisonnables, prenez tout temps nécessaire mais obtenez interviou stop accusez réception ceci.»

Charmant! Et le Tigre qui depuis sa retraite boude tout le monde, ne veut parler à personne, surtout aux journalistes. Vivement, tout de même, je

(Suite à la page 51)

Prompt soulagement de la douleur rhumatismale

Des milliers de victimes des atroces douleurs du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie et de la névrite s'estiment certainement heureuses de leur découverte de NURITO. Elles ont maintenant découvert une formule à action rapide qui soulage promptement ces déprimants maux et douleurs musculaires. NURITO est digne de confiance et fiable. Si vous voulez éprouver la joie d'être soulagé de la douleur — soyez avisé et faites l'essai de NURITO. Si les trois premières doses ne vous soulagent pas de la plus vive douleur — votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez pas. Demandez NURITO à votre pharmacie, aujourd'hui même.

Réfraction visuelle—Exercices orthoptiques
Optométristes - Opticiens à l'Hôtel-Dieu
CARRIÈRE & SENÉCAL
EMILE CARRIERE, o.o.d. ADRIEN SENECAL, o.o.d.
assistés de MM.
A. VALOIS, o.o.d. H. MIGNERON, o.o.d.
277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211

SPÉCIALISTE
depuis 35 ans
- Membres artificiels
- Bandes herniaires
- Ceintures abdominales
- Corsets pour gibbosité
- Location de chaises pour invalides
- Appareils pour difformité.



C. Martin Enr.
UN SEUL STUDIO
AUCUNE SUCCURSALE
48, CRAIG EST Montréal
Dépt 1 HA. 3727



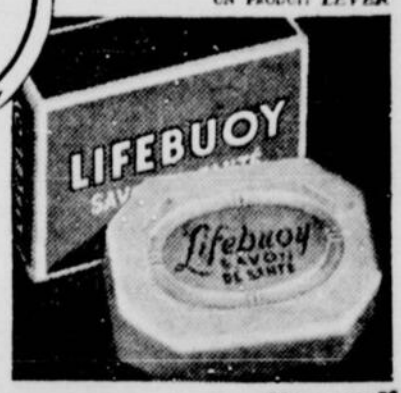
Il vous faut transpirer – mais il n'est pas nécessaire de blesser!

UN PRODUIT LEVER

Une jeune fille n'est pas délaissée sans raison. Mais personne n'ose lui dire pourquoi quand la "B.O." en est la cause.

Tout le monde court le même risque. Nous transpirons TOUS — ça ne peut s'éviter. La transpiration sur l'épiderme se décompose, devient rance, désagréable. Arrive alors la "B.O." C'est pourquoi tout le monde a besoin du Lifebuoy. C'est le SEUL savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O." Aucun autre savon populaire ne contient l'ingrédient désodorisant spécial du Lifebuoy, qui vous assure une protection COMPLÈTE ET PERSISTANTE.

Un bain au Lifebuoy, c'est un vrai plaisir! Sa mousse riche et purifiante vous RAFRAÎCHIT de la tête aux pieds. Employez aussi Lifebuoy pour la figure et les mains. Il est 20% PLUS DOUX que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.



LIFEBUOY EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR ENRAYER LA "B.O." (la Blessante Odeur)

CE QUE LE TIGRE...

(Suite de la page 50)

consulte l'horaire des chemins de fer. Bon, un train part de la Gare d'Austerlitz à 10 heures. Téléphonons au patron. Il est furibard: « Je pars à dix heures, » lui dis-je après lui avoir lu la dépêche. « Pas besoin de m'éveiller pour me raconter des boniments à la noix de coco comme celui-là. Vous avez des instructions. Filez. » — « Avec quoi? A pied... Le train 11? Il me faut tout de même du fric. C'est pas pour le plaisir d'entendre votre séduisant baryton que je vous ai appelé. »

Coup de téléphone chez moi, à Asnières, banlieue, dix ou douze kilomètres de la Gare St-Lazare. On m'apporte ma petite valise, mon inséparable machine à écrire portative et en route pour les Sables d'Olonne. Mais Clemenceau demeure à St-Vincent du Jard, 18 kilomètres plus loin, le long de l'océan Atlantique. Auto, et nous voilà à St-Vincent.

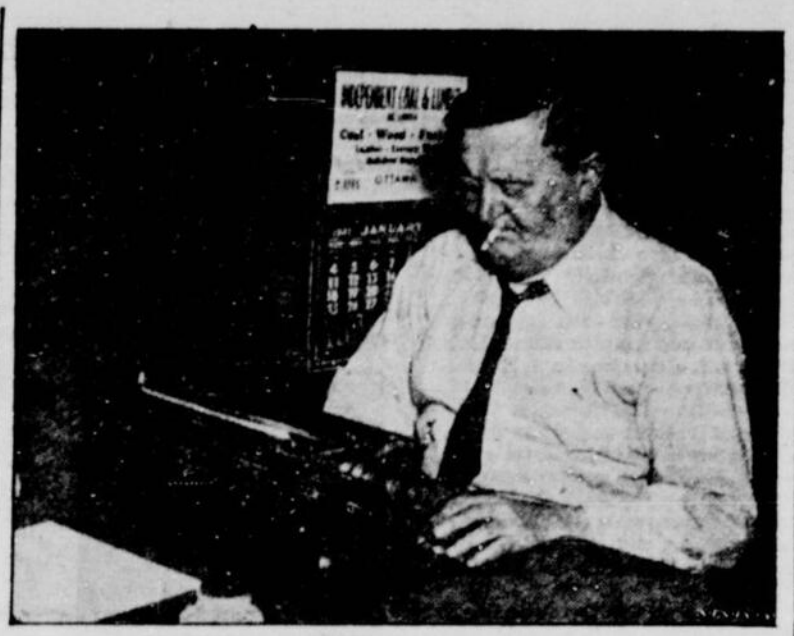
Petite villa, un étage, enfouie sous les arbres à l'est et dont les vagues viennent lécher les murs à l'ouest. Rien à faire pour y pénétrer. Les ordres du médecin sont formels. Non, il n'est pas très malade mais il est vieux vous savez, il ne faut pas le fatiguer. Prières, menaces, tout est inutile. C'est un Breton, réformé de guerre, qui monte la garde à la porte du jardin. C'est un Breton. Un point. C'est tout.

Mais l'auberge du « Cheval Pie » se trouve à une centaine de mètres plus loin. Mon chauffeur et moi y installons notre quartier-général. Une dizaine de Vendéens, de tous les âges, tous secs comme des coups de triques. Je paye à boire à tout le monde; plusieurs fois. Je puis bien faire le généreux, une tournée générale revient à dix francs — quarante cents américains. »

Mais le petit vin blanc sec délie les langues. Arthur, le proprio, me confie: « Je suis un ancien chauffeur du vieux. » Un ancien pêcheur d'Islande peut-être — me demande: « Vous venez voir le « vieux ». C'est-y vrai qu'il y a des bâtiments à soixante étages aux Etats-Unis? » — « Allons, une autre tournée. New York a câblé: engagez tous frais raisonnables. Qu'y a-t-il de plus raisonnable qu'une tournée de vin blanc avec laquelle j'absorbe l'atmosphère vendéenne de St-Vincent du Jard? »

Vers quatre heures Arthur me dit: « Je vais chez le 'vieux' dans quelques minutes. Préparez-moi un petit mot personnel, mais propre, pas avec ce petit bobinard-là. » (Le bobinard, c'est ma petite machine à écrire portative.) « S'il vous connait aussi bien que vous le dites, il vous recevra. »

Pendant l'absence d'Arthur,



Thomas L. (Tom) Joffing

c'est Mme Arthur qui décore le comptoir de zinc. Encore quelques tournées. De temps en temps des Vendéens se lèvent assez péniblement et partent en zigzaggant sur la route poussiéreuse vers la demeure familiale. Qu'est-ce qu'il y a dû se passer comme scènes de ménage à St-Vincent du Jard ce soir-là? »

Mais voici Arthur: « Le « vieux » va vous recevoir. Allez-y tout de suite pendant que le « toubib » est parti aux Sables. (Le toubib, inutile de dire que c'est le médecin.)

« Qu'est-ce que tu viens foute ici toi espèce de Chouan-Américain? » Voilà la réception du « vieux » à votre serviteur. « Tu viens ici pour m'enterrer? Pas? C'est pas encore pour cette fois-ci. Assieds-toi. »

« Justine, donnez un verre de cidre à ce salopard... Alors on croit que je vais crever, en Amérique?... Non, non, tu ne me le fais pas... Personne n'est plus intéressé à ce que j'ai à dire... Tu peux leur dire que ce n'est pas encore pour cette année... »

Mais voici Justine avec le cidre et de belles tartines au beurre frais de la Vendée. Je mâchonne et je bois. Le «vieux» est en forme.

« Ce n'est rien, un petit refroidissement. C'est cette satanée balle de revolver que cet imbécile de Cottin m'a foutu dans la peau en 1919. Tu sais, les toubibs n'ont jamais pu l'extraire, » raconte-t-il en sorte de monologue.

J'enregistre mentalement, sans montrer le moindre petit morceau de papier ou bout de crayon. Ce serait le plus sûr moyen de faire taire le «vieux», puisqu'ici en Vendée c'est le «vieux». Mais, quelle nouvelle, il a toujours cette balle dans le système!

« Qu'est-ce qui est arrivé à Harding? » me demande-t-il. Harding, président des Etats-Unis, venait de mourir subitement. Harding rappelle Wilson et voici Clemenceau parti sur le Traité de Versailles. Il parle avec cette rapidité qui le caractérisait dans tous ses actes.

« Oui, on gueule en France que je n'ai pas obtenu suffisamment pour le pays. Quelles bandes de nouilles! J'étais placé entre un homme qui se croyait Dieu le Père et un autre qui était furieux de n'être que Dieu le Fils. »

Je ne lui demandai pas de qualifier plus avant les deux membres de sa trinité impromptue: Wilson, Dieu le Père; Lloyd-George, Dieu le Fils. Je ne l'ai jamais su. Mais ce qui me frappa fut que Clemenceau qui passait pour le plus grand athée de France, trouvait nécessaire quand il voulait décrire quelque chose de superlatif de prendre les noms de Dieu et de son Fils comme exemples.

Et il continue: **«Et moi, je ne suis qu'un homme. Et un bien pauvre type d'homme. »** dit-il presque mélancoliquement.

A un certain moment je lui dis, — je ne me rappelle plus à quel propos — que j'étais allé à Rome pour le Conclave qui avait élu Pie XI comme Souverain Pontife.

« Intéressant! Tu sais mon vieux, il y a quelque chose tout de même dans tout ce bazar là. Les curés m'en ont bouché un coin pendant la guerre," déclare le vieux. Je dus enregistrer quelque surprise car il continua **« Oui, il faut être juste. Ces gaillards-là ont été parmi les meilleurs soldats de France. Tu n'as jamais entendu dire qu'on ait fusillé des curés pendant la guerre pour désertion devant l'ennemi, hein? »**

« Non, jamais, Monsieur le Président. »

« Eh bien, qu'on me donne une armée de 100,000 curés, et j'irai, moi, à Berlin, » mordit le vieux.

« Est-ce que je puis me servir de cela pour raconter mon histoire aux Américains? » demandai-je un peu ému.

Un temps... puis soudain:

«Tu peux leur raconter tout ce que tu voudras mais ne me

(Suite à la page 62)

2 Agrandissements Gratis

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT **25¢**
(plus 5c pour poste) . . . .

Photographic Laboratories
Boîte Postale 545, Sherbrooke, Qué. No. 1.



"Je confie l'entretien régulier de nos vêtements à C.-E. Charbonneau & Cie, et ils me reviennent toujours frais comme des neufs".

SIGNALEZ CR. 3101

LIVRAISON

rapide tous les deux jours par toute la ville, et deux fois par semaine à Sainte-Thérèse, Saint-Eustache et Saint-Jérôme.

ROBES
Unies
Parfaitement nettoyées et pressées **$1.00**

COMPLETS
(2 pièces)
parfaitement épongés et pressés **50¢**

C.E. Charbonneau & Cie
NETTOYEURS—TEINTURIERS



AROME DISTINCTIF

Faites comme les connaisseurs—guidez-vous sur l'*arome* et la *saveur* dans le choix de votre bière. Comme des milliers d'autres, vous trouverez que la saveur doublement délicieuse, doublement douce, doublement agréable de la Red Cap remplit merveilleusement la promesse de son arome distinctif.

SAVEUR DOUBLÉE

En voici la raison—la Red Cap est *doublement houblonnée!* D'abord dans la cuve de préparation, et une seconde fois dans le brassin, le maître brasseur de la Red Cap ajoute un mélange spécial de houblons sélectionnés avec soin. C'est ce *double houblonnage* qui *vous* procure le double agrément d'un bouquet distinctif et d'une saveur doublement délicieuse.

DOUBLEMENT RED CAP HOUBLONNÉE

Pourquoi pas vous ranger avec ceux qui connaissent la bière? La prochaine fois qui vous aurez un petit goût de bière, prenez un petit coup de Red Cap.

CARLING'S RED CAP ALE
CANADIAN BREWERIES (QUEBEC) LIMITED
MONTREAL, CANADA

TÉLÉPHONEZ MAINTENANT A VOTRE ÉPICIER !

PARADE MÉTROPOLITAINE



Le principal sujet de conversation après le nouveau coup de cran donné à la ceinture du contribuable — excellente méthode d'amaigrissement — est encore celui de la crise du logement. Il est plus difficile de trouver un logis à Montréal que de trouver une aiguille dans un voyage de foin, selon la vieille expression populaire. Le temps est bien passé où l'on faisait le petit bec, où madame exigeait fenêtres sur coin de rue et nouvelle décoration intérieure. Nécessité est mère de . . . la sagesse.

La situation s'aggrave du fait que nombre de logis sont de véritables taudis. Et, pour noircir davantage le tableau, pourtant suffisamment sombre, voici que les rats pullulent au point de constituer une menace directe à la santé publique. En quelques semaines seulement, les journaux ont signalé trois cas de personnes attaquées et mordues dans leurs maisons par ces immondes rongeurs. Les rats sont devenus d'une telle audace qu'ils s'attaquent même aux grandes personnes. Leur dernière victime connue est un jeune homme de 17 ans; il rentrait à la maison lorsqu'un énorme rongeur sauta sur lui et le mordit à un bras. Cet adolescent dut faire un séjour à l'hôpital comme les deux autres victimes.

* * *

Les autorités municipales qui étudient présentement le problème de la crise du logement, feraient bien d'étudier en même temps celui du rat. On rapporte que dans une certaine rue de l'ancien "Red-Light", à proximité de la rue Sainte-Catherine, ces rongeurs se promènent en toute liberté, non seulement la nuit, mais aussi le jour, sans se laisser "effaroucher" par les voitures et les passants. A Paris, on entreprit, quelques années avant la guerre, une grande campagne contre le rat et l'on accorda une prime pour chaque rongeur détruit. N'y aurait-il pas lieu de suivre cet exemple?

* * *

A Londres, la menace à la santé publique causée par ces rongeurs a ému les autorités qui ne savent comment s'en défaire. Et à Montréal, si l'on n'y prend garde, si l'on se contente de mener la guerre aux rats dans les seuls dépotoirs et carrières, la situation deviendra peut-être incontrôlable et il ne faudra pas s'étonner si des épidémies éclatent. On ne peut retenir un frisson de dégoût à la pensée que plus d'un million de rats rôdent sous nos pieds ou entre nos pieds à Montréal, comme le rapportait notre camarade Théo Lévesque dans une étude fouillée sur ce sujet la semaine dernière.

* * *

La crise du logement sévit dans plusieurs villes d'Amérique, notamment à Washington où les chambres d'hôtel sont retenues des semaines ou des mois à l'avance et où les nouveaux venus doivent souvent coucher sous la tente. Ces crises du logement ne sont pas particulières à notre époque. Il y en eut de plus graves au siècle passé et nous ne sommes pas encore obligés comme les Parisiens de 1853 de vivre sur l'eau, dans des barques. La petite histoire est souvent pleine d'enseignements. Ecoutons ce que dit un chroniqueur de cette crise peu banale du logement dans le Paris de 1853.

* * *

Au début du second Empire, les grands travaux entrepris pour le percement de nombreuses voies nouvelles avaient amené la démolition de beaucoup de maisons. Une multitude de Parisiens renvoyés de leur ancien domicile détruit ne trouvaient pas à se loger et les propriétaires exploitaient la situation. Ils voulaient prendre leur revanche pour les pertes subies pendant la révolution de 1848. «C'est un vrai paroxysme de gens sans feu ni lieu», écrivait Taxile Delord. Il y a cinquante postulants par appartement (ne se croirait-on pas à Montréal en l'an de grâce 1942?) et, les démolitions aidant, ce nombre sera prochainement doublé.» Une partie de la population en était réduite à vivre dans des «souterrains». C'est le même Delord qui écrit: «Les carrières de Montmartre sont obstruées et la population de ces lieux souterrains est déjà trop nombreuse. Une partie se prépare à convertir la butte Chaumont en appartements».

* * *

«Le porche des églises, le péristyle des monument donnaient asile à une foule de lazzaroni malgré eux», dit Delord. D'autres avaient recours au logement de Diogène, et l'on voyait dans certains quartiers des gens qui roulaient des tonneaux portant cet écriteau: «Tonneau à louer pour le terme». Mais les plus à plaindre étaient ceux qui avaient élu domicile dans les forêts des environs de Paris. Ils s'imaginaient être en butte aux persécutions des faunes. Et l'on crut, dur comme fer, que des satyres avaient enlevé «la grosse Mme Chaffaroux». Pauvres satyres! Si jamais la crise du logement devient aussi grave à Montréal, nous pourrons aller loger à la belle étoile sur la montagne, mais on dit que là aussi il y a des satyres. Et ils n'enlèvent pas que les grosses femmes!

* * *

En ce temps où l'on parle beaucoup d'unité nationale, il serait intéressant de connaître le rôle joué pas nos concitoyens de langue anglaise dans le développement de la métropole. Dans un article documenté aux meilleures sources et intitulé «Les Anglais à Montréal», M. Eugène Stucker, dont la curiosité pour les origines de la métropole est insatiable, nous racontera les débuts de l'immigration anglaise à Montréal. On pourra lire cet intéressant article dans la «PATRIE DU DIMANCHE», numéro du 12 juillet. C'est en se documentant que l'on apprend à discuter avec connaissance de cause.

Henri DUFRESNE



Cette jeune fille en uniforme porte les insignes du corps de service volontaire dont elle fait partie, sur son coeur. Les jeunes filles qui font partie de ces services doivent être coiffées simplement et ne se maquiller que légèrement.

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale?

Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Ostrex, contenant des toniques et stimulants souvent précieux entre 30 et 40 ans; fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de tablettes toniques Ostrex, seulement 35¢. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.



SOURDS!

Venez examiner et essayer le nouvel instrument

Acousticon 'Symphonique'

Un chef-d'oeuvre de beauté, très compact, à trois dimensions, tel qu'illustré.

ACOUSTICON INSTITUTE

1396 ouest, rue Ste-Catherine
HA. 0717

DÉGAGEZ LES LIGNES DE TÉLÉPHONE POUR FACILITER LA

PRODUCTION de GUERRE



Des "Hurricanes" en vitesse!

Ces superbes et redoutables avions de combat, produits en série depuis des mois, sont un facteur important de notre programme d'aviation, qui atteint maintenant une production de 300 appareils par mois. Aujourd'hui, le Canada ne se borne pas à fournir les instructeurs nécessaires aux écoles du Commonwealth et de la R.A.F. dans notre pays . . . mais il accélère graduellement sa production des types les plus modernes d'avions de combat et aussi de bombardement.

Pour qu'ils s'envolent dans l'azur, des dessinateurs s'absorbent dans leurs modèles durant de longues heures. Toute la journée longue, des chefs se tournent vers le téléphone pour donner des instructions, vérifier les livraisons, se renseigner constamment sur mille détails de la production.

Ne retardez pas à votre insu l'acheminement de ces communications. Rappelez-vous — votre téléphone forme partie d'un réseau dont chaque anneau s'enchaîne — que la pratique rigoureuse des conseils sur l'usage du téléphone en temps de guerre aidera à dégager les lignes de communication.

En service actif

Le gérant, JOHN RHIND

CONSEILS SUR L'USAGE DU TÉLÉPHONE EN TEMPS DE GUERRE

- ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
- PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
- REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne. L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.
- SOYEZ BREF . . . dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains. De 10 a.m. à midi, de 2.30 p.m. à 4.30 p.m. de 7 p.m. à 9 p.m.

Le CONTINENTAL LIMITÉ

...train climatisé moderne VERS L'OUEST

SERVICE RAPIDE pour WINNIPEG SASKATOON EDMONTON JASPER VANCOUVER VICTORIA

Stoppez en cours de route à JASPER PARK LODGE SAISON: 15 JUIN AU 31 AOÛT

MINAKI LODGE SAISON: 15 JUIN AU 31 AOÛT



CANADIEN NATIONAL

VENTE "ÉCLIPSE"

TISSUS D'ETE chez DUPUIS

CRÊPE SHEER IMPRIMÉ

Imprimés si ravissants que vous achèterez une longueur de ce SHEER pour vous confectionner la robe jeune et pratique à porter avec ou sans manteau. Une telle qualité de tissu conviendra pour la mi-saison. Fleurs, pois, rayures de toutes sortes. Pour robes de dames, de fillettes. Largeurs: 38 et 42 pouces.

.79

1800 verges — Prix ECLIPSE, la verge

Heures d'affaires
9 a.m. à 5.30 p.m.
Fermés le samedi soir durant juillet et août.



POUR VOS ROBES ÉLÉGANTES

Très belle texture de CREPE IMPRIME de petits dessins jolis et frais en été, en toute saison . . . fleurs, pois, motifs asymétriques dans les teintes pâles sur fond pastel, ainsi que quelques coloris plus foncés. Achetez-en pour l'été la prochaine saison. Largeur 38".

.98

2,500 verges — Prix ECLIPSE, la verge

2.800 VERGES
BROADCLOTH IMPRIMÉ ET BAPTISTE IMPRIMÉE (lavables)

Prix ECLIPSE — la verge

Exactement le broadcloth de .25 et .29 la verge. Comme il en faut plusieurs verges pour vêtements d'été, d'intérieur, il sera sage de bénéficier de ce bas prix. La batiste imprimée servira aux robes et à la lingerie. Largeur: 36". Petits dessins pastels.

.22

1.500 VERGES
PERCALE, POPELINE

Deux tissus lavables, légers offerts dans une série de beaux imprimés. Des carreaux, des fleurs de toutes sortes et de toutes nuances. Pour robes lavables, costumes de jeu, de plage. Largeur 36" — PRIX ECLIPSE — la verge

.46

1.950 VERGES
LÉGER TISSU "SPUN"

Prix ECLIPSE — la verge

Vous connaissez bien la texture SPUN qui rappelle soit le rajah ou la soie Shantung . . . Nous offrons ce tissu lavable dans les imprimés nouveaux de fleurs, de rayures sur fond pâle ou foncé. Largeur: 36".

.49

2.500 VERGES
BEAU CRÊPE IMPRIMÉ

Le plus grand choix de dessins et de coloris une offre qu'il ne faut pas laisser passer sans en bénéficier . . . Fleurs et rayures de tons pastels — ainsi que certains motifs de teintes foncées. Largeur 38 pouces. PRIX ECLIPSE — la verge

.59

1.200 VERGES
TISSUS RAJAH aussi SPUN—IMPRIMÉS FRAIS

Prix ECLIPSE — la verge

Il est important d'être habillé avec goût pour les vacances et d'ici à la fin de la saison balnéaire . . . Achetez quelques verges de ces deux tissus pour robes et costumes de plage. Rayures, grandes fleurs dans le lot. 38".

.67

1.000 VERGES
RICHE CRÊPE PLAT

Un tissu très en demande pour robes d'enfants, lingerie pour dames. Nuances: bleu pâle, turquoise, rose romantique, rose thé, bleu poudre, bois de rose, champagne, gris acier, ainsi que blanc. Largeur 38" — PRIX ECLIPSE, la verge

.79

2.000 verges—CRÊPE NOUVEAUTÉ UNI

Prix ECLIPSE — la verge

Il est si populaire que nous devons répéter fréquemment notre commande chez le manufacturier. Pour robes plus élégantes, robes de bureau, ensembles de voyage, ce tissu est offert dans les tons pâles ou foncés. Largeur 38".

1.00

1.500 verges — CRÊPE DE NEW-YORK

Un crêpe au toucher riche et soyeux, importé de New-York, d'une maison en vue. Pour robes d'été, robes de voyage, de vacances ainsi que pour la prochaine saison. Dessins exclusifs, surtout de tons pastels. Largeur 38 pouces. PRIX ECLIPSE — la verge

1.29

DUPUIS — deuxième — (Centre)

Festival national — sportif — musical — historique au Stadium
Lundi 13 juillet à 8 heures du soir
sous les auspices de la
COMMISSION DU IIIe CENTENAIRE
et sous la présidence de
Son Honneur le Maire de Montréal
M. ADHEMAR RAYNAULT

Dupuis Frères LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

AU RESTAURANT DUPUIS
Plat du jour lundi midi ROSBIF AU JUS | Autre plat déjeuner spécial **.30**
POUR MARIAGES, RECEPTIONS, louez chez DUPUIS vaisselle, verrerie et coutellerie.
DUPUIS — rez-de-chaussée — (De Montigny)

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
J.-N.-A Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Steet, Londres. W.-C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 5 JUILLET 1942

L'armée, c'est notre rempart.

* * *

Nous avons médité, cette semaine, sur la haute valeur de nos soldats.

* * *

Aussi n'avons-nous pas hésité à rendre hommage à nos braves défenseurs.

* * *

Leur mérite est d'autant plus grand que leur enrôlement pour le service outre-mer demeure volontaire.

* * *

Montréal, métropole du Canada et château-fort de la province de Québec, organise sa garnison, qui devra se composer de 10,000 réservistes.

* * *

Déjà un grand nombre de volontaires, issus des rangs inhabiles à servir dans l'armée active régulière, se sont enrôlés dans ce bataillon de réservistes qui protégeront nos foyers, mais il en faut davantage: on a besoin d'une garnison de dix mille hommes.

* * *

L'ennemi étant à nos portes, n'attendons pas qu'il soit dans nos murs pour organiser le mieux possible la défense de nos foyers: il serait alors trop tard. Suivons les conseils des sages qui, instruits par les lamentables malheurs dont ont été affligés tant d'autres pays imprévoyants, veulent prendre les moyens d'opposer une victorieuse résistance aux agressions des dictateurs de l'Axe.

On parle de nous à Toronto

Vérités et fausselés

La tribune libre de l'hebdomadaire *Saturday Night*, de Toronto, contenait le 27 juin deux lettres qui concernent la province de Québec et qui, visiblement, bien qu'écrites dans un esprit différent, tendent à éclairer le lecteur anglo-canadien sur le problème de l'avancement des Canadiens français. Toutes deux concluent que si le Canadien français ne réussit pas mieux à faire son chemin au Canada, s'il se trouve, du point de vue économique, dans un état d'infériorité à l'égard de son compatriote de langue anglaise, c'est sa faute. Voilà une thèse qui n'est pas pour déplaire à certaines oreilles.

L'une des deux lettres est signée par M. Arthur-O. Miron, de Québec, qui, avec une visible honnêteté et une conviction non moins évidente, veut réfuter la croyance que «sous le régime de la majorité *(anglo-canadienne)* les Canadiens français sont condamnés à rester au bas de l'échelle, qu'ils n'ont aucune chance de s'élever dans les sphères de l'industrie ou du fonctionnarisme, qu'ils sont des porteurs d'eau». M. Miron cite son propre exemple, celui de son père (tous deux sont employés par des firmes anglo-canadiennes) et plusieurs autres pour démontrer que lorsque le Canadien français possède les qualifications requises, il est accueilli à bras ouverts dans les entreprises anglo-canadiennes et dans le service civil.

Il serait assez facile de démontrer que, dans la pratique, la généralisation devant laquelle ne recule pas M. Miron reçoit nombre de démentis, mais tel n'est point notre dessein. Ce qui est vrai, c'est que le Canadien français ne peut prétendre à des emplois supérieurs et aux rémunérations correspondantes, que dispensent ceux qui détiennent le capital et qui sont presque exclusivement des Anglo-canadiens, sans posséder les aptitudes indispensables. Qu'avec ces aptitudes, cette formation technique, auxquelles s'ajoute pour lui l'obligation d'être bilingue, il ne puisse pas néanmoins toujours prétendre, à coup sûr, à des postes de commande, à cause de sa nationalité, cela n'est pas moins vrai, mais il n'y a là de quoi mécontenter que ceux de nos compatriotes — et c'est le petit nombre — qui se sentent des âmes de chefs et qui ne veulent pas se satisfaire, comme M. Miron, d'être de parfaits employés. Ceux-là, s'ils ont la trempe qu'il faut, réussissent le plus souvent à percer et à satisfaire leur ambition.

N'est-ce pas, outre les éléments de la formation professionnelle et technique, le secret de cette trempe qu'il faut chercher à mettre à la base de notre instruction et de notre éducation? A ce propos, le congrès de l'enseignement secondaire, qui vient de se terminer et qui a étudié la formation du caractère, aura soulevé là le principal problème de la vaste question de l'avancement des Canadiens français. M. Edouard Montpetit, le seul laïque parmi les conférenciers inscrits au programme, y a traité de *l'homme de caractère dans la vie de la nation.*

Dans notre pays, qui regorge de richesses naturelles encore inexploitées, rien n'empêche les Canadiens français de prendre leur part du patrimoine national et de le faire fructifier. C'est avant tout une question de travail, de persévérance et de retroussage de manches.

* * *

La seconde lettre publiée par *Saturday Night* était signée par M. L.-P. Silver, de Montréal, et portait comme titre: *Le fascisme dans Québec.* C'est la réitération des accusations sectaires maintes fois portées contre le clergé canadien français. M. Miron généralise trop; M. Silver a le tort de vouloir trop simplifier, comme le fait observer le rédacteur de *Saturday Night* dans une note en marge de cette lettre. Les Canadiens français doivent ouvrir les yeux sur la vie présente; ils doivent comprendre la nécessité d'orienter leur formation suivant les problèmes actuels et en conformité de faits inéluctables tels que l'urbanisation rapide de notre population; ils doivent se résoudre à adopter une conception de l'existence différente de celle qui fut autrefois la leur lorsqu'ils étaient presque exclusivement un peuple de paysans. Ces vérités se font jour, elles se répandent, mais jamais les Canadiens français n'ont pensé que le fascisme leur donnerait le sésame de la vie nouvelle. Et il ne s'est jamais trouvé, pour prêcher le fascisme dans la province de Québec, qu'un petit groupe de politiciens et d'opportunistes discrédités.

Dans l'ensemble, les deux lettres publiées par *Saturday Night* auront mal renseigné les lecteurs de ce prestigieux hebdomadaire sur le problème canadien-français. Il faut dire cependant que ce journal a plusieurs fois accueilli avec une évidente bonne volonté des articles signés de nos compatriotes, à qui il laissait entière liberté d'exprimer des opinions diamétralement opposées à celles qui ont cours dans certains milieux de Toronto.

Souhaitons que la vérité, une vérité féconde qui unira dans un même idéal canadien les deux grands groupes de la population du Canada, triomphe un jour de tous les préjugés et de toutes les ignorances.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

Cette grande inconnue

L'ANGLETERRE

C'est bien le cas de dire que, de l'Angleterre, nous connaissons surtout le **dessus du panier:** les voluptés d'un Henri VIII, l'amertume d'une Elisabeth, l'éminent Gladstone et la constellation victorienne, puis les monarques contemporains. Mais peu de choses, en somme. Et rien sur l'organisation ouvrière, les trois langues du temps, l'invention du **week-end,** l'interdiction des monopoles et du **profiteering;** rien sur l'épopée catholique d'un millénaire, épopée spirituelle, culturelle.

C'est pour remonter à cet âge lointain, profondément démocratique et profondément surnaturel, que s'affairent notre **C.C.F.,** un John Lewis et toute la pléiade des novateurs, parfois plus intéressés à leur bourse qu'aux intérêts du travailleur. Que dire? Les papes ouvriers, — tels un Léon XIII, —font aussi retour à cette croisade populaire, à cette ère de confraternité vécue, entre classes pourtant diverses.

Il faut connaître l'abime intellectuel qui distançait les clercs et les laïcs, puis admirer ce pont que la charité jetait sur un tel fossé. Abime que notre Droit criminel souligne en se référant à la Common Law, au Bénéfice du Clergé, à la capacité particulière (!) de lire au texte le **Miserere.** Jusqu'au XIIIe siècle, seuls, les ecclésiastiques possédaient une instruction poussée: d'où l'écriture, en latin, des oeuvres sérieuses.

Quant aux laïcs, ils compulsaient des ouvrages libellés en anglais ou en français. La vieille Angleterre cultivait donc trois langues, même avant la venue de Guillaume ou la conquête normande, et elle s'avérait déjà catholique depuis au moins cinq siècles. Voilà donc qui intéresse singulièrement un Canada bilingue, voire un Canada **romain.** A cette époque, la gent instruite voyageait beaucoup; ainsi, évêques et abbés de monastère rendaient une justice itinérante, percevant en route les impôts du pape et du roi. Or, malgré ce régime de classe, rarement pasteurs auront été plus près du troupeau, et travailleurs moins éloignés du patron: un bloc, quoi, aux parties jointes par le **ciment** de la charité.

Trois langues et des rangs, mais un seul esprit, un seul climat, un seul bien-être. Le catholicisme imprégnait tout ce monde, — hommes et oeuvres. C'est de cette mystique générale que procédaient les confréries ouvrières, où régnaient ensemble amour et conscience. Périodiquement, les membres faisaient cercle autour du même autel, de la même statue. Les drapiers se réclamaient de la Vierge, mère de l'Agneau, et fréquentaient St Mary's Church, Bishopsgate.

C'est à saint Dunstan que se confiaient les orfèvres et à saint Pierre, les marchands de poisson. Maintenant que les bombes allemandes ont révélé au monde la ville de Coventry, rappelons que ses négociants avaient obtenu (an 1340) d'Edouard III une charte corporative; ils y trouvaient le droit, "étant loin de la mer **(being far from the sea")**, de fonder une Gilde, en protection de leurs intérêts commerciaux: gilde mixte, selon l'accoutumance du temps et des lieux, où les femmes rivalisaient de concorde avec les hommes.

Cette institution de Coventry avait organisé un refuge. Sorte d'hôtellerie ou d'auberge populaire, disposant de treize couchettes, accueillantes à tout voyageur ou pèlerin pauvre. Là, le "gouverneur" de céans et une femme se plaçaient au service de quiconque, meurtri par le chemin, voulait se faire rafraîchir les pieds. Car on marchait fort en ces temps-là, mus par la foi; on se rendait à pied en Espagne (Compostelle), en Italie, et jusqu'en Palestine. D'où les égards, corporels et financiers, pour les voyageurs pieux.

Mais, ces Gildes anglo-saxonnes avaient une charité autrement large, enveloppante. Leur oeuvre de miséricorde spirituelle et corporelle s'étendait à la plupart des besoins locaux. On visitait les familles nécessiteuses, souffrantes, affligées du feu ou de l'eau; on assistait les vieux et on enterrait chrétiennement, à ses frais, les morts indigents. **La Palmer's Gild,** fondée à Ludlow en 1284, avait des tendresses particulières; elle finançait la jeune fille pécuniairement incapable de prendre le voile conventuel ou... nuptial!

Ces confréries laïques d'Angleterre n'étaient pas moins soucieuses de leurs membres (costumés, aux grandes célébrations) et du public que des étrangers nécessiteux. Elles exigeaient de leurs artisans compétence, honnêteté, bonne humeur; pareillement, des outils en état; elles interdisaient le travail, soit aux jours fériés, soit après le couvre-feu, soit le samedi après-midi: origine de notre **week-end.** De même, spéculation, monopole et malfaçon étaient prohibés, punis. La caisse s'alimentait des cotisations, des amendes, des impôts et des prélèvements circonstanciels.

Ces fondations démocratiques, ces biens populaires, Henri VIII confisqua ceux-ci et supprima celles-là. On a mis trois siècles à rétablir ce **week-end. Les Livery Companies of London,** parmi les rares ou seules héritières de cet âge médiéval, sont partant de souche catholique.

Il y a donc peu de nouveau sous le soleil, et peu de meilleur que ces vieilles gildes anglo-saxonnes...

Léon GRAY

Une nouvelle édition 1942, améliorée, de ce précieux livret de budget

GRATIS



IL CONTIENT:

- Les six règles simples d'un budget bien compris.
- Des exemples de budgets pour personnes mariées ou célibataires.
- Plusieurs pages pour notes personnelles.

6,659 PERSONNES nous ont écrit pour nous demander des copies de l'édition 1941. Aujourd'hui plus que jamais, il faut régler avec soin vos dépenses et celles de votre famille. Ce nouveau carnet, qui tient compte de la nouvelle échelle des taxes, vous aidera à tirer le plus grand parti possible de votre revenu. Il tient compte séparément des dépenses constantes, qui ne varient pas, et des dépenses qui doivent être calculées à mesure. Il vous donne des conseils précieux sur l'emploi de votre argent. Et il vous sera aussi commode pour prendre des notes. Notre approvisionnement est limité: si vous désirez un de ces carnets, dépêchez-vous d'envoyer le coupon ci-dessous et vous en recevrez une copie gratuite.

North American Life, 112 ouest, rue King, Toronto, Ontario. 213F

Veuillez m'envoyer gratuitement une copie de votre Carnet de Budget.

Nom .....

Adresse .....

2 succursales à Montréal.

614 ouest, rue St-Jacques — J. Darley LeMoyne, Gérant

522 University Tower — W. W. Murray, C. L. U., Gérant

Naissance

MONTSION—A M. et Mme Wilfrid Montsion, née Yvette St-Jean, le 19 juin 1942, une fille baptisée Marie-Lise-Nicole.

Parrain et marraine: M. et Mme Aurèle Montsion. Porteuse: Mme A. Montsion. 27-1

Décès

BEAUDIN — A Montréal, le 4 juillet courant à l'âge de 22 ans est décédée Mlle Jacqueline Beaudin, enfant de J. Télesphore Beaudin et de Cécile MacBeth. Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents au No 10341 rue Laverdure à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Nicholas d'Ahuntsic où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAMPAGNE — A Outremont, le 4 courant à l'âge de 53 ans 2 mois est décédé Ernest H. Champagne, comptable licencié. Les funérailles auront lieu à Sorel le 7 courant, le convoi funèbre partira des Salons Funéraires Arthur Landry, 228 rue Rachel Est, à 7 heures a.m., pour se rendre à l'église St-Pierre de Sorel, à Sorel, Qué., et de là au cimetière de Sorel, lieu de la sépulture.

EMOND—A Montréal, le 4 juillet 1942, à l'âge de 69 ans, est décédé Oscar Emond, chef de rayon chez Dupuis Frères, époux de Alice Cardinal.

Les funérailles auront lieu lundi le 6 courant Le convoi funèbre partira de la Société Coopérative de Frais Funéraires, No 302 est, rue Ste-Catherine, à 9 h. 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame du Très Saint Sacrement où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de Valleyfield, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 27-1

Sur nos devoirs

(BUP) 4. — Le roi George VI et le président Roosevelt ont souligné aujourd'hui la gravité de la situation des Nations Unies. Devant un groupe de cadets, Sa Majesté a déclaré que la Grande-Bretagne fait face au plus grand péril de son histoire.

«Souvenez-vous, a dit George VI, que votre premier devoir est pour votre pays et vos concitoyens. Ce n'est que par l'accomplissement de cette tâche par chacun de nous que nous pourrons surmonter les dangers qui nous menacent plus dangereusement dans toute notre histoire».

M. Roosevelt, de son côté, a déclaré à l'occasion du 166e anniversaire de l'Indépendance américaine, que jamais "La journée de l'Indépendance américaine n'est survenue à une époque si grave pour tout ce qu'elle représente.

Le président a demandé un plus grand effort dans «le combat pour la liberté en cette heure si grave».

Philippin à l'honneur

BRANTFORD, 4. (P.C.)—Charles-Alcona Pickett est probablement le seul Philippin à recevoir ses ailes d'une école d'entrainement aérien sous le plan du Commonwealth. Il les a reçues à l'école de Brantford, hier après-midi.

Des projets

HALIFAX, 4. (U.P.)—Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse fait des projets de réhabilitation pour l'après-guerre. Le gouvernement a nommé un comité qui réglera les problèmes de la démobilisation et de réhabitation tant économiques que sociaux.

Un bon mouvement

MELBOURNE, 4 — (P.C.) — Sir Keith Murdoch, directeur général de l'Information et président du mouvement de coopération australo-américain, invite ses compatriotes à accorder la citoyenneté australienne aux soldats américains qui arrivent en Australie.

Pronostics:



Vallée de l'Outaouais et haut St-Laurent: partiellement nuageux, vents modérés et averses locales.

Région du bas Saint-Laurent et baie Georgienne: vents frais; partiellement nuageux, avec averses. Peu de changement.

Environ 280 vieux ponts couverts sont encore utilisés dans la Pennsylvanie. Quelques-uns remontent au début du 19e siècle.

Inspection

OTTAWA, 4.—Les défenses de la côte occidentale du Canada vont subir une inspection complète. Le vice-amiral Percy Nelles, chef de l'état-major naval canadien, est parti d'Ottawa en avion pour une inspection des défenses canadiennes sur la côte du Pacifique.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste.

PHOTO POSTALE

Boite Postale 522, Sherbrooke, Qué. No. 2.

RÉDUCTION DE

$10

A quiconque fera son entrée avant le 20 juillet pour apprendre le GENIE ELECTRIQUE, la SOUDURE ELECTRIQUE et au GAZ ou le MACHINISME.

JEUNE HOMME

les études sont terminées. Pourquoi attendre à plus tard pour devenir une compétence et l'assurer un brillant avenir ? Profite dès maintenant de l'offre de $10 que fait

L'ÉCOLE MODERNE D'ÉLECTRICITÉ Enrg.

2251 RUE DE LORIMIER
MONTREAL AM. 6064

Pour plus amples détails
Mallez-nous cette annonce



SOYONS FIERS DE NOS VAILLANTS SOLDATS;
...ILS SAURONT SE COUVRIR DE GLOIRE...

"Nous sommes heureux de servir les familles des soldats qui servent le Canada."

Nous profitons de cette occasion pour remercier sincèrement nos nombreux clients pour l'encouragement toujours grandissant qu'ils nous ont donné dans le passé, et nous les invitons à nous continuer leur confiance pour l'avenir.

C. & Charbonneau & Cie
NETTOYEURS-TEINTURIERS

NETTOYEURS — Leo LIMITÉE — TEINTURIERS

Charbonneau
LINGERIE

Ce sont les CADETS du Mont-S.-Louis et de Brébeuf à Farnham

Une pittoresque cité des Cantons de l'est regorge présentement de futurs avocats, médecins, dentistes, ingénieurs, architectes, comptables. On y trouve aussi des jeunes gens qui se destinent au sacerdoce ou à la vie religieuse.

Car Farnham a été envahie, la semaine dernière, par les corps de cadets affiliés au C.E.O.C. de l'université de Montréal. Et les gens de la ville font excellent accueil à ces braves qui, à peine terminée leur année scolaire, sont déjà lancés dans les rudes manoeuvres de l'entrainement.

* * *

Les visiteurs et les visiteuses (elles sont en grand nombre) ne peuvent manquer de noter spontanément la fraternité, la bonne entente et la franche camaraderie qu'on trouve chez ces recrues volontaires. Pendant six semaines, en trois périodes de quinze jours, nos étudiants iront vivre à Farnham pour s'habituer au métier des armes, même si le soleil est très ardent... ou la pluie très froide! Le groupe actuellement logé sous les tentes ne sera sûrement pas dépassé dans le domaine de la gaieté, de l'enthousiasme et de l'entrain. Il s'agit de cinq cents élèves des collèges Mont-Saint-Louis et Jean-de-Brébeuf.

* * *

De l'avis des officiers entraineurs, les deux corps de cadets ci-dessus mentionnés affichent une tenue et une allure martiales qui ne sont pas inférieures à celles de vétérans. Le corps du Mont-Saint-Louis compte environ 400 cadets; celui du Brébeuf est de beaucoup moins nombreux puisqu'il vient d'être fondé et qu'une bonne partie des élèves ont préféré l'aviation à l'infanterie. Mais de côté et d'autre, les collégiens ne le cèdent en rien à leurs aînés lorsqu'ils répondent au son du clairon et marchent alertement vers le terrain de parade.

* * *

Et lorsque vient le soir, fourbus, fatigués et brûlés par le soleil, nos jeunes n'ont pas sitôt pris leurs hes qu'ils paraissent prêts à recommencer. Quelques-uns, sous permission, visitent Farnham; d'autres veillent à la cantine et d'autres encore trouvent moyen d'organiser une partie de balle-au-camp.

Quelques-uns, les plus vieux, se dirigent rapidement vers la guérite à l'entrée du camp. C'est qu'on attend «une visiteuse qui a promis de ne pas oublier». Et de fait, le jeune soldat n'est pas déçu. L'amie, la fiancée est arrivée, chargée de cadeaux et de douceurs. C'est l'heure du bonheur... Pendant ce temps, les aumôniers, le R.P. Lucien Thibodeau, S.J., et l'abbé Charles Beaudin, du Mont-Saint-Louis, voyagent ici et là dans le camp pour distribuer un bon mot d'encouragement ou un bon conseil aux jeunes soldats La nuit vient rapidement et il n'est pas étonnant de voir la majorité des cadets se retirer avant l'heure du crépuscule et ronfler paisiblement en prévision de la... rude journée du lendemain.

Honneur aux braves !

En marge de la «Semaine de l'Armée», The Interrational Nickel Company of Canada Limited publie une photo typique de nos gars se dirigeant vers l'ennemi, mitraillette en main. Ils sont devancés par les troupes motorisées qui leur ouvrent le chemin. Le titre n'aurait pas pu mieux être choisi : «Ils n'arrêteront jamais ces soldats !» La détermination légendaire du soldat canadien s'affirme de plus en plus et l'artiste a bien su la faire revivre dans son cliché.

Récupération

WINNIPEG, 4. (C.P.) — La compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien a averti ses agents de surveiller leurs territoires respectifs afin d'y récupérer tout le vieux fer, a-t-on appris aujourd'hui.

Diplômée



Mlle Isabelle LeFRANÇOIS, fille de M. et de Mme J.-C. LeFrançois, qui après une année d'études a obtenu son diplôme cours supérieur de piano, avec distinction, à l'Académie de Québec. Mlle LeFrançois est l'élève de Mme FLEURETTE BEAUCHAMP.

Préparation

FREDERICTON, 4. (C.P.) — D. L. Maclaren, directeur provincial de la défense civile, a annoncé hier que quatre instructeurs seront envoyés au Nouveau-Brunswick en des régions qui manquent d'instructeurs entrainés.

Aura-t-on raison de...

la fièvre des foins ?

Le grand médecin Sydenham disait: "Les maladies du travailleur viennent du dehors, celles du rentier viennent du dedans". C'est depuis ce temps qu'on a prétendu que la fièvre des foins était l'apanage des gens qui faisaient bonne chère ou menaient une vie oisive.

En cas de récidive, il est bon d'ajouter que ces classes aisées sont particulièrement sujettes à une nutrition retardée. On peut citer à l'appui les neurasthéniques souvent affectés tandis que les grands névrosés s'en prémunissent jusqu'à un certain point.

Une chose que personne ne contredira sûrement, c'est que tous ces affectés ont une grande sensibilité de la muqueuse nasale et que des lésions se rencontrent dans la moitié des cas environ.

Cette sensibilité s'exaspère au parfum de certaines plantes, graminées, aux poussières, au duvet, au poil de chat, à l'odeur des abeilles, de l'étable, sous l'action de l'émotion, des influences psychiques, à l'ingestion de certains aliments, tels que le miel; en somme presque tout ce qui chatouille le bout du nez ou le gosier atteint le sympathique.

Tout a été prescrit à ces malheureux: on leur a défendu les expositions au soleil, les promenades en bicyclette, la foule, les décolletés; on les a obligés aux verres fumés; on les a fait "priser", jeûner, etc.

Ces pauvres "guinea pigs" se sont prêtés complaisamment aux expériences d'huile mentholée, aux inhalations de vapeurs de camphre, de chloroforme, d'acide phénique, d'ammoniaque, aux poudres calmantes durant les crises: poudre benjoin, sulfate de quinine; puis, quand ils étouffaient, mon Dieu, on avait recours à la terpine et à l'iodure de potassium. Et ce qui était le plus déprimant, c'est que le volcan éclatait malgré le long traitement de prévention à la solicylate de soude, supposé modifier l'état général.

Tout a échoué. Jusqu'ici, il a semblé n'y avoir aucun apaisement à cette épidémie aussi funeste que l'asthme (qui en est souvent la suite) qui varie capricieusement de l'un à l'autre et qui résiste même à la récente cure du vaccin et de l'auto-hémothérapie — (celle-ci consiste à retirer du sang veineux au pli du coude et de le ré-injecter immédiatement sous la peau.

Cependant, il existe un moyen fort simple à votre portée, Mesdames: c'est la mer... L'eau salée contient tous les médicaments que l'on vous fait engouffrer: iode, potasse... Que vous en buviez ou que vous la respiriez, que vous vous y baignez ou que vous la laissiez vous pénétrer, elle tue le microbe avant qu'il vous atteigne ou avant qu'il se développe.

Croyez-en les nombreux témoignages de multiples miraculés: filez vers la Gaspésie! Je vous promets que ce sera la fin...

MAGRITTE

Armée juive

NEW-YORK, 4. — Il est encore question de l'organisation d'une armée juive. S'il y avait aujourd'hui 100,000 Juifs en Palestine, bien armés, les pipe-lines Haiffa-Mossoul seraient évidemment encore mieux défendues qu'elles ne le sont. On peut en effet redouter que si, les bords du Nil retiennent les armées de Von Rommel, Hitler essaiera de faire détruire cette pipe-line, grâce à laquelle la flotte anglaise peut combattre en Méditerranée.

VOICI UN BON
Cigare à 5¢
STONEWALL
JACKSON

VOUS AUSSI....pouvez meubler votre foyer
À TRÈS BON COMPTE
chez ces marchands canadiens-français


J. E. Tessier


Lucien E. Fabien


A. Breault


J. H. Lessard


V. Vachon


Z. J. Paradis


A. E. Marcotte


M. Verville


S. Chalifoux


L. Lamarre

Maison PAUL CORBEIL "Le Meublier du Nord"

Chacun de ce groupe TOUT CHOISI de marchands de meubles vous offrira un vivoir, un set de chambre à coucher, de salon ou de salle à diner, à des prix incomparablement bas, et à des TERMES FACILES.

V. VACHON
4787 Ste-Catherine Est, près Théodore — CL. 4136

A. BELANGER LTEE
Z. J. Paradis, gérant
1950 Ontario E., coin Dorion — FA. 1128*

A. BREAULT
6621, 25e Ave Rosemont, — CL. 4398

A. E. MARCOTTE
3906 Ontario E., près Orléans — CH. 9628

FABIEN LTEE
3695 Wellington, Verdun, — FI. 6328*

MARCEL VERVILLE LTEE
2339 Beaubien E., coin Des Ecores — CA. 3120

J. E. TESSIER LTEE
938 Mont-Royal Est, coin Mentana — FR. 3141

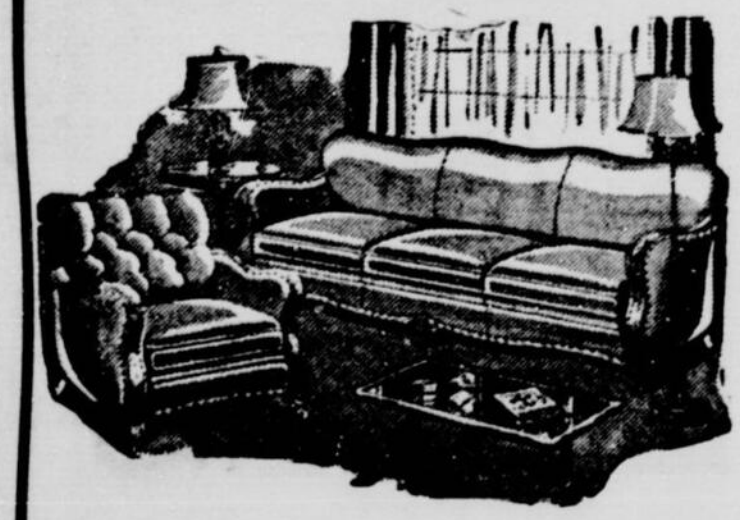
S. CHALIFOUX LTEE
6541 Saint-Laurent, en face Beaubien ouest — CR. 4113*

J. H. LESSARD
2661 Masson, coin 2e Avenue, Rosemont — FR. 6683

LAMARRE FRERES
3721-23, Notre-Dame O., — FI. 4681*

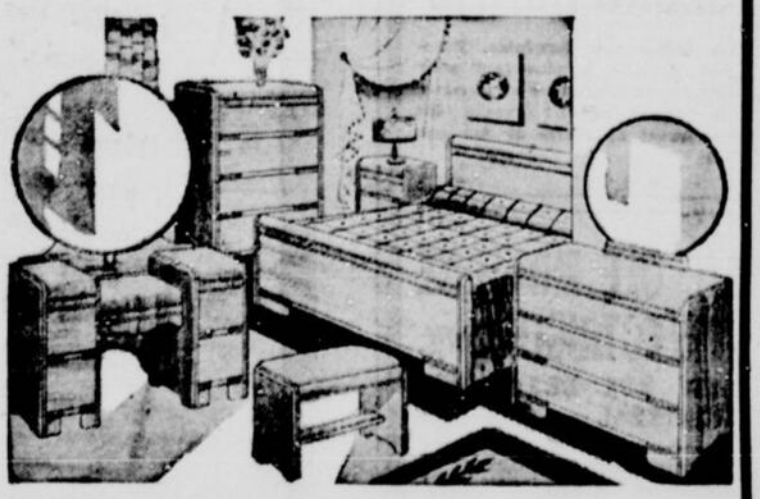
A. L. DUPONT LTEE
4020 Ste-Catherine Est, près Boul. Pie IX — FR. 0828

MAISON PAUL CORBEIL
434 Boul. Crémazie Est, coin Berri — DU. 5737



Un choix complet de meubles de qualité de tous genres pouvant convenir à tous les goûts, et à tous les budgets. En plus, *Tapis, Laveuses, Radios, Poêles, Lampes, Tables, Prélarts, Bibelots, etc. Généreuse allocation d'échange.*


René Dupont



Futurs professionnels qui s'entraînent au métier des armes à FARNHAM



Dès l'arrivée, on endosse son uniforme...



Une première parade sous la pluie



Corvée: on sert le repas des officiers



Ces messieurs qui dirigent le camp



Les ainés causent avec les «jeunes»



Ces derniers ont parfois de la visite...

MONDANITÉS

Réception royale

Huit jeunes lieutenants des "Canadian Grenadier Guards", attachés au "Guards Battalion", au Château de Windsor, furent récemment invités à une soirée dansante donnée au Château, en l'honneur de Son Altesse Royale, la princesse Elisabeth. Ils furent présentés à Sa Majesté la Reine qui dansa avec chacun d'eux.

Fêtes sportives

L'honorable Hector Perrier, l'honorable Cléophas Bastien et M. Lionel Bertrand, ont accordé leur patronage aux tournois de championnats du "Dominion Swimming" qui doivent se tenir les 17 et 18 juillet au Ste-Adèle Lodge et à la piscine du County Club.



M. et Mme JEAN TASSE (Jacqueline Fortier) dont le mariage a eu lieu, hier matin, en l'église Saint-Louis-de-France. Mme Tassé est la fille du docteur et de Mme Pierre-Albert Fortier, et M. Tassé est le fils de M. Romuald-V. Tassé, décédé, et de Mme Tassé, d'Ahuntsic. (Photo la "Patrie").

Gingras-Campbell

Récemment avait lieu en l'église Saint-Antoine, de Lennoxville, le mariage de Mlle Wilma-Ruby, Campbell, fille de M. Willis-S. Campbell, de Montréal, décédé, et de Mme Alfred Campbell, de Lennoxville, avec le sergent Léonard-A. Gingras, R.C.A.F., fils de M. et de Mme Armand Gingras, de Lennoxville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Godbout.

La mariée, accompagnée de son oncle, M. Alfred Campbell, portait une robe de crêpe bleu-horizon, en crêpe jéroma, une toque assorti de taffetas et une voilette de même nuance. Son bouquet de corsage était formé de roses de "baby's breath". Mme Hector Dale, de Montréal, soeur de la mariée, et dame d'honneur, portait une robe de crêpe rose cendré, un petit feutre blanc avec voilette rose cendré et un bouquet de corsage de roses "Sweetheart" et de "baby's breath", M. Lloyd Lane était garçon d'honneur.

Mme Campbell, mère de la mariée, portait une robe à boléro en crêpe gris, un chapeau de Milan noir et un bouquet de corsage formé de roses Talisman. Mme Gingras, mère du marié, portait une robe de crêpe sheer bleu-marine imprimé de pois blancs, un chapeau et des accessoires assortis. Son bouquet de corsage était composé de roses "American Beauty".

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception dans le salon bleu du Château Frontenac, à Sherbrooke, où les salons étaient décorés de pivoines roses et blanches et autres fleurs de saison. Le sergent et Mme Gingras partirent ensuite pour North Hatley.

Mme Gingras portait alors un ensemble de crêpe bleu-reine, un chapeau et des accessoires bleu-marine ainsi qu'un manteau de tweed.

Parmi les invités venus du dehors à cette occasion, mentionnons: M. et Mme Hector-A. Dale, M. et Mme G.-W. Cross, Mme O.-C. Plummer, M. et Mme J.-W. Proulx et le lieutenant H. Pearson, tous de Montréal. Mme L. Conran Smith et Mlle Doris Conran Smith, de Pointe-Claire et le sergent Stewart Allen, R.C.A.F., de Trenton.



M. et Mme MAURICE HEBERT (Rolande Lamothe) et M. et Mme ANDRE CIRE (Pauline Lamothe) dont les mariages ont eu lieu récemment en l'église Saint-Jean-de-Matha. Mme Hébert et Mme Ciré sont les filles de M. et de Mme Willie Lamothe. M. Hébert est le fils de M. et de Mme Irénée Hébert et M. Ciré est le fils de M. et de Mme Xavier Ciré. (Photo J.-D. Champagne)

Tremblay-Forest

Ce matin, à huit heures, dans la plus stricte intimité, en la chapelle particulière de la Cathédrale, M. l'abbé Jacques Papineau, bénissait le mariage de Mlle Marguerite-Marie Forest, fille de M. Sévérin Forest, décédé, et de Mme Forest, de Laval-des-Rapides, avec M. Chs-Edouard Tremblay, fils de M. T.-E. Tremblay, décédé, et de Mme Tremblay, de Montréal. La chapelle était décorée de fleurs d'été. Le notaire F.-X. Forest, accompagnait sa soeur, et M. R. Tremblay, était le témoin de son frère. La mariée portait un ensemble de crêpe français marine, un grand feutre marine, avec accessoires assortis, et des gardénias à l'épaule.

Après une réception intime à l'hôtel Queen's, où les salons étaient décorés de glaïeuls et autres fleurs de saison, les nouveaux mariés partirent pour un voyage dans les Laurentides. Mme Tremblay portait alors un ensemble en lainage très fin bleu poudre, un petit feutre marine, et accessoires assortis. A leur retour de voyage, les nouveaux mariés habiteront Laval-des-Rapides.

RIDES

Contre les rides, lignes, pattes d'oie, gorge crépelée, muscles lâches, employez la Crème Harmone Rachelle. (Formule scientifique d'un médecin). Donne des résultats rapides, durables. Garantie de remboursement. Franco $1.60 avec tableau de massage gratuit. (81 P.S.L. $1.50) Rachelle Laboratories, Toronto 12.

Benoit-Préfontaine

Récemment avait lieu, en l'église St-Dominique, le mariage de Mlle Edith-Emma Préfontaine, fille de M. et de Mme J.-R. Préfontaine, avec M. Ovila Benoit, fils de M. et de Mme R. Benoit. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Stanford. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de georgette bleu-poudre, un halo de tulle illusion de teinte assortie et des roses au corsage. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée. M. et Mme Benoit partirent ensuite pour un voyage dans les Cantons de l'Est. A leur retour, ils demeureront à Montréal.

Prochains mariages

On annonce le prochain mariage de Mlle Germaine Lamoureux, de Montréal, fille de M. et de Mme J.-Omer Lamoureux, de Sorel, décédés, avec M. Lionel Desmarais, de la Gendarmerie Royale, fils de M. et de Mme Charles Desmarais, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée lundi le 13 juillet, à neuf heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

Samedi, le 11 juillet, dans la plus stricte intimité, aura lieu le mariage de Mlle Liliane Isabelle, fille de M. et de Mme Emile Isabelle, avec M. Robert Gendron, fils de M. Joseph Gendron, décédé, et de Mme Gendron.

On annonce le mariage de Mlle Claire Brunet, fille de M. et de Mme Adrien Brunet, de Notre-Dame de Grâce, avec le lieutenant Roger Gratton, fils de M. François-Xavier Gratton, et de Mme Gratton, décédée, qui doit avoir lieu le 18 juillet, en la chapelle Saint-Victor de l'église de Notre-Dame de Grâce.

Le mariage de Mlle Laurette Provencher, fille de M. et de Mme Rodolphe Provencher, des Trois-Rivières, décédés, avec M. Jean Clavel, fils de M. Albert Clavel N.P., et de Mme Clavel, d'Outremont, sera célébré en la cathédrale des Trois-Rivières, le samedi 18 juillet, à neuf heures et demie. Pas de faire-part.

On annonce le mariage de Mlle Wilfrida Bachand, fille de M. et de Mme Emery Bachand, avec M. Arthur Roger, fils de M. Arthur Roger, décédé et de Mme Roger, ainsi que celui de Mlle Fernande Bachand, fille de M. et de Mme Emery Bachand, avec M. Bernard Beaudoin, fils de M. Alexis Beaudoin, décédé et de Mme Beaudoin.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et nerveux et s'il maigrit visiblement. Alors, donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et ses vers disparaîtront vite. Il pourra alors recouvrer ses forces, sa santé et sa gaîté d'autrefois.

Dans toutes les pharmacies.
.50c la boîte de 15.



M. et Mme PATRICK-F. SMALLHORN (Helen-Elizabeth Kennedy) dont le mariage a eu lieu, hier matin, en l'église de l'Ascension, de Westmount. Mme Smallhorn est la fille de M. et de Mme John-M. Kennedy, de Westmount, et M. Smallhorn est le fils de M. Robert-P Smallhorn, et de Mme Smallhorn, de Montréal. (Photo la "Patrie").

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi 14 juillet, à huit heures, en l'église St-Pierre Claver.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Violette Delisle, fille de M. et de Mme J.-E. Delisle, de Québec, avec le docteur Antoine Couture, fils de M. E.-P. Couture, décédé, et de Mme Couture.

En villégiature

Sont descendus récemment à l'hôtel Tadoussac, à Tadoussac, Qué., M. et Mme R. Dufresne, de Montréal, M. et Mme H. Duval et leur famille, de Montréal, M. et Mme Jean-L. Gachon, d'Ottawa, M. et Mme P.-J. Martel, et Mlle Martel, d'Outremont, M. et Mme Louis-M. Lavoie, de Québec.

Feront un séjour au Seigniory Club au cours du mois de juillet: Mme L-H. Meighen, de New-York, M. et Mme Crittenden Adams et leur fille Mlle Theodora-C. Adams et Mlle Alice Duckham, de Morristown, N.-J., Mlle Caroline Durfee, de New-York, M. et Mme W.-A. Dillon, sr., M. et Mme W.-A. Dillon, jr., de Buffalo; M. et Mme H.-J. Farrington, M. et Mme Henry-S. Grew, de Boston, Mass., M. et Mme John-J. Rowe, de Madisonville, Ohio, M. et Mme Leigh

(Suite à la page 59)

COIFFURES DE TOUTE BEAUTE



PERMANENTE "BRUSH CUT"

comprenant la coupe "Brush Cut", Shampoo à l'huile et mise en plis **$3.50**

Permanente à l'huile "CADENCE COIFFURE" comprenant coupe de cheveux et mise en plis. **$2.85**

Salon Rhéal

7788 rue St-Denis
près Villeray CA. 1817

Le jour au bureau — le soir au bal
Évitez l'odeur des aisselles



COMBIEN d'histoires de succès en affaires, dans la vie, se terminent abruptement par suite d'une faute insoupçonnée? Vous-même, vous savez rarement quand vous êtes coupable d'odeur des aisselles. Pour votre sauvegarde, employez un désodorisant fiable — la rapide, sûre, efficace Mum, tous les jours. Votre bain ne prend soin que de la transpiration passée; Mum prévient le risque d'odeur future des aisselles.

MUM EPARGNE DU TEMPS. Mum s'applique en 30 secondes. Même après le rasage des aisselles, elle n'irritera pas la peau.

PROTEGE LE LINGE. Inoffensive aux tissus fins. Commode—appliquez-la même après que vous êtes habillée.

PROTEGE LE CHARME. Sans enrayer la transpiration, Mum prévient pendant des heures le risque d'odeurs des aisselles.

• Evitez l'inquiétude et la gêne — employez également Mum sur les serviettes hygiéniques.

PROCUREZ-VOUS MUM AUJOURD'HUI
ELIMINE L'ODEUR DE LA TRANSPIRATION



M. et MME ROLAND DUBOIS (Margo Gauthier) photographiés à l'issue de leur mariage, célébré en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception. Mme Dubois est la fille de M. et de Mme O. Gauthier, décédés, et M. Dubois est le fils de M. et de Mme Joachim

MONDANITÉS

(Suite de la page 58)

McCarthy, de Toronto, Ont., M. et Mme G.-C. Hoy, de Toronto; Mme Arthur-F. Cagney, de Montréal, M. et Mme W. Carter et leur fille Mlle Jocelyn, de Montréal; M. et Mme Jerome Lang, de Kitchener, Ont., le docteur et Mme Eugène Garceau, de Montréal; M. et Mme Eric-J. Wain, de Montréal; M. et Mme C.-B. Schmuck, de Mont Joli, Qué., M. et Mme G.-M. Miller, d'Ottawa, Ont., et Mme R. Arkell et sa fille, de Vancouver, B.-C.; M. et Mme John-M. Halpern, de New-York; M. et Mme E.-H. Butler, Mlle Kate Butler, de Buffalo, N.-Y.; M. C.-P. Fiskin et Mme Fiskin et leurs fils et fille, de Détroit; Mme William-J. Hutchison, de New-York et ses trois filles, Mlles Lucy, Hilda et H.-Lawrence Hutchinson, M. et Mme John-A. Manson, de New-York; Mlle Marion Dight, de New-York; M. et Mme A.-E. Thiele, de New-York; M. et Mme K.-M. Bow, de Rome, N.-Y.; M. et Mme R.-J. Bottomley, de Boston, Mass.; M. et Mme Wallbridge, de Short Hills, N.-J., M. et Mme Edwin-A. Murphy, de Rochester, N.-Y., M. et Mme Frank Hutchins, de Rochester; M. Thomas Wilson, de Binghampton, N.-Y.

Réunion

Ces jours derniers, M. et Mme Wilfrid Brossard, de Brosseau, recevaient en l'honneur de leur fils, le sous-lieutenant Alphonse Brossard. Parmi les invités, on remarquait : MM. et Mmes Joseph Carrière, P. Demeule, A. Dionne, C. Bouchard, Alphonse Hardy, H. Bradley, P. Brossard, G. Dumontel, N. Beaulé, E. Provost, J. Aubin, R. Aubin, E. Sénécal, le Dr et Mme J. Racicot, MM. et Mmes R. Tanguay, J. Doyon, L. Caron, E. Lemieux, C. Blais, J. Kouri, J. Houle, A. Tessier, A. Bourget, G. Bidegaré, A. Beaulé, MM. M. Beaulé, lieut. H.-J. Brochu, J. Dionne, J. Prince, J. Kroonas, M. Deslauriers, M. Décarie, Mlles R. Hardy, T. St-Jean, C. Gauthier, I. Dionne, M. Dionne, N. Boyer, C. Brossard, E. Brossard, L. Dumontet, M. Pazuris, M. Houle, L. P. Carrière et M. Patenaude.

Déplacements

M. Gaston et Mlle Anita Boucher, d'Iberville étaient de passage ces jours derniers chez M. et Mme Joseph Lespérance, de Montréal.

Mlle Camille Dubuc fait actuellement un séjour à Nicolet.

Mme J.-A. Cadot et Mlles Henriette et Rollande Langlois sont maintenant installées à leur villa du Lac L'Achigan, où elles passeront la saison estivale.

Mlle Marie Fillatrault fait actuellement un séjour à Sainte-Adèle.

M. et Mme O. Légaré ont passé la dernière fin de semaine à la Pointe-au-Pic.

QUEBEC

Sa Majesté le roi Georges de Grèce arrive aujourd'hui à Québec, où il fera un court séjour à Spencerwood, en compagnie de son Honneur le lieutenant-gouverneur, le major Général, Sir Eugène Fiset et Lady Fiset. Sa Majesté sera accompagné de M. Georges Depasta, ministre de Grèce, à Ottawa, du premier ministre de Grèce, l'honorable Emanuel Tsouderos, du consul général de Grèce à New-York, de M. Nicholas Lely, de M. D. Nicolarzis, secrétaire de sa majesté et de M. Howard Measures, d'Ottawa.

SAPINOL
SOULAGE RAPIDEMENT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES
12 DOSES 25¢ · 24 DOSES 40¢ · 48 DOSES 75¢

Succès aériens en Chine

QUARTIERS-GENERAUX des Alliés, en Australie, 4 — (P.C.) — Les bombardiers alliés, repoussant 12 avions de combat japonais qui tentaient de les intercepter, ont attaqué avec succès Lae, en Nouvelle-Guinée, hier, bombardant la piste de l'aéroport.

* * *

D'autres avions alliés ont simultanément exécuté un petit raid contre la base aérienne japonaise de Kupang, l'ancienne capitale du Timor. Six avions de combat japonais ont été repoussés au-dessus de Port Moresby, en Nouvelle-**"Tigres volants", dans sa dernière** les aériennes alliées.

* * *

(B.U.P.) 4 — Le groupe des volontaires américains de l'armée chinoise est devenue le 23e groupe de poursuite de l'armée américaine aérienne. La fameuse escadrille des "Tigres volonts", dans sa dernière bataille sous les couleurs chinoises, a mis en déroute 8 bombardiers japonais qui tentaient de raider Yengyang, sur la voie ferrée de Canton-Hankow.

* * *

Mme Chiang Kai-Shek, comme commandante honoraire de l'ancienne escadrille, recevra le groupe ce soir près de Chingking.

Victimes introuvables

HALIFAX, 4 — (P.C.) — Pour le troisième jour consécutif, un scaphandrier a examiné, hier, l'épave du remorqueur Lavaltrie, qui a coulé mardi, entraînant la perte de six vies, après une collision avec un cargo allié. Il n'a pas trouvé la trace de cinq membres de l'équipage; le corps du capitaine a été repêché peu après la collision.

Une suggestion

GAGETOWN, N.-B., 4 — (P.C.) — Il n'y aurait pas de disette de boeuf, si l'on avait ajouté 100 lbs à chaque tête de bétail vendue ces mois derniers. Telle est la déclaration faite par Harold White, secrétaire de la Canadian Shorthorn Breeders Association.

Accident de travail

TRENTON, Ont., 4. — J.-C. Walling, de Toronto, a été électrocuté alors qu'il réparait un fil de haut voltage à l'usine de Central Bridge Company à Trenton.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur-général a reçu le ministre du Brésil et Son Altesse Royale la princesse Alice a reçu Mme Lins de Barros, hier matin.

L'honorable Cairine Wilson a passé quelques jours à Toronto et Ottawa. Elle retournait, hier, à sa résidence d'été, à Saint-André-sur-mer.

L'honorable sénateur Iva Fallis passe quelque temps à Peterborough.


Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.
PILULES PERSANES
$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.
Société des Produits Persans 406, Notre-Dame, Est. Montréal
Pilules Persanes



M. et Mme BENOIT LAMARRE (Annette Gervais) dont le mariage a eu lieu hier matin, en l'église de la Nativité d'Hochelaga.
(Photo la "Patrie").

Docteurs en droit

LONDRES, 4. (C.P). — Le Lieutenant Général A.-G.-L. McNaughton, Commandant de l'armée canadienne en Grande-Bretagne, et le docteur Wellington Koo, Ambassadeur chinois en Angleterre, ont reçu aujourd'hui le grade honoraire de docteur en droit de l'Université de Birmingham.

En Hollande occupée

LONDRES, 4. — (BUP) — L'agence de nouvelles hollandaises rapporte que les autorités allemandes d'occupation de Hollande rationnent le bois pour fabriquer des chaussures.

Comme toujours AU PLUS BAS PRIX en ville
Laissez-nous vous donner une des plus belles
PERMANENTES
A l'huile avec ou sans machine
Garantie se placer seule.
Tous genres e Tous modèles
BRUSH CUT Ond. à l'eau comprise $1
Spécialistes en teinture de cheveux
VENEZ SANS RENDEZ-VOUS
SALON MOULIN ROUGE
1345 MONTCALM Coin Ste-Catherine FR. 1969

ILS NE PASSERONT PAS!
Le CANADA, NOTRE PAYS, MERITE QU'ON LE DEFENDE. L'HONNEUR EN EST CONFIE A L'ARMEE CANADIENNE.
NOS HOMMAGES AU SOLDAT CANADIEN
Nous sommes fiers de servir les familles de nos défenseurs.
Laberge, Chevalier & Cie LIMITEE
FOURRURES DE QUALITE
J. N. LABERGE, prés. — A. GIGUERE, vice-prés.
Dans le cœur du district des fourrures en gros. Un seul magasin.
351 ouest, rue SAINT-PAUL, près McGill — MA. 5217

Trois frères dans l'armée canadienne







Trois frères canadiens-français ont obtenu le grade de lieutenant dans l'armée. Ce sont: (de gauche à droite) le lieutenant J.-M. DUSSAULT, (infanterie) gradué de Brockville; le lieutenant JACQUES DUSSAULT (corps de génie), gradué de Kingston et actuellement outre-mer et le lieutenant ROGER DUSSAULT (infanterie), gradué de Brockville. Ce dernier faisait partie du personnel de la "Patrie", avant d'entrer dans l'armée.



Nos trois armes

par GEORGES GALIPEAU

La «Semaine de l'Armée» se termine aujourd'hui, dimanche, par une messe pontificale célébrée sur les historiques Plaines d'Abraham. Son Eminence le cardinal doit officier.

Au cours de cette semaine, nos «pioupious», le public en général, et les chroniqueurs militaires ont été des plus occupés, de même que les publicistes à qui on doit, en partie, l'initiative de cette semaine. Tous ont aidé par leur collaboration au succès de cette semaine d'hommage à nos défenseurs, qu'ils soient dans l'active ou dans la réserve; qu'ils soient commando (brillants entre tous) ou simples pékins chaudement affublés de l'uniforme dit «battle dress».

* * *

Les manifestations de tous genres se sont déroulées un peu partout à travers le pays et notre soldat a su comprendre l'intérêt du public à son sort, un sort quelquefois ingrat mais toujours glorieux même dans le silence de la marche forcée ou des manoeuvres de précision auxquelles le «pioupiou» est astreint tous les jours.

* * *

Nous pouvons dire ici, sans crainte de nous tromper: «Le Canadien en général et le Canadien français en particulier est prêt à faire son devoir quand le temps est venu. Il sait s'adapter assez facilement aux rigueurs de la vie militaire. Nous l'avons vu à l'oeuvre. Il ne «rouspette pas».

* * *

Une fois adapté physiquement et moralement par l'entrainement rigide des premières semaines, il devient un tout autre homme. La vie n'est pas la même et les douceurs de la vie familiale ou matrimoniale manquent parfois, mais le soldat remonte assez facilement le courant au contact de la chaude amitié de ses compagnons qui sont tous animés du même esprit. La camaraderie devient plus naturelle et inspire à tous un enthousiasme surprenant.

* * *

Sur ce point il nous a été donné de remarquer avec quel entrain nos jeunes cadets-officiers et candidats-officiers canadiens-français sortis du camp d'entrainement de Saint-Jérome ou de la vie civile savent se soutenir au centre d'entrainement d'officiers de Brockville, qui est comme on le sait dirigé efficacement par le colonel Gregg, V.C.M.V., assisté par le non moins valeureux lieutenant-colonel Blais, M.C., et par un groupe d'officiers juniors canadiens-français.

* * *

Depuis le début des cours, nos compatriotes ont accompli des merveilles et remportent la palme dans tous les domaines. Ils sont heureux d'avoir tout d'abord parfait leur entrainement initial à St-Jérôme, ce qui leur donne un degré de supériorité quand arrive le temps des fameux douze jours. Cette partie de l'entrainement qu'on appelle les douze jours se passe dans les contrées avoisinant le camp. L'étudiant, le candidat-officier est laissé à lui seul. Il doit se débrouiller. Il doit faire face et surmonter nombre de difficultés et d'obstacles préparées d'avance. Il se forme lui-même et apprend à obéir, si mal que cela fasse, avant de commander.

* * *

Peu enthousiaste au début, ou pour d'autres raisons, le Canadien français déclinait l'honneur de devenir un officier. C'est tout à la gloire du lieutenant-colonel Blais et de certaines autorités militaires qui ont compris tout d'abord et su faire comprendre ensuite en haut lieu la nécessité de former des chefs canadiens-français. Une fois le mouvement parti, ça fait boule-de-neige. aujourd'hui plus du tiers des candidats officiers du centre d'entrainement de Brockville est de nationalité canadienne-française. On note aussi un bon nombre d'officiers instructeurs jeunes, mais capables, des gars rompus au métier des armes.

* * *

Mais comme à tout tableau il faut une ombre cette semaine de l'armée a été assombrie par une tragédie dont vous avez dû lire le détail dans les journaux. Celle survenue au cours de manoeuvres opérées sur le canal Rideau, à Ottawa, alors que deux militaires se sont noyés. On a joué à la guerre de façon trop réaliste.

* * *

Dans les chroniques suivantes nous irons faire un tour dans les rangs des deux autres armes: la Marine et l'aviation. C'est chacun son tour.

* * *

Au soldat Roméo Gareault, 233, rue St-Jacques, St-Jean.

Nous avons publié les armoiries des régiments de l'armée canadienne au complet. Malheureusement votre patience n'a pas été suffisamment soutenue parce que vous auriez vu l'écusson des «Royal Canadian Dragoon's» dont vous êtes fier à juste titre, dans l'édition de la «Patrie.»

* * *

Encore une fois, hommage à notre soldat canadien!

Noces d'or de la Trappe de N.-D. de Mistassini

Des fêtes religieuses marqueront le cinquantième anniversaire de l'arrivée des RR. Pères Trappistes au Lac-Saint-Jean. Il y aura 50 ans, en effet, le 10 novembre prochain, que trois religieux cisterciens, les RR. Pères Louis-de-Gonzague et Bernard et le Frère Bruno (récemment décédé) arrivaient à Mistassini pour y fonder l'humble Monastère qui est devenu une abbaye florissante sous la direction du T.R.P. Dom François-Xavier Huet, abbé de Mistassini. Cet anniversaire sera commémoré solennellement par anticipation du 8 au 16 juillet prochain.

La journée d'ouverture, 8 juillet, fête du Bienheureux Eugène III, pape cistercien, donnera lieu à l'une des cérémonies des plus solennelles de l'Eglise Catholique. S. E. Mgr Georges Melançon, Evêque de Chicoutimi, consacrera l'église abbatiale dont la construction a été entreprise en 1934 et que le T. R. P. Abbé bénissait solennlelement le 29 juin 1938. L'Office commencera à 9 h. L'un des moments les plus impressionnants sera la Consécration simultanée de cinq autels par cinq évêques ou abbés mitrés. Le Maître-Autel sera consacré par S. E. Monseigneur Melançon; l'autel de la Très Ste-Vierge (De Beata) par S. Exc Monseigneur F. X. Ross, Evêque de Gaspé; l'autel de Saint-Joseph (Pro Defunctis), par S. Exc. Monseigneur N. A. Labrie, Vicaire Apostolique du Golfe St-Laurent; l'autel du Sacré-Coeur, par le Très Révérend Père Dom Frédéric Dunne, Abbé de la Trappe de Notre-Dame de Gethsémani, Ky., U.S.A.; l'autel de Saint-Michel par le Très Révérend Père Dom Pacôme Gaboury, Abbé de Notre-Dame du Lac (Oka), Comté des Deux-Montagnes.

A 4 heures de l'après-midi, il y aura Vêpres pontificales par le Très Révérend Père Dom Pacôme Gaboury. Sermon de circonstance par l'abbé Joseph Bouchard, curé de Saint-Georges de Jonquière. Salut du T. Saint-Sacrement dont les motets seront exécutés par les élèves de Dolbeau.

Les 9, 10, 11, 13, 14, 15: **Messe** Pontificale, par un Evêque **ou** Abbé mitré, ou Grand'Messe **solennelle à 10 heures.**

A 4 heures, le Salut du T. Saint-Sacrement sera chanté par les élèves de Dolbeau et de Mistassini.

Le 9, la Messe sera chantée pontificalement par le Très Révérend Père Dom Frédéric Dunne, Abbé de Notre-Dame de Gethsémani.

Le 10, également messe pontificale par S. E. Mgr F. X. Ross, Evêque de Gaspé.

Le 12, dimanche: Messe pontificale par le Très Révérend Père Dom François-Xavier Huet, Abbé de Notre-Dame de Mistassini, à 10 1-2 heures.

A 2 heures, Vêpres et Salut du Très Saint-Sacrement.

A 3 heures, Concert par les membres de l'Association des Fanfares, Chicoutimi, Lac St-Jean.

Les fêtes se termineront le jeudi 16 juillet, fête de Saint Etienne Harding, 3e Abbé de Cîteaux et l'un des fondateurs de l'Ordre avec Saint Robert et Saint Albéric, par une messe pontificale célébrée par Son Eminence le cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec, qui tient à donner une nouvelle preuve de son attachement aux religieux de Mistassini.

En vertu des dispositions des Constitutions des Trappistes, le public et même les dames pourront visiter le Monastère pendant les 8 jours qui suivront la consécration de l'église, soit du 8 au 16 juillet.

Cette visite pourra se faire le 8, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.

Le 9 et les jours suivants: de 8 h. à 10 h. du matin et de 2 h. à 5 heures de l'après-midi.

En vue des fêtes du 2 août prochain



La rue des Marronniers offrira un air enchanteur, lors des fêtes de l'inauguration officielle de la Cité-Jardin du Tricentenaire. On travaille présentement à terminer le pavé et les parterres. Déjà des fleurs ornent les cottages à l'aspect coquet. C'est un rond-point de cette rue originale que débuteront les fêtes du dimanche, le 2 août, par une grand'messe solennelle qui sera chantée en plein air, dans un décor unique. On s'attend à une assistance imposante à cette messe qui marquera d'un geste pieux et sublime l'inauguration de la Cité-Jardin, monument durable du Tricentenaire de Montréal. On aperçoit sur la photo quelques cottages dites «maisons canadiennes»; l'intérieur est du parfait moderne, comprenant toutes les commodités du logement d'aujourd'hui; l'extérieur est de stuc au fini original et en boiseries. Une quarantaine de maisons du même type seront construites pour octobre, à part les autres dites «chalets suisses». Le vaste chantier qui s'ouvrira bientôt témoignera de la continuité de l'oeuvre entreprise par «l'Union Economique d'Habitations». Renseignements en vue de la fête du 2 août: Clairval 3858.

Précautions

HALIFAX, 4 — (P.C.) — Le Conseil de l'Instruction publique a décrété que les professeurs de la Nouvelle-Ecosse devront dorénavant subir un examen pulmonaire et une radiographie annuelle, puis avoir un certificat qu'ils ne sont pas tuberculeux, avant qu'on leur permette d'enseigner.



BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Etes-vous maigre de partout, sauf de la poitrine?

Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

LABORATOIRES COQUETTE
1510 Ste-Catherine Ouest - Montréal - Tél: HA. 4877

Une permanente merveilleuse et facile à coiffer



"SILHOUETTE" 3.50
comprenant coupe "Brush Cut", Shampooing à l'huile et mise en plis individuelle.

Permanente "Star" $2.50
Permanente "Flexible" ... $5.00
Permanente "Popinjay" .. $6.00

EXCLUSIVEMENT AU

Salon DUMAS
sous la direction personnelle de M. et Mme Dumas
1353 rue Mt-Royal E. AM. 3321
(Coin De Lanaudière)

HOMMAGE aux RELIGIEUSES de L'HÔTEL-DIEU

(par CHRISTIAN VERDON)

L'intérêt suscité par les fêtes du troisième centenaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu, premier hôpital de Montréal, a débordé les frontières canadiennes. L'Association des hôpitaux catholiques de l'Amérique du Nord, organisme fondé aux Etats-Unis, il y a quelque 25 ans, pour s'occuper des communautés religieuses, qui dirigent des hôpitaux, a voulu tenir une assemblée spéciale à Montréal, à cette fin, la semaine dernière.

Elles ont présenté à la révérende Mère Allard, supérieure de l'Hôtel-Dieu, trois albums, contenant des lettres des communautés religieuses de tout le continent. Ces marques d'appréciation pour l'oeuvre des Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu sont, tantôt des lettres ordinaires, tantôt des estampes aux nuances variées.

* * *

De plus, les Religieuses recevront sous peu un quatrième album. Il réunira en une gerbe les témoignages des cardinaux, archevêques et évêques de l'Amérique du Nord.

En présentant les trois albums aux Religieuses, le R.P. Alphonse Schwitalla, S.J., président de l'Association, remit également deux enluminures, l'une de l'«American College of Surgeons» et l'autre de l'Association même qu'il dirige.

* * *

L'«American College of Surgeons» rend hommage aux dix hôpitaux canadiens et aux neuf américains, fondés par les Religieuses de l'Hôtel-Dieu et aux centaines d'autres qui bénéficièrent de la noble inspiration de Jeanne-Mance et du baron de la Dauversière, fondateurs de l'Hôtel-Dieu».

* * *

Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu ont été touchées de recevoir un si beau témoignage de la part d'une association dont les activités sont nombreuses aux Etats-Unis. Elles ont déposé ces albums et les enluminures dans le musée qu'elles viennent d'ouvrir dans leur vénérable institution montréalaise.



La R. M. ALLARD (à droite), supérieure de l'Hôtel-Dieu, admire l'enluminure remise à l'institution tricentenaire par l'"American College of Surgeons". A gauche, Soeur RIVARD, surintendante de l'hôpital et au centre, Soeur MONDOUX, historienne de l'Hôtel-Dieu. L'"American College of Surgeons" a voulu marquer d'un témoignage spécial les grandes fêtes du troisième centenaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

(Photo la "Patrie")



Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu ont reçu des membres de l'Association des Hôpitaux catholiques de l'Amérique du Nord trois albums contenant les messages d'amitié, envoyés aux religieuses, à l'occasion du troisième centenaire de fondation du premier hôpital de Montréal. Voici ces albums richement reliés qui passeront au Musée de l'Hôtel-Dieu. (Photo la "Patrie").

Randonnées de cyclotouristes

Un groupe d'une quinzaine de cyclistes a quitté Montréal, hier matin, pour un voyage de deux semaines dans les Cantons de l'Est. Cette randonnée, connue sous le nom de French Tour, est organisée par l'Association Canadienne des Auberges de la Jeunesse en collaboration avec la Corporation des Cyclistes.

Les jeunes gens et jeunes filles qui font partie du groupe logeront, au cours de leur voyage, dans les auberges, ces maisons où pour une somme modique on peut trouver gîte pour la nuit et préparer ses repas si on le désire. Il y a une vingtaine de ces auberges au sud de Montréal qui sont ouvertes aux cyclistes voyageant seuls ou en groupes.

* * *

Parmi les cyclotouristes, plus de la moitié viennent des Etats-Unis. Le reste du groupe est formé de montréalais et de montréalaises qui feront connaître à leurs amis américains notre pays canadien.

* * *

Au cours de la belle saison, d'autres excursions de ce genre sont organisées par l'Association canadienne des auberges de jeunesse. Une tournée en Gaspésie commencera samedi prochain, le 11 juillet. Les cyclotouristes feront une partie du trajet en chemin de fer et le reste à bicyclette.

M. E. H. Champagne vient de mourir

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Ernest-H. Champagne, C.P.A., C.G.A., Comptable Licencié, domicilié à 853 avenue Stuart, Outremont.

Le défunt laisse dans le deuil, sa femme née Edouardina Hébert et six enfants: Jeanne, Madame Maurice Landry, Bernard, Lieutenant dans l'Artillerie, Madeleine, Madame Jean Dufort, Françoise, Jules cadet dans l'aviation, et Emile, ses gendres, Maurice Landry etJean Dufort, avocat, son frère, Alphonse et trois soeurs: Madame Arthur Boucher (Alice), Mademoiselle Blanche Champagne, et Madame L.-P. Duhamel (Cécile).

Lui survivent également ses beaux-frères, M. J.-Emery Phaneuf, C.R., l'Abbé Hermann Hébert, Curé à St.-Théodore d'Acton, Docteur Roch Hébert, des Trois-Rivières et Amherst Hébert de Notre-Dame de Grâce, M. Arthur Boucher de Sorel et M. L.-P. Duhamel, de Montréal.

Les funérailles et l'inhumation auront lieu à Sorel, mardi matin. La dépouille mortelle est exposée aux Salons Arthur Landry, 528 est, rue Rachel, Montréal.

Général en disgrâce?

MADRID, 4. (P.C.)—Le général Francisco Franco vient de limoger l'un de ses plus fameux chefs militaires. Il a ordonné au lieutenant général Gonzalo Queipo de Llano de se rendre de Madrid à Malaga, dans l'Andalousie, et d'y demeurer.

Oeuvre de saboteurs?

HARLAN, Kentucky, 4. — (BUP). — Les policiers fédéraux américains cherchent à découvrir la trace de saboteurs dans un incendie de barils de gazoline, qui menace de prendre des proportions alarmantes. Une employée de la compagnie Guld Distributing and Refinery, qui fut blessée par l'explosion de quatre barils remplis de carburant, a déclaré avant de mourir qu'elle avait vu un homme s'éloigner en courant des réservoirs, quelques moments avant l'explosion.

Victoire chinoise

TCHOUNG-KING, 4. (BUP) — Le haut commandement chinois mande que les forces nippones ont été chassées de la ville de Wouchen, en Mongolie Intérieure. Les Japonais ont perdu plus de 400 hommes, trois véhicules blindés et 12 camions.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"





PRIS SUR LE FAIT!



JEAN! . . . descend . . . oh, quel enfant! C'est un petit diable—il fait courir sa maman toute la journée. Il faut qu'elle soit pleine de vie pour tenir le coup. Ce n'est donc pas étonnant qu'elle vante tant "le déjeuner qui fait démarrer". Personne n'a besoin de lui dire, pas plus qu'à n'importe quelle autre ménagère, qu'un bol de Kellogg's Corn Flakes, avec du lait et du sucre, fournit l'énergie suffisante pour faire plus de 3½ milles à pied ou pour monter et redescendre un escalier au moins 50 fois. Et, de nouveau cette année, des enquêtes indépendantes ont révélé que 4 Canadiennes sur 5 disent que les Kellogg's Corn Flakes *priment* par leur saveur . . . c'est aussi le déjeuner favori au Canada. Vérifiez votre provision de Kellogg's maintenant. En deux formats pratiques. Commandez-en aujourd'hui! Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Ce que le Tigre...

(Suite de la page 51)

fais pas dire de bêtises. On croirait en Amérique que je suis devenu ramolli».

«Ouf! Ouf! Merci, Monsieur.. le Président».

«Non», répète-t-il encore. «Je n'y passerai pas encore cette année. Ce sera pour plus tard. Non pas que je tienne beaucoup à cette garce de vie. Voir qu'après cinquante ans de distance de Bordeaux les hommes sont encore aussi bêtes. Cela vous donne la nausée».

(Le congrès de Bordeaux dont Clemenceau faisait partie, commença les négociations de paix avec les Prussiens en 1870).

«Je l'ai dit à Wilson», continua le vieux. «Vous croyez avoir évangélisé le Boche. Erreur profonde. Je les connais, moi, les Boches, le seul argument qu'ils comprennent est un grand coup de pied au derrière. Les Boches! les Boches! On les aura sur la fraise avant 1950».

(Il est 1942. Les Allemands sont à Paris. Neuf ans avant la date fixée par le vieux).

Je voudrais bien entendre la conversation entre Clemenceau et Wilson, s'ils se trouvent tous les deux du même côté de la barricade de l'au-delà.

Lui aussi, Wilson, s'est trompé... Tout le monde s'est trompé, excepté le vieux chouan... Que la terre de Vendée soit légère sur sa tombe, bien qu'elle soit foulée par le talon boche!

«Que la vie est bête!» dit-il.

Puis, sans transition, il continua: «Et dire qu'il faut partir lorsqu'on commence seulement à comprendre».

Un soupçon de couleur se montre maintenant sur son visage de vieux Mongol, aux pommettes saillantes parcheminées. Je suis inquiet.

«Ne vous fatiguez pas, Monsieur le Président».

Il me reconduisit à travers le petit jardin. Soudain, il s'arrête, me prend par l'épaule et dit: «Laisse-moi te raconter une petite histoire».

Ca, c'est du luxe.

«Tu connais mon appartement, rue Franklin. Tu sais que mon cabinet de travail donne sur la cour frontée par le couvent des Franciscains», bougonne le vieux. «Bien, il y avait un arbre juste à ma fenêtre qui me cachait le soleil une bonne partie de la journée. Cela m'embêtait. A mon âge on a besoin de beaucoup de soleil. J'expédie Arthur, demander au supérieur de l'Ordre de faire abattre cet arbre. Poliment, le Supérieur m'envoie promener».

Je souris.

«Faut pas rigoler, mon petit, c'est sérieux cette histoire-là», coupe Clémenceau. «Or, un jour, un des Pères, un jeune, se promène dans la cour, lisant son bréviaire. Par la fenêtre ouverte, je le hèle. Il s'amène. «Et alors, mon révérend, faudra voir à faire abattre cet arbre, et plus vite que cela; cet arbre, cet arbre, il m'empêche de voir le ciel».

Clemençeau hésite un moment, un sourire ride sa vieille peau parcheminée.

«Qu'est-ce que tu penses que ce blanc-bec me répond? Avec un de ces petits sourires angéliques et l'air de ne pas y toucher, il me regarde en plein visage et murmure: «Alors, Monsieur le Président, cet arbre sera coupé demain. Dieu sait si nous ne voulons pas vous empêcher de voir le ciel, au moins en ce monde. Car, ou je me trompe fort...»

Le Tigre s'arrête. Il rit maintenant à gorge déployée. «Penses-tu, le bougre, il insinuait que j'allais chez le diable. Il avait de l'esprit. J'aime les gens d'esprit. Plus tard, Arthur me raconte que mon jeune curé avait fait toute la guerre, trois citations, deux blessures... Je lui ai fait foute La Légion d'Honneur. Homme d'esprit, soldat magnifique, et je supose bien, bon prêtre. Qu'est-ce que tu veux foute avec un gaillard comme ça?»

«Ce ruban est mieux placé là qu'à la boutonnière d'un mercanti, Monsieur le Président. Je vous en fais mon compliment», lui répondis-je, et chaque mot était sincère.

Soudain, à propos de rien, il m'apostrophe: «Et toi? Es-tu catholique?»

Tout autre qui m'aurait posé cette question à brûle-pourpoint, je l'aurais certainement envoyé paître en lui demandant: «De quoi que tu te mêle»? mais le vieux c'était autre chose Un peu gêné, je réponds: «Oui, Monsieur le Président, je suis catholique. Ma mère, la pauvre femme, était une catholique fervente. J'ai grandi sur les rives du Saint-Laurent...» puis tout à coup, me rappelant: «Mais c'est aujourd'hui la Saint-Jean-Baptiste, notre fête nationale».

«Et je suis bien certain que tu as passé la nuit au bistro», ironise le vieux. Puis, plus sérieux. «Jean était un génie religieux. Ecoute sa réponse à ceux qui voulaient le monter en épingle pour faire opposition au Christ: «Il faut que celui-là croisse et que moi je diminue.»

Je restai un tant soit peu estomaqué... le Tigre citant le Nouveau Testament, aussi couramment qu'un discours de Briand. Je dus montrer quelque surprise, car le vieux continua: «Hein, ça te la coupe, ça petit? On m'a toujours caractérisé avec des cornes et de longues griffes comme le diable lui-même...»

Le Tigre songe un moment, les yeux presque fermés sous les épaisses brouissailles de ses sourcils. Clemenceau reprend: «Jean-Baptiste? Il est de la race des anciens prophètes; il a leur énergie, leur intrépidité. C'est un costaud. «Ce n'est pas moi qui suis le Christ», déclare-t-il, «je suis la voix qui crie dans le désert: Redressez la voie du Seigneur».

Pour moi, je suis complètement abasourdi. Le Tigre citant l'Evangile. Ça c'est du nouveau. Puis se reprenant, bourru comme à son habitude: «Fous le camp, maintenant. Viens me voir rue Franklin quand je serai rentré à Paris, me dit-il, en me serrant la main».

J'avais le coeur gros en le quittant... Je n'ai jamais revu Clemenceau.

Je montai la garde rue Franklin pendant trois semaines—dans un petit tabac-café—au cours de sa dernière maladie. Quand le corbillard-moteur vint chercher sa dépouille mortelle pour la transporter dans les Landes vendéennes, mon automobile était de celles qui composaient ce cortège funèbre et lugubre, filant à toute vitesse à travers la banlieue de Paris, la Forêt de Fontainebleau et la Vendée, par une nuit d'ouragan et de pluie, d'éclairs et de tonnerre. Nuit épouvantable.

Au petit jour on enterra le «Vieux» sur le haut d'une colline surplombant l'océan à Mouilleron-en-Paris, ancien domaine du docteur Clemenceau père de Georges.

C'est là où le Tigre de France dort son dernier sommeil. Je me suis toujours demandé s'il avait «compris» complètement:

Que Dieu ait son âme!
God rests his soul!
Requiescat in pace!

Une mission

FREDERICTON, 4. (C.P.) — Le Dr W. H. Hoare, professeur de zoologie à l'Université du Nouveau-Brunswick, a démissionné et ira à Toronto pour y parfaire un travail de recherche pour le gouvernement.

Guerre aux gaz

SALT LAKE CITY, 4. — Le major-général William-N. Porter, Directeur des Services chimiques pour la guerre, vient d'affirmer que les Nazis seraient «fous» d'entreprendre une guerre aux poisons contre les Américains. «Nous sommes extrêmement bien outillés pour nous défendre contre les poisons a dit le major-général et, en plus, nous pouvons en produire de plus nombreux et de plus violents qu'aucun pays du monde. Si les Allemands commencent la guerre aux gaz.... nous la finirons».

SPECIAL POUR PHOTOGRAPHIE

.25c en argent, donne droit à 16 portraits à chaque rouleau de films. 2 impressions par négatif. Impressions sur négatif, toute grandeur, .02c chacun.

UNIVERSAL PHOTO
C. P. 293 Station B
MONTREAL, P.Q.

Rafraîchissez-vous avec ENO



Recette pour se rafraîchir
ENO tous les matins — et chaque fois que vous sentez le besoin d'un "revigorant"!
ENO est RAFRAÎCHISSANT ET AGRÉABLE AU GOÛT

TOUT ÉCHAUFFÉ?

Alors, il vous faut ENO pour vous rafraîchir. Un verre d'ENO pétillant et rafraichissant vous redonne de l'énergie... et élimine la cause de votre échauffement en aidant à débarrasser votre organisme des déchets alimentaires qui l'obstruent.

Ne restez pas assis chez vous à souffler et ne rien faire... prenez ENO... il chassera cette sensation d'abattement, et vous laissera FRAIS ET DISPOS.

Prenez ENO régulièrement : : : et soyez actif cet été

C-25F/40

Vous aimerez ENO AU GOÛT AGRÉABLE

RESTEZ EN BONNE SANTÉ ENO'S FRUIT SALT

VIVE NOS SOLDATS CANADIENS

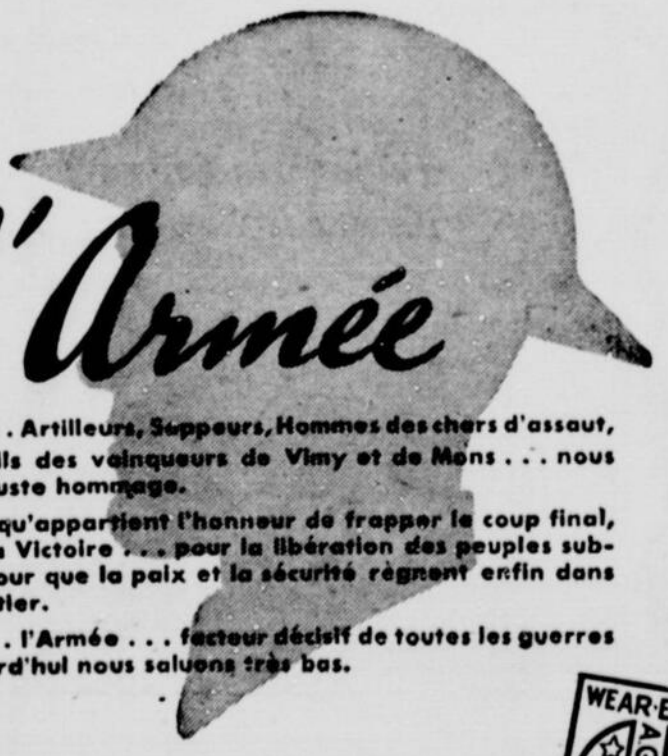
A Vimy, à Courcelette à Amiens, à Arras, à Cambrai, partout, durant la dernière grande guerre, les soldats canadiens se sont couverts de gloire, en défendant au prix de leur sang, le sol français... Vingt ans plus tard, leurs fils prennent de nouveau les armes à la défense du DROIT et de la LIBERTE. Héritiers de la bravoure et de la vaillance de leurs pères, imprégnés de ce sang généreux qui coule dans leurs veines, les soldats canadiens animés d'un esprit fier et d'une confiance sans bornes, montent de nouveau la garde devant l'ennemi.



L'ARMEE CANADIENNE CONSCIENTE DE SES RESPONSABILITES, REMPLIRA SA GLORIEUSE MISSION JUSQU'A LA VICTOIRE TOTALE.

J. NORMAN ROBINSON Ltée
Courroies - Poulies - Supports... Machinerie pour bois et fer.
1141-43 OUEST, RUE NOTRE-DAME Wellington 2737

A l'Armée



A vous tous... Artilleurs, Sappeurs, Hommes des chars d'assaut, Fantassins, fils des vainqueurs de Vimy et de Mons... nous rendons un juste hommage.

C'est à vous qu'appartient l'honneur de frapper le coup final, prélude de la Victoire... pour la libération des peuples subjugués... pour que la paix et la sécurité règnent enfin dans le monde entier.

C'est vous... l'Armée... facteur décisif de toutes les guerres... qu'aujourd'hui nous saluons très bas.

Publiée en l'honneur de la Semaine de l'Armée par les fabricants des Ustensiles de Cuisine

WEAR-EVER ALUMINUM TRADE MARK Made in Canada





"C'est un HOMME qui porte ces chaussures!"

"COMMENT LE SAIS-JE ? C'est que je connais les gars qui ont quitté notre usine Anaconda pour s'enrôler — plus de 200 d'entre eux. Il y en avait plusieurs qui travaillaient avec moi... des jeunes, pleins d'ambition, la crème de notre équipe. Oui, et il y en a qui sont venus me voir durant leur congé . . . et j'ai constaté dans leur poignée de main une vitalité, une force et une détermination nouvelles jaillissant du corps et de l'esprit ! Je sais maintenant toute la vaillance de nos gars !

"Nous sommes fiers de ces hommes et nous avons confiance que notre destinée est sûre entre leurs mains. Quant à nous, qui sommes forcés de rester au pays pour travailler, nous leur promettons notre aide sous toutes ses formes possibles. Notre sang, nos bras, notre argent* . . . tout ce que nous avons leur appartient jusqu'au jour où ils reviendront prendre leur place avec nous à l'atelier. Bonne chance, les gars . . . toutes nos pensées et nos prières sont pour vous."

★ ★ ★

*Plus de 500 employés d'Anaconda font des contributions de sang à la Croix rouge. Chaque employé s'est engagé, pour toute la durée de la guerre, à contribuer aux oeuvres de guerre et à acheter des certificats d'épargne de guerre. Et, grâce à leurs efforts, la production actuelle est beaucoup plus considérable qu'en temps normal.

Anaconda Copper & Brass

ANACONDA Copper and Brass

2000 HOMMES PRODUISANT DES MÉTAUX ESSENTIELS A LA VICTOIRE!



Comme à Québec, il y a un Bouchard et un Godbout au conseil de Saint-Hyacinthe

Il n'y a pas que l'Assemblée législative de Québec qui compte parmi ses membres un Godbout et un Bouchard. La ville de St-Hyacinthe, qui ne veut se laisser damer le pion a aussi son Bouchard et son Godbout. L'hon. T.-D. Bouchard, qui est le maire de St-Hyacinthe, fait de la politique municipale dans son patelin, depuis exactement 37 ans. Encore un peu, et il fêtera ses noces d'argent municipales.

Et M. Joseph Godbout est conseiller municipal. Il n'est pas lui non plus un nouveau venu dans la politique de Saint-Hyacinthe. Les contribuables, du moins la majorité, de cette ville semblent choisir leurs hommes pour longtemps.

* * *

M. Joseph Godbout siégea d'abord à l'hôtel de ville de 1918 à 1920. Il fut réélu, en 1924. Il fut moins heureux en 1930. Cependant, il reprit sa revanche deux ans plus tard. Et depuis, il n'a cessé de siéger avec les administrateurs de la ville. Présentement, il est président du comité de la police. Il est en quelque sorte le procureur général de la ville de Saint-Hyacinthe. A Québec, nous avons l'administration "Godbout-Bouchard", tandis que la ville de Saint-Hyacinthe a le gouvernement "Bouchard-Godbout".

* * *

C'est demain, que doivent avoir lieu les élections municipales, à Saint-Hyacinthe à la mairie et à l'échevinage. Il semble, selon les apparences, que l'hon. M. Bouchard bénéficiera d'une nouvelle élection par acclamation. La rumeur veut aussi que les cinq conseillers sortant, MM. Joseph Godbout, J.-L. Guillet, Me Victor Chabot, Victor Sylvestre et Louis Bergeron jouiront du même privilège.

* * *

Le ministre de la Voirie et des Travaux Publics, le 29 octobre prochain, célébrera le 25e anniversaire de sa première élection à la mairie .Il fut douze fois élu par acclamation à la mairie. Mais longtemps avant de devenir maire, en 1917, M. Bouchard faisait de la politique municipale dans sa ville d'origine, qu'il n'a jamais quittée.

* * *

Il débuta le 30 janvier 1905, alors qu'il fut élu par acclamation conseiller municipal. En 1908, il démissionne, comme échevin, pour devenir greffier de la ville. Il abandonne cette charge, en 1912, pour aller représenter le comté de Saint-Hyacinthe, à l'Assemblée législative.

* * *

Le ministère provincial des Travaux Publics est à faire de grandes réparations au pont reliant les villes de Saint-Jean et d'Iberville dont la travée sera élargie. Jusqu'à maintenant, le pont était à la charge des municipalités du comté de Saint-Jean-d'Iberville.

* * *

Une vacance existe au Conseil législatif depuis la mort de l'hon. Dr A.-V. Roy, de Lévis, qui représentait le collège de la Durantaye. Déjà les candidatures commencent à poindre. Deux noms sont mentionnés, dans les cercles politiques. Ce sont ceux de M. Charles Delagrave, notaire, député provincial de Québec-Ouest, et M. J.-S. Moreau, courtier en assurances, de Saint-Gervais, comté de Bellechasse. Le collège de la Durantaye comprend dans ses cadres la circonscription de Bellechasse.

* * *

L'hon. Maurice Duplessis assistait, samedi, au congrès de l'Association de Barreau rurale de la province, qui se tenait à Joliette. M. Duplessis est un ancien bâtonnier du Barreau de Trois-Rivières et ancien bâtonnier général de la province. Il a fait le voyage de Montréal à Joliette avec son collègue, M. Antonio Barrette, député unioniste du comté de Joliette.

Le "whip" du parti libéral, à l'Assemblée législative, M. J.-A. Francoeur, député de Montréal-Mercier, fait maintenant partie de l'armée de réserve. Il va incessamment faire ses quinze jours d'entraînement au camp de Farnham. Il y rencontrera son voisin de bureau, à l'Assemblée législative, le major Jean-Paul Sauvé, député de Deux-Montagnes. Contrairement au Parlement, ils seront d'accord. Mais M. Francoeur sera sous les ordres du major. Autre lieu, autre autorité. Il est à souhaiter que M. Francoeur ne fasse pas une colère contre M. Sauvé, comme cela s'est produit à la session provinciale de 1940, sur le parquet de la Chambre.

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

IMPERATIVE PEU CONNUE

Quand la donne d'aujourd'hui se présenta au cours d'un robre, le joueur en Sud fit une déclaration impérative à la suite d'une simple reliance défensive de son partenaire. L'occasion de faire une telle déclaration ne se présentant que rarement, nous croyons intéresser les habitués de cete rubrique par cette donne.

Donneur: Ouest
Personne vulnérable

	♠ A 8 ♡ R 6 ◇ 9 8 7 6 ♣ D V 10 8 6	
♠ 6 ♡ D V 9 8 7 4 ◇ 10 3 ♣ A R 7 3 2		♠ 9 4 2 ♡ 3 2 ◇ R D V 2 ♣ 5 4 3
	♠ R D V 10 7 5 3 ♡ A 10 5 ◇ A 5 ♣ 9	

Les déclarations:

Ouest	Nord	Est	Sud
1—cœur	2—trèfles	passe	3—piques
passe	4—piques	passe	passe
passe			

D'après Culbertson le changement par 3-piques de Sud (une levée de plus que nécessaire pour enchérir après la relance défensive de son partenaire) est une déclaration impérative pour un tour. Sachant que son partenaire tient une belle couleur Nord demande la manche, contrat qui est réalisé avec une levée supplémentaire.

A sans atout, il y a parfois grand intérêt dès qu'une couleur est affranchie à la jouer entièrement même si elle ne donne pas un nombre suffisant de levées pour assurer le contrat. On force ainsi les adversaires à défausser et ces défausses vous donneront parfois l'occasion de faire un squeeze. Comme dans la donne d'aujourd'hui, par exemple:

Donneur: Ouest
Nord et Sud vulnérables

	♠ 9 3 2 ♡ A V 7 ◇ A V 2 ♣ 8 7 3 2	
♠ D V 10 8 7 ♡ R D 10 ◇ R D 4 ♣ A 6		♠ 6 5 4 ♡ 5 4 3 2 ◇ 8 7 6 5 ♣ 5 4
	♠ A R ♡ 9 8 6 ◇ 10 9 3 ♣ R D V 10 9	

Les déclarations:

Ouest	Nord	Est	Sud
1—pique	passe	passe	2—trèfles
passe	3—trèfles	passe	3—SA
passe	passe	passe	

Ouest attaque de la dame de pique. Le déclarant prend avec l'as et fait tomber l'as de trèfle. Après avoir repris la main avec le roi de pique, il défile ses quatre trèfles affranchis. Ouest, qui doit garder son roi et sa dame de coeur ainsi que son roi et sa dame de carreau, ne pourra conserver que deux piques maîtres. Sud s'affranchira ainsi un coeur ou un carreau selon qu'il se décide à jouer l'as de coeur ou l'as de carreau.

A dimanche prochain!



Léon Daudet est mort!

Deux occasion, à plusieurs reprises, de rencontrer Léon Daudet et ce fut chaque fois un véritable plaisir.

Cet homme pétillant d'esprit portait aux Canadiens français une sympathie qu'il manifestait avec force démonstration lorsqu'il rencontrait l'un de nous.

«Vous évoquez pour moi, disait-il, un coin de France qui doit ressembler à la Normandie, à la Bretagne, peut-être à la Vendée. Je vous aime d'autant plus, ajoutait-il en souriant, que si vous étiez politiquement français, vous seriez tous royalistes».

Comme je protestais, lui disant que pour nous, au-dessus des régimes, il y avait surtout et d'abord la France, il insistait:

«Si, si... je sais ce que je dis!»

* * *

Et, s'il était à table, il vous vidait d'un trait son verre de vin de Touraine qu'il goûtait particulièrement, bien qu'il fût méridional jusqu'à la moelle.

Tout le monde sait que le «gros Léon» était grand mangeur devant l'Eternel et surtout fin buveur. Il s'y connaissait en mets et en crus; et vous étiez sûrs qu'un repas commandé par lui ne vous décevrait jamais, tant par le choix des plats que par l'agencement des vins qui les accompagnaient.

Si Daudet avait vécu au XVe siècle, il eût été un rival de Rabelais, non seulement par le goût inné qu'il possédait de la bonne chère, mais surtout par la finesse et l'acuité de son esprit.

Fin lettré, érudit de première valeur, véritable encyclopédie vivante et avec cela spirituel, allant jusqu'à la causticité, le fils d'Alphonse fut l'un des plus grands écrivains français du XXe siècle.

LE POLEMISTE

Sa personnalité, différente de celles de Bainville ou de Maurras, auxquels il portait une amitié inébranlable et pour lesquels il se serait fait couper en morceaux, a nettement tranché chez ses contemporains. Même ses adversaires lui rendaient cet hommage, ce qui n'est pas peu dire, car l'ardent polémiste qu'il était portait des coups terribles, dont un seul parfois suffisait à détruire à tout jamais la réputation d'un homme.

Il faudrait un recueil pour citer tous les bons mots qu'il lança tant en public qu'en privé contre les homme d'Etat, les politiciens, les courtiers marrons qui s'étaient taillés des fiefs au sein de la IIIe République et dont plusieurs mettaient la France en coupe réglée.

Il en a toujours voulu à Poincaré; le grand Lorrain, patriote pourtant, n'a jamais trouvé grâce devant le «gros Léon»; mais cette animosité était plutôt d'ordre personnel, alors que le mépris qu'il portait à Blum et à Briand avaient un caractère nettement politique.

Il n'y a rien qu'il n'ait écrit contre Briand, attaquant indistinctement sa vie publique ou privée; son ardeur de polémiste ne connaissait pas de bornes quand il parlait de celui qu'il surnomma un jour: le «Perd la Victoire».

C'est au sujet de Briand qu'il eut un jour ce mot terrible: «Briand me reproche de le trainer dans la boue... mais Bon Dieu, de quoi se plaint-il, la boue est plus propre que lui; c'est elle au contraire qui devrait se plaindre.»

Lorsqu'il apprit que l'on se proposait de faire des funérailles nationales à Briand, il demanda: «Qui ça, on? l'Allemagne?»

Quant à Blum, c'est surtout à ses origines qu'il s'en prenait. Ce Bulgare francisé — trop peu francisé pour lui — avait le don de le faire sortir de ses gonds. «Toutefois, disait-il, avec lui on sait à quoi s'en tenir. Il ne nous aime pas; il n'aime pas la France et il nous le dit.» On sait qu'un jour Blum, au comble de la fureur, lança en pleine chambre française aux députés qui n'étaient pas de son parti un retentissant: «Je vous hais», dont il devait longtemps porter le poids. C'est à cet incident que Daudet faisait allusion quand il disait que Blum n'aimait pas la France.

Il avait toutefois beaucoup d'estime pour Painlevé et surtout Herriot, qui étaient des hommes de «gauche». Il considérait l'ancien maire de Lyon comme l'un des plus grands érudits de France: «Seulement il est trop honnête pour faire de la politique disait-il; et comme il est gros et «bouliforme», on a toujours envie de le rouler. Et il doit aimer ça, lui aussi, car il s'y prête trop facilement.» Daudet ne pardonnait pas à Herriot d'avoir, sous la pression de MacDonald, fait évacuer la Ruhr.

On rapporte qu'à la nouvelle de l'entrée des Allemands à Paris, le 14 juin 1940, Daudet se trouvait à Bordeaux en compagnie d'Herriot. «M. Herriot, aurait dit Daudet, si c'était à recommencer, évacueriez-vous encore la Ruhr?»

LE PATRIOTE

Léon Daudet fut toujours un ardent patriote et il n'épargnait jamais les ennemis de la France, ennemis de l'intérieur comme de l'extérieur; c'est la raison pour laquelle il fut si terrible contre ceux dont la politique, inconsciemment ou non, risquait de diminuer le prestige de la patrie.

Dans son journal, aux côtés de Maurras, de Bainville, de Pujo, et de tant d'autres, il mena une campagne ardente pour l'application intégrale du Traité de Versailles, qui disait-il, «si mauvais qu'il soit, nous évitera une nouvelle guerre si on en respecte scrupuleusement toutes les clauses.»

Il dénonça toujours les tièdes, les lâches et les défaitistes. Bien qu'officiellement réhabilités, Malvy et Caillaux ne trouvèrent jamais grâce devant lui. Dès 1919, il demanda le démembrement de l'empire édifié par Bismarck, cause principale, selon lui, de la guerre en Europe.

«La République, disait-il à qui voulait l'entendre, a préparé de sombres jours à la France en se refusant à détruire la monstrueuse unité allemande. Nous avons tout pardonné à l'Allemagne et moins de 10 ans après son odieuse agression contre nous, nous «l'embrassions sur la bouche». Blum rigole d'Hitler, il dit qu'Hitler ne parviendra jamais au pouvoir; oui, sans Blum, sans ce m.... de Briand, sans Herriot, Hitler n'aurait jamais été possible. Je vous en passe mon billet — c'était en 1928 — mettez un roi à la tête de la France, confiez les Affaires étrangères à Bainville et l'Intérieur à Maurras et je vous garantis que dans cinq ans on ne parlera plus d'Hitler, parce qu'il n'y aura plus d'Allemagne.»

«Mais que feraient-ils?» n'avons-nous pu nous empêcher de lui demander.

—«Ce qu'ils feraient. Ah, jeunes gens! Au premier manquement de la part de Berlin on réoccupe la Ruhr; puis si cela ne suffit pas, on occupe toute l'Allemagne; on fait de la Rhénanie une république indépendante en gardant toutefois pour nous, selon l'avis de Foch, les têtes de pont du Rhin que nous réoccupons militairement jusqu'à la fin des temps. Et pendant ce temps à l'intérieur, Maurras remet un peu d'ordre dans la maison et renvoie chez eux tous les métèques, toute la vermine internationale qui fait, chez nous, la pluie et le beau temps.

— Mais alors, ce serait la guerre.

— Mais non, car pour faire la guerre, il faut être deux et l'Allemagne ne serait pas capable de s'opposer à une guerre préventive que nous lui ferions immédiatement. Tandis que dans 10 ans, avec la politique que poursuit notre IIIe République, c'est la guerre, l'invasion — la septième depuis la Révolution — et la défaite.

Ce rêve que Daudet évoquait ainsi devant nous, nous les moins de 20 ans, le suivions en pensée. Et pourtant... eut-il été si irréalisable, en 1928? eut-il été trop tard alors pour... mais pourquoi faire de l'histoire hypothétique? La plus dure et la plus cruelle des réalités est là devant nous, dans toute sa brutale horreur... et nous ne pouvons rien contre elle.

Pendant son exil à Bruxelles, où je faisais mes études de sciences à l'Université, Daudet se dépensait sans compter pour la France. Il produisait sur nous une emprise et un attrait indéfinissables. C'était cette époque ou s'achevait la période de l'après-guerre et où, déjà, commençait l'autre avant-guerre, celle de 1939, de cette guerre que l'on nous décrit comme la dernière étape de l'immense tragédie humaine qui a commencé le 1er août 1914, et dont, pourtant, on n'entrevoit pas la fin et encore moins les conséquences catastrophiques qu'elle engendrera.

DAUDET CATHOLIQUE

Daudet s'est toujours prétendu catholique; même au temps de la mise au ban de l'«Action française», il allait à la messe tous les dimanches et on pouvait le voir fréquemment à la Madeleine quand ce n'était pas à St-Germain-des-Près.

Hypocrisie! diront certains.Je ne crois pas. Daudet a pu avoir bien des défauts, beaucoup d'aventures sentimentales ou autres, il n'était pas hypocrite. Mais il mena contre l'Eglise une campagne injuste et profondément regrettable. Comme tant d'autres — et nous en avons des foules ici au Canada — aveuglé par son mythe politique, il ne voulut pas s'incliner devant ce qu'il appelait une «condamnation politique de la part d'un pape vendu aux puissances germaniques».

Il avait conservé de nombreux amis dans le clergé; un de mes professeurs, profond admirateur de l'A.F. et qui s'est incliné dès que Rome eut parlé, entretenait toujours de cordiales relations avec le polémiste égaré. Il eut sur lui une profonde influence qui contribua certainement, dans une certaine mesure, à faire envisager à Daudet le retour du journal dans le giron de l'Eglise.

Tout faillit se briser cependant lorsque le cardinal de Paris refusa à Bainville une sépulture religieuse. Daudet écrivit alors un article virulent et à l'emporte-pièce qu'il dut regretter comme bien d'autres de ses articles. Mais les nombreux amis qu'il possédait à tous les degrés de la hiérarchie de l'Eglise finirent par réussir à réconcilier Rome et l'"Action française".

Daudet meurt aujourd'hui au coeur de sa patrie envahie et morcelée, comme il l'avait prédit, comme l'avaient dit avec lui Maurras, Bainville, Gaxotte et tant d'autres, tous ceux qui depuis 1919 avaient dénoncé la politique de défaite et de *je m'en foutisme* que pratiquait la IIIe République.

Il est demeuré là-bas pour tâcher, avec Maurras et les autres, à sauver ce qui pouvait l'être encore. Il est resté — d'autres ont cru qu'ils serviraient mieux la France dans la continuation de la lutte — il est resté parce que ce fervent patriote, cet homme dont on ne peut suspecter ni l'ardent amour de la France, ni la haine profonde qu'il avait pour l'Allemagne, a cru que c'est en France qu'il servirait le mieux la France. Il a fait sienne la parole de Maurras — la patrie n'émigre pas — et a lutté jusqu'au bout. Il est mort à la tâche!

La disparition de Daudet à l'heure actuelle est un deuil d'autant plus profond pour notre mère patrie qu'elle a besoin de tous ses fils, de tous ceux qui ont accepté de se sacrifier jusqu'au bout pour elle. Devant cette tombe ouverte, ceux qui ont connu cet homme généreux — les jeunes surtout — ceux qui ont connu cet homme jovial, bon garçon qu'était Daudet, ne peuvent que se sentir profondément émus.

Léon Daudet n'était pas un homme sans défaut — il disait lui-même qu'il les avait tous — mais il aima passionnément sa Patrie. C'était un grand écrivain, mais c'était surtout un grand Français, pénétré du sens de la grandeur française.

Dostaler O'LEARY

L'exploit d'un «as» américain

MELBOURNE, 4. (P.A.) — Abattu en mer et blessé par des aviateurs japonais, alors qu'il gisait sur un radeau, le capitaine Louis Murphy, aviateur américain âgé de 26 ans, a atteint le port de Melbourne après avoir nagé pendant deux jours et avoir marché pendant 18 jours demi-nu et affamé à travers 80 milles de jungle.

Barbarie allemande

STOCKHOLM, 4. (P.A.) — 1,293 Tchèques ont été tués par les Nazis, sans compter les meurtres dans les villages de Lidice et de Lezaky, considérés comme représailles, pour l'assassinat de Heydrich.

Les Britanniques chez les New-Yorkais



Un défilé militaire qui dura près de 10 heures, attira 5,000,000 de personnes sur son parcours. Voici un détachement de marins de la flotte Britannique. Les New-Yorkais ont été émerveillés de la tenue de ces hardis matelots portant un uniforme pittoresque.

Sosies d'hommes célèbres dans le port de Halifax

HALIFAX, N.-E., 4. — Halifax semble depuis quelque temps être le rendez-vous des sosies des hommes célèbres.

*

Il y a quelques jours, on vit se promener dans les rues, le cigare aux lèvres, un homme assez corpulent dont la tête parait tous les jours ou presque dans les gazettes. Le bruit court avec la rapidité de l'éclair: «Churchill est en ville». Mais ce n'était que son sosie, un capitaine de goélette...

Le lendemain, une autre rumeur enfiévra la population: Charles Laughton, le célèbre acteur de cinéma, était arrivé dans le port comme simple matelot à bord d'un cargo. Ce n'était pas Laughton, mais sa «doublure» Richard Molinas qui a travaillé avec le célèbre acteur dans plusieurs films.

Si vous vous levez la nuit vous ne pouvez vous sentir bien

Si vous êtes obligé de vous lever 3 fois ou plus la nuit, vous ne reposez pas bien et il n'y a rien d'étonnant que vous vous sentiez prématurément vieux et déprimé. Les désordres des reins et de la vessie peuvent être souvent la cause de nombreux symptômes et douleurs et ce simplement parce que vos reins fatigués ne filtrent pas et ne bannissent pas assez vite l'excès d'acides et irritants, les poisons et les matières de rebut de votre sang. Ainsi donc si vous êtes obligé de vous lever la nuit ou souffrez de mictions brûlantes, insuffisantes ou fréquentes, de douleurs aux jambes, de mal de dos ou de nervosité occasionnée par des désordres des reins et de la vessie, vous ne sauriez faire d'erreur en essayant Cystex. C'est parce qu'il a donné des résultats si satisfaisants dans un si grand nombre de cas que Cystex est vendu avec l'entente de satisfaction complète: ainsi on vous remboursse sur retour du paquet vide. Cystex, de combat, ne coûte que 35c dans les pharmacies et l'entente de remboursement vous protège.

Cystex
aide à nettoyer les reins.

VOYAGES



ET OUI! — CET ÉTÉ
JASPER PARK LODGE DANS LES ROCHEUSES CANADIENNES
Saison: 15 juin-31 août. Golf, tennis, natation, équitation en forêt, pêche dans un décor alpestre superbe. Cuisine et service excellents $9. et plus par jour, repas compris. Montez dans les voitures climatisées du "Continental Limité". Pour tout renseignement s'adresser aux agents
CANADIEN NATIONAL
... mène partout au Canada



Toute l'apogée du grand N.-Y. revit dans le film «Broadway»

George Raft, dont la vie fut pour le moins aussi aventureuse que le plus mouvementé des films qu'il a tournés, a enfin l'occasion de nous présenter l'une des phases les plus palpitantes de sa carrière dans le film "Broadway", à l'écran du cinéma Capitol, cette semaine.

Il serait oiseux de dire que George R 't excelle dans cette production où il s'incarne lui-même. Il nous transporte à une quinzaine d'années en arrière sur le grand Broadway où il a grandi et qui fut le témoin de ses premiers succès sous les feux de la rampe.

George Raft nous permet d'admirer ses grands talents de danseur dans ce film, où il exécute un tango très original. George eut d'ailleurs les pieds les plus rapides de New-York, à cette époque.

L'action débute alors que George Raft, maintenant grande vedette, retourne se promener seul sur le Broadway qui chérit tant. Il entre dans un entrepôt, qui fut quelques années auparavant l'une des salles de danse les plus fréquentées de la métropole américaine.

Il se rappelle alors ses premiers succès, sa partenaire (Jane Blair) pour qui il avait une grande affection. Mais le patron de la salle (Brod Crawford), un gangster, tue l'un de ses rivaux et George Raft est soupçonné d'être le coupable. Le plus rusé détective de l'époque (Pat O'Brien) s'occupe de l'affaire, mais un second meurtre vient compliquer davantage les choses pour Raft. Mais le détective a du flair...

La distribution comprend aussi les noms de Mack Gray, Anne Gwynne, Marjorie Rambeau, Iris Adrian et nombre d'autres.

L'autre film "You're Telling Me" est une comédie hilarante avec le compère Hugh Herbert et Ann Gwynne.

Les Actualités nous font assister à un raid au-dessus de l'île de Malte.

AU S.-DENIS

Véra Korène, une des meilleures Mata Hari

Le Saint-Denis a un excellent programme à l'affiche cette semaine et les habitués constatent que les directeurs de ce théâtre ont choisi une belle variété de sujets. Le premier film s'intitule "La danseuse rouge" avec Jean Worms, Véra Korène et Jean Galland.

La vie et la mort de Mata Hari, célèbre espionne, a peut-être inspiré le scénario. Toute l'action du drame prend un relief très curieux: le caractère de mystère prédomine.

Jean Galland, Jean Worms, sont les deux hommes en présence et Véra Korène leur fait face. Trio très captivant bien apte à jouer des rôles de ce genre. Le film répond aux goûts des cinéphiles les plus difficiles.

Le second film "La Fessée" est une comédie dans laquelle Albert Préjean, Mireille Perrey et Armand Bernard se partagent la vedette. Les situations sont d'un comique irrésistible.

AU PRINCESS

Une histoire simple mais très humaine

Le cinéma Princess présente, cette semaine, à ses milliers d'habitués un programme tout à fait exceptionnel. En effet en plus du grand film, intitulé "This Gun For Hire" on nous présente tout un document émouvant sur la guerre en Russie.

"This Gun For Hire" qui a comme principaux interprètes la blonde et jolie Veronica Lake et le séduisant Robert Preston, est un film qui donnera des émotions aux plus endurcis. Il est émouvant de voir ce que fait Preston, un maniaque du meurtre, lorsqu'il se propose de tuer Veronica mais change d'idée lorsqu'il s'éprend d'elle. Ce qui s'en suit vaut certainement la peine d'être vu.

Dans ce film il y a aussi d'excellents acteurs comme Laird Cregar, par exemple, qui remplit à la perfection un rôle très difficile.

AU LOEW'S:—Arleen Haley et Dorothy Haas, deux célèbres beautés de Earl Carrol que l'on voit dans "I MARRIED AN ANGEL", en 2e semaine.

Bourse d'études



MARCELLE MARTIN. Prix d'Europe 1941, organiste en titre à l'église St-Viateur d'Outremont à qui le "Juilliard School of Music" de New-York vient d'accorder une bourse d'études pour l'année 1942-1943. Mlle Martin suit les cours à cette école depuis octobre 1941.



AU AMHERST: — Ann Sheridan, vedette du film "Kings Row" en programme double avec "THE COURTSHIP OF ANDY HARDY".

AU LOEW'S

Un joli rêve conté de façon satirique

Beaucoup de fantaisie, de la satire, de l'originalité, une mise en scène soignée, de jolies chansons par deux des plus jolies voix américaines, Jeannette MacDonald et Nelson Eddy, de jolies figurantes dans des costumes ravissants, tout cela dans de riches décors, en voilà assez pour faire de "I Married An Angel" un film que tous les cinéphiles veulent voir. On l'a retenu à l'affiche une seconde semaine.

Il ne faudrait, cependant, pas conclure de cela que c'est le plus grand triomphe de ces deux vedettes à la voix d'or. Il va sans dire qu'ils apportent le même talent et la même chaleur à l'interprétation dont le présent film est parsemé, mais on eut reproché au réalisateur d'avoir étiré un peu trop le rêve de son héros, le comte Palaffi (Nelson Eddy) au point de rendre certaines scènes fastidieuses. La qualité du jeu de Jeannette MacDonald s'en ressent même un peu à certains moments. Dans l'ensemble, toutefois, "I Married An Angel", constitue une charmante comédie musicale où se révèle une fois de plus le talent des deux vedettes.









— Aujourd'hui —
Bob HOPE
Madeleine CARROLL
'MY FAVOURITE BLONDE'
— En plus —
"CANAL ZONE"
— Commençant lundi —
'THE TUTTLES OF TAHITI'
— En plus —
"LARCENY INC."
IMPERIAL
Matinées 25c et 30c
Soirs 30c et 40c

SYSTEM HAYDN
AUJOUR. A MERCREDI
"DESIGNED FOR SCANDAL", avec Walter Pidgeon, Rosalind Russell. "ANGELS OVER BROADWAY", avec Rita Hayworth, Doug. Fairbanks, jr. Ce soir à 11 p.m. "SWANEE RIVER", avec Don Ameche. Merc. jeudi, vendredi, "Arise My Love", avec Claudette Colbert, Ray Milland. "Stingaree", avec Irene Dunn, Richard Dix. Dernier film à 11 hrs p.m. "Hudson Bay", avec Paul Muni, Jean Tearney. Bientôt: "Sundown", "Carefree".

THÉÂTRE AMHERST | 2 GRANDS SUCCÈS





Un oiseau nous visitera



LILY PONS, soprano léger du Mtropolitan, chanteuse de l'écran et de la radio que l'on entendra de nouveau au Forum, mardi soir le 7 juillet; elle sera accompagnée d'un orchestre de 100 musiciens que dirigera son mari André Kostelanetz.



AU S.-DENIS. — Jean Worms et Véra Korène dans une scène du film "LA DANSEUSE ROUGE".



AU PRINCESS:—Aland Ladd, Laird Gregar, Tully Marshall et Robert Preston dans une scène du film "THIS GUN FOR HIRE".

L'Horaire du Film

Au S.-Denis: — "La Danseuse Rouge" à 12.20, 3.36, 6.22 et 9.38; aussi "La Fessée" à 1.48, 5.04 et 8.20.

PALACE
"Lady In a Jam"
19 h., 12 h. 10, 3 h. 40, 5 h. 10, 7 h. 40, 10 h. -0.

CAPITOL
"Broadway"
11 h., 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55.
"You 're Telling Me"
9 h. 55, 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

PRINCESS
"This Gun For Hire"
11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 20, 10 h. 10.
"Our Russian Front"
10 h. 25, 1 h. 05, 3 h. 46, 6 h.25, 9 h. 10.

LOEW'S
"I Married an Angel"
11 h. 40, 2 h. 15, 4 h. 50, 7 h. 25, 10 h.



AU PALACE. — Une scène du film "LADY IN A JAM" avec Irene Dunne, Eugene Pallett et Patrick Knowles.



AU CAPITOL. — Pat O'Brien et Janet dans une scène du film dramatique "BROADWAY".

● Dans "A Yank At Eton", Mickey Rooney sera secondé par Freddie Bartholomew, Edmund Gwenn, Ian Hunter, Juanita Quigley, Marta Linden, Tina Thayer, Peter Lawford et Raymond Severn.

AU PALACE

Une comédie à la mesure du talent de Irène Dunne

Irene Dunne, l'une des plus jolies actrices d'Hollywood, tient le principal rôle dans le film "Lady in a Jam", qui est actuellement à l'affiche du Palace. Il s'agit d'une jeune femme qui, ruinée, décide de refaire sa fortune en Arizona. Toutes sortes d'aventures lui arrivent dans cet état et cela amuse fort les spectateurs. Après avoir eu toutes sortes d'ennuis, les uns plus drôles que les autres, elle se tire finalement d'affaire. Ses ennuis commencent quand elle tente d'exploiter une mine d'or abandonnée dans une ville déserte.

Parmi les artistes qui secondent Mlle Dunne, on remarque Patric Knowles, Ralph Bellamy, Eugène Pallette, Queenie Vassa et Samuel S. Hinds. Le film est l'une des meilleures comédies de l'année.

Bref, il s'agit d'une comédie selon la meilleure formule de Gregory LaCava et à la mesure du talent de la charmante Irène Dunne. Le spectacle le plus divertissant de l'auteur de "My Man Godfrey", avec la séduisante vedette de "The Awful Truth", dans les aventures cocasses d'une femme qui s'empêtre à chaque pas.

AU AMHERST

Un film puissant que domine Betty Field

Le célèbre roman de M. Henry Bellaman, "Kings Row", a servi de base au scénario du film du même nom actuellement à l'affiche du Amherst. "Kings Row" est le nom d'un village, où habitent des gens paisibles en apparence, mais en réalité agités de toutes les passions les plus diverses. Quelques-uns des personnages sont nobles; par contre, d'autres se sont cachés dans le village afin de s'adonner mieux à leur vice. Tel est, par exemple, le Dr Gordon qui ne consent jamais à anesthésier les patients qu'il opère, afin de les entendre crier. Il poussera même la passion jusqu'à amputer inutilement les deux jambes à un jeune homme parce qu'il veut l'empêcher de courtiser sa fille. Il y a cet autre médecin, le Dr Tower, qui se terre loin de tous parce que sa femme est folle et que sa fille est en train de le devenir. Film très bien tourné, excellent dialogue, bons acteurs, dont Betty Field, Claude Rains et Ann Sheridan. — Le second film à l'affiche est "The Courtship of Andy Hardy" dans lequel Donna Reed s'y révèle une jeune artiste pleine de promesse. Mickey Rooney y a un rôle.

● "Blondie For Victory" nous ramènera Penny Singleton, Arthur Lake, Larry "Baby Dumpling" Simms, Daisy, Jonathan Hale, Almira Sessions, Sylvia Field, Mary Young, Georgia Backus, Jean Innesa et Edythe Elliott.

Beau ou mauvais temps
Le Joli PARC BELMONT
PRÉSENTEMENT
Merveilleux acrobates
6 CRESSONIANS
Danse au Son de la musique de STAN WOOD
à 5 p.m. 11 p.m.
C'est le temps des pique-niques!
Pour réservations, signalez BY. 2496

ARMAND VINCENT présente
LILY
PONS
ANDRE
KOSTELANETZ
Chef d'orchestre invité et un Orchestre Symphonique
FORUM
MARDI SOIR 7 JUILLET
Billets et réserve de places aux quartiers généraux et au Forum.
HA. 5219 WI. 6131
Entrée: 60c, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $4.00
Toutes taxes comprises

ST-DENIS
Maintenant
Véra Korène et JEAN GALLAND dans "LA DANSEUSE ROUGE" avec JEAN WORMS
ALBERT PRÉJEAN MIREILLE PERREY dans LA FESSÉE de ARMAND BERNARD

GAYETY
ST CATHERINE — ST. URBAIN
DIMANCHE à 2.30 - 8.30
en aide des forces armées
"Red, White & Blue Revue"
● LUNDI ●
STAR AND GARTER Revue
avec
★ ARTIE LLOYD ★ "SHUFFLES" LEVAN
★ BERT CARR ★ "Le trio de la gaieté"
★ GEORGE ROSE ★ ALICE JEWEL
★ HELEN COLBY
"La plus belle fille d'Amérique."
25 — AGUICHANTES FILLES — 25

Retenues au Café Américain



Quatre des cinq jeunes danseuses acrobatiques "les Victory Girls" qui ont obtenu un succès formidable la semaine dernière au Café Américain à ce point que la direction a décidé de les garder à l'affiche pour une deuxième semaine. Elles arrivent directement du club Bowery de New-York, où elles sont restées deux mois, applaudies par des foules nombreuses. Ces jeunes artistes, après une tournée intéressante en Europe, où avant la guerre, elles ont joué devant Hitler, furent témoins des invasions en Belgique et en Hollande avant de poursuivre leur carrière en Amérique, où elles obtiennent de glorieux lauriers.

Au Parc Belmont

Des acrobates d'une habileté extraordinaire offrent cette semaine le spectacle au parc Belmont. Il s'agit de quatre jeunes gens et de deux jeunes filles qui forment la troupe appelée les six "Cressonians".

Le numéro que présentent ces acrobates est élaboré selon une formule nouvelle. Ces acrobates se servent d'un tremplin. Grâce à lui ils réussissent les sauts périlleux les plus inattendus.

Le numéro des Cressonians est présenté aux visiteurs du parc Belmont deux fois par jour, à 5 h. p. m. et à 11 p. m.

Aujourd'hui au parc Belmont ont lieu les pique-niques de l'école de télégraphie de la R.C.A.F. No 1, du dépôt d'équipement No 12 de la R.C.A.F. et du détachement de l'Université McGill.

Le parc Belmont est un endroit idéal pour les pique-niques. Ajoutons que l'orchestre de Stan Wood est tous les soirs à la disposition des danseurs.

L'Annonce faite à Marie

Une reprise de l'"Annonce faite à Marie", de Paul Claudel, aura lieu le 7 juillet, à l'Auditorium du Collège Bourget, à Rigaud, à 1 h. 45 p.m. Elle est spécialement destinée aux étudiants et étudiantes en vacances, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent à l'oeuvre du grand poète catholique. Elle sera précédée dans l'avant midi, à 10 h. 30, d'une conférence sur Claudel par Mgr P.-E. Léger, vicaire général de Valleyfield.

On peut se rendre à Rigaud par un train rapide qui part de Montréal à 8 h. 15 a.m. et arrive à Rigaud à 9 h. 16. Le dîner se prend à la montagne, dans le décor pittoresque de la grotte de Lourdes.

● **L'on verra bientôt un film intitulé "Once Upon a Thursday", qu'interprètent Marsha Hunt, Richard Carlson, Marjorie Main, Spring Byington, Virginia Weidler, Allyn Joslyn, Barry**

Diplômés du Conservatoire

Voici le rapport complet des examens du Conservatoire Royal de Montréal, pour l'année 1941-42. Les concurrents dont les noms suivent ont un diplôme.

Cours préparatoire : avec distinction, Mlles Phyllis Tubielewicz, Diane Langevin, Rita Denis, Irène Christie.

Cours intermédiaire : avec distinction, Marielle Monette, Gabrielle Maloin, M. Albert Leduc, M. Jean Louis Cazelais; avec grande dist., Carmen Lefrançois, Huguette Thibault.

Cours supérieur, 1ère année : avec dist. Mlles Lise Charbonneau, Marie-Anne Roussin, JeAnnine Bailey; avec gr. dist. Thérèse Vézina, Pauline Bourgeois, Marcelle Grégoire.

Cours supbrieur, 2e année : avec dist., M. François St-Louis, Agathe Généreux ; avec gr. dist. Pierrette Meunier, Raymonde Roussin, Ghisla ne Dubois, Carmelle Denis, Jeanne Lavigne, Raymond Durocher (méd.).

Cours lauréat, av. gr. dist. Mlles Pierrette St-Jean, Andrée Chauvette, Effie Panakos, Guy Savard, Carmelle Denis, (médaille), Louise Masse, (médaille), Jeanne Lavigne (médaille), Maurice Gauvreau, médaille, (classe de violon).

Cours licencié : avec gr. dist. M. Aimé Sansfaçon, M. Guy Savard, M. Leo Hammerschmid, Mlle Clelia Bianchi, Thérèse Goulet (médaille), Pierre Brabant (médaille).

Ces jeunes musiciens exécutèrent brillamment leurs meilleures pièces au cours d'un concert qui eut lieu lundi dernier à la salle Lindsay, devant une nombreuse assistance. La musique de Chopin fut à l'honneur. Le jeune Raymond Durocher, âgé de onze ans, étonna tout l'auditoire. Il exécute avec beaucoup de naturel et une grande facilité, — et tout de mémoire — des pièces longues et difficiles.

Changements de noms

LOS ANGELES, 4. — John Garfield s'est présenté en Cour pour demander que son nom d'acteur devienne son nom légal. Il le préfère à Jacob Garfinkel.

Natalie Talmadge a demandé pour sa part que ses deux fils, James, 20 ans, et Robert, 18 ans, soient autorisés à abandonner le nom de leur père, Keaton, pour s'appeler Talmadge. Elle est divorcée de Buster Keaton depuis 1936.

AU SAMOVAR

Bon spectacle et deux orchestres de danse

La danse est à l'honneur au cabaret Samovar. En effet, pour satisfaire les dîneurs, la direction a maintenant deux orchestres qui, à tour de rôle, exécutent les meilleures pièces du répertoire.

Le nouveau spectacle est gai et varié. Mlle Doris Ruby, aux jambes parfaites, est une danseuse à claquettes qui par moments fait songer à Eleanor Powell. Mlle Angela Lansbury, de Londres, compense une bien faible voix pour beaucoup de style dans l'exécution de "A Marvelous Party", rendu célèbre par Beatrice Lillie. Avec Maria del Carmen, c'est toute la fougue de la danse espagnole; surprenante par sa nouveauté et la rapidité de son exécution. Son partenaire, Paco Lucena, est vigoureux, expressif et d'un style sans reproche. Le danseur russe Dimitri Matvienco, étonne par son adresse dans le lancement des poignards. Pareille précision tient du prodige.

Mais la vedette du spectacle est la jolie chanteuse Blanka, une brune-rousse de Yougoslavie. On pourrait l'écouter des heures durant. La voix est belle captivante et d'un registre étendu. Le langage nous est inconnu, mais l'artiste s'aide d'une mimique si expressive que l'intérêt ne languit pas. De beaucoup la meilleure chanteuse encore venue au Samovar.

Le trio tropical exécute sur la guitare les pièces espagnoles et sud-américaines les plus populaires.

Bref, un spectacle dans la bonne note du Samovar et qui mérite l'attention des connaisseurs.

Concerts Campbell

Dimanche soir, au parc Lafontaine, la Musique du Régiment de Maisonneuve offrira le programme suivant:

Progressive, Goldman; The Gulls of Gaspé, Hildreth; Les Passions du Coeur, Barnard; My Moonlight Madonna, Fibich; Lady of Spain, Evans; The Snow Carnival, Overgard; World Events, Zamecnik; Victorious, Brockton; Memory Lane, Conrad; extraits de Rose-Marie, Friml; Blasing the Trail, Klohr.

Au parc Jarry, par la Musique des Victoria Rifles: "Triomphal" (Jos. Laurent); ouverture "Italienne à Alger" (Rossini); "Valse des Criquets" (Gariépy); "Waiting for the Sunrise" (E. Geitz); "Chansons de nos Aïeux" Gariépy); "Le Patriote" (Léon Ringuet); "Something about a Soldier" (N. Gay); sélection de "Chu Chin Chow" (Marton); "President Mandus" (Gariépy).

Au parc Jeanne-Mance, par la Musique du Royal Montreal Regiment: Washington Grays, Graffulla; Characteristic, Thiete; Gald and Silver, Lehar; solo de cornet, A Perfect Day, Jacobs Bond, sergent A. McCurdie; sélection de "La Veuve Joyeuse", Lehar; suite La Feria, Lacome; Los Tocos, La Reja, La Zarvuela; In a Persian Market, Ketelbey; solo de trombone, The Switchback, Sutton, caporal L. Barues; Pot-Pourri Hawaien, The Voice of the Guns, Alford.

● **"Street of Chance" sera un très curieux film policier. Il est interprété par Burgess Meredith, Claire Trevor, Sheldon Leonard, Jerome Cowan, Adeline DeWalt Reynolds, Frieda Inescort et Louise Platt.**



AU TIC TOC.—Mario "Tangerine" Colby, une des artistes de la revue "MEET THE PEOPLE" à l'affiche du cabaret pour une deuxième semaine.

● **Le titre du prochain film de Pat O'Brien sera "Flight Lieutenant". Glenn Ford et Evelyn Keyes y sont ses protagonistes, secondés par Frank-M. Thomas, John Merton, Ferdinand Munier, Hugh Beaumont et Douglas Croft.**

● **"Random Harvest" réunira comme vedettes Ronald Colman, Greer Garson, Susan Peters, Edmund Gwenn, Philip Dorn et Reginald Owen.**

Lionel Atwill en Cour

LOS ANGELES, 4. — L'acteur Lionel Atwill a comparu devant un jury pour répondre à une accusation de parjure. Il avait témoigné l'an dernier dans sa propre cause, ayant été accusé d'avoir présenté des films obscènes à sa demeure. Atwill a été laissé en liberté sous cautionnement de $1,000.

SUIVEZ les FOULES

VOYEZ "MEET THE PEOPLE" pièce musicale de premier plan

TOUT NOUVEAU

Excellent spectacle
Divine musique
Délicieux mets
Prix modérés

Le TIC TOC

CLIMATISE

QU'IMPORTE LA NOUVELLE TAXE DE.... 20%

Pour coopérer avec nos clients, nous avons réduit nos tarifs: diners, etc . . .

Esquire

LA. 6700

Nous présentons pour la première fois à Montréal

JOHNNY MORGAN

COMEDIEN

étoile du programme de RED SKELTON

SAMOVAR

Le plus chic restaurant-cabaret russe au Canada

AIR CLIMATISE

Excellent vaudeville d'été

avec vedettes de l'écran et de la radio de toutes les nations

●

Parade remarquable de Talents et de Beautés

●

Deux orchestres comprenant le fameux orchestre de Guitares "Tropical" pour la danse.

●

La stupéfiante danse des sabres enflammés répétée sur demande du public.

Liqueurs et vins français importés, délicieuse cuisine russe et canadienne.

1424, Peel, MA. 8975

"MUSICAL COCKTAIL REVUE"

AVEC

"6 VICTORY GIRLS"

Un acte sensationnel qui arrive directement du "Bowery Club" de Détroit.

★ BARRETT & SMITH comédiens du Broadway pour une 2ième semaine

★ JAY HOWARD l'homme aux 1000 figures

★ VALENTINE VOX ventriloque

★ JEAN PAUL M.C.

CAFÉ AMÉRICAIN 92, rue Ste-Catherine

DIRECTEMENT DE SHANGHAÏ

Au Versailles

ANNA WONG la danseuse favorite de Tchang Kai-Shek retenue à l'affiche

Dû à des circonstances imprévues, il nous sera impossible de présenter MAURICE MEERTE, tel qu'annoncé précédemment.



AU GAYETY:—Mlle HELEN COLBY, ex-vedette de l'International Casino de New-York que l'on verra dès lundi en matinée au théâtre Gayety.

La VIe courante

La guerre et son cortège de famine et de destruction, le despotisme exercé dans les pays occupés par les Nazis et la hantise des horribles camps de concentration ont incité des savants, des littérateurs, des artistes, des industriels, des artisans à quitter leur patrie pour venir refaire leur vie en Amérique, dernier refuge de la liberté.

* * *

Ce que la malheureuse Europe a perdu ainsi en valeurs morales, intellectuelles et humaines, nul ne le saura jamais au juste. Dans le domaine matériel, qu'il suffise par exemple de rappeler l'exode des manufacturiers Bata de Tchécoslovaquie et celui des diamantaires d'Amsterdam.

Mais ce ne sont là que lapalissades et tout ce préambule avait seulement pour but de souligner un autre gain que nous faisons et qui paraîtra à plusieurs — mais bien à tort — négligeable, sinon risible. Il s'agit de l'élevage des chiens de race, qui était autrefois le quasi monopole des pays d'Europe et dont l'Amérique s'empare définitivement.

* * *

Avant le conflit actuel, trois pays se partageaient ce commerce très lucratif : l'Allemagne, l'Angleterre et la France. Les plus beaux sujets actuellement aux Etats-Unis, ont en effet été importés pour la plupart.

* * *

D'Allemagne sont venus les *Danois*, les *Bergers*, les *Boxers*, les *Schnauzers*, les *Doberman-pinschers*, les *Bassets;* — de France, les *Caniches*, les *Briards*, les *Chiens courants*, les *Braques* et les *Grands-Pyrénées;* — d'Angleterre, les *Bouledogues*, les *Airedales*, les *Terriers*, les *Collies*, les *Terreneuves :* — de Suisse, les *Saint-Bernards;* — de Chine, les *Chow Chows*, les *Pékinois;* d'Espagne, l'*Epagneul* aux yeux admirables.

* * *

Dès l'ouverture des hostilités, les Allemands ont requisitionné tous les gros chiens pour leur armée et n'ont laissé à leurs propriétaires que les reproducteurs et raceurs. Car ils veulent, après la guerre, reprendre ce sport qui est aussi une industrie. Les Anglais ont également enrégimenté leurs dogues et expédié leurs plus beaux champions en Amérique et particulièrement au Canada. Quant à la France, tiraillée par la famine, elle a dû exterminer un grand nombre de bêtes. A propos, il paraît même qu'on a mangé du chien à Paris, l'hiver dernier.

* * *

Nous lisions récemment qu'une richissime dame de Guernesey, Madame Bowes-Lyon, avait consenti à vendre à un médecin canadien un couple de Basenjis. Le Basenji est un chien de chasse originaire du Congo belge et qui n'aboie pas. Seule, cette dame avait des sujets des deux sexes de cette race et en contrôlait l'élevage. Aujourd'hui, on peut se procurer au Canada un jeune Basenji mâle au coût de 500 dollars.

* * *

D'ailleurs notre métropole, compte, depuis deux ans, plusieurs aristocrates de la gent canine. Promenez-vous, le soir, sur la route qui longe le lac-aux-Castors, dans la Montagne. Vous y verrez des gens tenant en laisse des *Schnauzers*, des *Danois*, des *Doberman-pinschers*, des *Bassets*, des *Collies*, des *Bouledogues*. Tous ces braves caniches ont bonne mine et beau pelage et obéissent à la voix et au geste.

* * *

Des gens pourront insinuer qu'en temps de guerre, l'élevage des chiens de race est un luxe révoltant. Rappelons donc que les chiens sont très utiles. Les armées anglaise, américaine et allemande les emploient comme estafettes ou sentinelles. Aux Etats-Unis, on entraîne les *Danois* à sauter à la gorge des parachutistes et on commet les *Grands-Pyrénées* et les *Doberman-pinschers* à la surveillance nocturne des aéroports et des usines d'armements. Qui ne sait enfin le rôle admirable des *Bergers* auprès des aveugles ?

* * *

Mais si ces raisons ne suffisent pas, citons quelques statistiques officielles de Washington. Chez nos voisins, l'élevage des chiens de race et l'industrie connexe : — littérature canine, médecine vétérinaire, mise en conserve d'aliments, fabrication d'équipement de chenils, expositions et prix, cours d'entraînement, etc — constituent un commerce et une industrie de première importance. Qu'on en juge : le capital engagé annuellement se chiffre par 800 millions de dollars.

* * *

Le gouvernement américain n'a pas l'intention, si l'on en croit des porte-parole autorisés, de restreindre l'élevage des chiens de race. Les cynophiles et les enfants s'en réjouiront. En ces temps troublés, où la tension est si grande, il est réconfortant, après une dure journée de travail, de sentir un petit museau frais qui vient toucher votre main et vous fairz comprendre qu'on est heureux de vous revoir.

J. C. L.

Des gardiens incorruptibles...

Depuis trente ans qu'il fait l'élevage des chiens Danois, M. C.-F. Denicourt, 8967, Routhier, a des sujets qui ne le cèdent pas aux plus grands champions. Voici un mâle superbe, (36 pouces à l'épaule) et six chiots danois aux masques noirs, auxquels se sont joints deux Doberman-pinschers enregistrés. Les chiots ont à peine un mois.



LE CAPITAL-SANTE

LA LETTRE DÉSOLANTE

Par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Certaines gens s'imaginent que les hygiénistes exagèrent quand ils insistent sur la gravité des méfaits de la syphilis. Le triste héros de l'histoire suivante pensait ainsi sans doute. Je dicte simplement ce que sa femme m'écrit: "J'ai marié un homme de qui j'aurais dû exiger un certificat de santé. Vous devriez faire loi le certificat de santé contre la syphilis. Deux mois après mon mariage, je suis venue le dos et les bras pleins d'ulcères qui aboutissaient et je n'étais qu'une plaie. J'ai perdu mon premier bébé. A la naissance de mon deuxième, mes jambes sont devenues paralysées. Deux mois les pieds sur une chaise. Mon mari m'avait caché qu'il avait attrapé une maladie vénérienne et nous étions fiancés et il était gêné de me faire l'aveu de la chose. C'est dans une maison de désordre qu'il a pris cela. Je me ressens de cette maladie. Ça revient sous différentes formes. Je ne connaissais pas ça et mon mari ne m'a pas fait soigner pour ça. Une petite mère dont la vie ne vaut pas grand'chose à présent. Je n'ai pas trente ans."



Dr A. PLOUFFE
(Cliché A. Dumas)

* * *

Voici la lettre navrante que je reçois d'un petit village de la province. Cette confidence mérite d'être commentée. On peut en tirer une haute leçon de vie saine. D'abord, cette malheureuse jeune femme réclame le certificat de santé avant le mariage. Elle a raison. Aucun médecin ne donnerait un certificat de santé à un syphilitique. Cette réforme viendra, nous l'espérons, le plus tôt possible. Elle éviterait des drames comme la tragique aventure qui nous occupe. L'idée est en marche. Nous avons déjà une loi qui oblige tout syphilitique à se faire traiter. Le certificat médical avant le mariage viendra à son tour.

Que penser maintenant de ce dégoûtant personnage qui contracte un chancre syphilitique durant ses fiançailles et qui a le cynique courage de se marier quand même sans se faire traiter. On peut croire en effet qu'il ne s'est pas fait traiter ou qu'il était du moins trop pressé pour se soumettre à un traitement approprié et prolongé. Qu'en penser sinon que ce personnage a agi d'une façon criminelle. Il aimait une femme, il se savait porteur d'une maladie grave et il s'est marié quand même, et il lui a transmis la syphilis! Et on est ensuite surpris quand les médecins praticiens et les médecins hygiénistes défendent aux intéressés de se marier avant d'en avoir la permission... et le droit.

Comme l'espace nous manque aujourd'hui et que le sujet est d'importance, nous continuerons, la semaine prochaine, de commenter cette lettre.

Adrien PLOUFFE.

VIE AU GRAND AIR

"PENSION MASQUINONGÉ"

Passez de belles vacances chez Mme Lanoue. Place idéale, site enchanteur. Pension excellente, prix modérés. Restaurant, amusements. Pour détails, écrire Lac Maskinongé, St-Jovite, Qué.

NOUS RECOMMANDONS L'

HÔTEL ST-ROCH

230, rue St-Joseph, QUEBEC

Entièrement à l'épreuve du feu
$1.50 et plus

Bières et vins — Tél. 25
Service de taxis

HÔTEL BELLEVUE

ST-EUSTACHE
E. C. GIRARD, PROP.
ENDROIT IDEAL DU TOURISTE ET DU VOYAGEUR
Installation moderne — Pension d'été

MANOIR ST-FAUSTIN

Ci-devant Hôtel Barnett
FERNAND DUFRESNE, gérant.
Sommet le plus élevé et le plus salubre des Montagnes Laurentiennes. 30 chambres confortables • Plage sablonneuse privée • Tennis • Badminton • Balle au mur • Table de ping-pong • Pêche • Chasse • Chaloupes • Danse • Cuisine excellente.
Téléphone longue distance: 6 sonnez 6
ST-FAUSTIN STATION, Qué.

HOTEL CHARTIER
AU LAC MASSON

Excellente pension, pour touristes. Tennis, chaloupe, gratis à la disposition des pensionnaires.
Tél.: BELL 17

25¢ pour développer et imprimer UN rouleau de film. 2 impressions par négatif. 16 portraits en tout. Agrandissement fini émail, gratuit.
EXTRA
Pour réimpression de tout autre négatif **2¢** chacun
MONTRÉAL PHOTO
C. P. 160, Montréal — Station "F"

PASSEZ VOS VACANCES DANS VOTRE PROVINCE *CETTE ANNÉE*



DEPUIS des années la province de Québec est considérée comme un merveilleux centre de villégiature par des milliers de touristes. Cette province vous offre tous les avantages. Vous avez bien mérité de vous reposer et de vous distraire; alors choisissez pour vos vacances parmi les nombreux endroits de villégiature de la province. Ils sont faciles à atteindre et vous vous y plairez sûrement.

Rendez-vous dans la région montagneuse des Laurentides et de la Gatineau, ou bien visitez la ville de Québec . . . les Trois-Rivières . . . la Vallée du Saint-Maurice, ou encore reposez-vous dans les verdoyantes collines des Cantons de l'Est. Un peu plus loin vous découvrirez les beautés rustiques de Charlevoix-Saguenay, la grandeur du Saint-Laurent et les merveilleuses côtes de Gaspé.

Passez vos vacances dans la province de Québec cette année. Voilà le genre de vacances agéables qu'il vous faut!

Cartes routières et tous renseignements fournis sur demande au Bureau du Tourisme de la Province de Québec, 1013, Carré Dominion, Montréal, P.Q., ou en écrivant directement à :

LA PROVINCE DE QUÉBEC

OFFICE DU TOURISME, QUEBEC, P.Q.

VOICI LA JEUNE MÉNAGÈRE



VOICI LE BEAU PAIN QU'ELLE A CUIT



VOICI LE BEAU BÉCOT DE SON P'TIT MARI



VOICI LA LEVURE EMPLOYÉE POUR FAIRE LE PAIN QUI LUI A VALU CETTE RÉCOMPENSE



● Employez la LEVURE FLEISCHMANN fraîche si vous cuisez à la maison — et vous aurez la certitude d'obtenir chaque fois du *bon* pain — *nourrissant* et savoureux. On peut s'y fier — elle est la levure fraîche *préférée* des Canadiennes depuis plus de 70 ans. Demandez-la aujourd'hui chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES — PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN *fraîche*. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP La Patrie

250 WATTS 1490 KILOCYCLES 201.2 METRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

CHLP dimanche 5 juillet

APRES-MIDI

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

4 h. 55—O Canada.
4 h. 56—Sommaire des émissions
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Au coin du sommeil.
5 h. 30—Emission du Studio Dollard.
5 h. 45—Intermède musical — (Commandité par Harold-F. Ritchie).
6 h. 00—Emission F. Courtemanche — Variétés.
6 h. 15—Chansonnettes françaises. (Commandité par Chas. Laforce & Cie).
6 h. 30—Frankie Carle, pianiste.
6 h. 45—L'orchestre Dave Rose.
7 h. 00—Front de guerre.
7 h. 30—Radio-Roman.

Au programme ce soir, la troisième partie de la belle pièce de Ducaage et Dinaux, "30 ans ou la vie d'un joueur".

Le perfide Warner pousse toujours Georges dans la voie dangereuse. L'héritage de son fils sera bientôt sacrifié pour satisfaire sa terrible passion du jeu. Comme tous les joueurs, il compte toujours que la chance tournera en sa faveur, et que la fortune enfin lui sourira. Quelle désillusion! Pour l'instant, puisqu'il peut encore disposer de quelques fonds, il commence par jeter de la poudre aux yeux de ses amis, en donnant une grande fête. Les lendemains n'en seront que plus cruels, non pas tant pour lui-même peut-être, que pour les siens... Ne manquons pas la suite de ce drame poignant.

8 h. 00—L'heure précise. — Fin des émissions.

DIMANCHE

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

8 h. 00—Ouverture.
8 h. 30—"L'art vocal".
9 h. 00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9 h. 15—Orgue.
9 h. 45—Gypsy Caravan.
10 h. 00—Gospel Service.
10 h. 30—Dimanche musical.
11 h. 05—Vera Brodsky, pianiste
11 h. 30—Nouvelles.
11 h. 45—Mélodies capiteuses.
12 h. 00—L'heure de la mélodie.
12 h. 15—Mode et musique.
12 h. 30—Salt Lake City Tabernacle Choir.
1 h. 00—Le bon parler français.
1 h. 15—Radio-Concert CKAC.
2 h. 00—"Spirit of 42".
2 h. 30—St. Louis Municipal Opera.
2 h. 55—Intermède de musique militaire.
3 h. 00—Columbia Workshop.
4 h. 30—Variétés musicales.
5 h. 00—L'heure familiale.
5 h. 45—Mélodies à l'orgue.
6 h. 00—A l'opéra.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—"Le vagabond qui chante".
7 h. 15—"Le secrétariat du peuple".
7 h. 30—Concert Lang-Worth.
7 h. 55—Présentation Columbia.
8 h. 15—Rolland Bédard et ses chansons.
8 h. 25—Nouvelles.
8 h. 30—Les chansons de Claire Gagnier.
9 h. 00—Variétés de CKAC.
9 h. 30—Harmonies et poèmes.
10 h. 00—Images de guerre.
10 h. 15—Présentation Columbia.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure — Fin des émissions.

CFCF

(498.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 05—Minstrels in the Morning.
8 h. 30—The Woodshedders.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—D'un océan à l'autre.
10 h. 00—Fantaisie musicale.
10 h. 30—Southernaires.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Sunday Morning Review.
12 h. 00—Novatime.
12 h. 15—Mélodies capiteuses.
12 h. 30—Radio City Music Hall.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Radio City Music Hall.
1 h. 30—Josef Marais African Trek.
1 h. 55—Interlude d'orgue.
2 h. 00—The Blue Theatre Players.
2 h. 30—The Show of Yesterday and Today.
3 h. 00—Paul Frederick et Charlie Sullivan.
3 h. 15—Wake Up America.
4 h. 00—Sunday Vespers.
4 h. 30—The Army-Navy Game.
5 h. 00—Orchestre.
5 h. 30—U.S. Marine Band.
6 h. 00—Interlude.
6 h. 05—Sweet and Low.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 40—Musicale.
6 h. 45—Mills Brothers.
7 h. 00—Cocoanut Grove.
7 h. 15—Concert Hall of the Air.
7 h. 30—Abas John Freedom — (Drame).
8 h. 00—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles.
8 h. 15—Musique de danse.
8 h. 30—A annoncer.
9 h. 00—Salon Group.
9 h. 30—Chansons.
9 h. 45—Diane and the Jesters.
10 h. 00—Academy Award.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Cordes de concert.
11 h. 00—Interlude.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Orgue.
8 h. 30—Aubade.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Chansonnettes.
9 h. 15—Variétés.
9 h. 30—Concert dominical.
10 h. 00—Semaine de l'armée-messe au Parc des Champs de Bataille (Québec).
11 h. 30—Revue musicale.
12 h. 00—Causerie: "Les services de l'armée".
12 h. 15—Radio-journal.
12 h. 30—Le music-hall de Radio City.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Le music-hall de Radio City.
1 h. 30—"Musique moderne".
2 h. 00—Orchestre.
2 h. 30—"Music Hall".
3 h. 30—Orchestre.
3 h. 15—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Airs d'opéra.
5 h. 00—Les maîtres de la musique.
5 h. 30—Les plus beaux disques
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 45—Chansonnettes.
7 h. 00—Programme musical.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Une semaine de guerre.
8 h. 00—Orchestre.
8 h. 30—Mélodies oubliées.
9 h. 00—Les plus belles lettres.
9 h. 30—L'Album de Musique Familière.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Variétés.
11 h. 00—Musique variée.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

8 h. 00—Radio-journal — (en anglais) et intermède.
8 h. 05—Orgue.
8 h. 30—Quatuor à cordes.
9 h. 00—Concert dominical.
9 h. 15—Deep River Boys.
9 h. 30—"Paroles et musique".
10 h. 00—Bulletin de nouvelles.
10 h. 05—Programme musical.
10 h. 30—"Peter Pilligrim".
10 a. 45—Récital d'orgue.
11 h. 00—Service religieux protestant.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Causerie de M. R. B. Farrell.
12 h. 30—"Greetings from the Beaver Club".
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—"Hello Children".
1 h. 15—"Just Mary".
1 h. 30—Musique moderne.
2 h. 00—Bulletin de nouvelles (en anglais).
2 h. 04—"Old Country Mail".
2 h. 15—Le courrier des armées Néo-Zélandaises et Australiennes.
3 h. 00—Office protestant religieux.
4 h. 30—L'Eglise de l'Air.
5 h. 00—Bulletin de nouvelles (en anglais).
5 h. 03—Messages des soldats canadiens en service outre-mer.
5 h. 30—Débat.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—"Doux et bas".
6 h. 30—Revue de la semaine.
6 h. 40—Intermède.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC
7 h. 00—Service religieux protestant.
8 h. 00—A annoncer.
8 h. 30—British Empire Series.
9 h. 00—Causerie.
9 h. 30—Musique familiale.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Variétés.
11 h. 00—Sketch (en anglais).
11 h. 15—Causerie de Robert St. John.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Bulletin de nouvelles.
12 h. 01—Fin des émissions.

Deux sketches de H. de S.-Georges au poste CHLP

Comme d'habitude, le poste CHLP présentera, cette semaine, deux sketches dus à la plume de Hervé de Saint-Georges, journaliste.

Le premier passera à 9 h. 30, lundi soir et est intitulé: «l'ennemi bien-aimé». C'est l'histoire d'une garde-malade russe qui rencontre son fiancé allemand. La situation est très dramatique et se prête à de nombreux développements.

Le second sketch est une comédie de moeurs. Son titre est: «la femme qui oublia de mourir». Il y est question surtout des superstitions. Il sera diffusé du poste CHLP, mardi soir à 9 h. 30. Qu'on soit aux écoutes.

Retour au travail

QUEBEC, 4. (B.U.P.)—3,000 ouvriers de la chaussure retournent à leur travail, ce matin. Toutefois, ces ouvriers se remettront en grève dans deux semaines, si l'entente avec leurs patrons n'est pas signée d'ici là.



Les Cours des Sessions de la Paix, sont souvent témoins de querelles de ménage fort mouvementées. A preuve, le procès de M. Timothée Z..., journalier, accusé par sa tendre épouse de refus de pourvoir, que cette brave dame moustachue prononce «pouvoir». L'audience ne manqua pas de saveur. Nous résumerons une partie du dialogue.

LE JUGE.— Etes-vous prêts à procéder dans cette cause?

Mme X.—J'vous crois, que j'suis prête. Ça fait assez longtemps que la cause est remise.

LE JUGE.—Vous avez un avocat?

Mme X.—Oui. C'est monsieur Z... le petit gros près de la boîte...

LE JUGE.—Et vous, monsieur, où est le vôtre?

TIMOTHEE.—Il est là, avec sa serviette. J'ai ben hâte de finir ça, moi; ça fait trois fois que j'viens ici pour rien. J'peux pas travailler pendant c'temps là, et ma femme se plaint ensuite que j'lui donne pas assez. Voyez-vous, Votre Seigneurie Son Honneur...

LE JUGE. — Attendez; vous m'expliquerez ça tantôt.

* * *

On assermente donc la plaignante. Elle entre dans la boîte comme si elle voulait faire une blitzkrieg. Elle prête serment, puis, les dents errées de rage, les yeux furibonds, elle commence son réquisitoire, et quel réquisitoire!

* * *

Mme X. — Voyez-vous, V're Honneur le juge, mon mari est un sans-coeur, un traineux de vaurien qui est paresseux comme une mule; il boit tout ce qui lui tombe sous la main. Il m'a déjà mangé ma couchette de cuivre et deux commodes à part du beau butin que j'avais...

LE JUGE.—Je vois que votre mari est assez vorace, madame, mais procédez avec plus de calme, je vous prie. Combien vous donne-t-il par semaine?

Mme X.—A peine de quoi m'acheter de la sardine et des canned de binnes. C'est une vraie honte de laisser crever sa femme dans la famine comme ça.

TIMOTHEE.—(l'interrompant) C'est pour ça que t'es si grasse?

Mme X.—Ferme-toi, toi, tu parleras tantôt, espèce de sans-coeur!

TIMOTHEE.—Je lui donne $6 ar semaine, Votre Seigneurie Son Honneur; j'en gagne seulement douze. Faut ben partager, hein? Mettez-vous à ma place!

LE JUGE.— Silence. Laissez continuer la plaignante.

TIMOTHEE.—Vous pouvez ben l'appeler la plaignante. Elle a passé sa vie à se plaindre.

Mme X.—Oui, monsieur Votre Honneur; comme je le disais, il a vendu ma couchette, deux commodes et du butin pour boire et sortir avec des filles, le grand flanc-mou qu'il est.

LE JUGE.—Cessez ces qualificatifs et expliquez-vous plus clairement. Combien voulez-vous qu'il donne par semaine?

Mme X.—Tout son argent, monsieur le juge, et c'est pas trop!

L'AVOCAT DE Mme X. — Je crois, Votre Honneur, que $8 ou $9 seraient suffisants. Il faut toujours laisser quelque chose au mari.

TIMOTHEE.— J'vas ben crever d'faim avec ça!

Mme X.—Tant mieux pour moi et tant pis pour toi! A votre place, monsieur Votre Honneur, je l'enverrais au pénitencier pour quelques années.

LE JUGE.—Je vois, monsieur, que vous n'avez rien donné à votre femme depuis trois mois malgré votre promesse faite en cour en ma présence. Je vous condamne à lui donner $7 par semaine régulièrement, sinon, je devrai vous envoyer en prison. Vous n'avez pas d'enfant, et vous êtes d'ailleurs capable de trouver une meilleure situation. Etes-vous satisfaite, madame?

Mme X.— Faut ben que je l'soye! Mais n'empêche que ce sans-coeur de bum là pourrait faire mieux. Si je vous disais que quand il restait chez nous, il salissait toutes mes serviettes, il s'essuyait jamais les pieds, il répandait d'la soupe sus la nappe et à part de ça, il était betiseux comme pas un... Et j'pourrais en raconter ben d'autres...

L'AVOCAT DE Mme X.— C'est inutile de revenir sur ces choses là, madame. La cause est jugée. Retournez vous asseoir.

Mme X.—(furieuse) C'est tout ce que vous trouvez moyen de dire pendant tout le procès, vous? Et je suppose que vous allez me charger un compte à tout casser?.. On voit ben que c'est pas vous sa femme, à mon mari! Vous sauriez quoi que c'est d'en arracher tout l'temps à manger d'la sardine pis du hareng boucané ou ben encore...

LE JUGE.—C'est bien, c'est bien, madame. Retirez-vous. Cause suivante!

Mme X.—(à son mari en sortant de la "boîte") Tu peux t'compter chanceux de t'en tirer comme ça, toi. Si j'avais été le juge, je t'aurais envoyer à St-Vincent pour une tinette de bout de temps!

REPARATIONS
Montres et bijoux. Horloges électriques. Ouvrage fait avec soin et GARANTI.
Prix réduits.
A. Maisonneuve
921, rue Rachel Est FR. 8232
Attention aux commandes postales.

C.H.L.P. A ÉLEVÉ LA VOIX

250 WATTS
1490 KILOCYCLES
UN PLUS GRAND AUDITOIRE POUR LE COMMANDITAIRE — UNE MEILLEURE RECEPTION POUR L'AUDITEUR. — DES APPAREILS MODERNES.

Ne manquez pas d'écouter C.H.L.P. tous les jours. SYNTHONISEZ 1490 Kilocycles au bas du cadra-indicateur de votre appareil récepteur.



30 ans d'expérience à votre service

Pour ceux ou celles qui souffrent d'une hernie, difformité ou infirmité, nous avons l'appareil qu'il vous faut. Venez à notre STUDIO MODERNE.

C. Martin Jr.

Spécialités: Bandages herniaires. Appareils pour difformités. Bas élastiques, Ceintures abdominales, Chaises pour malades, Membres artificiels fabriqués dans nos ateliers. Prix modérés.

C. MARTIN Jr.
4338 ST-DENIS
près Marie-Anne
Tél.: MA. 9041

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle

COMPRIMES
Elasto

Prompt soulagement à ceux qui souffrent des jambes

Maux de jambes et douleurs sont promptement soulagés avec 'Elasto'. La douleur lancinante et l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices) et les maux de jambes qui en découlent, communément dénommés "jambes malades" sont promptement soulagés. Dans tout le Canada les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement que leur procure 'Elasto'. **«Lisez cette lettre d'un fervent d'Elasto»**
"Il me fait bien plaisir de vous informer que les comprimés 'Elasto' m'ont fait beaucoup de bien. Je crois qu'ils constituent un excellent remède et accomplissent tout ce que vous en prétendez. Ils ont cicatrisé ma jambe. Je fus étonné de constater, après que j'en eus pris pendant peu de temps, que j'avais acquis beaucoup d'énergie et que je pouvais faire une bonne journée de travail ardu sans ressentir de fatigue, et j'ai 51 ans. Je les ai recommandés à mes amis et ils ont été très efficaces pour une dame demeurant près d'ici."

Vous vous demandez naturellement—qu'est-ce qu'"Elasto"?

Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette rédigée dans un langage simple qui explique la façon dont 'Elasto' traite les affections des jambes. La brochurette et un généreux échantillon d'"Elasto' sont envoyés gratuitement. Lisez l'offre ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu'"Elasto' seconde les puissances reconstituantes de l'organisme. Tous ceux qui souffrent des jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui a fait ses preuves. Rien comme 'Elasto' n'a jamais été offert jusqu'ici au public en général. Préparé sous forme de petits comprimés qui se dissolvent instantanément sur la langue, 'Elasto' est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.

Faites venir témoignages et échantillon GRATUIT

Ecrivez dès maintenant. Renseignez-vous sur ce nouveau remède. Et constatez comme il est facile à prendre. Adressez: Elasto (Dépt. 108-B-4) 455, ouest, rue Craig, Montréal.

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

Le maire MAISONNEUVE invite les touristes à HAWKESBURY pour le Congrès eucharistique

OTTAWA, 4. (De notre correspondant, H.-P. Arsenault). — C'est par ses actes d'humanisme qu'on mesure le mérite d'un homme public. Il peut atteindre les hauteurs et devenir l'idole de sa localité en lançant au moment opportun un grand coup d'audace, ou encore se laisser favoriser du hasard; ce genre de popularité dure peu, alors que le geste sympathique, inspiré par un sentiment de charité à l'égard de ses semblables, reste imprimé dans le coeur de ses concitoyens.

Le maire de Hawkesbury, M. Léandre Maisonneuve, est de cette dernière catégorie et sa popularité grandissante tient plus de ses dispositions humanitaires, de sa pente naturelle à faire le bien, à



M. LEANDRE MAISONNEUVE

prendre fait et cause pour les malheureux, que de flamboyants exploits dont il a pu être l'auteur durant sa carrière encore jeune.

A l'appui de ce qui précède, il serait peut-être à propos de rappeler, en résumé, la résolution suivante — laquelle dans le temps nous a échappé — que présentait **M. Maisonneuve, appuyé par M. le maire J.-F. Demers, de Sturgeon-Falls, Ont., au récent Congrès de la Fédération des Maires et des Municipalités du Canada, tenue à Ottawa. Cette résolution,** le maire de Hawkesbury avait le courage de la présenter en français, **après avoir exigé et obtenu la présence au congrès d'un interprète français compétent. En voici les grandes lignes :**

Attendu que les indigents invalides sont en grand nombre dans tous les principaux centres du Canada où ils constituent une charge de plus en plus lourde pour les municipalités; et

Attendu que les indigents invalides devraient être assimilés aux vieillards pour fins de secours, d'aide financière et d'administration ;

"Il est proposé que les indigents invalides au Canada soient considérés pour les fins de la Loi des pensions de vieillesse, comme les vieillards et que le gouvernement soit en conséquence prié d'amender ladite loi de façon à inclure dans son application les indigents invalides de tout âge".

Cette résolution de M. Maisonneuve, dont on peut saisir le sens pratique et humanitaire, fut adoptée à l'unanimité par le Congrès de la F.M.M.C. Reste à savoir ce qu'en fera le gouvernement mais, advenant son adoption et sa mise en vigueur, le maire de Hawkesbury passera à l'histoire.

Sous son régime, l'acte d'injustice est un acte condamnable. Un jour, de 1939, quatre pères de famille sans travail sont traduits devant le tribunal sous l'accusation de pêche illégale — il fallait bien que les enfants et la mère aient quelque chose à manger — M. Maisonneuve se fait l'avocat de la défense, plaide avec force en réclamant pour ses compatriotes sans travail les mêmes droits qu'on accorde aux Indiens qui pêchent en toutes saisons pour se nourrir. Ses protégés sont acquittés. La rémunération, ce sera de nouveau le souvenir du devoir accompli, d'un acte de charité bien placé.

Elu maire de Hawkesbury en 1938, époque où cette petite ville ontarienne comptait la moitié de sa population en chômage, M. Maisonneuve se mit à l'oeuvre, réussit à faire installer chez-lui deux industries nouvelles qui ont englobé du coup une forte partie des sans-travail.

Plus tard, la Gatineau Power Company tenta d'obtenir à Hawkesbury une franchise de dix ans pour l'exploitation de son réseau d'électricité; elle proposa la chose aux consommateurs. Se sentant en excellente compagnie, puisqu'elle avait à son appui le conseil municipal et la Chambre de commerce de Hawkesbury, ainsi que le contrôleur des Affaires municipales de la province, elle lança un plébiscite. Elle n'avait pas compté avec le maire Maisonneuve qui, se jetant dans la mêlée du côté des consommateurs, fit rater le projet.

Né à l'Orignal, Ont., de parents canadiens - français, cultivateurs, M. Maisonneuve a suivi des cours privés d'économie politique et sociale.. A peine âgé de 47 ans, il tient commerce à Hawkesbury où il fut élu maire quatre ans passés contre trois candidats, dont deux avocats; il fut réélu chaque année depuis cette date.

Il fut candidat libéral indépendant dans le comté de Prescott, lors des dernières élections générales, mais le sort a voulu qu'il soit défait. Son heure n'était peut-être pas arrivée pour la réussite en politique.

M. Maisonneuve est l'un des membres les plus actifs de la Fédération des Maires et des Muni-

(Suite à la page 74)

COMÉDONS

Ne pincez pas les comédons — faites-les dissoudre. Procurez-vous deux onces de poudre peroxine à n'importe quelle pharmacie et appliquez légèrement sur les comédons avec un linge humide, chaud. Grâce à cette méthode simple, inoffensive, ils seront dissous et disparaîtront.



"BATTEZ 4 AS"



Poste CKAC, tous les jeudis soirs de 8.30 à 9 h. p.m., du

THÉÂTRE CHATEAU

Par un certain groupe d'épiciers et bouchers indépendants, de restaurateurs, de marchands généraux, et

La Boulangerie Provinciale

50 ST-VIATEUR EST, MONTREAL — CR. 2187

P. E. Guilbeault, directeur-gérant.

Spécialité: Gâteaux de noces

"BATTEZ 4 AS"

Cartes soumises à l'expert jeudi le 2 juillet 1942

Coeur: — as - 10 - 9 - 6 - 5 - 3 - 2 — **Carreau: — 7 - 5 - 3**
Trèfle: — as - valet - 10 - 7 - 6 - 5 - 4 - 3 - 2 — **Pique — as - roi - dame - 5 - 3 - 2**

L'expert a fait avec ces cartes cinq mains de poker avec un total de 230 points.

Trouvez-vous plus? Si oui, mallez votre solution avec les détails, ainsi que les 25 mêmes cartes "Battez 4 As" au programme "Battez 4 As", 50 est, Saint-Viateur, Montréal. $100.00 sont distribués toutes les semaines par le programme "Battez 4 As".

Solution du programme du 25 juin dernier

Plusieurs personnes ont obtenu 260 points. Le choix de la personne dans le groupe du public a été Mme A. Bougie, 2915 Ontario Est, Montréal. Cette dernière a fait deux mains de trois cartes semblables et deux cartes semblables — 120 pts; deux mains de cinq cartes de même couleur — 100 pts; une main d'une petite série — 40 pts. Au programme du 2 juillet, Mme A. Bougie a répondu correctement à la question posée. Dans la catégorie des épiciers le choix a été M. J. P. Cantin, 120 rue Alexandre, Sherbrooke, Québec, Tél. 1168, qui a fait les mêmes mains. M. G. Daoust, 441 Bellechasse, Montréal, DO. 7686, gagnant dans la catégorie des épiciers la semaine dernière a répondu correctement à la question posée. Un chèque de $25.00 fut mallé à chacun.

Vous pouvez obtenir les cartes "Battez 4 As" chez les épiciers et marchands suivants:

DIVISION NORD

A. Ronleau	6700 DeLaroche	Tél. DO 2431	R. Bouchard	5750-11e Ave, Rosemont	FR 0578
C. Paquette	282 Mozart, Est	CR 2037	P. E. Ethier	1251 St-Zotique	CA 1153
Restaurant L. Lajoie	6850 St-Laurent	TA 0028	N. Morin	236 Jarry	DU 5771
J. & H. St-Aubin	6230 Denormanville	DO 1657	Donat Desforges	311 Beaubien Est	CR 9334
Mme H. Lacelle	6200 Châteaubriand	CA 9228	P. R. Dunberry	2494 Bélanger	CR 5132
F. Chaussé	3443 Dandurand	FA 3539	E. Paquette	1200 Bellechasse	CA 4126
R. Desmarchais	566 Jean-Talon Est	DO 4530	Gérard Daoust	441 Bellechasse	DO 7686
Elie Lalonde	8372 Ave des Beiges	DU 5765	Lucien Chartrand	1951 Des Carrières	DO 0243
Léon Baril	6895 St-Laurent	CR 9664	Ferme St-Isidore	195 Place Marché du Nord	
G. A. Poissant	900 Bellechasse	DO 9212	E. Michaud	8900 Lajeunesse	DU 1522
Denis Archambault	7674 St-Hubert	CA 1576	G. Piastre	1496 Bélanger	CR 0595
W. Desrosiers	94 Bernard Ouest	CR 4179	Mme L. Roy	7409 St-Denis	DO. 0507
P. Massicotte	2892 Holt	CH 9484	Mlle Marie B. Gelinas	10501 Ave Peloquin (coin Prieur)	DU 0005
Geo. Gauthier	2563 Beaubien Est	DO 6712	L. Lapierre	5067 Blvd Perras, Montréal-Nord	
R. Beaulieu	6436 St-Laurent	CR 3250	E. Gaboury	5201 Garnier	CH. 0569
L. Godbout	8074 St-Hubert	DO 2342	R. Lelièvre	5356 Marquette	AM 6063
J. A. Henry	5261 St-Denis	DO 0190	Jos. Leduc	352 Du Carmel	DO 9125
Albert Côté	5713 Bordeaux	DO 6040	F.-P. Corbeil	1988 Blvd Rosemont	DO 6550
J. Lussier	350 Villeray	CA 2717	W. Hamel	6274 Christophe-Colomb	CA 5551
Fernand Blais	6874 Droiet	DO 0410	Mlle F. Corbeil	6260 Des Erables	CA 0009
R. Sansoucy	6539 - 1ère Ave, Rosemont	CR 7340	Restaurant Carmel	10391 Sacré-Coeur	DU 0153
J. Baillie	6666 Des Erables	CA 9459			
L. Boisvert	6377 Louis-Hémon	DO 0021			

DIVISION EST

R. Meunier	2055 Laurier Est	Tél. AM 1225	Napoléon Grenier	2073 Fullum	FR 0920
Laniel & Frère Enrg.	1651 Laurier Est	CH 1139	N. Boldue	2289 Cartier	AM 8650
J. Rivet	2354 Bercy	CH 0050	Mlle Cécile Lahaie	1758 Aylwin	FR 0192
R. Reeves	4550 Adam	CL 7202	Jos. Bélanger	2345 Ontario Est	AM 2193
R. Durocher	3841 Delorimier	FA 3063	Albert Sansoucy	3946 Adam	FA 3607
Art. Gauthier	3461 Ste-Catherine Est	AM 3015	Aldéric Salvail	3648 Adam	AM 3631
J.-P. Lesage	1950 Demontigny Est	CH 6027	Mme J.-E. Sansregret	1837 Laurier Est	AM 2370
H. Gauthier	1800 Dufresne	FR 0539	A. Dubuc Enrg.	1871 Ontario Est	AM 8620
J.-A. Salvail	3636 Rouen	FR 0717	A. Durand	1457 Orléans	FR 0653
Art. Sansoucy	3995 Hochelaga	CL 2339	J.-E. Charland	2001 Gauthier	AM 9848
Bourassa & Frères	1800 Letourneux	CL 5512	J.-B. Limoges	1301 Marie-Anne Est	AM 5648
L. Sansoucy	4810 Ste-Catherine Est	CL 3048	F.-X. Bélanger	1417 Dézery	FR 7749
R. Teasdale	7997 Notre-Dame Est	CL 2160	Victor Blouin	9581 Boyce	CL 0098
L. Dubord	1889 Cartier	CH 0247	J. Lemarbre	2323 Chapleau	CH 0439
G. St-Denis	4631 Brébeuf	CH 1377	Marché Cailloux	3355 Ontario Est	CH 0549
E. Richer	4806 Cartier	FR 0445	J. H. Fortin	1606 Nicolet	FR 0100
Mme E.-C. Lortie	1487 Letourneux	CL 3550	René Lepine	2236 Bourbonnière	FR 0177
Rod. Fortier	2421 Moreau	FR 0262	C. L. Gagnon	3843 Ste-Catherine Est	CH 0201
Morissette & Himbault	2250 Iberville	FA 3061	R. Levac	1450 Craig Est	FR 0549
J.-D. Delorme	1460 Ave de LaSalle	CL 5240	Gustave Ouellette	2345 Jean Talon Est	DO 0282
R. Bourgeois	1651 Plessis	CH 1752	E. Bélanger & Cie	1977 Frontenac	FR 3147
Roméo Jodoin	1736 Bourbonnière	CH 0162	J. P. Ricard Enrg.	1651 Ontario Est	AM 0162
J. Ethier	2251 Marie-Anne Est	AM 4750	Marché Léopold	4342 Papineau	FA 2875
Crémerie Marcel	2298 Desormeaux	CL 1896	Henri Robert	7625 Notre-Dame Est	CL. 0236

DIVISION CENTRE

C. Gareau	3888 Mentana	Tél. FR 08..	L. Gauthier	1251 Gilford	FR 5238
Paul Rheault	3835 St-Denis	HA 8921	Georges Marcotte	2195 Amherst	FR 0055-2321
J.-L. Laflamme	433 Rachel Est	RE 1142	René Fournier	4735 Berri	CH 0085
R. Sureau	1950 Gilford	CH 0173	Donat Vezina	27 Prince-Arthur Ouest	PL 8044
G.-W. Rheault	4593 Rivard	HA 2907	O. Gince	901 Ontario Est	FR 1117
P. Hardy	750 Bienville	FR 7055	Maurice Boulerice	77 Villeneuve Est	RE 3882
Jos. Robert	751 Gilford	FR 6060	P.-E. Bourgeois	5141 Berri	DO 9538
Jos. Hébert	427 Laurier Est	CA 2479	Mme L. Grégoire	1502 Dorchester Est	CH 7815
Mme L. Meunier Henri	1014 Berri	HA 6904	A. J. Ronleau	151 Rachel Est	RE 1136
Ed. Piette	350 Marie-Anne Est	RE 2434	Leopold Giguère	4354 Christophe Colomb	FR 0465
A. Wolfe	1000 Gilford	FA 1800	Oscar Lalberté	4602 Boyer	FR. 0283
V. Carrière	21 Laurier Ouest	CA 1129	Hector Gagnon	351 Laurier Est	DO 0281
Chez René	351 Duluth Est	PL 0847	Marcel Enard	1602 Gilford	AM 0535

DIVISION OUEST

Noël Hooper	5000 Notre-Dame O.	Tél. FI 2579	R. Coursol	2383 Grand-Trunk	WI 0088
Mme E.-D. Jacob	1521 Church	FI 6618	E. Rochon	350 Strathmore	FI 9152
C. Séguin	2400 Châteauguay	WI 5585	Camille Dansereau	601 Galt	YO 2979
V. Landry	2483 Centre	WI 3434	Georges Therrien	1236 Ropery	FI 0068
L. Jacob	6824 Bannantyne	YO 3782	Emile Thisdèle	2042 Centre	WE 0288
A. Lapostolle	2111 Albert	WI 6095	Maurice Champagne	2574 Delisle	FI 0498
			Arthur Paquette	2522 Coursol	FI 0480

POINTE-AUX-TREMBLES

J. A. X. Brisebois — 12051 Notre-Dame Est — Tél. 112

OUTREMONT

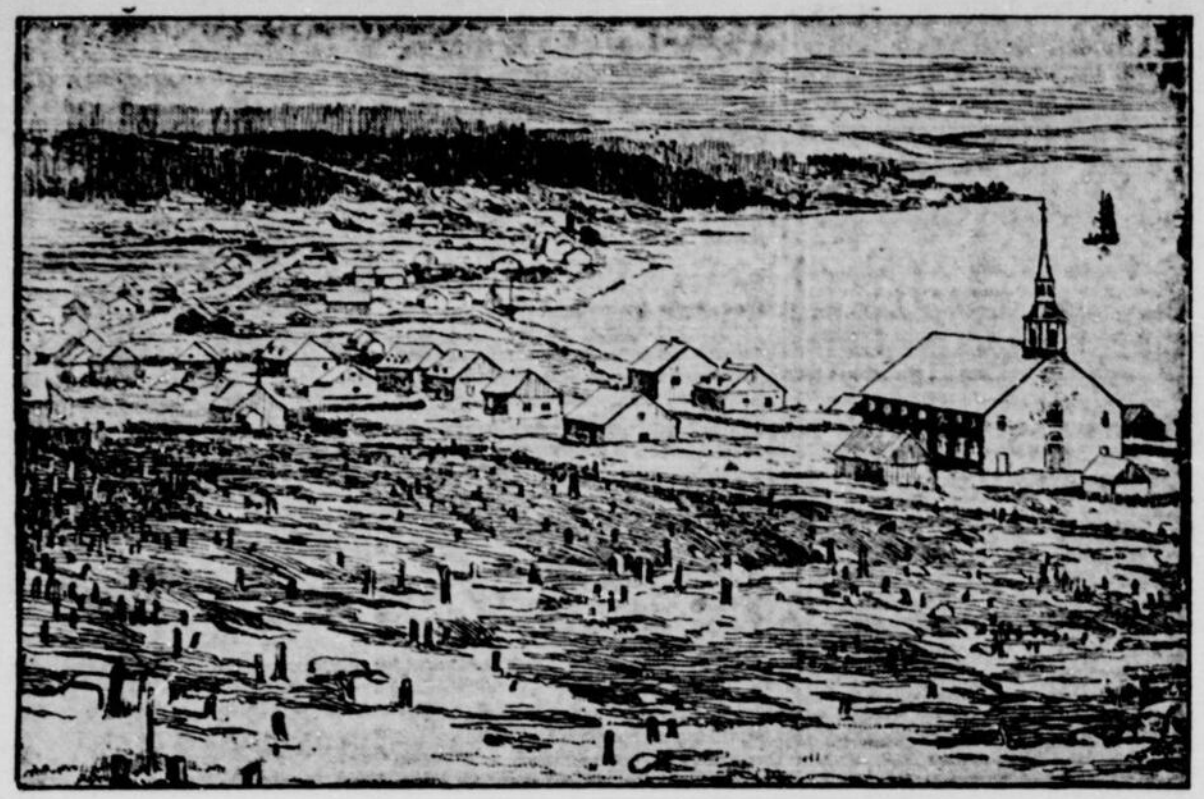
Marché Dussault — 5448 Ave du Parc — Tél. CR 4143

NOTRE-DAME DE GRACE

J.-H. Marchand — 5259 Sherbrooke O. — Tél. WA 6762

EN DEHORS DE MONTREAL

H.-P. Isabelle	Trois-Rivières, P.Q.	Tél. 457	Henri Gilbert	264 Tessier, La Tuque, P. Q.	356
Alex Cloutier	384 St-Georges, T.-Rivières, P.Q.	2562	J.-A. Chênier	Plantagenet, Co. Prescott, Ont.	23
Paul-E. Huberd	1909 St-François-Xavier, Trois-Rivières	1301	J.E. Mallette	Ste-Martine, Co. Châteauguay	16
Emile Saindon	Montréal-Sud	134	Moise Gravel	St-Jean de Matha, Co. Joliette	
Robert Gauthier	33 King Est, Sherbrooke, P.Q.	1456	Ernest Lessard	Thetford Mines	697
J. P. Cantin	120 Alexandre, Sherbrooke, Qué.	1168	Mme E. Lebeau	288 Principale, Farnham, P.Q.	
Denis Tétreault	St-Luc, Co. St-Jean	3104	Ludger Dufour	170 Price, Chicoutimi, P.Q.	318
Grou & Frère	274 Principale, Ville St-Laurent	BY 2630	Raoul Hamel	46 St-Georges, St-Jérôme	378
J.-R. Sicotte	Sherrington, Co. Napierville, P.Q.		Laurent Aubry	735 Labelle, St-Jérôme	331
Jos. Lippé	560 Lindsay, Drummondville, P.Q.		Edmond Chartier	St-Jacques l'Achigan	4
Ménard & Fils	143 St-Damien, Drummondville, P.Q.		G. A. Sansregret	552 DeLanaudière, Joliette	238-239
L.-P. Piché	Ste-Agathe, P.Q.	344	Mlle M. Bourdon	L'Epiphanie, Co. Assomption	61
Emile Vanier	317 Blvd des Prairies, Laval des Rapides	zone 4-224	Réal Poirier	St-Norbert, Co. Berthier	100-15
			Nap. Girard	Coin St-Denis et Prince Arthur St-Lambert	951-952
			J. E. Charlebois	82 Ellice, Beauharnois, P.Q.	66
			Léveillé Frères	St-Tite, Qué.	Tél: 60 et 29



La ville de Chicoutimi telle qu'elle apparaissait en 1858 d'après une ancienne gravure. Les cabanes ont fait place depuis à de confortables habitations, à des industries prospères et des établissements commerciaux nombreux.

* * *

Le centenaire de la ville de Chicoutimi

(Par Alphonse LOISELLE)

Chicoutimi, la ville prospère du Royaume du Saguenay, célèbre le centième anniversaire de sa fondation. La guerre empêchera sans doute les citoyens de l'endroit de donner à leurs manifestations et fêtes tout l'éclat qu'ils désireraient mais chacun cependant songera dans son coeur aux valeureux pionniers qui les premiers ont porté la hache du défricheur en même temps que le flambeau de la foi dans cette merveilleuse contrée saguenéenne...

SA FONDATION

Comment fut fondé Chicoutimi? En 1842, Peter McLeod associé de William Price ouvre une scierie à la Rivière au Moulin. Deux ans après il va en ouvrir une seconde au Bassin. C'est donc à lui que revient l'honneur d'avoir fondé Chicoutimi. Peter McLeod, né à Chicoutimi d'une mère montagnaise et d'un père écossais joua un rôle très important au Saguenay.

* * *

Tandis que l'industrie du bois prospérait, l'agriculture ne se pratiquait presque pas. Du temps des «Vingt-et-un» (les créateurs du Saguenay), le défrichement agricole était en effet formellement interdit. Les colons cultivaient en cachette. En 1840, on récolta 100 boisseaux d'avoine. En 1842, la colonisation (défrichement et agriculture) était permise.

CENTRE INDUSTRIEL

Chicoutimi où William Price et McLeod avaient établi leur quartier général était un centre d'industrie. Autour des scieries se formèrent deux petits villages. La colonisation s'étendit alors et la rive nord du Saguenay fut aussi défrichée. La paroisse de Ste-Anne fut fondée par des colons de Charlevoix qui s'installèrent sur l'emplacement actuel du village. L'Anse-au-Foin (aujourd'hui Saint-Fulgence) végéta longtemps et n'eut son église paroissiale qu'en 1866.

* * *

A partir de 1870, des bateaux à vapeur font le service régulier sur la rivière Chicoutimi mais on avait dès 1849 un autre service jusqu'à la baie des Haha.

COMPAGNIE PRICE

Il faudrait un long chapitre pour parler du rôle des Price, de leur compagnie, de leurs établissements, dans le développement de Chicoutimi car ce rôle est considérable et couvre le siècle entier de l'existence de la ville. L'associé de McLeod s'intéressa non seulement à l'industrie du bois mais aussi à la vie même et à toutes les activités de Chicoutimi.

Aujourd'hui l'industrie du bois et celle des pouvoirs hydrauliques font de la région une des plus riches de la province L'industrie laitière apporte des revenus considérables. Le fromage du Royaume du Saguenay est reconnu excellent. Ajoutons à cela la renommée des bleuets. Les coopératives se multiplient et donnent d'excellents résultats pendant que le commerce profite de tous les avantages offerts.

LE DIOCESE

Le diocèse de Chioutimi fut érigé en 1878 et Mgr Dominique Racine devint son premier évêque. Au mois d'août 1878, la ville est le siège de grandes fêtes. Son premier évêque est intronisé et sa cathédrale ouverte au culte. Jusqu'en 1853, il n'y avait qu'un seul comté sur la côte nord, le comté de Saguenay. Aujourd'hui on compte quatre comtés provinciaux et trois comtés fédéraux.

Chicoutimi est un centre religieux, éducatif, industriel et commercial; le terminus du chemin de fer National du Canada; le terme des eaux navigables du Saguenay; le siège de la Société historique du Saguenay; etc. La ville possède un poste de radiodiffusion, un séminaire, de nombreuses maisons d'enseignement, etc....

LES FETES

Voici le programme des fêtes qui se dérouleront à Chicoutimi à l'occasion du centenaire de la ville:

Sketches historiques à la Radio.

Le 20 juillet, grande parade nautique sur le Bassin naturel formé par la jonction de la rivière Chicoutimi avec la rivière Saguenay. La démonstration comprendra: premier défilé avant le coucher du soleil et un deuxième qui se fera aux flambeaux. Ces défilés sont composés de chaloupes allégoriques représentant différentes scènes de la vie ancienne et actuelle de Chicoutimi.

La grande célébration religieuse aura lieu au mois d'août. Dimanche le 2, trois grandes parades partiront de chacune des trois églises de la ville pour venir se réunir sur la place de l'hôtel de ville où sera célébrée une messe solennelle. Cette célébration aura été préparée par un triduum prêché dans les trois paroisses.

A partir du 2 août le jeu symbolique de Chicoutimi sera exécuté à l'aréna de Chicoutimi, deux ou trois fois par semaine.

Le 24 août, date de fondation de Chicoutimi, sera consacré à une grande fête civique dont les détails seront donnés plus tard.

Durant tout l'été des soirées encyclopédiques seront données au parc Jacques-Cartier. Ces soirées ont été préparées dans le but de faire connaître au public l'histoire de Chicoutimi.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boite

Avant le Dîner,
SERVEZ À VOS HÔTES DU
Sherry SEC SUD-AFRICAIN
(35% esprit de preuve)
26 onces 95c
BRANDY
(78% esprit de preuve)
10 onces $1.15
26 onces $2.80
49 onces $4.50
PAARL TAWNY (Porto)
(54% esprit de preuve)
26 onces 90
146 MP

Belle contribution

Chacun doit faire son effort de guerre, de la façon la plus utile. La compagnie Anaconda Copper & Brass peut se vanter de compter dans les rangs de nos trois armes plus de 200 de ses employés, tandis que 500 autres ont fait des contributions de sang à la Croix-Rouge.

Ceux qui ne peuvent payer de leur personne ont promis de contribuer aux oeuvres de guerre et à acheter des certificats d'épargne pour la durée.

VOULEZ-VOUS
MAIGRIR
Par un procédé infaillible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, malgré $2.00 au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENRG
4124 St-Hubert. Montréal.
Votre nom .....
Adresse .....

SERVICE - SATISFACTION
dans la RÉPARATION de vos ARTICLES USAGÉS

Automobile
ECONOMISEZ TEMPS ET ARGENT!
Votre auto peinturée en une seule journée et séchée à l'électricité.
Jarry Automobile Ltée
4382, ST-DENIS, — PL. 8231
SPECIALITE Réparations
Mécanique — Débossage et PEINTURE
Jarry & Frère
coin Shamrock et St-Laurent
CR. 3145

SERVICE DE PNEUS
Contrairement à ce que plusieurs croient, la vulcanisation et le rechapage des pneus est permis. Notre service d'experts est toujours à la portée de tous. Examen et estimation gratuits.
Stadium Tire Service
Alfred Turcotte, prop. 1871 DELORIMIER CH. 3066

ARGENT SUR VOTRE AUTO
Avances d'argent — Contrats refinancés — Service confidentiel.
Nul endosseur requis.
NATIONAL LOAN & ACCEPTANCE CO. LTD
Chambre 405
1421 rue Crescent PL. 6066

Laveuses
SPECIALITE:
Laveuses WESTINGHOUSE
accessoires électriques Westinghouse
S. CHALIFOUX Ltée
6541, ST-LAURENT - CR. 4113
en face Beaubien ouest

L. TREMBLAY
SPECIALISTE
en réparations de laveuses électriques. Parties neuves et usagées de toutes marques et aussi parties faites sur commande.
GROS ET DETAIL
341, CRAIG EST — HA. 6564

Fourrures
A. MILLER
Marchand de fourrures
Nettoyage - Réparations
Entreposage
4367, ST-DENIS, Montréal
BE. 1869

Nettoyeurs
J H Breton Teinturier & Nettoyeur
Réparation, Pressage, Nettoyage Chesterfields, Tapis, Draperies, Rideaux
CR. 4167

Poêles
SPECIALISTE dans la vente et réparation des poêles FINDLAY de tous modèles ainsi que pièces de rechange.
S. CHALIFOUX Ltée
6541 ST-LAURENT — CR. 4113
(en face Beaubien, ouest)

Pressage
J H Breton Teinturier & Nettoyeur
Réparation, Pressage, Nettoyage Chesterfields, Tapis, Draperies, Rideaux
CR. 4167

Radios
CONSERVEZ un AMI!
Il faut que votre radio soit toujours en bon ordre
PLateau 8618
SAMSON RADIO SERVICE
870 EST, RACHEL, MONTREAL

ALERTE!
Lampes et pièces de radios rationnées. Hâtez-vous... de faire reconditionner votre radio avant qu'il ne soit trop tard.
Ph. SILLS
Spécialité: réparation générale de radios
6048 Ontario, est (près Blvd Pie IX)
CH. 2011 - 9810

Rembourreurs
Nous vendons MATELAS NEUFS MEUBLES NEUFS rembourrés
Service de spécialistes en REPARATIONS
Evaluation à domicile si désiré
BOYER Ltée
3896 Henri-Julien PL. 1113

Teinturiers
J H Breton Teinturier & Nettoyeur
Réparation, Pressage, Nettoyage Chesterfields, Tapis, Draperies, Rideaux
CR. 4167

Biographies françaises d'Amérique

Une anthologie des forces vives du Canada français

L'esprit critique — inné chez les Canadiens français — nous empêche d'apprécier à leur juste valeur les forces dont nous disposons pour assurer sur cette terre d'Amérique la survie de nos traditions et de nos idéals. A n'envier que ce que nous voyons chez le voisin, nous oublions trop facilement que nous comptons dans toutes les branches de l'activité humaine — et non seulement dans les professions libérales — des personnalités dont la réputation s'étend bien au-delà de notre petite frontière.

Le fait que nous ignorons notre propre richesse peut expliquer le peu de confiance que nous avons en nous. Un peuple n'a pas le droit de cacher sous le boisseau les lumières qui doivent le guider. C'est par la connaissance de ses forces qu'on acquiert la confiance et l'aplomb. A aucune époque de notre histoire, cet inventaire ne s'imposa plus qu'aujourd'hui. Les *Biographies Françaises d'Amérique*, que nous présentent Les Journalistes Associés, viennent heureusement combler cette lacune.

C'est avec plaisir que nous saluons l'apparition de ce livre qui est en quelque sorte le panthéon de nos forces nationales, non que tous ceux dont la biographie y apparaît soient des hommes célèbres, mais ils jouent tous un rôle prépondérant dans le domaine qui leur est propre. Comme il est dit dans l'introduction, Les Journalistes Associés en présentant les Biographies Françaises d'Amérique *ont voulu donner une revue d'ensemble — la plus fidèle possible — de ce qu'on a appelé si justement le* fait français *sur le continent méricain.*

Le livre, de 640 pages, est édité avec goût sous forte reliure de carton. Une vignette gravée au frontispice représente les contours de



NOEL-E. LANOIX

l'Amérique en lignes dorées. Des fleurs de lys indiquent les centres français. A gauche, au-dessous de la vignette, se trouve la légende qui résume si bien l'oeuvre : «La race française est représentée partout, de l'Atlantique au Pacifique, et de la Baie d'Hudson au Golfe du Mexique». Cet ouvrage, qui est un bel acte de patriotisme et qui contribuera à étendre partout le rayonnement du Canada français, car il sera distribué dans tous les pays du monde, fait honneur à ses éditeurs, Les Journalistes Associés.

Cette «anthologie de nos forces vives» est facile à consulter, les éditeurs ayant procédé à un classement logique. Chaque groupement représente une sphère de l'activité humaine. Les arts et les lettres, y compris le journalisme, sont représentés. La section de l'industrie et du commerce se divise en sept catégories. C'est dire l'importance que l'on attache à cette branche où nous nous sommes trop complus à nous représenter nous-mêmes comme des parents pauvres.

Dans son introduction, M. Noël-E. Lanoix, à qui a été confiée la direction de cet ouvrage, écrit avec raison : «C'est donc une sorte d'inventaire de l'actif français (en Amérique) que nous avons tenté de faire. En groupant ici les personnages les plus en vue de notre groupe ethnique, dans les diverses sphères de l'activité humaine, nous avons le sentiment d'avoir accompli oeuvre patriotique utile... Cette anthologie de nos ressources humaines sera — nous voulons l'espérer — un ouvrage de références de premier ordre pour les éducateurs, professionnels, journalistes, industriels, hommes d'affaires, conférenciers, étudiants qui pourront y trouver les informations les plus récentes sur la vie et la carrière des personnages de race française qui détiennent, chez nous, des postes de commande.»

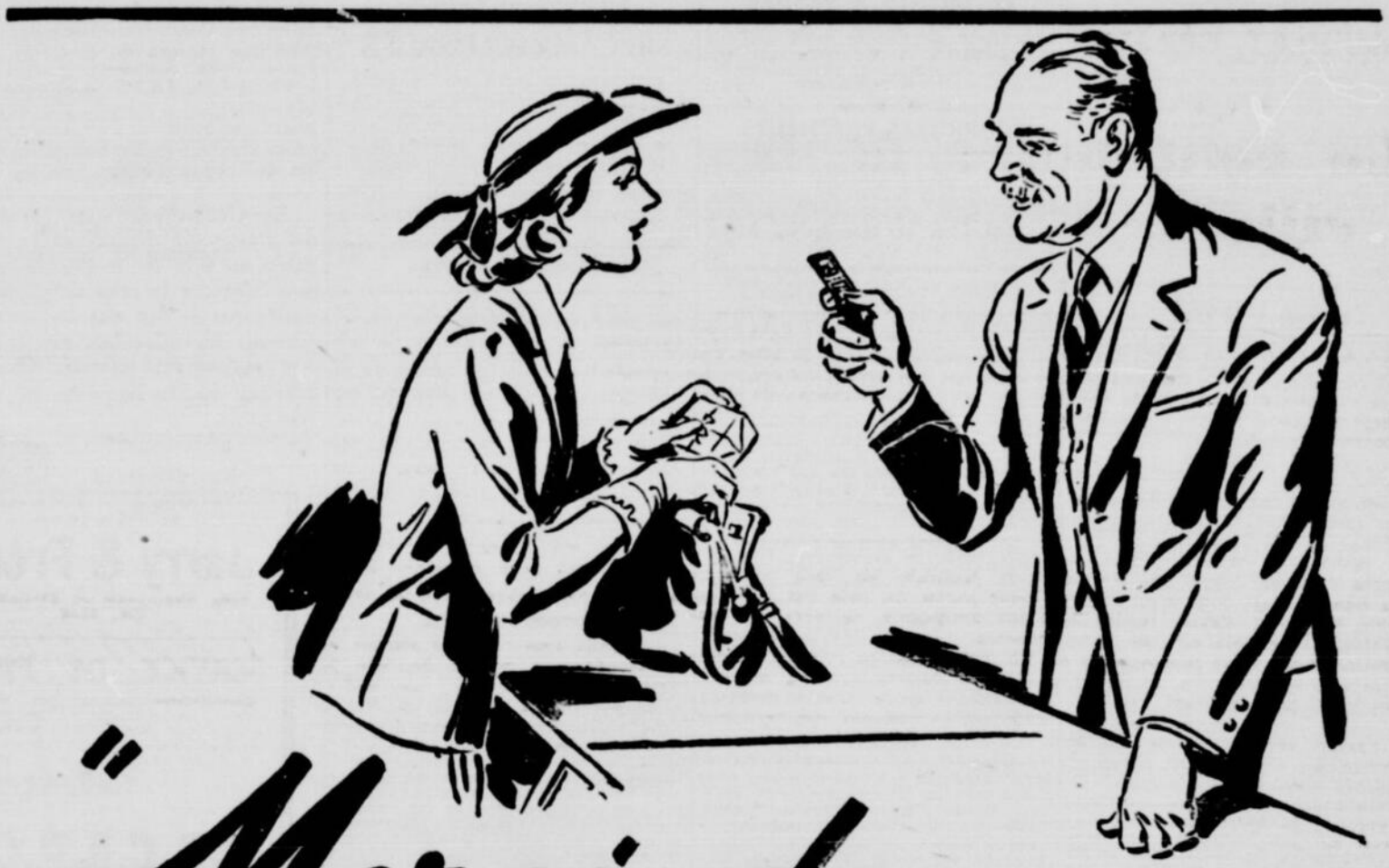
Comme le dit encore M. Lanoix, cet inventaire de nos forces vives, les éditeurs ne l'ont pas limité aux grandes villes, mais ils l'ont poussé jusque dans les centres ruraux et même dans les villages les plus modestes — en un mot, partout où vibre le verbe français. Ainsi, en ouvrant le livre au hasard, nous voyons que le juge en chef du Manitoba est un Canadien français, l'hon. James-Emile-Pierre Prendergast, qui exerce encore ses hautes fonctions, bien qu'il ait atteint l'âge de 84 ans, et que l'honorable Aubin-Edmond Arsenault est juge de la Cour suprême de l'Ile-du-Prince-Edouard et qu'il fut le premier descendant d'Acadiens à occuper le poste de premier ministre d'une province canadienne. Ce ne sont là que deux exemples de la vitalité de la race française en Amérique. Après avoir feuilleté et refeuilleté ce livre, on se sentira plus fier d'être Canadien.

H. D.



Des millions de gens en prennent pour aider à soulager—*Indigestion due à l'Acidité, Maux de Tête, Aigreurs, Douleurs Musculaires, Rhumes, etc.* Faites dissoudre un ou deux comprimés dans un verre d'eau ... buvez quand le pétillement cesse. Action rapide !

★ Demandez-en un échantillon gratuit à: Miles Laboratories Limited, Dépt. A-12, 167 Dufferin St., Toronto.



"Merci de me le rappeler"

Votre marchand vous rend un vrai service, Madame, chaque fois qu'il vous offre une partie de votre monnaie en Timbres d'Épargne de guerre. Il accomplit ainsi la tâche qui lui a été assignée officiellement.

Votre marchand ne tire aucun profit de la vente des Timbres. Il le fait par devoir, pour servir le Pays. Il s'est engagé à vous rappeler fréquemment la nécessité de participer à l'effort de guerre, dans votre propre intérêt et celui de votre famille. Lorsque vous achetez régulièrement chaque semaine, chaque jour, les Timbres d'Épargne qu'il vous offre, vous aidez tous deux nos combattants, en leur procurant les navires, canons, avions, chars d'assaut et autres fournitures essentielles dont ils ont besoin pour vaincre.

Votre marchand vous vend des Timbres d'Épargne pour votre sauvegarde, présente et future. Votre marchand fait donc son devoir en vous suggérant

d'ACCEPTER UNE PARTIE DE VOTRE MONNAIE EN

TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

TOUS LES DÉTAILLANTS LOYAUX DU CANADA QUI AFFICHENT CET ÉCUSSON DANS LEURS VITRINES SERONT HEUREUX DE VOUS REMETTRE UNE PARTIE DE VOTRE MONNAIE EN TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE.

ACHETEZ ICI TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

WS 8SP

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

ANNONCES CLASSIFIÉES de la PATRIE du DIMANCHE

Pour la première insertion: 3 sous le mot (minimum de 45 sous). Rabais de 15% pour 3 insertions, de 20% pour 6 ins., de 25% pour 12 ins. et de 33 1-3% pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique: 12 pts.

AVIS DE DECES $1.00 PAR INSERTION

Signalez **LANCASTER 3121** *Service des annonces classifiées*

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 heures a.m. à 6.00 p.m. tous les jours; le vendredi et le samedi jusqu'à 8.00 p.m.

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY
COTTAGE MODERNE, HUIT PIECES GRAND TERRAIN.
ECHANGERA
POUR DUPLEX
N. PERRAULT, Tél. LA.3128

ARGENT A PRETER

ABSOLUMENT CONFIDENTIEL, $2,000 à $20,000. Premières et deuxièmes hqpothèques. Ville ou campagne. Achèterais aussi bonne terre ou magasin général rapidement. S'adresser 254 Ste-Catherine, est, Chambre numéro 6 BElair 1279.

AUX MALADES

PAMPHLET GRATUIT

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du Dr Prevost, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage" envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à l'Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal.

AUX LISEURS

CATALOGUE GRATIS. Spécial: Envoyez $1.00, recevrez 4 beaux romans d'amour ou 5 aventures policiers. Foyer du Livre, Enrg., 2332, Bourbonnière, Montréal. 3-6

A VENDRE

BICYCLETTE à vendre, en bon ordre, C.C.M. Téléphonez TA. 5996.

AGENTS DEMANDES

AGENTS ET VENDEURS requis pour vendre vêtements faits-sur-mesures pour hommes et femmes. Nos valeurs attrayantes à bas prix, activent la vente. Ne manquez pas cette occasion splendide. Grande variété de tissus, commissions élevées et boni généreux en argent et en vêtements. Communiquez avec nous sans retard et demandez nos échantillons et instructions. RODNEY TAILORING CO., B. P. 111, STATION B. MONTREAL.

DISPOSITIF breveté épargnant l'essence de façon étonnante. Améliore le rendement. Démonstration en 20 minutes, n'importe quel auto, camion, tracteur. Garanti sans danger. Bonne proposition d'agence. Victory Mfg Company, Cornwall, Ont. 25-1

OCCASION SPLENDIDE de vous créer un commerce payant, bien à vous. Vendez thé, café et autres nécessités domestiques de qualité supérieure dans territoire réservé. Pas de risque. 30 jours d'essai. Coopération entière est accordée. Demandez détails: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

CHAUSSURES

EMPAQUETEUSES et répareuses d'expérience demandées. MacDonald Shoe, 5680 St-Dominique. 109-2

ON DEMANDE deux personnes dont l'une cuisinière et l'autre fille de chambre pour famille sans enfant, passant l'été à la campagne et l'hiver en ville. Bon salaire payé. Pour renseignements écrire Casier 3065 "La Patrie" Montréal. 97-2

Opératrices demandées

avec expérience sur des machines électriques, dans des manteaux d'enfants. Ouvrage permanent pour de bonnes mains. Dominion Gaiter Manufac., 5505 Saint-Laurent.

SERVANTE générale demandée pour famille peu nombreuse, pas d'enfant, pas de lavage, demeurant à la campagne l'été. Elle devra être capable de faire la cuisine et aussi servir la table, et se rendre utile, consentante à payer $50.00 par mois pour personne compétente et bien recommandée. Ecrire 3600 "La Patrie", Montréal. 97-2

SERVANTE avec références, demandée pour couple adulte. Téléphone: WE.: 2055, 726, rue Lenoir. 76-jno

ELEVES DEMANDES

COURS de bureau Irène Joly, institut sténographique de France, 3939 rue Saint-Denis. HA. 0502.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détective. Ecrivez immédiatement à M. E. Julien, Casier 25, Station T., Montréal. 51-4

Mécaniciens d'Automobiles
Excellentes Conditions de Travail

Emplacement central, bons salaires, garanti à hommes d'expérience.

DEMANDER W. G. MOXLEY
MIDTOWN MOTORS
1395, Dorchester ouest. BE. 1511

VETEMENTS A VENDRE

COMPLET d'été, tout neuf, couleur ivoire. Taille 34. Vendrais très bon marché. Information: 7004 rue Delanaudière. 85-2

FOURRURES VETEMENTS

ATTENTION! Beau choix Renards argentés, $40.00 la paire. Manteaux Chat sauvage $90.00. Broadtail, $65. Rat Musqué, $170.00. Seal Français, Seal Hudson et Mouton de Perse. ROBERT, 1230, rue St-Hubert. 27-6

COURS, FEMMES, FILLES

ECOLE NATIONALE D'OPERATRICES, 515 Ontario est, permis d'enseigner pour votre protection. Cours complet de confection. Garanti 3 heures pour 50c. Plusieurs centaines d'élèves placées. 14-jno

L'ECOLE MONTREAL ENREGISTREE a un permis d'enseigner cours de coupe, d'opératrices sur machine de manufactures, 1, 2 aiguilles, zigzag, overlock, hemstitch, 5240, 6ème avenue, Rosemont. FR. 8342. 14-jno

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ABANDONNEZ ennuis, renouvelez vos hypothèques avant la fin du moratoire. A prêter différents montants de $500.00 à $10,000, première deuxième hypothèque. Aucun déboursé d'investigation, 20 St-Jacques Est, Chambre 40. 24-12

DIVERS

CATALOGUE: contenant listes, plus 2,000 articles divers: Attrapes, Farces, Trucs, Tours cartes, Magie, Chansons, Musique, Monologues, Livres français, romans, Magnétisme, Parfum charmeur, Horoscope. Envoyez 10 sous Comptoir Postal Luxor, LPA. 15, Station N. Montréal. 12-6

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements, Dépt. "D", 3440 Hutchison, Montréal. PL. 4148.

BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance stérilité diabète goutte rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles. Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6854, rue Saint-Denis. 48-jno

EDUCATION

BEAUTE, force, santé. Femmes—messieurs—enfants. Ecrivez Roméo Dagenais, gradué en culture physique et en diéthétique de l'Institut Macfadden, 3429 Adam. 13-26

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage exercent une action dépurative et éliminatrice sur l'organisme. 3642 Henri Julien, LA. 1563.

PHOTOGRAPHIES

NE FAITES PLUS GASPILLER VOS PORTRAITS, faites-nous les finir, vous verrez la différence. Chaque portrait 3c, plus malle 3c. Développement gratis; finition garantie toujours parfaite. GRATIS: agrandissement 10 pouces. Service très prompt. Essayez-nous. STUDIO LAVOIE ENRG., HEBERTVILLE, Qué. 5-8

NOUS DEVELOPPONS ET IMPRIMONS les films à 25c le rouleau, ouvrage garanti, réimpression: 2c chacun. SERVICE RAPIDE DE PHOTOGRAPHIE, Boîte 55, Station "T" Montréal, P.Q.

LIBRAIRIES

CATALOGUE: Première liste sera envoyée immédiatement à toute personne qui en fera la demande par lettre. Librairie Ménard et Trahquille, 803 Roy est, Montréal. 109-2

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-tfj

HOMMES! cherchez-vous une VITALITE NORMALE? Essayez les Tablettes Toniques OSTREX, contenant stimulants et extraits d'huîtres; aident à retrouver votre énergie et vigueur normales. Paquet d'essai spécial, seulement 35 sous. Toutes bonnes pharmacies. 9-9

JARDINAGE

TOURBE — RECONSTITUANT DU SOL, INODORE, bénéfice immédiat, pas de mauvaises herbes. Le cent livres $100. Renseignements, Tobe's Treery, Niagara-on-the-Lake, Ontario. 109-2

COTTAGE A VENDRE

COTTAGE, décoration récente, près couvent, collège, université. Idéal pour famille. 1908 Van Horne, Apt. 2544. 109-2

CAMIONS A VENDRE

40 CAMIONS USAGES

FEDERAL 1938 ET 1937, FARGO 1938, DODGE 1937, FORD 1938, 37 ET 36, MAPLE LEAF 1936, ET UN GRAND NOMBRE D'AUTRES AVEC OU SANS DOMPEUSE HYDRAULIQUE. VENDRA SANS ARGENT COMPTANT AVEC BONS ENDOSSEURS.

CANADA MOTOR CAR CO., 3457 AVENUE DU PARC

TIMBRES POSTE

LE CLUB est conforme aux règlements de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Concours hebdomadaire numéro 16. Les membres dont les noms suivent gagnent: SABOURIN, Saint-Denis, Montréal, Salvador, 1898, 12 valeurs. OUELLET, Boyer, Montréal, Russie, Ismael, 4 valeurs. MARLEY, Argenson, Montréal, Mexique, Mérida, 3 valeurs. BRODEUR, Poupart, Montréal, Togo, 1924, 2 valeurs. RIENDEAU, Vinet, Montréal, Saint-Pierre et Miquelon, 1924, 2 valeurs. TASSE, Hull, Haute-Volta, 1924, 2 valeurs. MADAME LAFLAMME, Hull, Afrique Equatoriale Française, 1924, 2 valeurs. PROVOST, Duplessis, Trois-Rivières, Japon, 1920, 2 valeurs. MADEMOISELLE MICHAUD, Rimouski, Papoua, Aviation, une valeur. DAVID, Saint-Henri, Montréal, Terre-Neuve, Grenfell, one valeur. DESILETS, Duplessis, Trois-Rivières, Sénégal, 1924, une valeur. MARTIN, Saint-Paul, Ile aux Noix, Dahomey, 1924, une valeur. Devenez membre du CLUB DE TIMBRES DESGRANGES. Envoyez nom, adresse, pourrez facilement augmenter votre collection en achetant les plus beaux timbres au plus bas prix, et vous participerez chaque semaine aux concours. CLUB DE TIMBRES DESGRANGES, 4416 Saint-Denis. 27-1

OEUFS ET VOLAILLES

POUSSINS de Qualité Supérieure Extra Profit. Nous avons en mains pour livraison immédiate: Grosses Leghorn Blanches mélangées, 10.00 le 100; poulettes 20.00 le 100. Plymouth Rock Barré gris mélangés 11.00 le 100; poulettes 20.00 le 100; aussi poulettes âgées de une semaine 25.00, 2 semaines 30.00. On échangera pour volailles. Expédiez-nous vos volailles et nous vous enverrons immédiatement des poussins pour la valeur. Venez les chercher aujourd'hui ou envoyez un acompte et nous les expédierons par express immédiatement. Wilfrid Lefebvre, 2025, rue Amherst, Montréal, P.Q. 109-2

CHIENS A VENDRE

CHIENS danois de haute lignée, fawns avec masque noirs et Doberman-pinschers enregistrés. S'adresser à C-F. Denicourt, 8967, rue Routhier. 27-1

Secousses sismiques

NEW YORK, 4 — (P.A.) — Le sismographe de l'université de Fordham a enregistré quatre petites secousses sismiques la nuit dernière et ce matin. L'épicentre était dans le sud.

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

2 boches abattus

LONDRES, 4. (P.C.)—Deux avions allemands, qui tentèrent d'effectuer un raid contre le nord des Midlands, la nuit dernière, furent descendus par les chasseurs de la Royal Air Force.

Italiens abattus

LA VALETTE, Ile de Malte, 4. (P.A.) — Trois avions de bombardements italiens ont tenté d'attaquer l'île de Malte, aujourd-hui, mais ils furent descendus par des chasseurs de la R.A.F., quelques secondes seulement après avoir traversé la côte. Deux autres avions ennemis furent abattus la nuit dernière. Aucun appareil de la R.A.F. ne fut perdu.

Financier décédé

TORONTO, 4. (P.C.) — M. Robert Cassels, ancien président du Toronto Stock Exchange, est mort aujourd'hui, après une courte maladie, à l'âge de 68 ans. Né à Québec, le défunt passa plusieurs années de sa vie à la Banque Canadienne de Commerce. Il fonda plus tard une maison de courtage.

VICHY, 4. (A.P.) — Un incendie criminel a causé des dégâts pour dix milliers de francs à un gros moulin à Bonnefeuilles-sur-Marne, aujourd'hui.

Les Californiens faisant la culture des fraises ont dû les vendre cette année au prix de 6 sous la boîte pour résoudre la crise de chômage causée par le fait que les ouvriers japonais travaillant sur ces fermes sont maintenant internés. Chaque acheteur cueille lui-même ce qu'il veut avoir.

LE MAIRE...

(Suite de la page 71)

cipalités du Canada depuis quatre ans. De fait, cette année, au récent congrès, il réussit à faire reconnaitre les droits du français. Et si l'on manquait encore de détails sur ce jeune maire dont l'avenir s'annonce se brillant, on est prié de se rendre à Hawkesbury du 26 au 30 août prochains où c'est au titre de président honoraire du Congrès Eucharistique régional qu'on aura l'honneur de lui serrer la main.

ARTICHAUTS

Caractéristiques.—Riches en matières azotées et en hydrates de carbone. Contiennent: sodium, calcium, acide phosphorique. Notable proportion de vitamines A.

Propriétés.—Recommandés dans tous les cas de jaunisse et de rhumatismes. Stimulent les fonctions du foie, très nourrissants. Contre-indiqués dans les cas de constipation et de diabète.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Incapable de DORMIR ou MANGER? Si vos troubles sont causés par une élimination défectueuse essayez le NOVORO du DR. PIERRE le tonique stomachique de 5 générations

Jeunes Gens!

LE C.A.R.C. VOUS OFFRE DES AILES

même si vous n'avez pas les certificats d'étude requis jusqu'à présent

POUR ÊTRE ADMIS DANS L'AVIATION il suffit maintenant de posséder les dispositions nécessaires à l'étude et la volonté de réussir.

Le C.A.R.C. vous fournit le moyen de prendre votre place parmi les aviateurs du Canada

Vous n'êtes plus tenus de produire des certificats d'étude. Si vous êtes âgés de 18 à 33 ans et si vous réunissez les conditions d'aptitude physique voulues, vous n'avez qu'à tenter l'épreuve imposée par le C.A.R.C. en vue de déterminer la puissance d'assimilation intellectuelle des candidats.

Si vous sortez victorieux de l'épreuve, vous serez admis à suivre un cours d'instruction spécialisée préparatoire à l'entrainement aux fonctions suivantes:

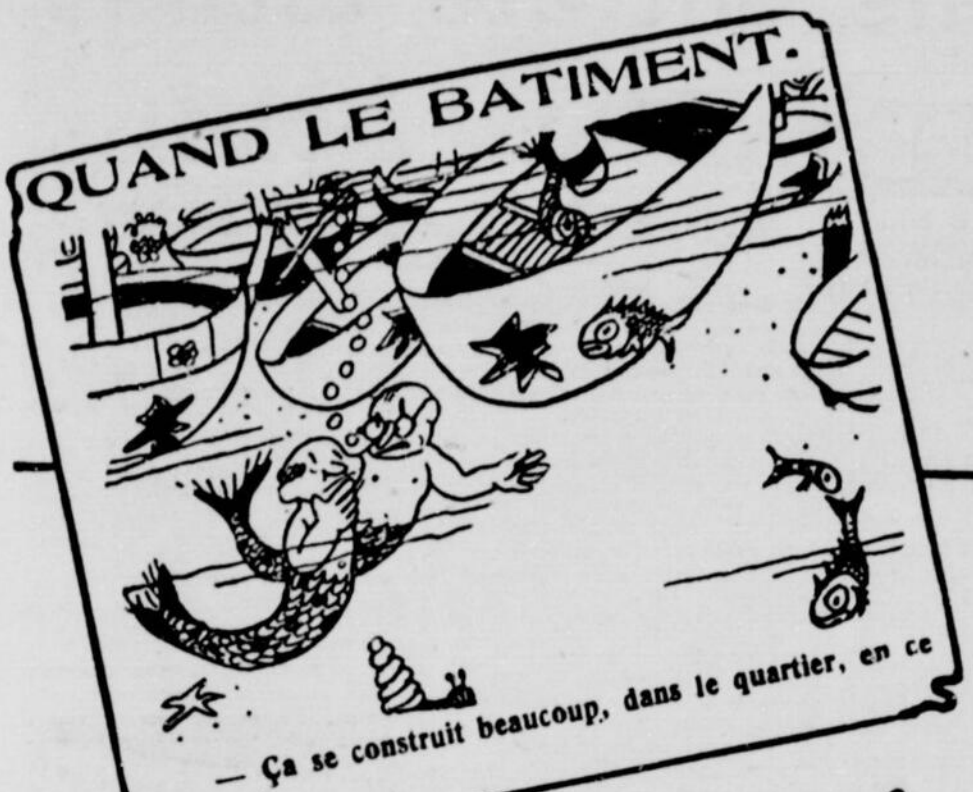
RADIOTÉLÉGRAPHISTE (MITRAILLEUR)
NAVIGATEUR • OBSERVATEUR
BOMBARDIER • PILOTE

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Veuillez vous présenter ou écrire à
L'officier commandant le centre de recrutement No 13, Edifice des Postes, 1254, rue Bishop, Montréal, P.Q.

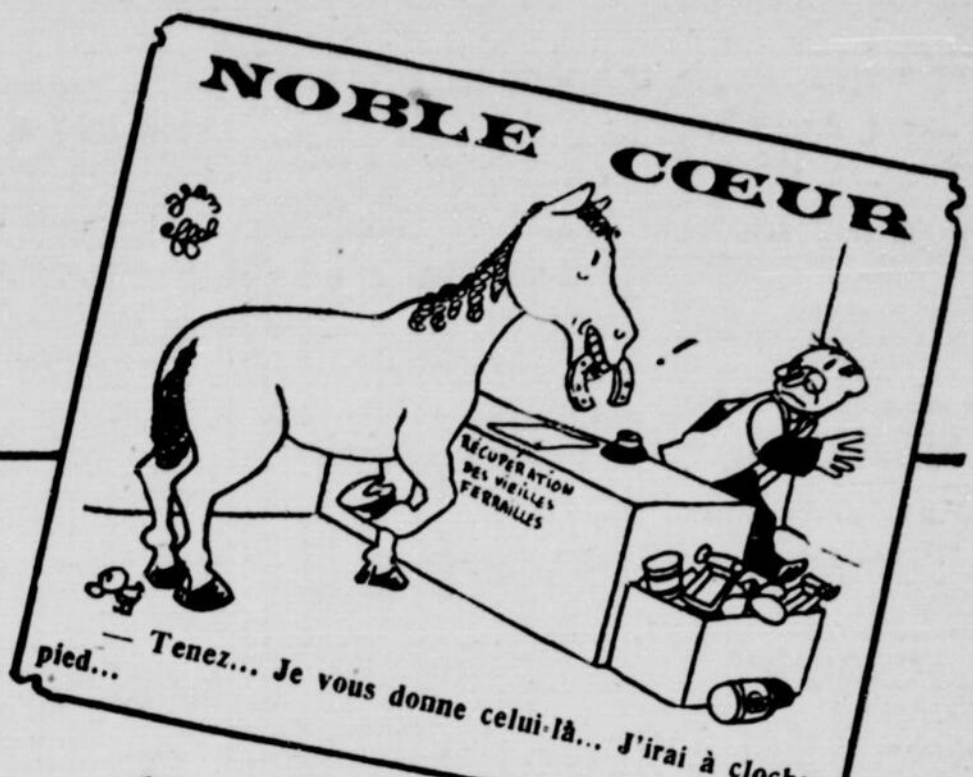
Minute de détente

QUAND LE BATIMENT...



— Ça se construit beaucoup, dans le quartier, en ce moment...

NOBLE CŒUR



— Tenez... Je vous donne celui-là... J'irai à cloche pied...



UN HOMME TRANQUILLE

— Ne veux-tu pas faire un peu moins de bruit, ma chérie ?

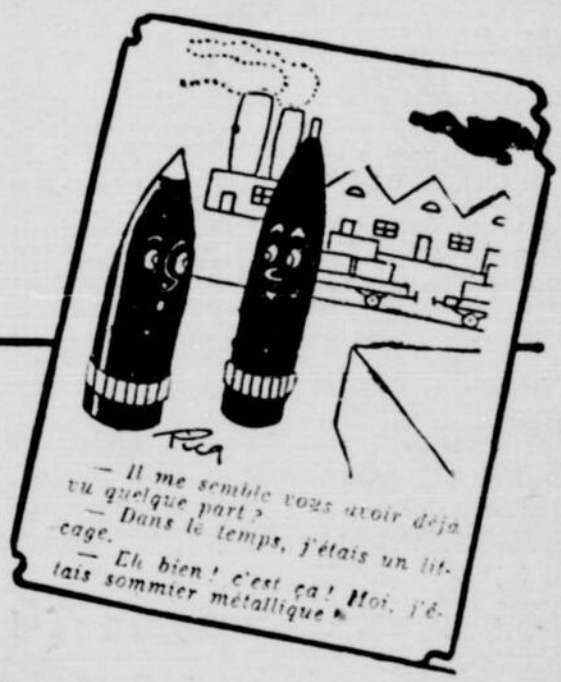


DANS LA BOUCHE DES ENFANTS

Toto. — *Dis, tante, quel âge as-tu?*

La tante. — *Mais, mon petit, j'ai... l'âge que je parais?*

Toto. — *Ben, vrai! je croyais pas que tu étais si vieille!*



— *Il me semble vous avoir déjà vu quelque part?*

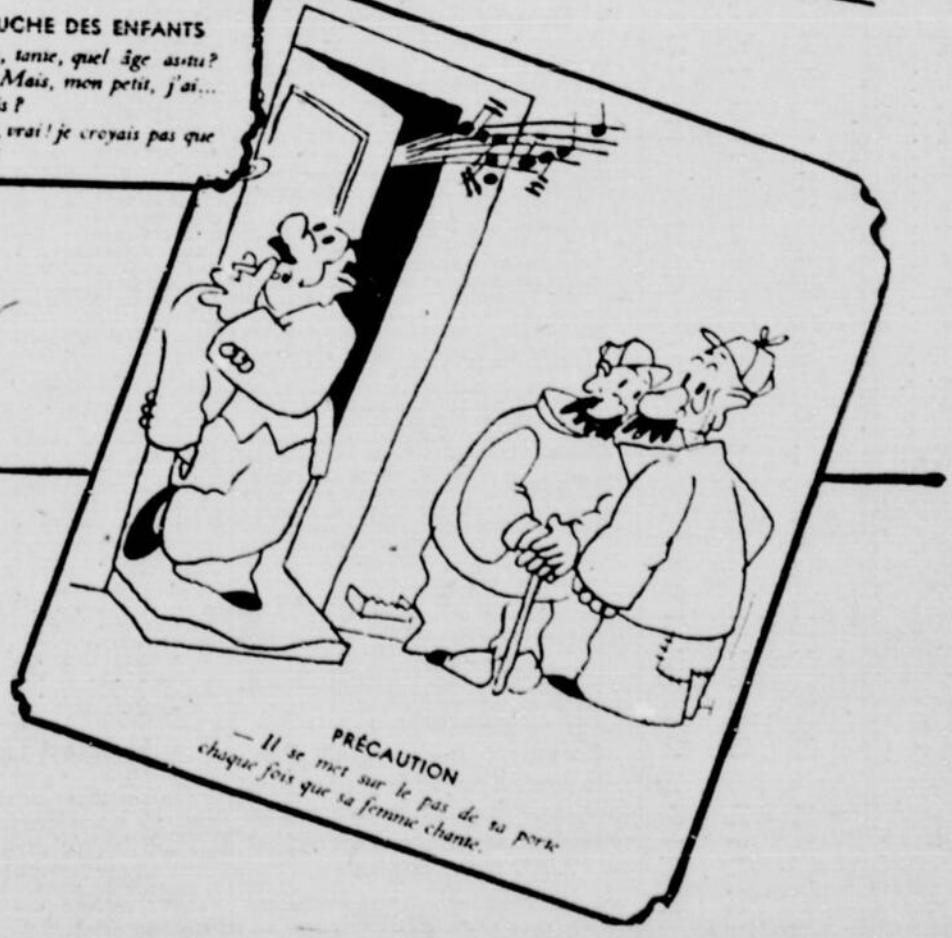
— *Dans le temps, j'étais un lit-cage.*

— *Eh bien! c'est ça! Moi, j'étais sommier métallique.*

LE VAISSEAU DU DÉSERT



— Je ne peux plus rien en tirer : il menace toujours de se saborder...



PRÉCAUTION

— *Il se met sur le pas de sa porte chaque fois que sa femme chante.*

Les marchés canadiens ont été ternes

BOURSE de MONTREAL

Le marché de Montréal a clôturé comme il avait ouvert, paresseux et avec des prix mixtes. Sur le Curb, les industriels furent fermes et sans changement.

(Presse Canadienne) — Les affaires furent de proportion restreinte samedi à la Bourse de Montréal et l'allure des prix fut mixte.

Gatineau 5 pour cent privilégié a avancé d'une fraction de point pour les services publics, tandis que Brazilian perdait un peu de terrain.

Pour les pétroles, Imperial Oil a été perdant et Agnew-Surpass privilégié a aggravé sa perte d'hier pour les divers.

Les titres fermes et sans changement comprenaient Gatineau ordinaire, Ogilvie Flour Mills ordinaire, Howard Smith, Dosco "B" et Alberta Grain privilégié.

Les industriels furent fermes et les prix demeurèrent sans changement sur le Curb. Les titres traités furent Beauharnois, B.A. Oil, Commercial Alcohol et Power Corporation second privilégié.

Pour les mines, Siscoe a perdu un peu de terrain et Pandora est demeuré stationnaire.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE
(VENTES DU SAMEDI)
MONTREAL STOCK EXCHANGE

Bell Telephone — 1 à 136, 2 à 135 7-8, 5 à 135 3-4, 5 à 135 3-4, 5 à 135 3-4, 5 à 135 3-4, 3 à 135 3-4, 4 à 135 3-4.
Brazilian — 75 à 8 3-4, 25 à 8 3-4, 5 à 8 3-8, 25 à 8 3-4, 75 à 8 3-8, 50 à 8 3-8, 25 à 8 3-8, 75 à 8 1-2, 50 à 8 1-2, 100 à 8 1-2, 25 à 8 1-2.
Candn. Car & Fdy. — 15 à 43-4.
Candn. Pacific Ry — 100 à 5 1-4, 20 à 5 1-4.
D. Steel & Coal 'B' — 25 à 8 1-4, 25 à 8 1-4.
Gatineau Power — 25 à 6, 150 à 6.
Howard Smith — 75 à 9.
Imperial Oil — 1 à 8 1-2, 100 à 8 3-8, 15 à 8 3-8, 25 à 8 3-8.
Imperial Tobacco — 50 à 9 1-2, 25 à 9 1-2.
Mont. Power — 5 à 20 3-4.
Ogilvie Flour Mills — 20 à 20 1-4.
Royal — 1 à 148.
Alberta Grain — 40 à 24, 4 à 24.
Agnew-Surpass — 20 à 106 1-4.
Candn. Cottons — 5 à 115.
Gatineau Power — 5%, 25 à 74 1-2, 25 à 74 1-2.
Imperial Tobacco — 1 à 6 3-4.
St. Law. Corp. "A" — 22 à 10 3-4.

Marché minier de Toronto

Cours fournis par LESLIE & CO.

An.-Can. Oil	43	43	43	43
Aunor	105	—	—	—
An. Hur.	200	—	—	—
Aldermac	10	10	10	10
Buff. Ank.	160	—	—	—
Bidgood	5½	—	—	—
Beattie	60	60	60	60
Base Met.	7	7	7	7
Bankfield	3	—	—	—
Braelorne	675	675	660	660
B.C. Pioneer	125	—	—	—
Bobjo	8½	—	—	—
Broulan	45	45	45	45
Cal. & Edm.	93	—	—	—
Cent. Pat.	90	—	—	—
Can. Mal.	36	—	—	—
Chesterv.	72	—	—	—
Coniarum M.	65	—	—	—
Cochen-W.	64	—	—	—
Dome Mines	1400	—	—	—
East Mal.	130	—	—	—
Eldorado	46	—	—	—
Francoeur	20	—	—	—
Falconb.	245	—	—	—
God's L.	10	—	—	—
Golden G.	1½	—	—	—
Goldale	9½	—	—	—
Gunnar G.	8	—	—	—
Gillies L.	2½	—	—	—
Home Oil	207	—	—	—
Hud. B.	23½	—	—	—
Hoey G.	16	16	16	16
Hardrock	35	35	35	35
Harker	2	—	—	—
Hollinger	760	—	—	—
Int. Nickel	29½	29½	29½	29½
Kerr-Add.	390	390	390	390
Kirk. Hud.	18	—	—	—
Kirk. L.	43	43	43	43
Lake S.	805	806	805	805
Lamaque	320	—	—	—
Little L L.	85	85	85	85
Leitch	52	52	52	52
McWatters	7½	—	—	—
McKen. R L	58½	—	—	—
MacLeod C.	125	125	125	125
Mining Cor	110	110	110	110
McIntyre	3950	3950	3950	3950
Macassa	205	—	—	—
Madsen R L	40	—	—	—
Mal. Gold.	150	150	150	150
Ontario N.	13½	14	13½	13½
Moneta	25½	—	—	—
Naybob	10½	—	—	—
Noranda	4200	—	—	—
O'Brien C	58	—	—	—
Okalta Oil	24	—	—	—
Omega	6	—	—	—
Pend Oreil.	95	—	—	—
Pgeon E D	170	170	170	170
Prem. Gold	45	—	—	—
Pickle Cr	170	—	—	—
Pamour	65	—	—	—
Paymaster	15	15	15	15
Royalite	1700	—	—	—
Sullivan G	58	—	—	—
Sudbury B	126	—	—	—
Sladen	72	—	—	—
Senator	13½	—	—	—
Siscoe	3.	—	—	—
Sherritt Gor	64	64	64	64
San Ant'o	155	—	—	—
Steep Rock	190	195	190	195
Sylvanite	160	160	160	160
Teck Hug	155	—	—	—
Wawagmac	19	—	—	—

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Reduction	30¼	31¼	30	30½
Allied Cremical	132	134½	132	132½
American Can	67¼	67½	63½	65½
Am. For. Power	⅝	⅝	⅝	⅝
Am. Smelting	36¼	37¼	36¼	37¼
Am. Tel. Tel.	110¾	114¼	110	113¾
Am. Water Wks.	2	2¼	2	2¼
Anaconda	24¾	25½	24¾	25½
Atchison	34½	39⅜	34½	39⅜
Atlantic Refining	16¾	16¾	16¾	16¾
Aviation Corp.	2¾	2¾	2¾	2¾
Baldwin	9¾	10¾	9¾	10¾
Balt. and Ohio	2¾	3	2¾	3
Bendix Aviation	29½	30	29	30
Bethlehem Steel	50¾	52½	50¾	52¼
Boeing Airplane	15¾	16¼	15¾	16¼
Borden Co.	20	20	19½	19⅝
Budd Mfg.	2¼	2¼	2¼	2¼
Byers A.M.	6¾	6¾	6¾	6¾
Case, J. I.	66¾	67¼	66¾	67¼
Celanese Corp.	18	18½	17½	18¼
Cerro de Pasco	29¼	29⅝	29¼	29⅝
Ches. and Ohio	29⅝	30⅜	29⅝	30¼
Chrysler	58¾	61¼	58¾	61
Columbia Gas	1¼	1¼	1¼	1¼
Com. Solvent	8¼	8¾	8¼	8¾
Cons. Edison	13½	13¾	13	13
Cont. Oil	20¾	21⅜	21	21⅜
Corn Products	48¾	49¾	58	49
Curtiss Wright A	18¾	19	18½	18½
Del. and Hudson.	7¾	8⅜	7¾	7¾
DuPont	113½	114¾	113	114
Douglas Aircraft	55	56	54½	56
El. Autolite	25⅝	25⅝	25	25½
General Electric	25½	26¼	25⅛	26
Gen. Foods Corp.	31	31	29⅝	29⅝
General Motors	36¾	38	36½	38
Gillette S R.	3½	3⅝	3½	3⅝
Goodyear Tire	16¾	17	16½	17
Houston Oil	2¾	2⅞	2⅝	2⅞
Hudson Motors	3⅝	3⅝	3½	3½
Int. Harvester	45¼	46¾	45	46⅝
Int. T. and T.	2⅝	2⅝	2½	2⅝
Int. Paper Com.	8⅝	9¼	8⅝	9¼
Int. Paper Pfd.	46¾	47¼	46½	47¼
Int. Nickel	25⅝	26⅛	25⅝	26¼
Johns Manville	54¾	54¾	54	54¾
Kennecott Copper	28¾	29⅜	28¼	29⅜
Lee Rubber	21¼	21½	21	21½
Loew's Inc.	41	41¼	40¼	41
Mack Trucks	28¼	28⅝	28½	28⅝
Marine Midland	2¾	2¾	2¾	2¾
Mont. and Ward.	28	28⅝	28	29½
Murray Corp.	4¼	4¼	4¼	4¼
Nash Kelvinator.	5	5¼	5	5
Nat. Cash Reg.	15½	15½	15¼	15¼
Nat. Distillers	21¾	22¼	21¾	22¼
Nat. P. Light	1¼	1¼	1¼	1¼
N. Y. Central	7½	9	7⅝	9
N. Am. Aviation.	10½	10⅝	10½	10⅝
North Am. Co.	7¼	7⅜	7¼	7¼
Packard Motors	2¼	2¼	2¼	2¼
Penn. R.R.	19¼	19⅜	19	19⅜
Philip's Pete	36⅝	37¼	35⅝	37¼
Pub. Serv. N. J.	9¾	10¼	9½	10¼
Radio Corp.	3¼	3¼	3	3¼
Remington Rand.	8⅝	8⅞	8⅝	8⅞
Republic Steel	13¾	14¼	13½	14
Schenley Dist.	15⅝	15⅝	15¼	15⅝
Sears Roebuck	52⅝	55⅜	52	55⅜
Simmons Co.	14½	14½	14	14¼
Socony Vac. Oil	7⅜	7½	7¼	7⅜
South. Pacific	10¾	12½	10⅝	12½
Stand. Brands	3¼	3¼	3¼	3¼
Stand. Oil N. J.	34⅜	35¾	34½	35⅝
Studebaker	4¼	4⅜	4¼	4¼
Texas Corp.	33¾	35	33¾	34¼
Union Carbide	65	66¾	64½	66½
Union Pacific	68¾	70	68½	68¾
United Aircraft	25½	25½	24¼	25
Unit. Gas Impr.	3¾	3¾	3½	3¾
U. S. Ind. Alcool	26¼	26¼	25¼	25⅝
U. S. Rubber	16¾	17⅜	16¾	17
U. S. Rubber P.	75	81	74¾	77
U. S. Steel	46¾	47¼	45¼	47
Vanadium	15	15¼	14⅝	15
Western Union	23½	24¾	23½	24
Westinghouse	67¾	69½	67¾	68¾
Woolworth	27	27½	26½	27
Worth Pump	14½	14½	14½	14½
Yellow Truck	10¾	11¾	10¾	11⅝

Bourse de Toronto

TORONTO 4. (P.C.) — La Bourse de Toronto a su aujourd'hui sa séance peut-être la plus terne de tout l'été. Il s'y est traité à peine 50,000 actions dont environ la moitié sont attribuables à Ontario Nickel. Les mines d'or furent quelque peu lourdes et les prix pour les autres groupes furent assez fermes.

McIntyre a faibli de 1-2 point à 39 1-2, Lake Shore a perdu 20 cents à 8.05, Buffalo-Ankerite en a perdu 10 à 1.50 et des pertes de 3 à 5 cents ont été inscrites contre Macleod-Cockshutt, Sheep Creek et Beattie.

Steel Rock s'est haussé de 3 cents pour ajouter à son gain de vendredi et le titre s'est vendu 1.03; Sherritt Gordon a reculé de 1 cent à 61 et les autres mines métalliques sont restées stationnaires.

Peu de titres industriels sont apparus au tableau des échanges. Le fait que le marché de Wall Street était fermé à l'occasion de la fête nationale des Etats-Unis, a détourné les spéculateurs des titres internationaux. Des gains fractionnaires sont allés à Bell Telephone, Union Gas, Stuart Oil privilégié et Alberta Grain. Massey-Harris ordinaire a reculé de 3-8 de point à 3 1-8 et Howard Smith a faibli de 2 points à 9.

Un gain de 1 cent pour Anglo-Canadian à 43 fut le seul changement pour les pétroles de l'ouest.

La réserve de charbon du Colorado pourrait suffire au pays pendant 700 ans. On estime que son étendue souterraine couvrirait une superficie de 19,000 milles carrés.

Upper Can	75	—	—	—
Ventures	400	—	—	—
Wood Cad.	2	—	—	—
Wright-H	215	—	—	—
Waite Am.	425	—	—	—

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE
(VENTES DU SAMEDI)

Beauharnois — 17 à 9 5-8, 2 à 9 5-8.
British Am. Oil — 30 à 15.
Can. and Dom. Sug. — 75 à 16 1-2.
Can. Industries 'B' — 10 à 145.
Com. Alcohols — 50 à 2, 50 à 2.
PRIVILEGIEES —
Abitibi 6 pour cent — 20 à 5, 10 à 5 1-4.
Can. Nor. Pr — 10 à 88.
Can. Vickers — 10 à 24, 15 à 24 1-2, 10 à 24 1-2.
Eastern Dairies — 13 à 8, 2 à 8
Power Corp. 1st. — 10 à 84.
Power Corp 2nd — 25 à 32.
MINES —
Pandora — 1,000 à .02.
Perron — 100 à .90.
Sherritt-Gordon — 50 à .61.
Siscoe — 500 à .38.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

Abbeville	—	2
Albany River	2	6
Amal. Kirkland	3	6
Area	5½	7¼
Argosy	3	5
Athona new	1	2
Barber Larder	2	3
Beaucourt	5	8
Beresford Lake	1	2
Big Master	1	2
Blumac	1	2
Brock Gold	3½	5
Cadillac Explor.	1½	3
Can. Pandora	1½	3
Capital Rouyn	—	1
Central Manitoba	1	2
Chemainis	2	3
Chibmac	—	2
Clerno	—	3
Cournor new	4	6
Crow Shores	2	4
Cunipteau	1	2
Dempsey Cad.	—	1
De Santis	3	5
Dubisson	13	15
East Lacoma	—	1
Elmos	3	5
Franco Oils	15	18
Fontana	1	2
Hiawatha	2	3
Hugh Pam	2	3
Hutchison Lake	1	2
Iroquois	—	5
Keora	—	2
Lacoma	½	1½
Lake Dufault	28	30
Lake Geneva	5	7
Lake Rowan	1½	3
Landor	—	10
L L Lagoon	1	3
Leroy Mines	—	1½
Louvre	—	1
Lowery Pete	11	17
Magnet Cons.	30	33
Martin Bird	3	4
Magnet Lake	7	10
McMarmac	5	8
Moffatt Hall new	1	3
Mosher L L	5	7
Nat. Malartic	10	12
Numalake	8	11
Norbeau	15	20
New Augerita	5	7
N A Molybdenum	—	6
Obalski	1	3
Oklend	3	4
O'Leary Malartic	3	4
Opemiska Copper	4	7
Oriole	1	3
Orpit	2	3
Pan Canadian	4	7
Pascalis	12	14
Plains Pete	—	10
Porcupine Lake	3	8
Polaris	1	3
Pontiac Rouyn	3	5
Presdor	1½	3
Privateer	28	21
Proprietary	400	450
Que Eureka	—	1
Que Manitou	22	33
Rand Malartic	9	10
Red Gold	—	3
Ribago New	—	1
Rose Gold New	5	10
Routhier Cad.	—	1
Rouyn Reward	—	1
Rubec	—	1
Sachigo River	400	500
Scott Chiboug	—	1½
Shawinaque	—	3
Shenango	5	7
Siscoe Extn.	2½	—
Smelters Gold	—	3
St. Pierre Cad.	—	3
Springer Sturgeon	10	12
Thompson Cad	1	2
Tiblemont Island	—	1
Union Mining	2	4
Tonawanda	—	1
Val D'Or Minerals	10	15
Walker Patricia	—	1
Wasu	3	5
Wawbano	—	1
Wells L L	5	—
Westwood Cad	1	2
Winoga	1	3
Woco	1	1½
Young Davidson	18	20

Hillcrest Collieries

Les actions privilégiées 7 pour cent et les actions ordinaires Hillcrest Collieries, Limited, ont été radiées de la liste du Montreal Curb Market, ces jours derniers.

Depuis le vendredi 3 juillet 1942, 149,457 actions ordinaires sans valeur nominale de cette même compagnie sont traitées au comptoir des "hors liste" du Curb, conditionnellement à l'émission des titres. L'abréviation est HC.

Actualité agricole, conseils de saison

Il faut visiter une ferme modèle comme celle de l'Hôtel-Dieu Saint-Valier de Chicoutimi pour comprendre le merveilleux parti que l'on peut tirer de l'exploitation agricole bien comprise.

* * *

Le troupeau d'Ayrshire de 138 têtes est certes l'un des plus fameux de la province. Les religieuses ont su faire un choix judicieux dans l'achat de leurs bêtes. A la porcherie on voit 225 sujets bien engraissés. On pratique l'élevage sur une haute échelle. Le poulailler contient 1,200 volailles. Partout on a le souci de la propreté. La laiterie est pourvue de tous les instruments modernes de stérilisation, de pas teurisation, etc.

* * *

M. Tremblay, président de l'Union catholique des cultivateurs est le régisseur de la ferme. Il a établi un système des plus efficaces. Tout est calculé, enregistré. En un mot, il y a de l'ordre et les cultivateurs devraient s'inspirer de cet exemple dans leurs travaux et entreprises agricoles. La ferme de l'Hôtel-Dieu Saint-Valier à Chicoutimi fant honneur à la région.

* * *

Il faut augmenter notre production laitière pour quatre raisons : 1) parce que l'augmentation du rendement moyen de nos troupeaux bovins (rendement presque deux fois trop bas) est une condition nécessaire, essentielle à l'organisation dans Québec d'une industrie laitière profitable; 2) parce que les prix des produits laitiers sont actuellement assez rémunérateurs pour encourager les producteurs à consentir à cette fin les déboursés indispensables; 3) parce que les contrats du gouvernement canadien avec la Grande-Bretagne et la demande accrue du marché domestique ouvrent à nos produits laitiers des débouchés illimités; 4) parce que c'est là, pour les cultivateurs du Québec, un moyen très efficace d'aider l'effort de guerre du Canada et de ses alliés.

* * *

Les gouvernants ont lancé le mot d'ordre qui doit rester d'actualité: «augmentons notre production laitière annuelle de 200 livres de lait par vache».

* * *

Les agronomes sont bien organisés. Le 13 août 1937, la Corporation des agronomes du Québec recevait en effet ses lettres patentes et se donnait comme but de favoriser le développement et l'expansion de la science agricole, tout en sauvegardant, dans la plus large mesure, les intérêts et prérogatives de la profession, pour que celle-ci puisse servir plus efficacement l'agriculture.

* * *

La Corporation des agronomes s'est attachée à la réalisation de l'idéal qu'elle s'était tracé. Elle a travaillé au perfectionnement de ses membres, sans se désintéresser de leurs besoins d'ordre matériel. Digne couronnement de ses efforts, le 29 mai dernier la Corporation des agronomes de la province de Québec obtenait une charte professionnelle identique à celle du Barreau, du Collège des médecins, des Ingénieurs et autres associations professionnelles. Elle voit s'ouvrir devant elle de nouveaux horizons.

* * *

Le nom du district de Joliette s'associe à la culture du tabac. A Saint-Jacques de Montcalm une vaste coopérative reçoit le tabac à cigare. A Joliette même la Coopérative des Tabacs Laurentiens prépare le tabac à cigarette. Il reste les producteurs de tabac en feuilles. On parle de les grouper en coopérative. Et l'idée fait sûrement son chemin.

* * *

Le nombre des accidents en agriculture est plus élevé que dans toute autre industrie. Beaucoup d'entre eux pourraient être facilement évités. Il est plus que jamais nécessaire de prendre des précautions à cause de la rareté de la main-d'oeuvre.

Le tabac est une culture sarclée, ne l'oublions pas! Les champs de tabac doivent être tenus propres, exempts de mauvaises herbes et cultivés de façon méthodique.

La situation des machines de ferme n'est pas très encourangeante à l'heure actuelle et il est peu probable qu'elle s'améliora sous peu. Ce serait donc agir sagement que de se préparer à faire un plus large emploi des chevaux sur la ferme.

Quatres paroisses de la Matapédia auront leur journée de l'U.C.C. au début du mois de juillet: Albertville, 1er juillet; Val-Brillant, le 2; Padoue, le 3; La Rédemption, le 4.

Le service de l'Agriculture de la province de Québec fait un effort intense afin d'augmenter la production du bacon et en améliorer la qualité.

On présentera bientôt un film en couleur sur l'élevage du porc à bacon. Ce film, réalisé par Associated Screen Studios de Montréal, est en français et sera surtout aux cultivateurs et aux élèves d'agriculture. On y explique les différentes méthodes d'élevage du porc et la préparation du bacon.

On a entrepris cette campagne sur la production du bacon afin de répondre aux demandes de plus en plus grande des marchés anglais.

Ce nouveau film intitulé: "Le porc à Bacon" sera présenté dans les centres ruraux d'ici quelques semaines.

Dividendes payables

Calgary Power Company, Limited: 1 1-2 pour cent par action privilégiée, payable le 1er août aux actionnaires inscrits au 15 juillet.

Anglo-Canadian Telephone Company: 68 3-4 cents par action privilégiée, pour le trimestre finissant le 31 juillet, payable le 1er août aux actionnaires inscrits au 15 juillet.



La chance ! Ne la tentez plus quand il s'agit de votre succession. Au fait, l'administrateur que vous désirez, c'est un autre vous-même, n'est-ce pas ! Nommez alors la Fiducie dans votre testament. Cette institution est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, O. S.-Jacques, Montréal - HA. 8291



Ils n'arrêteront jamais ces soldats!

D'AUTRES ont commencé la guerre, mais ceux qui la finiront seront nos propres soldats canadiens.

Nos soldats sont animés de ce même esprit qui permit de franchir les Montagnes Rocheuses avec le chemin de fer et de creuser profondément le sol canadien pour en extraire les riches minerais.

Quand vint l'heure du péril, ils n'hésitèrent pas un instant à voler à l'appel du pays dans les chars mécanisés de la guerre moderne. Aujourd'hui, ils sont entraînés, endurcis et prêts à donner à l'ennemi le coup de grâce.

Le soldat canadien fait maintenant partie d'une force irrésistible qui continuera à aller de l'avant et ne s'arrêtera que lorsque nous aurons remporté la victoire.

Ils n'arrêteront jamais ces soldats!

NICKEL MONEL

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

La chance sourit enfin à Les Fleming

Il fait l'éloge de Larry Gilbert

Imitera-t-il Pete Reiser?

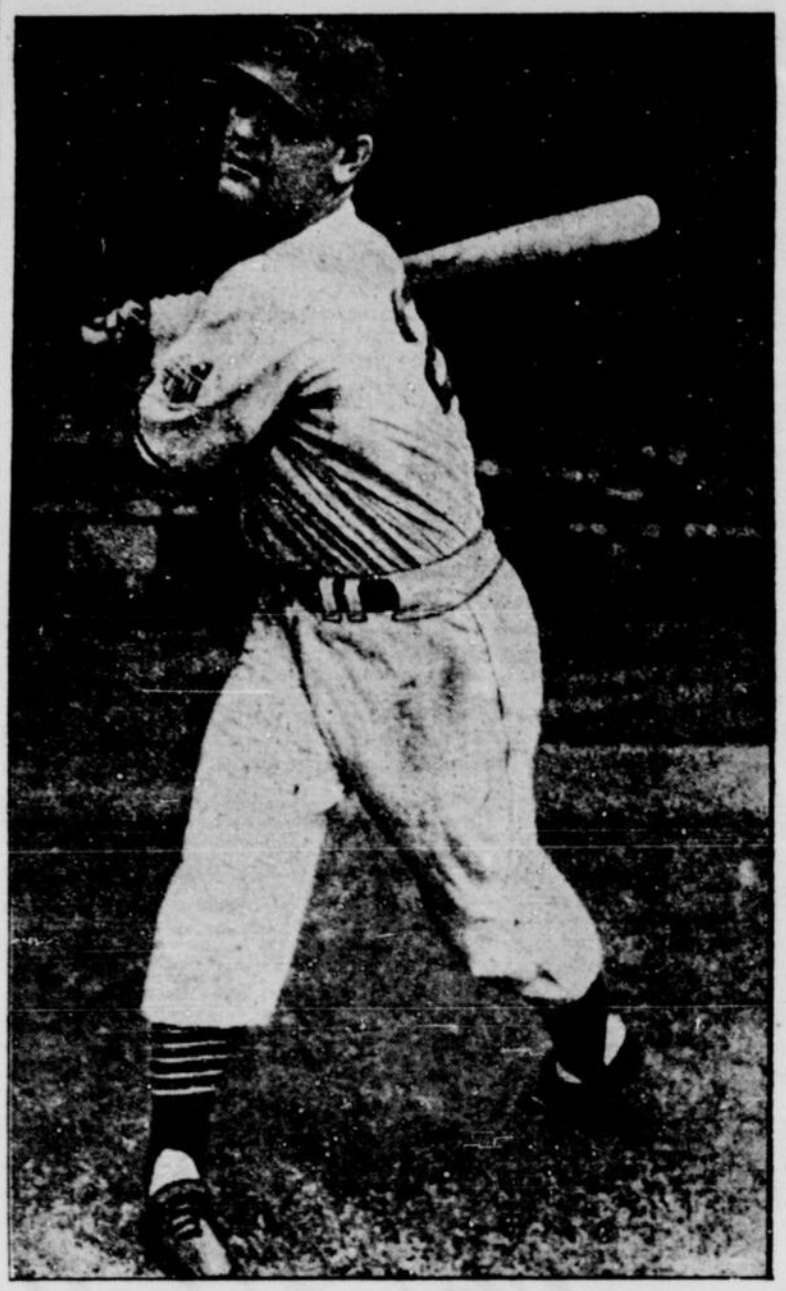
CLEVELAND, 4. (Spécial à la "Patrie"). — Les deux meilleures recrues dans la ligue Américaine, cette année, sont apparamment Hank Borowy des Yankees et Les Fleming des Indiens de Cleveland. Nous voulons aujourd'hui vous parler de Fleming en particulier. Les a actuellement une moyenne de .341 comme frappeur. Il menace de monter au sommet d'ici quelques semaines. Nous en sommes au milieu de la saison pratiquement et Les continue de se signaler comme Pete Reiser le fit l'an dernier dans la ligue Nationale. Il a même des chances d'avoir l'insigne honneur de gagner le championnat des frappeurs de son circuit, à sa première années dans les majeures, tout comme Reiser, encore une fois, le fit en 1941.

L'an dernier pour les Vols de Nashville, Fleming a obtenu une moyenne de .414. Il n'avait jamais frappé .300 auparavant. Comment expliquer ce problème? Le solide joueur de Texas, âgé de 26 ans, a-t-il soudainement développé un bon coup de bâton ou est-ce que le petit losange de Nashville l'a favorisé sur toute la ligne ou est-ce parce uq'il a mis fin à des troubles personnels?

Fleming rapporte que plusieurs facteurs l'ont aidé à accomplir cet exploit de frapper .414 à Nashville mais que le plus important fut: Larry Gilbert. Plusieurs joueurs des ligues majeures ont gradué de l'école de Gilbert mais pas un seul n'a fait autant d'éloges de Larry, que Fleming. "Larry a droit à tous les crédits de mes succès, de l'an dernier", dit Les. "Il ne m'a pas seulement enseigné l'angle mécanique du baseball mais il a fait un nouvel homme de moi, mentalement. C'est difficile à expliquer mais ceux qui ont déjà joué ou qui jouent pour Gilbert, le comprendront. Gilbert sait donner cette confiance à un jeune joueur, afin qu'il soit un succès."

Pour les Bisons de Buffalo en 1940, Fleming n'a obtenu qu'une moyenne de .257. Mais il est un frappeur amélioré depuis. Il frappe ses coups en long et à de grandes distances. Il a plusieurs coups de circuit à son crédit. Lou Boudreau est maintenant certain que Les, successeur de Hal Trosky, demeurera un as dans les majeures.

Avant l'an dernier, Fleming n'avait jamais été chanceux dans le baseball. En 1939, il s'entraîna avec les Tigers de Détroit mais comme rivaux au premier-but, il eut à faire la lutte aux Greenberg et York. Il fut envoyé à Toledo où il fit compter 90 points pour un club de dernière position. Sa moyenne avait été de .275. Pendant la même année, son épouse avait été sérieusement malade pendant des mois et son fils de quelques semaines mourut. Pour les Bisons de Buffalo en 1940, Leslie fut victime de furoncles, de maux de gorge. Il décida de subir l'opération, après cette saison et



LES FLEMING, solide premier-but des Indiens de Cleveland et un des meilleurs frappeurs de la ligue Américaine.

le Détroit le vendit. Cleveland l'acheta et l'envoya à Nashville. Au début de l'an dernier, Fleming se fractura une main mais il retourna au jeu, vers la fin du mois de juin et c'est alors qu'il joua régulièrement dans la suite, pour obtenir la moyenne phénoménale de .414.

Fleming est un "cowboy" de Wichita Falls. Il fut enrôlé par des éclaireurs des Tigers, après avoir pris part à un tournoi semi-pro à Borger, Texas. Il débuta pour le club Alexandrie de la ligue Evangeline, joua ensuite pendant deux ans pour le club Beaumont jusqu'à ce qu'il mérita un essai des Tigers, avec le résultat que l'on connait

Il est classé 3-A pour l'instruction militaire. Il est marié. Ses ancêtres étaient des Anglais-Juifs. Le nom de son épouse est Juannette. C'est ainsi qu'il écrit le nom, qui est d'ailleurs tatoué sur le bras de Fleming. Et pour lui porter chance, il embrasse le tatouage, chaque fois qu'il va au bâton. Apparemment, cela lui porte chance.

Selkirk étudie la balle "lourde"

PHILADELPHIE, 4. — George Selkirk, vétéran voltigeur des Yankees, a dit aujourd'hui que la balle dont on se sert dans la ligue Américaine est plus lourde que jamais et c'est pourquoi, elle n'est plus frappée à de longues distances. Selkirk a fait l'autopsie d'une balle, ces jours derniers et chose étrange, la nouvelle balle renferme plus de caoutchouc et moins de laine. Cette diminution de la laine rend la balle, plus lourde et plus difficile à frapper. Selkirk ajoute que si la guerre est longue, la balle sera deux fois plus lourde et que l'ère des lanceurs renaîtra et que celle des frappeurs, disparaîtra.

Le festival National aura lieu au Stadium, le 13

C'est le 13 juillet, à 8 heures du soir, qu'aura lieu au Stadium de l'avenue Delorimier, à Montréal, le FESTIVAL NATIONAL, organisé sous les auspices de la Commisson du IIIe Centenaire et sous la présidence de Son Honneur M. Adhémar Raynault, maire de Montréal.

Le programme de cette manifestation populaire sera divisé en trois parties d'une heure chacune: partie sportive, dite "Les Jeux du IIIe Centenaire"; partie musicale, intitulée, "Je me souviens"; partie historique, dont le thème est "Trois siècles d'histoire et de progrès".

PROGRAMME SPORTIF

Balle-molle (2 équipes féminines, 2 équipes masculines), ballon au panier (Palestre Nationale vs E. S. S. Stanislas), "volley-ball" (équipes féminines de la Palestre Nationale), concours de plongeons (écoliers, hommes, femmes), sauts en hauteur, boxe (12 combats simultanés), lutte (Yvon Robert, champion du monde vs Larry Moquin), souque-à-la-corde et lancement du javelot (police de Montréal) parade de cyclistes (C.C.M.), gymnastique (écoliers de Verdun) gymnastique (filles de l'école St-Marc de Rosemont, Montréal.). Distribution des prix.

PROGRAMME MUSICAL

Hymnes nationaux (choeur Lavallée-Smith), allocution de M. le Maire, folklore canadien et ukrainien, danses, chant (Paul-Emile Corbeil, Gustave Longtin et autres vedettes...). Ecole de Musique Marrazza, orchestre, haut-parleurs, tableaux vivants, projections lumineuses et grand défilé historique (costumes de l'époque).

PROGRAMME HISTORIQUE

Tableaux en couleurs de l'histoire de Montréal projetée sur un écran de 40 pieds de hauteur, portraits de tous les personnages qui ont illustré Montréal depuis sa fondation, temples, monuments, principaux édifices. Le narrateur sera M. Jules Massé, président du Bon Parler Français. Il y aura aussi FEU D'ARTIFICE.

Une partie du programme musical sera irradiée par le poste CKAC de 8 heures et demie à 9.

Toute la population de Montréal est conviée à ce grand spectacle du IIIe Centenaire.



ADJUTOR PERRON, organisateur du festival National, qui est organisé sous les auspices du Troisième Centenaire, pour le 18 juillet prochain au Stadium des Royaux.

Selkirk, chez lui

BOSTON, 4. — Le vétéran voltigeur George Selkirk des Yankees est blessé au dos et il a été renvoyé chez lui à New-York, par le docteur Walsh, médecin des champions. Selkirk ne pourra pas jouer avant deux semaines. Tuck Stainback devient ainsi, le seul voltigeur-substitut des Yankees.

STADIUM NOTRE-DAME
(chemin Côte St-Paul)
COURSES
EN MOTOCYCLETTES
dimanche, 5 juillet, à 2 h. p.m.
PRIX POPULAIRES

Les experts de la moto au Stade Notre-Dame

Le promoteur Phil Lalonde présentera une autre matinée de courses en motocyclette cet après-midi au stade Notre-Dame à S.-Henri.

Le programme est le plus élaboré et le plus attrayant encore offert à ce stade depuis le début de la saison. Comme les courses et les attractions spéciales seront fort nombreuses, Lalonde a décidé que le meeting s'ouvrira à 2 heures au lieu de 2 h. 30 p.m.

Ovide Pazzi, le champion de l'Est du Canada; George Davis, Romeo Marcoux, John Doyle, Bill Paris, Albert Germain, Harry Fox, Frank Raymond, Bob Chartrand, Jimmy Hale, Charles Pichette et autres conducteurs de motocyclettes bien connus seront à l'affiche.

Les amateurs les verront dans plusieurs courses importantes. Il ne fait aucun doute que la lutte qui sera disputée cet après-midi dans la classe des experts sera enlevante et contestée, vu la rivalité qui existe entre certains chauffeurs.

Dabis, Marcoux et Pazzi tentent actuellement de s'emparer de la première place dans la classe des experts et il est possible qu'à la dernière minute il y ait un match spécial entre ces trois artistes, avec un fort montant en jeu.

La piste n'a jamais été en aussi bonne condition. Lalonde y a fait passer un rouleau tous les jours et y a fait répandre une autre couche d'huile et de calcium.



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

Noms de guerre

L'étrangeté des surnoms, que l'on donne aux athlètes et particulièrement aux joueurs de baseball, reste souvent inexplicable. Mais, d'autre part, elle repose en bien des cas sur des circonstances personnelles. Prenons, par exemple, Babe Ruth, probablement l'Immortel No 1 du Losange. On l'a appelé de cette façon parce qu'il fut confié tout jeune à un orphelinat catholique de Baltimore, où il devint connu sous le sobriquet de «Bambino». Plus tard, pour des fins de publicité, on choisit Babe et, même après son retour dans la vie privée, Ruth a conservé son surnom. Pour un athlète de 250 livres près, on avouera que l'appellation a quelque chose de risible, mais, il est le dernier à s'en formaliser et il a une excellente raison à cela. C'est qu'il se rappelle son enfance dans l'orphelinat, mentionné plus haut, et qu'il aime à visiter les garderies de ce genre où, se rappelant sa propre fortune, il distribue les sourires et les encouragements.

Quelques-uns des sobriquets les plus curieux chez les joueurs de baseball, sont: «Woody» et «Bump», «Skee» et «Flit». Le premier s'applique à Forrest-D. Jensen, jadis des Pirates de Pittsburg; le second au lanceur Irving Hadley; le troisième à Oscar Melillo, et le dernier à Roger Cramer. Jensen, l'an passé avec les Royaux, et cette année avec le Hollywood, dans la ligue du Pacifique, hérita du surnom de WOODY, parce que son premier prénom est Forrest et il comporte suffisamment l'idée de bois pour que les baptisants à bon marché convertissent l'un en l'autre. Mais, il y a une autre raison à ce surnom et c'est le fait, croyons-nous, qu'il débuta comme professionnel dans la ligue «Timber», circuit indépendant, qui évoluait dans l'Etat de Washington. Le prénom de Jensen le prédestinait bien, en quelque sorte, à porter son sobriquet. Il ne s'en formalisa jamais, du reste, et son passage à Montréal n'a fait que confirmer l'emprise de son nom de guerre.

«Bump» est un sobriquet, que l'on a accolé à Hadley, qui passa une quinzaine d'années dans les ligues majeures, particulièrement avec les clubs Washington et Yankees. Irving fut ainsi dénommé tout simplement parce qu'il était un liseur effrené et que, à l'âge d'une douzaine d'années, l'un de ses livres d'histoires les plus prisés relatait les exploits d'un adolescent, appelé simplement «BUMP». A force de relire ce livre, Irving finit par accaparer plusieurs des caractéristiques de son héros, au point que les compagnons de Hadley l'appelèrent d'abord «Bumpus», puis tout simplement «Bump». Il est souventes fois arrivé, au dire de «Baseball Magazine», que lorsqu'il s'exerçait, surtout au stade des Yankees, on entendait venir du fond des estrades une exclamation comme la suivante: «Retire donc ce bum, Bump»! On pouvait dire «Boom Boom» si c'était le frappeur, qui avait la décision sur le lanceur.

Oscar Melillo a tiré son surnom de «Skee» d'un héros du gridiron, qu'il idolâtrait, quand il n'était pas plus haut que ça. Pasquale Oscar Donald, pour décliner tous les prénoms de l'ancienne étoile des ligues majeures, aujourd'hui instructeur des «Browns» de Saint-Louis, était un partisan du football dans son enfance, et son demi-dieu, il y a une trentaine d'années, était une constellation du gridiron de Chicago (South Side), que l'on connaissait surtout comme étant «Skee». Or, comme Melillo passait son temps à parler de «Skee», au déjeuner, au dîner, au souper, et même en se peignant, et qu'il imitait autant que possible les gestes de son idole, on ne tarda pas à le surnommer «Skee». Le sobriquet survécut à son enfance et, lorsque Oscar parut sur la scène du losange, l'appellation originale fit son chemin, ce qui ne lui déplut certainement pas. Même aujourd'hui, Melillo raconte parfois quelques prouesses de son héros, qu'il n'est pas loin de hisser au sommet des honneurs du football de son temps et du temps actuel.

Enfin, «Flit» est un nom de guerre, que mérita Roger Cramer, voltigeur des ligues majeures depuis une douzaine d'années. Cette appellation dérive plus ou moins du vocabulaire même du baseball. Aujourd'hui avec les Tigers de Détroit, Cramer a toujours été reconnu pour un patrouilleur émérite, qui attrapait un «fly», frappé dans son territoire, avec une dextérité consommée. Or, il y a quelques années, une certaine maison fabriqua un produit chimique appelé à tuer les mouches (**flies** en anglais). Le nom de cette concoction est FLIT, et un des amateurs de baseball de Philadelphie, où jouait alors Cramer, avant de passer aux Red Sox, qui l'ont ensuite vendu aux Tigers, conçut l'idée de dénommer Roger «Flit». Le sobriquet fut immédiatement adopté tant par son originalité que sa justesse. Car, Cramer, surtout à ce temps-là, pouvait chasser tous les «ballons», frappés dans le champ extérieur et il était ce que l'on appelle familièrement: une boîte à colle. Zeke, Mule, Buddy, Deacon, Buck, Bing, Schoolboy, Uncle Tom, Dusty sont d'autres noms de guerre de fameux joueurs de baseball, dont il serait trop long de relater l'origine.

Grande matinée de courses à Kempton Park, aujourd'hui

C'est donc cet après-midi que les amateurs de courses harnachées sauront lequel des deux est supérieur à l'autre, Addie Hanover et Chestnut Bars. Ce match, conclu ces jours-ci par le promoteur de Kempton Park, Laprairie, M. O. Corbeil, de Montréal, passionne les amateurs et suscite un intérêt extrême. Un pari de $500 a été fait entre MM. Art. Demers et E. Raymond, d'Ottawa, les propriétaires de Addie Hanover et de Chestnut Bars, chacun ayant confiance en la victoire de son pur-sang. D'autres paris nombreux se font également dans les cercles hippique et la lutte sera ardente.

M. Corbeil entend rallier à Kempton Park, aujourd'hui, tous les fervents du trot et de l'amble. Ayant le champ libre, il en a profité pour organiser un programme riche en qualité et en quantité. Près d'une cinquantaine de chevaux ont été inscrits au programme, qui stipule également deux classes et une classique pour un total de $1,200 en bourses. Il y aura un stake 2.25 pour ambleurs, pour une bourse de $600; un free for all pour trotteurs et une classe 2.18 amble. Ces deux derniers événements comportent des bourses de $300.

Inutile d'insister pour faire ressortir la grandeur et l'ampleur de cette matinée, qui fera peut-être époque dans les annales du sport harnaché.

Calvert émerveille à Wilkes-Barre

WILKES-BARRE, 4. —Deux jeunes lanceurs se signalent de plus en plus pour le club Wilkes-Barre, ferme des Indiens de Cleveland. Ces deux jeunes lanceurs sont Paul Calvert de Montréal, qui a remporté huit victoires consécutives depuis 5 semaines, et Allie Reynolds, qui a remporté jeudi, son neuvième gain de la saison, contre une défaite, en battant le club Elmira par le score de 6 à 1. Reynolds a retiré 110 frappeurs au bâton, dans 102 manches, depuis le début de la saison.

Whirlaway n'aime courir et gagner que dans le dernier détour

Il brisera le record de Seabiscuit

NEW-YORK, 4. — Quand le pur-sang Seabiscuit a battu le record de Sun Beau, soit de remporter en bourses un montant de $437,000 dans le turf américain, son propriétaire et turfman Charles Howard était certain que jamais ce record serait menacé. Puis, un pur-sang du nom de Whirlaway a fait son apparition. Propriété de Warren Wright et entraîné par Jen Jones, Whirlaway a fait sa poussée et il a maintenant un total de $404,486 à son crédit. Il est pratiquement certain que ce pur-sang brisa le record, cette année.



Whirlaway

Seabiscuit et Whirlaway ont quelque chose de commun. Ils ont perdu de nombreuses courses. Ils pouvaient être battus mais ils avaient cependant cette qualité d'être endurci et de courir souvent.

Seabiscuit aimait une piste rapide. Whirlaway peut courir sur une piste couverte de bouteilles brisées. Poussière ou boue, pluie ou soleil, il court avec rapidité. Whirlaway a apparemment une ambition, soit de concéder à un peloton, 100 à 200 verges avant le dernier détour et là se rallier pour gagner.

L'hiver dernier, Whirlaway aurait pu briser le record si Santa Anita n'avait pas fermé ses portes. Il a perdu ainsi une chance de gagner le handicap de $100,000 et un autre de $50,000. Samedi dernier, Whirlaway a porté son total à seulement $35,000 du record de Seabiscuit. Inutile de dire que son entraîneur Ben Jones, est fier de sa bête. Jones n'a jamais parié un sou sur les chances de Whirlaway. Il a trop d'orgueil pour parier sur son as. La victoire suffit et il ne s'occupe pas de l'angle financier.

Jones est généralement calme mais quand Whirlaway est à l'oeuvre, il est nerveux. Whirlaway pourra briser le record en gagnant les prochaines classiques d'Empire City, de Boston, Chicago et Saratoga. Il n'a plus besoin que d'un gros handicap pour briser le record.

Jones croit que le public n'apprécie pas la réelle valeur de Whirlaway. Le public sait que ce pur-sang aime flâner mais il sait aussi qu'il peut "brûler" le parcours, dans le dernier détour. Il sait que jamais un pur-sang n'a affiché autant de rapidité et est venu de si loin pour gagner une épreuve. D'après Jones, Whirlaway aimerait courir trois ou quatre fois par semaine. Il est solide et robuste. Il est une pièce d'acier. Il a le coeur aussi gros que sa longue queue. La majorité des chevaux n'aiment pas continuer leur trajet quand ils sont 15 ou 20 longueurs en arrière. C'est alors que Whirlaway aime le mieux courir, cependant.

Warren Wright ne sait pas ce qu'il fera de Whirlaway après cette année. Il sait que s'il le retire du turf, Whirlaway en aura le coeur brisé, parce qu'il aime se rallier dans les derniers détours. "Quand Whirlaway gagne, il me regarde et il semble me dire: "Très bien, patron! Pas mal pour un vieux loup de cheval", dit Warren Wright.

Voici le record des meilleurs collectionneurs de bourses dans l'histoire du turf américain:

	Dép.	1er	2e	3e	Total
Seabiscuit	89	33	15	13	$437,730
Whirlaway	44	24	10	7	404,486
Sun Beau	74	33	12	10	376,744
Equipoise	51	29	10	4	338,610
Challedon	40	20	7	5	334,460
Gallant Fox	17	11	3	2	328,165
Zev	43	23	8	5	313,639
Mate	75	20	14	19	301,810
Top Flight	16	12	0	0	275,900
War Admiral	26	21	3	1	273,240
Blue Larkpur	16	10	3	1	272,070
Twenty Grand	25	14	4	3	261,790
Display	103	23	25	27	256,526
Victorian	39	18	9	1	253,425
Exterminator	100	50	17	17	252,996
Man O'War	21	20	1	0	249,465
Bimelech	15	11	2	1	248,745
Mioland	39	17	8	4	237,815
Sarazen	55	27	2	6	225,000
Alsab	33	18	6	3	223,075
Top Row	42	14	8	9	213,890
Mike Hall	73	19	10	12	213,420
Kayak II	26	14	8	1	213,205
Crusader	42	18	8	4	203,281
Stagehand	25	9	3	6	200,110
Discovery	63	27	10	10	195,287
Mad Hatter	98	32	22	15	194,525
Domino	25	19	2	1	193,550
Whichone	14	10	2	1	192,705
Jamestown	19	12	3	2	189,685
Sysonby	15	14	0	1	184,438
Misstep	54	21	12	4	182,815
Faireno	62	17	13	6	182,215
Colin	15	15	0	0	181,610
Reigh Count	27	12	4	0	178,170
Princess Doreen	94	34	15	17	174,745
Big Pebble	41	8	8	9	172,917
Johnstown	21	14	0	3	169,225
Rosemont	23	7	6	3	168,750
Morvich	16	12	2	1	165,909
Azucar	66	13	11	11	159,725
Osmand	37	23	4	4	157,975
High Strung	14	7	2	1	156,390
Eight Thirty	27	16	3	5	155,475
Omaha	22	9	7	2	154,755
Ballot	37	20	5	6	154,545
Golden Prince	135	28	22	23	154,000
Plucky Play	71	14	11	12	153,655
Pompoon	26	10	8	1	153,060
Dr. Freeland	139	25	15	25	152,335

LUTTE DIMANCHE SOIR
Stade Samson
Angle des rues
Ste-Catherine et Frontenac
Inf. et Rés. FA. 2067 - CH. 9931

Où est Jos?

À prendre une DOW

"J'aime mieux manquer le départ que de manquer ma bouteille de Dow!"

D629F

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

NOUVELLES ET COMMENTAIRES SPORTIFS



Par ZOTIQUE LESPÉRANCE

La joute d'as du baseball majeur, disputée demain, sera intéressante au possible... La ligue Nationale alignera de plus jeunes joueurs et ses lanceurs Morton Cooper, Whitlow Wyatt et Claude Passeau tenteront de mystifier les frappeurs naturels que sont Ted Williams, Joe Gordon, Joe DiMaggio, Bobby Doerr et autres.. Nous avons toujours été un partisan de la ligue Nationale mais nous avons toujours su reconnaître la valeur des Yankees, qui font partie d'une classe à eux seuls dans la ligue Américaine, mais demain, nous aimons de plus en plus les chances de la ligue Nationale... Si Wyatt et Cooper lancent d'après leur forme, la ligue Américaine sera limitée à deux pointz, pas plus... Claude Passeau sera le plus faible des trois... Nul doute cependant que les Bonham et Ruffing leur livreront un beau duel... Ces rumeurs de vouloir raccourcir la saison de baseball, l'an prochain, de canceller la période du camp d'entrainement ou d'abolir le baseball pendant la durée de la guerre, ne sont que des paroles inutiles, en ce qui concerne le baseball majeur et AA, en particulier... Le baseball continuera ses activités... Il sera sans aucun doute de moins bon calibre, mais il ne disparaitra pas..

Le Détroit perdra toutes chances au championnat, à la fin du mois quand sa batterie, composée de Tebbets et Newhouser, quittera le baseball pour s'enrôler... On a souvent entendu dire: "Quel gérant ne gagnerait pas avec les Yankees?... Joe McCarthy, malade depuis dix jours, n'était pas là pour réveiller ses joueurs et on sait dans quelle chute les champions ont plongé... Nous croyons que les Yankees ont encore suffisamment de ressources pour faire face à cette tempête, retrouver leur aplomb et l'emporter par une bonne marge, à la fin de la saison... Joe DiMaggio est cependant dans une léthargie qui laisse des craintes tandis que les jambes de Dickey ne supportent plus le fardeau comme auparavant... Il arrive souvent qu'un as du baseball connaisse une mauvaise saison et la léthargie ne prend fin que dans une nouvelle année... Il y a Joe Medwick, par exemple... Depuis deux ans, Joe, qui est un frappeur naturel, a faibli lamentablement, à tel point qu'on le disait au déclin de sa carrière l'hiver dernier, prêt à être envoyé aux Royaux de Montréal... On sait quel retour Medwick a réussi, cette année... Les Yankees ont cependant deux gros points faibles, le troisième-but et le coup de bâton des frappeurs du bas de l'alignement... Rolfe manque, tandis que Hassett, Rizzuto et Crosetti frappent peu et encore moins à distance... Par contre, Keller et DiMaggio ont perdu toute précision à l'offensive... Malgré tout, les Yankees continuent de briller sur la défensive... Ils ont exécuté 100 doubles-jeux dans 70 parties...

La suggestion de faire disputer la série mondiale dans une tournée de 15 joutes n'est pas du nouveau... En 1887, les Browns de St-Louis (oui, les Browns) ont rencontré le Détroit et les Giants, l'année suivante dans des séries de championnat de 15 joutes et chaque fois, ils ont perdu dix parties contre cinq... A cette époque, les Browns étaient les champions de l'Association-Américaine... Les parties de ces séries furent disputées dans toutes les grandes villes, y compris Baltimore, qui était alors la Mecque du baseball... Mardi soir à Cleveland, les marins et soldats, as de baseball, rencontreront les vainqueurs de la joute des étoiles du baseball majeur... Cette joute suscite beaucoup d'intérêt mais sur papier, Mickey Cochrane n'a certes pas l'équipe pour gagner cette joute... Les as du baseball majeur feront cependant en sorte de rendre la partie fort belle, croit-on... Arnold Moser et Tom Winsett sont maintenant coéquipiers pour le club Nouvelle-Orléans... Roy Hughes se signale comme deuxième-but du club Los Angeles... Carl Furillo attribue sa récente léthargie au bâton à des maux de dents... Les Giants achèteront le deuxième-but George Stirnweiss des Yankees et des Bears, à la fin de la saison... Il y aura un "six-jours" au Forum, au cours de la dernière semaine du mois de septembre... Harry Mendel obtiendra-t-il un congé de l'armée pour le champion René Cyr?... Si Cyr ne prend pas part à cette course, il y aura peu d'intérêt local...

Dans les joutes d'étoiles, la recrue n'est pas généralement favorisée... Reiser a commis deux erreurs et Joe DiMaggio a été retiré trois fois au bâton, à leurs débuts dans ces classiques... Stan King et Al Kelly, deux ailiers des Bearcats de Port-Arthur se sont enrôlés dans l'armée canadienne, ces jours derniers... Phil Marchildon a obtenu une exemption jusqu'à l'automne et terminera la saison avec les Athlétiques... Québec trouvera bien le moyen de se trouver un local de hockey pour l'hiver prochain... Les As continueront d'opérer, car sans les As, le hockey senior manquerait de couleur... Carl Hubbell ne prendra pas part à la joute d'as pour la première fois depuis dix ans... En 1924, il avait retiré Gehrig, Ruth, Foxx, Simmons et Cronin consécutivement au bâton... La ligue Nationale est favorite pour remporter sa quatrième victoire en dix joutes, demain, à huit contre cinq... Ted Lyons, qui a 42 ans, est considéré meilleur lanceur que Ruffing, parce qu'il a toujours gagné avec un club de deuxième division ou pas loin de là... Il y a trente ans, Joe Wood a battu Walter Johnson pour remporter sa 16e victoire consécutive, et cette journée-là, Johnson tentait lui-même de remporter sa 17e victoire de suite... Ils sont restés égaux, se partageant le record de la ligue Américaine avec Bob Grove et Lynwood Rowe...

Max Macon connait sa meilleure saison depuis 1937 alors qu'il fut un as avec les Red Birds de Columbus... Les joutes que gagne Max sont toutes contestées tandis que Jack Kraus voit le Montréal toujours compter au moins une demi-douzaine de points, en arrière de lui... C'est un crime de n'avoir pas choisi Max Macon sur le club d'étoiles de la section Nord de l'Internationale... Dans cette joute de mercredi à Buffalo, le Sud aura les meilleurs frappeurs et le Nord, les meilleurs lanceurs... Il est rumeur que la ligue Canadienne-Américaine ne terminera pas la saison... Québec et Trois-Rivières subissent de grosses pertes... Roland Gladu est encore l'un des meilleurs joueurs de ce circuit... Il a fait compter le plus de points et peut évoluer à toutes les positions, excepté sur le monticule... Jean-Pierre Roy a créé une bonne impression et il aurait dû gagner cette joute de dimanche dernier... Il est certain de terminer la saison avec les Wings... Toronto est bas dans le classement mais il a le plus solide de personnel de lanceurs de l'Inter...

Bill McKechnie dit que si ses Reds étaient supérieurs sur la défensive, ils menaceraient les Dodgers... Billy Southworth a admis qu'il avait fait un faux pas en vendant Johnny Mize aux Giants... On projette d'opposer le vainqueur de la série mondiale à un club d'étoiles de joueurs nègres, au Stadium des Yankees, le mois d'octobre prochain, pour le bénéfice de l'armée... Malgré qu'il porte des verres, Dominic DiMaggio est maintenant considéré le meilleur voltigeur du baseball majeur, supérieur à son frère Joe... Le voltigeur des Red Sox possède aussi un lancer de toute beauté et il couvre énormément de terrain... Dom ne pèse que 160 livres mais il frappe bien... Il a toujours été dans l'ombre de son frère Joe mais il obtient maintenant la publicité qu'il mérite... A Boston, on considère Dominic plus utile aux Red Sox que Ted Williams...

Mickey Owen, du Brooklyn, a déjà obtenu un record comme arrêt-court pour le club Columbus, en 1936... Pendant neuf manches, il n'a obtenu aucune chance ou assist au champ... "Ce fut si calme dans cette joute, que je décidai de retourner en arrière du marbre, le lendemain", dit Mickey... A pareille date, l'an dernier, DiMaggio frappait en lieux sûrs dans sa 46e partie consécutive... Les temps ont changé, Joe!... Gene Moore, qui a 32 ans, retournera dans les majeures, l'an prochain... Ace Adams, des Giants, sera lanceur de relève dans près de 70 joutes, cette année, soit un nouveau record dans la ligue Nationale... La Commission Athlétique voit d'un si bon oeil, l'organisation du Festival National d'Adjutor Perron, qu'elle a voté la somme de cent dollars pour cette classique annuelle... Ce festival est classique sur toute la ligne et nous fait honneur... Dave Castilloux se mariera le mois prochain et quittera alors la boxe pour de bon...

Gus Dugas est quatrième frappeur de la Southern Association avec une moyenne de .335... Il a fait compter 74 points et son plus proche rival est Adair, du Memphis, qui a fait compter 49 points... Arnold Moser frappe .330 pour Nouvelle-Orléans... Vito Tamulis est deuxième lanceur avec douze gains contre quatre défaites... Dick Wakefield, fameuse recrue des Tigers, est premier de la ligue du Texas avec une moyenne de .366... Il a fait compter 55 points dans 80 joutes... Il joue pour Beaumont... Dugas a été choisi premier voltigeur sur le club d'étoiles de la Southern Association... Gene Hasson joue maintenant pour le Wilkes-Barre, remplaçant Bob Latshaw qui a été vendu aux Leafs de Toronto...

Cy Young explique comment il a gagné 512 joutes

Il était grand et fort et ne se dépensait pas

NEW-YORK, 4—On a beaucoup d'éloges, depuis quelques années, pour les lanceurs qui gagnent de 250 à 300 joutes, pour les Grove, Ruffing, Lyons, par exemple. Mais comment se fait-il qu'un lanceur a déjà gagné plus de 500 joutes, comme le fit Denton Tecumseh 'Cy' Young? On a posé la même question à Cy Young lui-même, ces jours derniers.



CY YOUNG

"Bien, déclara Cy, "j'étais gros, grand et fort. Je possédais un bon bras et j'avais sur le monticule, une "motion" qui n'exigeait pas beaucoup de ressources physiques. J'ai gagné 512 joutes en 22 ans dans les majeures. J'avais quatre "motions" différentes, mais elles semblaient être identiques. Je pesais plus de 200 livres et je n'avais pas peur de personne", ajoute-t-il.

Cy quitta sa ferme de Paoli, Ohio pour se rendre à Cleveland, en 1890. Il avait des brins de foins sur chaque oreille. A ses débuts, il a blanchi le Chicago allouant trois coups sûrs. Il a gagné des parties régulièrement jusqu'en 1911.

"La meilleure manière de gagner des joutes", dit Cy, "c'est de savoir ce que le frappeur ne sait pas et le lui donner. Sam Crawford était un grand frappeur. Il pouvait frapper où il le voulait, mais je lui lançais toujours une balle en dehors du marbre et ainsi il ne pouvait pas placer ses coups. Si vous lanciez en dedans du marbre à Crawford, il pouvait frapper la balle à des milles. Tous les meilleurs frappeurs ont des faiblesses et il s'agit de les connaitre. Il faut les étudier mentalement, physiquement et psychologiquement".

La réunion de King's Park aura lieu à Blue Bonnets et sera la dernière, à Montréal

Le sympathique Jules Dugal a annoncé officiellement hier après-midi que le dernier meeting de Montréal, dans le turf, sera celui de King's Park et qu'il se déroulera à la piste de Blue Bonnets, grâce à une tendre permission de nos gouvernants. Cette réunion sera la dernière de l'année, dans notre métropole parce que Mont-Royal n'opérera pas. Les amateurs du turf auront donc une dernière chance de s'adonner aux sports des rois, du 11 au 27 juillet prochain, alors que la réunion de King's Park se déroulera à Blue Bonnets. De nombreux et nouveaux pur-sang seront à Montréal pour ce meeting.

La saison du turf de la province se clôturera ensuite à Connaught Park, d'Aylmer, Qué. près de Hull, du premier au 17 août prochain. Connaught Park a enfin décidé d'opérer dans la Capitale

Demain à Blue Bonnets, la direction du Montreal Jockey Club, qui a Louis Letourneau et Jules Dugal dans ses rangs, admettra gratuitement tous les amateurs du turf. $250 en timbres de guerre seront aussi tirés au sort parmi les spectateurs. Chaque programme sera numéroté et cinq numéros seront tirés au sort. Le premier prix en timbres de guerre sera de cent dollars; il y aura deux prix de $50 et de deux de $25.

Nouvelles SPORTIVES

NEW YORK — Les lanceurs Newell Kimball des Dodgers et Si Johnson des Phillies et le receveur Ray Berres des Giants ont été choisis pour composer la batterie, au cours de l'exercice des as de la ligue Nationale, lundi soir.

CLOVIS, Texas — Ken Wyatt, lanceur de 22 ans des Pioneers de la ligue Texas-New Mexico, a remporté hier sa 17e victoire consécutive. Ken, qui n'est pas un parent de Whitlow Wyatt, des Dodgers, n'évolue dans le baseball organisé que depuis un an.

BOSTON — Joe DiMaggio a pris aujourd'hui la défense de Ted Williams des Red Sox de Boston. Il a laissé entendre que les spectateurs devraient cesser de huer Ted, qu'il classe le meilleur frappeur du baseball. DiMaggio est lui-même la cible de nombreuses huées depuis plusieurs semaines mais il ne s'en fait pas. "La deuxième moitié de la saison approche et j'aurai alors l'occasion d'améliorer ma moyenne au bâton," dit le voltigeur des Yankees.

OTTAWA — Jim McCaffrye, gérant du club de hockey des Sénateurs d'Ottawa, rapporte que les clubs Ottawa, Québec et Cornwall feront partie d'un circuit quelconque si ces derniers clubs sont ignorés par la ligue Québec Senior et les clubs montréalais. Il appert que McCaffrey a engagé les joueurs Ken Reardon, Bill Cowley et Allan Kunts pour l'hiver prochain. Il est aussi rumeur que les Volants de Hulls, seront réorganisés puissamment.

MONTREAL — De passage dans notre ville, Murph Chamberlain, centre du club Américain de Brooklyn et anciennement du Canadien, déclare qu'il a quitté le hockey et qu'il ne s'intéressera qu'à son emploi dans une usine de guerre à Kingston, Ontario, l'hiver prochain.

KANSAS CITY — Le Canada aura son premier tournoi de baseball semi-professionnel à Toronto, à partir du 23 juillet, annonce Ray Dumont, président du congrès du baseball semi-pro aux Etats-Unis. Les finales du tournoi auront lieu les 14 et 25 août à Wichita, et le 12 octobre, à Cuba.

LACHINE — Le Canadien rencontrera le club Lachine Ville St-Pierre ce soir à l'Aréna de Lachine dans un match régulier de la ligue de crosse Québec Senior. Charlie Philips est en tête des compteurs du circuit avec un total de 34 pts. Il devance Eddie Greene par deux et Coco Bouchard par six points.

DENVER. — Reuben Shank, pesant 147 livres, a battu Henry Armstrong aux points, dans un combat de dix rondes, hier soir. Armstrong subissait ainsi sa première défaite dans son retour dans l'arène.

BOSTON, 4. — Lorsque les Braves de Boston ont battu les Dodgers de Brooklyn, ces jours derniers, l'arrêt-court Eddie Miller des Bostonnais, a joué sa 34e partie consécutive, sans commettre une seule erreur. On sait maintenant pourquoi. Miller a été choisi sur l'équipe des as de la ligue Nationale.

FORT BRAGG, Car. du Nord, 4— Le club de baseball Syracuse désirerait bien que Bill Gates soit encore avec les Chefs, dans la ligue Internationale. Cette recrue, qui lance pour le club du 134e régiment au Fort Bragg, a lancé dans une joute parfaite hier, sa deuxième en moins de dix jours. Il n'a alloué aucun coup-sûr et aucun point et il a retiré 22 frappeurs au bâton en neuf manches.

PHILADELPHIE, 4. — Le receveur-recrue Jim Castaglia des Athlétiques de Connie Mack, sera admis comme simple soldat, lundi prochain, à Passaic, New Jersey. Il a fait ses adieux à ses coéquipiers, ce soir.

DETROIT, 4. — Le gérant Del Baker des Tigers déclarent que les Yankees ne pourront probablement pas sortir de leur léthargie et il favorise maintenant les Red Sox de Boston pour remporter le titre. D'après Baker, les Yankees affichent actuellement la même tenue d'il y a deux ans, alors que les Tigers de Détroit et les Indiens de Cleveland ont eu raison des new-yorkais au cours de la deuxième moitié de la saison. Baker croit que les accidents survenus à Bill Dickey, depuis quelques semaines, sont la cause de cette léthargie des champions et que sans un Dickey en forme, les Yankees ne gagneront plus régulièrement.

MIAMI, 4.—Hank Greenberg, ancien as-voltigeur des Tigers de Détroit, a admis aujourd'hui qu'il avait reçu une invitation pour s'aligner dans le camp de Mickey Cochrane contre les étoiles du baseball majeur, mardi prochain, à Cleveland, mais qu'il avait volontairement refusé un congé afin de prendre part à cette joute. Greenberg dit qu'il ne jouera maintenant au baseball qu'après la guerre. Il étudie pour devenir un bon aviateur et il ne veut pas que le baseball nuise à ses études.

PHILADELPHIE, 4 — Sammy Angott, champion des poids-légers, est favori à un contre deux pour triompher de Bob Montgomery, dans un combat de douze rondes, jeudi soir prochain. Angott a déjà gagné deux matches contre Montgomery et dans la troisième, le titre ne sera pas au jeu.

PARC KEMPTON

(6 MILLES DE MONTREAL)

LA PRAIRIE

DIMANCHE 5 JUILLET

A 2 HEURES P.M.

Courses de trotteurs

2.25 Stake Amble Bourse $600.
Free For All Trot Bourse $300.
2.18 Ambie Bourse $300.

Match entre Chestnut Bars et Addie Hanover

Communications autobus Provincial Transport rue Dorchester

Départ: 8.30, 9.30, 10.30 a.m. 1.01 p.m.
Retour: 5.05, 7.05, 8.20, 10.05 a.m.

Gillette rend homage à l'ARMÉE CANADIENNE



ALERTE, bien entrainé, le personnel de l'armée canadienne fait honneur à nos drapeaux. A titre de fournisseurs attitrés des rasoirs de l'armée, nous sommes fiers de l'allure propre, élégante, de nos gars en uniforme.

La Compagnie de rasoirs de Sureté Gillette est heureuse de contribuer à la célébration de la . . .

SEMAINE DE L'ARMÉE JUIN 29 JUILLET 5

Cliff Dapper est un receveur d'avenir

Il a toujours le désir de gagner

Le baseball, son premier souci. — Sa ferme et son amie, ensuite.

(Par Gene Karst)

Quand Cliff Dapper a terminé la joute de mardi dernier, il était de bonne humeur. Il avait frappé un coup sûr comme frappeur de relève pour faire compter le point égalisateur. Puis il vit Chet Kehn lancer avec brio comme relève pendant trois manches et aussi frapper un coup sûr qui produisit le point décisif. Ce fut une soirée satisfaisante pour Dapper, pour deux raisons, non seulement pour lui-même mais aussi parce que son copain et compagnon de chambre avait affiché une belle tenue. Le



CLIFF DAPPER, solide et combatif receveur des Royaux.

lendemain, Dapper a cogné un trois-buts qui fit compter le point décisif, d'un autre triomphe des Royaux.

Clifford Roland Dapper est un joueur d'avenir. Il est le jeune receveur qui promet le plus dans le baseball. Quand Herman Franks s'enrôla dans la marine américaine, le mois de mai dernier, la perte de ce joueur semblait être un rude coup pour les chances des Royaux en 1942. Mais heureusement, Larry MacPhail, généralissime de l'organisation Brooklyn, fut capable de prêter Dapper aux Royaux, sujet à un rappel de 24 heures. Et aussi longtemps que rien n'arrivera à Mickey Owen et à Billy Sullivan, Dapper restera avec les Royaux, cette année.

Cliff, incidemment, fut déjà receveur pour le club collégial qui aligna Mickey Owen, soit au High School Washington de Los Angeles. Dapper quitta le collège pour immédiatement faire le saut dans la classe 'A' du baseball organisé. Il fut cédé au club Bellingham, Washington, en 1938, mais retourna au club Hollywood pour figurer avec avantage pour ce dernier club de 1938 jusqu'à la fin de la dernière saison.

Dapper est l'un des joueurs les plus combatifs dans le baseball organisé. Il a du "pep" en tout temps. Pas un joueur n'a autant le désir de gagner que le receveur des Royaux. Il n'est pas satisfait de la médiocrité. Même si son club divise les honneurs d'un programme double, il retourne chez lui, de fort méchante humeur, grogneur et nerveux. D'après Cliff, il n'y a qu'une chose de pire que le partage d'un programme double et c'est la perte d'un programme double.

Sur la côte du Pacifique, Dapper se signala par son habileté comme receveur, pendant trois saisons et il eut à ses trousses, tous les éclaireurs et agents-recruteurs des clubs majeurs. Les Dodgers de Brooklyn firent la plus belle offre et s'assurèrent de ses services. Dapper a la taille pour devenir un grand receveur. Il mesure six pieds et deux pouces et il pèse 200 livres. Il possède un bon bras. Il est bon frappeur et il a beaucoup de puissance. Ses six premiers coups-cûrs pour les Royaux furent tous des coups de deux-buts. Il évolue à son meilleur contre les Bears de Newark.

La dernière fois que les Royaux ont joué à Newark, le score était de 5 à 4 en faveur des Bears dans la neuvième manche. Il y avait un coureur sur les buts. Dapper frappa un long coup par-dessus la clôture du Stadium Ruppert. C'était l'un des plus longs coups, jamais vus à Newark. Le coup était "foul" cependant. Dapper protesta auprès de l'arbitre, fit voler la poussière mais ce fut en vain. Il retourna au marbre et cette fois-ci, il cogna un coup de circuit qui passa 75 pieds plus haut que la clôture. Ce long coup donna la victoire aux Royaux.

Dapper a une belle carrière en avant de lui. Bien qu'il n'ait que quatre années d'expérience dans le baseball professionnel, il n'a que 22 ans. Et plusieurs receveurs se signalent jusqu'à l'âge de 40 ans. Aussi nous avons l'intuition que nous verrons le nom de Dapper dans les box-scores des ligues majeures, pendant longtemps.

Cliff est sérieux au sujet de cette carrière. Il surveille sa diète, ses habitudes et il dort beaucoup. Occasionnellement, il assiste à la représentation d'un film, généralement avec son copain de chambre et compatriote de la Californie du Sud, Chet Kehn.

Kehn vous dira que Dapper parle constamment de sa ferme à Anaheim, Californie. A entendre Dapper parler, vous penseriez qu'il a été élevé sur une ferme et qu'il s'ennuie, de la vie rurale. Il dit à Kehn continuellement, qu'il va semer ceci et cela sur sa ferme de onze acres.

Tantôt, ce sont des asperges, de l'alfafa, des oranges, à peu près de tout. Dapper ne vivra pas seul sur sa ferme pendant longtemps. Il a choisi sa tendre moitié, une jeune fille qui vient de graduer d'un collège de la Californie. Et on dit qu'elle est charmante.

Et vous avez ainsi l'histoire de Dapper dans une coquille. Il est premièrement intéressé à voir les Royaux gagner le plus grand nombre de joutes possible, cette saison et il est ensuite intéressé à vous parler de sa ferme et de recevoir des lettres de sa "blonde". L'hiver dernier, il a travaillé comme tourneur d'outils dans une aviounerie de la Californie, pour son petit effort de guerre. Il espère faire mieux que cela dans un avenir rapproché.

Joe Muscato, "espoir-blanc"

CLEVELAND, 4. — L'armée américaine vient de produire son premier espoir-blanc pour la boxe. Il s'agit du jeune poids-lourd, Joe Muscato qui a mis Lem Franklin hors de combat en une ronde, il y a dix jours. Muscato n'a que 19 ans mais il est sur le sentier de la renommée. Il rencontrera les Bob Pastor, Gus Dorazio, Lee Savold et Harry Bobe au cours des prochains mois à Cleveland.

Grissom dans l'armée

PHILADELPHIE, 4. — Le lanceur gaucher Lee Grissom des Phillies, annonce qu'il est enrôlé dans l'armée de l'Oncle Sam et qu'il se rapportera au camp Rucker de la Californie, au début de la semaine prochaine.

le VIEUX FAVORI 5¢ CIGARE STONEWALL JACKSON



Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**
Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est **LÉGER**



LA LAGER
Frontenac
Bleue

Le grand athlète Edouard Fabre mort depuis 3 ans

Il y eut trois ans mercredi dernier, le premier de juillet, que décéda Edouard Fabre, probablement le plus grand coureur à pied et en raquette qu'ait jamais produit le Canada. Edouard s'éteignit doucement, comme il avait vécu, quelques mois après avoir été placé au fort de l'Ile Ste-Hélène.

Mais, quelques années avant son brusque trépas, Fabre avait connu une vicieuse attaque de parlysie, qui l'avait tenu cloué au lit pendant des semaines. L'homme de l'art finit, cependant, par exercer son empire sur le mal, et Edouard délaissa le lit pour bientôt reprendre ses occupations.



Ed. FABRE, jr.

Il ne travailla pas longtemps, toutefois, la Camarde le guettant traiteusement à son logis, pendant son sommeil. Le grand athlète, qui avait été la gloire des siens pendant plus d'un quart de siècle et qui avait illustré son nom sur deux continents par des victoires signalées sur les meilleurs athlètes de l'univers, avait subi une trop violente dépression pour retrouver toute son ancienne vitalité.

Sa mort suscita de vifs regrets



Edouard FABRE, sr, le plus grand athlète du Canada français, décédé il y a trois ans.

et un mouvement s'organisa sur le champ pour ériger au grand athlète un monument, digne de perpétuer ses exploits. Toutefois, la guerre éclata deux mois plus tard et le mouvement fut momentanément écarté. On y revint dans la suite, mais, la situation empirant, l'idée fut définitivement abandonnée. On y reviendra, sans doute, avec des jours meilleurs, car, il serait regrettable que Fabre n'aurait pas ses traits virils reproduits dans le marbre ou le bronze.

Edouard laissa son épouse et trois enfants, dont un garçonnet, ayant treize ans aujourd'hui même. Il se nomm Edouard, comme son père, dont il a les traits et les allures. Mme Fabre lui découvre aussi beaucoup de penchant pour le sport et l'athlétisme et déclare ne devoir pas être surprise si le jeune marche sur les brisées de son père.

Entrées de demain à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE: $300 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Cross Badage 116, Mint Box 111, xChaffer 100, Fandangle 110, Brilliant Stone 111, Pie Plate 111, Little Demon 111, Guinea Law 111, Pinsite 111, xAurebon 111, Somerville 105, Hondo 1116. Aussi Toneyone 111, xRolling Past 106, Differential 116, xRel Metal 111.

DEUXIEME COURSE: $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5 -2 furlongs. — Beacon Street 113, Miss Wooler 106, Double Witch 116, New Year 113, Shall We Dance 111, Pepper Box 108, Marlboro Maid 108, Grovela 103, Perfect Blend 113, Sun Castle 107, xXmas Carol 108, xGreen Patrick 108. Aussi Guinea Lad 113.

TROISIEME COURSE: $400, à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs — xCup Winner 111, Bravoure 113, Maitland Miss 108, Sisweep 116, xHappy Seth 111, xGalthea 106, Goanwin 111, Risco 116, Blue Bell 102, Leo D. 116, Sava Mark 113, Pitchblende 116. Aussi Meddlesat 108, Marsail 116, xResulter 108.

QUATRIEME COURSE: $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. — Flying Zelma 109, Zevwee 113, xSunlake 113, Calenquest 114, xLock Nut 113, Watercure 118, Fiddle Faddle 113, Hassan 114, Arby 109.

CINQUIEME COURSE: $400, à réclamer, Bourse Jour de Fermeture, 3 ans et plus, 6 furlongs. — aMohawk Cherokee 113, Transbriar 118, xKawago 113, Morstep 113, Quick Quick 113, xBudlass 100, elof 118, xShowum 108, Bay Farewell 113, Lamporte 118, Allons 113, aGuyencourt 110.

a—Entrée S. Rowan.

SIXIEME COURSE: $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Lady Kiluna 110, Philharmonic 108, Time Limit 110, xPenobscot 98, Zale 115, Shore Wood 110, Roman Pride 115, Moonsan 115, Bait 115, Draegerman 110, Bubblesome 115, Easterner 105, xBrave Miss 105, aNot High 110, xAfter Dinner 105.

SEPTIEME COURSE: $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 milles. — xRupee 103, Joan Macaw 107, xDr. Jillson 107, Attauquechee 112, Dissembler 112, St. Lochiel 112, Bold Pirate 112, Black Ash 107, Irish Tom 107, xTea Jester 102, xGold Color 107, xPolly Girl 102. Aussi Margie Lou 107, xQueen's Color 102, Rexair 112.

LES SELECTIONS

1—Aurebon, Toney One, Mint Box.
2—Double-Witch, Pepper Box, Marlboro Maid.
3—Bluebell, Sava Mark, Cup Winner.
4—Zevwee, Watercure, Sunlake.
5—Morstep, Budlas, Mohawk Cherokee.
6—Roman Pride, Time Limit, Bait.
7—Rupee, St-Lochiel, Black Ash.
8—Cuvanna, Duking, Kid Glove.

Le meilleur: Double Witch.

Grand programme de lutte ce soir au stade Samson

Encouragé par ses succès du dimanche soir, au Stade Samson, coin Frontenac et Sainte-Catherine, le promoteur de lutte bien connu, Ray Lamontagne, présente pour ce soir un véritable gala de "catch", qui peut s'énoncer comme suit:

Harry Madison vs Zimba Parker, en finale.
Juan Lopez vs Young Sonnenberg, semi-finale.
Jacques Trudeau vs Bob Lortie (spécial 30 m.).
Al Tucker vs Jack Larouche, 20 m.
Les Tarzan vs Willie Bourque, 20 m.

C'est, sans contredit, un programme de valeur, dont chaque numéro promet des émotions et des incidents. Madison et Parker ont un compte à régler. Ce dernier perdit un match précédent avec Harry, lorsque celui-ci usant d'une extrême brutalité, le lança en dehors des câbles pour le blesser et l'empêcher de revenir sur le matelas. Depuis, le Noir convoite une revanche, qui se fera terrible, s'il a la chance de remettre à Madison son change.

La semi-finale devrait être un superbe match, ce qui ne l'empêchera pas d'être accidenté au possible. Que fera le virtuose du coup de bélier contre le Mexicain? La question reste sans réponse pour le moment, tant cette rencontre paraît bien équilibrée.

Le "spécial" de 30 minutes entre Trudeau et a Lortie promet aussi d'être une attraction de premier ordre. La réputation de ces athlètes est faite depuis longtemps et ils devraient satisfaire les plus difficiles.

Balaxy gagne le "King's Plate"

Surprise de Richstrike

PISTE BLUE-BONNETS, Montréal, 4 juil. — L'avant dernière matinée du meeting de Blue-Bonnets s'est déroulée ici, aujourd'hui, devant plusieurs milliers de personnes.

Le programme comportait huit courses dont la première était de 5 1-2 furlongs. La victoire revint, après une épreuve du camera, à Red Metal, piloté par le jockey F. Shaffer. Plutôt négligé, en raison de ses antécédents, Red Metal rapporta $11.85 pour $2 pour contribuer à un quinella de $16.35 avec Trace Boy, arrivé deuxième.

Bait fut troisième et Green Hickory quatrième. Dans la deuxième course, longue d'un mille, Ebony Parasol, pilotée par H. Schutte, remporta une victoire, qui se dessina rapidement. Marsail arriva 2e et Cashew 3e. Le gagnant paya le prix d'un troisième choix. La troisième course fut un trois quarts de mille, que gagna Sunny Colleen, sous la direction de Glenn Horn. La jument du turfman F. Ferraro paya le prix d'un favori, donnant $4.70 pour $2, pendant que Hasty Million prit la deuxième place et Adolf la troisième.

RICHSTRIKE GAGNE

La course à obstacles fut l'épreuve suivante, celle pour laquelle une coupe en l'honneur de Lily Pons a été donnée par un comité de jeunes filles, s'occupant de l'oeuvre des épouses des marins canadiens-français, qui ont déjà fait le sacrifice de leur vie à la défense de l'humanité dans la présente guerre. Ces jeunes demoiselles, ayant pour guide M. Armand Vincent, l'impresario bien connu, furent les hôtes des commissaires de la piste pour le temps de la course au clocher.

La victoire échut à Richstrike, qui l'emporta par une demi longueur sur Raffles Problem, qui avait mené les trois quarts des deux milles pendant que Depresin Chink fut troisième et Barabarn May quatrième.

Stockwood perdit son jockey, le jeune R. Flair, au milieu de la course.

BALAXY L'EMPORTE

Enfin la course principale de la matinée qui excitait l'intérêt de la foule, fut le King's Plate pour une bourse de $500 et un don personnel de Sa Majesté le roi d'Angleterre de cinquante guinées, ($250).

La victoire de Balaxy, à Packey Delaney était chose anticipée et elle ne surprit personne. Pour la quatrième fois consécutive, cette valeureuse jument de huit ans, toujours conduite par Frankie Mann, l'emporta visiblement à l'oeil, bien que les juges de l'arrivée ne prisent aucun risque. Ils demandèrent une épreuve du camera, qui confirma le classement que plusieurs savaient déjà.

Balaxy partit l'avant-dernière d'un peloton de huit, et Brotela, puis Corton furent les leaders des premiers furlongs du mille, qui constituaient l'épreuve. Dans le premier détour, Balaxy avait conquis trois places et on le sentait comme une réelle menace. Au dernier détour, il était à une demi longueur du leader, de sorte que Mann n'eut qu'à le secouer pour qu'il passe en tête. Brotela, conduit par Merrill Packer, fit un vaillant effort pour le devancer dans les dernières foulées, mais ce fut vainement.

Noisette, courant pour John M. Pritchard, arriva troisième et Resulter, cheval de W. T. Trenholme, turfman local comme le précédent, arriva quatrième.

Ce fut un événement excitant au plus haut degré dont les favoris se partagèrent les honneurs.

RESULTATS

PREMIERE COURSE: Bourse $300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Red Metal, 115, F. Shaffer, 11.85, 6.00, 2.60; Trace Boy, 115, J. Wilson, 3.00, 2.60; Bait, 115, F. Mann, 2.80.

Temps: 1.08 3-5. Green Hickory, Annie Jenkins, Idyllwood, Beacon Rock, Roman Pride, Play Book, Scouting Girl ont aussi couru.

Le Quinella a rapporté $16.35 pour $2.00.

DEUXIEME COURSE: Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. — Ebony Parasol, 111, H. Schutte, 8.15, 4.40, 2.90; Marsail, 111, F. Mann, 5.55, 3.10; Cashew, 106, A. Bavington, 2.60.

Temps: 1.42 2-5. Rexair, Hassan, Mason B, Margie Lou, Centigrade ont aussi couru.

TROISIEME COURSE: Bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Sunny Colleen, 102, G. Horn, 4.70, 3.45, 2.30; Hasty Million, 107, A. Bavington, .575, 2.80; Adolf, 116, M. Packer, 2.70.

Temps: 1.14 1-5. Brodear, Soigne, Advancer, Cambreeze ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE: Bourse $400, à réclamer, The Lily Pons Hurdle, 3 ans et plus, environ 2 milles. — Richstrike, 150, J. MacNamara, 29.30, 11.15, 6.00; Raffles Problem, 140, D. Budge, 3.45, 2.35; Depresin Chink, 140, R. Shore, 5.75.

Temps: 4.19 3-5. Barbara May, Jimmie Kirk, Stockwood, Wise One, Uncle Mike ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE: alloué, The King's Plate, 3 ans et plus, élevés dans la province de Québec, 1 mille. — Balaxy, 116, F. Mann, $3.00, 2.90, 2.05; Brotela, 121, M. Packer, 3.95, 2.05; Noisette, 116, F. Shaffer, 2.05.

Temps: 1.42 3-5. Resulter, Corton, aJorufus, Dorval Lass, aMiss Vercheres ont aussi couru.

SIXIEME COURSE: Bourse $400, à réclamer, The Stork Club claiming purse, 3 ans et plus, 1 mille. — Idle Scout, 118, F. Shaffer, $4.45, 3.20, 3.00; Musical Mood, 107, J. Monroy, 5.35, 4.10; Mesellao, 103, A. Bavington, 5.35.

Temps: 1.40 4-5. Solid, Light Jos, Mill River, Dragon Lady, Italian Harry ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE: Bourse $300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Not High, 110, S. Magath, 56.20, 22.05, 9.40; Prince Hal, 115, Monroy, 8.35, 3.50; Ethel Fair, 110, Shaffer, 4.95.

Temps: 1.08 2-5. Minimum, Free Lark, Jackinthebox, Jesting Lady, Clap In, Smith David, ont aussi couru.

HUITIEME COURSE: Bourse $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furs. 1er Foresee 101 Magath $12.85, 6.65, 3.95; 2e Kawagoe 111, A Bavington $8.50, 4.00; 3e Brigade Jr 116 Packer $2.85.

Temps: 1:08 3-5. Ont aussi couru: Showum, Guinea Lad, Miss Victress, Carlport, Norman Sloat, Gunnery.

Le pari double a rapporté $446.30 pour $2.

Fort Erié

PREMIERE COURSE: 1er Lotion $18.65, 7.90, 4.70; 2e Affinanced 9.40, 5.30; 3e Worthwood $3.

DEUXIEME COURSE: 1er Cattari $4.80, 3.45, 2.60; 2e Blasco $4.80, 3.20; 3e Royal Tread $3.20.

Le double: Lotion et Cattari paient $55.95.

TROISIEME COURSE: 1er Free Time $20.10, 6.85, 3.50; 2e Rocky Trail $7.40, 4.10; 3e Erstwhile $2.70.

QUATRIEME COURSE: 1er Drayton Lad $14.00, 5.60, 3.70; 2e Timely Flight $6.00, 3.85; 3e Cubike $3.65.

CINQUIEME COURSE: 1er Jaeless $8.95, 3.25, 2.75; 2e Air Current $3.25, 2.70; 3e McMark $3.90.

SIXIEME COURSE: 1er Corydon $6.50, 3.90, 2.60; 2e Lumiere $7.90, 3.60; 3e Porter's Cap $3.

HUITIEME COURSE: 1er Briar Play, 5.60, 3.00, 2.40; 2e aNopalosa Rojo, 3.00, 2.20; 3e Quaroma, 3.00.

Arlington Park

PREMIERE COURSE: 1er Light Tide, 7.80, 4.20, 3.20; 2e Employer, 3.60, 3.00; 3e Try Flight, 4.00.

DEUXIEME COURSE: 1er Gingall, 12.60, 6.00, 4.60; 2e Cloudy Weather, 3.60, 3.20; 3e Top Note, 6.00.

Le double: Light Tide et Gingall paient $128.00 pour $2.00.

TROISIEME COURSE: 1er Proud Sister, 8.80, 4.60, 3.40; 2e Mexicana, 5.00, 3.80; 3e Mucho Gusto, 6.40.

QUATRIEME COURSE: 1er Topic, 7.60, 3.80, 3.00; 2e Par Avion, 4.80, 3.40; 3e Miss Militant, 3.40.

CINQUIEME COURSE: 1er Take Away, 8.80, 4.60, 3.60; 2e Adulator, 4.20, 3.40; 3e Hoosier, 4.80.

SIXIEME COURSE: 1er Kantar Run, 40.40, 12.80, 4.40; 2e Harkim, 3.60, 2.60; 3e Aletern, 3.00.

Suffolk

PREMIERE COURSE: 1er Match, 12.80, 5.80; 3e Blue Leona, 3.60.

DEUXIEME COURSE: 1er Lucky Omen, 14.60, 6.60, 4.40; 2e Lovely Dawn, 4.00, 3.00; 3e Triplane, 3.40.

TROISIEME COURSE: Anthem, 5.20, 3.80, 3.00; 2e His Banker, 7.20, 4.60; 3e Uncle Billes, 4.40.

QUATRIEME COURSE: 1er Medid 5.00, 3.00, 2.80; Valdina Vivid, 3.40, 3.00; 3e Ilefetchit 3.40.

CINQUIEME COURSE: Cherry Cobbler, 77.60, 3.80, 3.00; 2e Happship, 10.20, 5.20; 3e Os Parole, 4.00.

SIXIEME COURSE: Silver Grail, 18.80, 7.40, 5.40; 2e Layaway, 3.60, 3.20; 3e Ended, 10.60.

SEPTIEME COURSE: Shut Out, 4.00; 2e a-Valdina Orphan; 3e a-Rounders.

Beaux succès des Athlètes de la police de Montréal à Valleyfield

Un groupe d'athlètes de la police de Montréal, s'entrainant actuellement pour le grand tournoi annuel qui aura lieu le 22 juillet prochain, se sont rendus samedi après-midi à Valleyfield où ils prirent part aux fêtes organisées à l'occasion de la semaine de l'armée.

Parmi les représentants de la police de Montréal on remarquait les sergents Jos. Arteau et R. Guindon, ainsi que les constables Brosseau, Yurkoski, Gendron, Pronovost et Dennemy. Ils étaient accompagnés de l'inspecteur J.-L. Laviolette, du capitaine J.-N. Benoit et de M. Rodolphe Lavallée, respectivement président, trésorier et secrétaire de l'Association.

Comme toujours les sergents Arteau et Guindon se sont signalés dans les poids, particulièrement dans le lancement du boulet de 16 livres; dans le lancement du poids de 56 livres et dans le lancement du boulet de 16 livres.

Gendron, Brosseau, Pronovost et Dennemy se sont également fait remarquer dans plusieurs autres événements.

Les résultats obtenus par les policiers indiquent qu'ils seront plus en forme que jamais lors du prochain tournoi qui sera tenu au stade Molson.

Baer attaque Conn

Hollywood, 4.—L'ancien champion Max Baer a laissé entendre ce soir qu'il aimerait rencontrer Billy Conn dans un combat de dix ou quinze rondes pour le bénéfice des forces armées. Baer dit que Conn n'est pas bon cogneur et qu'il lui serait facile de le battre décisivement.

Empire City

PREMIERE COURSE: 1er Gloriana, 2.80, 2.30, 2.20; 2e Black Light, 2.80, 2.60; 3e Gallant Witch, 4.10.

DEUXIEME COURSE: 1er Gaia Reigh, 5.10, 3.00, 2.50; 2e Tierce, 3.10 2.70; 3e Solita, 3.20.

Le DOUBLE: Gloriana et Gaia Reigh ont payé $8.70 pour $2.

TROISIEME COURSE: 1er: Tex Hygro 12.60, 5.40, 3.50; 2e Afghanistan, 5.80, 3.50; 3e Isaroma 4.10.

QUATRIEME COURSE: 1er Count Fleet, 4.30, 3.10, 2.60; 2e Sambar, 4.20, 3.10; 3e Bullpen, 4.70.

CINQUIEME COURSE: 1er Tola Rose, 33.60, 12.50, 3.40; 2e Whirlaway, 3.00, 2.30; 3e a-Swing and Sway, 2.50.

BASEBALL
AU
STADIUM
Dimanche à 2 h. et 4 h. p.m.
Programme double
BEARS de NEWARK
vs
ROYAUX de Montréal
Aussi lundi à 6.45 et 8.45 p.m.
PROGRAMME DOUBLE
SOIREE DES DAMES

ETES-VOUS SURMENÉ ?
PRENEZ LES PILULES MORO !



La fatigue disparait plus vite et la résistance augmente quand vous aidez le système à refaire ses réserves de forces. Les milliers d'hommes qui ont employé les PILULES MORO sont unanimes à dire qu'ils se sont sentis plus forts et qu'ils ont éprouvé une grande sensation de bien-être après avoir fait usage de ce tonique très recommandé pour faire disparaître: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement).

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique Franco Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Les Royaux divisent contre les Bisons, à Buffalo

Burge frappe son 19e, Moore son 12e Sherer gagne mais Chipman perd

Sierra gagne sa propre en frappant pour le circuit

BUFFALO, 5. — Les Royaux de Montréal et les Bisons de Buffalo ont divisé les honneurs d'un programme double hier après-midi, devant 10,000 personnes. Les Royaux l'ont emporté par 13 à 7 dans la première joute mais ils ont perdu par 3 à 1 dans la seconde. Andy Sierra a limité les Royaux à cinq coups sûrs au cours de ce duel et il a fait compter les points décisifs en frappant pour le circuit. Les Montréalais sont maintenant à une partie et demie du Newark, pour la première position mais le Jersey City est cependant monté en deuxième place, en battant les Bears, deux fois, hier.

Les Royaux et les Bears se rencontreront au Stadium des Royaux dans un programme double cet après-midi. Jack Kraus et Max Macon lanceront pour le camp de Clyde Sukeforth.

Les Royaux ont certes amélioré leurs moyennes en frappant 17 coups sûrs aux dépens des lanceurs Pullig, Gentry et Ott pour gagner la première partie par le score de 13 à 7. Gene Moore, Eddie Morgan et Carl Furillo ont frappé chacun un coup de circuit tandis que Burge, Morgan et Dapper ont frappé chacun trois coups sûrs. Tous les joueurs de Sukeforth ont cogné au moins une fois en lieux sûrs au cours de ce duel, à l'exception de Sherlock. Chet Kehn a débuté pour le Montréal sur le monticule, mais il a été remplacé par Al Sherer après que les Bisons eurent compté cinq points sur des coups de circuit de Lary et Levey. Sherer a été crédité de son septième gain de la saison.

12e DE MOORE

Dans la première partie, des coups de circuit ont fait compter six des sept premiers points. Gene Moore a frappé son 12e coup de circuit de la saison, un coup de 426 pieds, qui a fait compter Rojek. Ce dernier avait auparavant frappé un simple sur un lancer de Tom Pullig. Morgan a aussi cogné un coup de circuit de 360 pieds au cours de la première manche. Dans la deuxième reprise, une passe à Rojek, un deux-buts de Moore et un simple de Burge ont porté le score 5 à 0 en faveur des Royaux et Pullig fut chassé du monticule. Il fut remplacé par Buck Gentry qui a réussi à sortir d'une impasse.

Chet Kehn a rempli les buts dans la première manche mais il s'est tiré d'affaire quand Meyer a frappé dans un double-jeu. Dans la deuxième, Kobesky a frappé un simple et Lynn Lary a cogné un coup de circuit pour faire compter les deux premiers points des Bisons. Les Royaux sont revenus à la charge et ont compté deux autres points dans la troisième sur un trois-buts de Furillo, un simple de Kehn, une passe à Tatum, un double-vol qui a permis à Kehn et à Tatum d'avancer d'un but. Kehn a ensuite compté sur le long coup sacrifice de Rojek à Welaj. Au cours de la même manche, Kehn s'alloué des passes à Smith et Rocco et Meyer a frappé un coup de circuit pour diminuer la marge des Bisons à deux points. Chet Kehn prit le chemin des douches à son tour.

Dans la quatrième des deux-buts de Morgan et Dapper ont porté le score 8 à 5 en faveur des Royaux mais dans la même manche, les Bisons ont bataillé de nouveau pour porter le score 8 à 7, sur un coup de circuit de Levey, un deux-buts de Welaj et un simple de Rocco.

Dans la sixième manche, Dapper est venu en collision avec Rocco, qui attrapa le haut coup de Cliff. Des mots furent échangés et dans la suite, Clapper fut hué par les partisans des Bisons. Dans la même manche, Redmond a été passé et Gentry a frappé un simple mais Furillo a exécuté un beau catch sur le coup de Levey et il a lancé parfaitement à Sherlock pour compléter le double-jeu.

CIRCUIT DE FURILLO

Les Royaux se sont assuré définitivement du triomphe dans la huitième. Moore a été passé, Burge et Dapper ont frappé chacun un simple pour faire compter Moore. Furillo a ensuite cogné un coup de circuit pardessus la clôture de gauche, contre un lancer de Gentry, pour porter le score 12 à 7 et dans la neuvième, Burge et Morgan ont frappé chacun un deux-buts pour faire compter le dernier point du duel.

DEUXIEME PARTIE

Bob Chipman a débuté contre Andy Sierra, sur le monticule.

CHIPMAN AUX DOUCHES

Les Royaux ont eu des coureurs sur les buts dans chacune des trois premières manches mais Andy Sierra n'a pas été en danger. Furillo a cogné un deux-buts dans la deuxième avec un retrait mais Gelbert et Howell ont été facilement retirés. Moore a été passé mais Burge a frappé dans le vide. Tatum a frappé un simple dans la troisième et Rojek a été sauf sur l'erreur de Myer mais Moore a aussi été retiré au bâton.

Par contre les Bisons ont compté un point dans la première sur un deux-buts de Meyer et un simple de Levey. Sierra a frappé un coup de circuit dans la deuxième avec Garback sur les buts pour porter le score 3 à 0. Mayo Smith a ensuite frappé un simple et Rocco, Mayer ont reçu chacun un but sur balle pour remplir les buts, ce qui a forcé Sukeforth à remplacer Chipman par Spaulding. Ce dernier a eu raison de Kobesky pour mettre fin à la manche.

19e DE BURGE

Avec deux retraits dans la quatrième, Furillo a reçu quatre balles de Sierra. Gelbert a suivi avec un simple mais Howell a cogné un pop. Les Royaux ont exécuté un double-jeu dans la 5e. Dan s'la sixième, Les Burge a frappé un prodigieux coup de circuit dans la droite. C'était son 19e coup de circuit de l'année.

Dans la septième, les Royaux ont posté deux coureurs sur les buts mais Sierra s'est raillé pour mettre fin au duel.

PREMIERE PARTIE

MONTREAL	AB	R	H	PO	A
Tatum 3b	5	0	1	2	2
Rojek ss	5	2	1	3	3
Moore cf	4	3	3	0	0
Burge 1b	6	2	3	5	1
Morgan rf	4	2	2	2	0
Dapper c	6	1	3	2	1
Furillo cf	6	2	2	4	1
Sherlock 2b	3	0	0	8	2
Kehn p	2	1	1	0	0
Sherer p	3	1	1	1	1
Total	44	13	17	27	11

BUFFALO	AB	R	H	PO	A
Levey ss	5	1	2	2	5
Smith cf	2	1	0	0	0
Welaj lf	5	1	1	3	0
Rocco 1b	3	1	1	10	1
Meyer 2b	4	1	2	5	5
Kobesky rf	4	1	1	3	0
Redmond c	3	0	0	3	0
Lary 3b	2	1	1	1	3
Pullig p	0	0	0	0	0
Gentry p	3	0	1	0	0
x—Steinbacher	1	0	0	0	0
Ott p	0	0	0	0	0
Total	32	7	9	27	14

x—Frappe pour Gentry à la 8e.

Points par manche:

Montréal	322 100 041—13
Buffalo	023 100 000— 7

Erreurs: Levey, Lary; Points produits par: Moore 3, Morgan 2, Burge, Lary 2; Kehn, Rojek, Meyer 3; Dapper 2, Furillo 3, Rocco, Levey. Deux-buts: Levey, Moore, Morgan 2, Dapper, Welaj, Sherrer, Meyer, Burge. Trois-Buts: Furillo. Coups de circuit: Moore, Morgan, Lary, Meyer, Levey, Furillo. Buts volés: Kehn, Tatum, Sherlock. Double jeu: Rojek, Sherlock et Burge 2; Levey, Meyer et Rocco 2; Laissé sur les buts: Buffalo 6, Montréal 12. Buts sur balles: Kehn 4, Pulling 2, Gentry 6, Sherer 4. Retiré au marbre: Gentry 3, Sherer 1. 6 coups sûrs avec Pullig en 1 1-3 manch, 9 Gentry en 6 2-3 manchs, 4 de Kehn en 2 1-3 manches, 5 de Sherer en 5 et 6 2-3 manches, 2 dans 1 manche de Ott. Lanceur gagnant: Sherer. Lanceur perdant: Pulling. Arbitres: Swanson et Fowler. Temps 2.31. Assistance 4,200 personnes.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL	AB	R	H	PO	A
Tatum 3b	4	0	1	2	2
Rojek, ss	4	0	0	4	2
Moore, cf	2	0	0	1	0
Burge, 1b	3	1	1	7	1
Morgan, rf	3	0	0	0	0
Furillo, cf	2	0	1	2	0
Gelbert, 2b	3	0	2	1	1
Howell, r.	2	0	0	1	0
z-Dapper	0	0	0	0	0
Chipman, l.	0	0	0	0	2
Spaulding, l.	2	0	0	0	3
zz-Sherlock	1	0	0	0	0
Total	26	1	5	18	11

z—A frapé pour Howel à la 7e.
zz—A frappé pour Spaulding à la 7e

BUFFALO	AB	R	H	PO	A
Levey, ss	4	0	1	0	1
Smith, cf	4	1	3	3	0
Welaj, 3b	3	0	0	1	2
Rocco, 1b	2	0	0	3	2
Meyer, 2b	2	0	1	2	1
Kobeski, rf	1	0	0	2	0
Steinbacher, cf	2	0	0	0	0
Garbark, r.	2	1	0	8	0
Sierra, l.	3	1	2	2	0
Total	23	3	7	21	6

Score par manches:

Montréal	000 001 0— 1
Buffalo	120 000 x— 3

Erreurs: Howell. Points produits par Meyer, Sierra 2, Burge. Deux-buts: Furillo, Meyer. Circuits: Sierra, Burge. Buts volés: Kobesky. Laissés sur buts: Buffalo 9, Montréal 7. Buts sur balles: Sierra 3, Chipman 5, Spaulding 2. Retirés au bâton: Sierra 7, Chipman 1. Hits de Chipman 4 en 1.2-3 manche. Spaulding 3 en 4.1-3 manches. Lanceur perdant: Chipman. Arbitres: Fowler et Swanson. Temps: 1:50.

LIGUE NATIONALE

BROOKLYN, 4—Les Dodgers de Brooklyn ont facilement défait les Phillies par le score de 14 à 0 dans la première joute d'un programme double, devant 18,000 personnes. Kirby Higbe a alloué sept coups sûrs et il a remporté sa huitième victoire. Naylor a été le lanceur perdant. Johnny Rizzo a frappé un coup de circuit pour les vainqueurs.

Les Dodgers de Brooklyn l'ont aussi emporté par le score de 5 à 4 dans la deuxième partie. Johnny Allen a été le lanceur gagnant et Ike Pearson, le perdant. Pete Reiser a frappé son 6e coup de circuit pour faire compter le point décisif dans la 9e manche. Northy a aussi frappé un quatre-buts pour les Phillies.

A Pittsburgh, Bucky Walters a eu raison de Max Butcher au cours d'un beau duel, alors que les Reds de Cincinnati ont blanchi les Pirates par le score de 2 à 0 dans la première partie. Walters a alloué cinq coups sûrs et il a remporté sa neuvième victoire. Butcher a limité les Reds à un coup sûr jusqu'à la huitième mais dans cette manche, le receveur Dick West a frappé un simple et Gerald Walker a suivi avec un coup de circuit pour faire compter les deux seuls points de la partie.

A New York, Johnny Mize a frappé son 14e coup de circuit de la saison, alors que les Giants ont défait les Braves de Boston par le score de 11 à 5 dans la première joute. Cliff Melton a alloué huit coups sûrs et il a remporté son onzième gain de l'année contre cinq défaites.

Les Giants ont aussi gagné la 2e joute par le score de 3 à 2. Bill Lorham a alloué six coups sûrs pour son septième gain de l'année et il a défait Lou Tost au cours d'un beau duel.

A St-Louis, les Cubs de Chicago ont envoyé Morton Cooper aux douches dans la cinquième manche et ils ont défait les Cardinaux de St-Louis par le score de 6 à 5 dans la première partie. Cooper a ainsi subi sa première défaite en dix joutes. Jimmy Foxx a brillé pour les vainqueurs en frappant son septième coup de circuit de l'année alors qu'il y avait deux coureurs sur les sentiers dans cette cinquième manche.

Brooklyn	133 220 000—14	7	1
Philadelphie	000 000 000— 0	7	4

Kirby, Higbe et Mickey Owen, Billy Sullivan (4); Earl Naylor, sam Nahem (2), Frank Hoerst (3), Walter Beck (6) et Hockey Livingston, Bennie Warren (7).

DEUXIEME PARTIE

Brooklyn	003 400 001— 5	7	0
Philadelphie	010 000 003— 4	10	3

Johnny Allne, Hugh Casey (9) et Mickey Owen; Ike Pearson, Johnny Podgajny (4) Sam Nahem (7) Early Naylor (9) et Warren.

Boston	010 000 103— 5	8	1
New York	403 200 02x—11	14	0

Donovan, Errickson (1), et Wallace (5) et Lombardi, Masi; Melton et Danning.

DEUXIEME PARTIE

Boston	000 200 000— 2	6	2
New York	010 200 00x— 3	6	2

Lou Tost (7-5) et Clyde Klutts; Bill Lohrman (7-2) et Gus Mancuso.

Cincinnati	000 000 020— 2	3	0
Pittsburgh	000 000 000— 0	5	1

Walters et Lamanno, Butcher, Wilkie (9) et Lopez.

DEUXIEME PARTIE

Cincinnati à Pittsburgh, partie remise, température.

Chicago	103 050 000— 6	10	1
St-Louis	001 031 000— 5	11	0

Olsen, Mooty (7) et McCullough; M. Cooper, Dickson (5) et W. Cooper.

2e partie:

Chicago	3
St. Louis	1

Bithorn et Hernandez; Poliet et O'Dea.

LIGUE INTERNATIONALE

NEWARK, 4 — Les Petits Giants de Jersey City ont défait les Bears de Newark par le score de 6 à 5 dans la première joute. Jungles, qui a eu de l'aide de Sal Maglie, a été le lanceur gagnant contre Gumpert.

Les Petits Giants ont aussi gagné la 2e joute par le score de 3 à 0 et par le double-gain, ils sont montés en 2e position à une demi-partie des Bears et une partie en avant des Royaux. Hughie East a battu Mel Queen au cours de ce duel.

A Rochester, les Leafs de Toronto ont blanchi les Red Wings, 6 à 0 dans la première joute. Jack Hallett a alloué cinq coups sûrs dont un deux-buts à Ripple et un trois-buts à Dusty Cooke. Jimmy Russell des Leafs a fait compter quatre points avec deux simples et Ruheling a cogné trois coups sûrs sur les lancers de Max Surkont.

Les Leafs de Toronto ont de nouveau défait les Red Wings dans la deuxième partie, par le score de 4 à 1. Beckman a triomphé de Dreisewerd sur le monticule.

A Baltimore, les Orioles ont défait les Chefs de Syracuse 5 à 3, dans la première joute. Dick Center a alloué neuf coups sûrs et il a eu raison de Charley Barrett sur le monticule.

Les Orioles ont aussi gagné la deuxième joute par le score de 10 à 3. Trinkle a été le lanceur gagnant et Dela Cruz le perdant. Les Orioles ont ainsi conservé la cinquième position.

Cazen a frappé un coup de circuit pour les Chefs. Lemon et Staller, chacun un pour les gagnants.

Jersey City	140 010 000— 6	11	1
Newark	001 001 300— 5	11	3

Jungels, Maglie (7) et Poland. Gumpert, J. Page (2), P. Page (5), Gerheauser (9) et Padden.

DEUXIEME PARTIE

Jersey City	001 020 0— 3	6	0
Newark	000 000 0— 0	3	0

East et Beal; Queen, Washburn (7) et Padden.

Syracuse	000 030 300—3	9	3
Baltimore	000 103 00x—5	8	2

LIGUE AMERICAINE

BOSTON, 4 — Les Yankees ont augmenté leur avance à cinq parties pour la première place, en battant les Red Sox de Boston pour la deuxième fois de suite, dans la première joute d'un programme double. Le score a été de 6 à 3 et Red Ruffing a remporté sa huitième victoire de l'année, en accordant huit coups sûrs, dont des coups de circuit à Bill Conroy et à Tony Lupien.

Les Red Sox ont cependant triomphé par le score de 6 à 4 dans la deuxième partie et la marge est encore de quatre joutes entre ces deux clubs pour la première place. Ernie Bonham a perdu ce duel contre Tex Hughson. Ce dernier a remporté son huitième gain en allouant onze coups sûrs. Ted Williams a frappé son 18e coup de circuit dans la 6e manche; Joe DiMaggio a frappé son 12e circuit dans la 2e et Priddy en a aussi cogné un dans la 9e.

A Washington, les Athlétiques de Connie Mack ont défait les Sénateurs 5 à 2 dans la première joute. Luman Harris a limité les Sénateurs à six coups sûrs et il a remporté sa neuvième victoire. Sid Hudson, par contre, a subi sa dixième défaite en 14 joutes.

A Cleveland, les Indiens de Lou Boudreau ont envoyé Tommy Bridges aux douches, en triomphant des Tigres de Détroit par le score de 10 à 3 dans la première partie. Joe Heving, qui s'est signalé comme relève, à Al Milnar a remporté son quatrième gain. Bridges a subi sa troisième défaite en dix parties.

Dans la deuxième joute, les Tigers et les Indiens ont fait partie nulle, 1 à 3 en dix manches. Henshaw a livré le duel à Jim Bagby et Pinky Higgins a frappé un coup de circuit pour les Tigers.

A Chicago, les Browns de St-Louis ont défait les White Sox 8 à 5. Edgar Smith a subi sa 13e défaite de l'année contre Denny Galehouse. Vern Stephens a frappé un coup de circuit pour les gagnants.

Philadelphie	200 200 010—5	11	0
Washington	010 000 001—2	6	2

Luman Harris et Hal Wagner; Sid Hudson, Bill Zuber et Jake Early.

2e partie:

Philadelphie	002 000 00—
Washington	431 000 20—

Marchildon, Knott et Swift; Wynn et Early.

Détroit	020 010 000— 3	11	1
Cleveland	300 302 02x—10	15	0

Tommy Bridges, Johnny Gorsica et Birdie Tebbetts; Al Milnar, Joe Heving et Otto Denning.

2e partie:

Détroit	200 003 010 0—	3	8	1
Cleveland	201 000 000 0—	3	4	0

Roy Henshaw, Al Benton (9), et Ed Parsons, Birdie Tebbetts (9); Jim Bagby et Hegan.

New York	210 020 100— 6	14	2
Boston	010 001 010— 3	8	1

Ruffing et Rosar; Judd, Terry (3), Butland (6) et Conroy, Ryba (8).

2e partie:

New ork	010 000 021— 4	11	0
Boston	000 002 13x— 6	12	1

Ernie Bonham, Johnny Murphy (8), et Ed Kearse, Bill Dickey (8); Tex Hughson et Johnny Peacock.

St-Louis	000 312 200— 8	12	1
Chicago	001 002 020— 5	8	4

Batteries: Galthouse et Hayes; Ed Smith et Turner.

2e partie:

St. Louis	1
Chicago	3

Hollingsworth et Hayes; Dietrich et Tresh.

raison de Charley Barrett sur le monticule.

Les Orioles ont aussi gagné la deuxième joute par le score de 10 à 3. Trinkle a été le lanceur gagnant et Dela Cruz le perdant. Les Orioles ont ainsi conservé la cinquième position.

Cazen a frappé un coup de circuit pour les Chefs. Lemon et Staller, chacun un pour les gagnants.

Jersey City	140 010 000— 6	11	1
Newark	001 001 300— 5	11	3

Jungels, Maglie (7) et Poland. Gumpert, J. Page (2), P. Page (5), Gerheauser (9) et Padden.

DEUXIEME PARTIE

Jersey City	001 020 0— 3	6	0
Newark	000 000 0— 0	3	0

East et Beal; Queen, Washburn (7) et Padden.

Syracuse	000 030 300—3	9	3
Baltimore	000 103 00x—5	8	2

Nouvelles sportives

(Dernière heure)

NEW YORK, 4 — Don Budge d'Oakland, Californie, a gagné le championnat de tennis professionnel pour la deuxième fois en deux ans, à Forest Hills aujourd'hui en battant Bobby Riggs, dans la finale en simples, par les scores de 6-2, 6-2, 6-2.

OCEAN CITY, N.-J., 4 — Stella Walsh, de Cleveland, a conservé le championnat américain sur une distance de 200 mètres, en courant cette distance 25 2-5 secondes, cet après-midi. Elle a triomphé de Jean Kaplan de Chicago par 15 verges.

WINNIPEG, 4 — Le pur-sang Ten To Ace, qui a désappointé dans le derby canadien, ces jours derniers, sera envoyé à la ferme de Harry Giddings dans quelques jours où il se reposera. Ten To Ace a eu la fièvre du transport à Winnipeg. Il ne courra de nouveau qu'au mois de septembre, sur les pistes de la Ville-Reine.

NEW YORK, 4 — Tola Rose a gagné le Butler Handicap cet après-midi en triomphant de Whirlaway, qui s'est classé deuxième. Tola Rose a triomphé par quatre longueurs. Swung and Sway s'est classé troisième et Vagrancy, quatrième. Le vainqueur a couvert la distance d'un mille et trois seizièmes pour un nouveau record de la piste, soit dans un temps d'une minute 56 secondes et quatre cinquièmes (1:56 4-5). Il a rapporté du 16 pour un au mutuel.

HALIFAX — Johnny Tousignant, boxeur de Montréal, a fait combat nul de huit rondes contre Terry Doyle de Vancouver, ici hier soir.

BOSTON — Le gérant Joe Cronin s'entraîne quotidiennement au poste de premier-but et on lui prête l'intention d'évoluer dans ce coin, pour les Red Sox de Boston, si Clysse Lupien faillit à la tâche.

BOSTON, 4 — Le pur-sang Shut Out a brisé le record de la piste de Suffolk Downs sur une distance d'un mille et trois seizièmes, cet après-midi, en gagnant le handicap Yankees de $25,000. Il a battu Valdina Orphan par une tête.

HOLLYWOOD — Le club de baseball Hollywood a renvoyé le joueur Harry Marnie aux Phillies. Ce dernier, prétend-on, n'est pas assez fort pour la ligue du Pacifique.

TORONTO—Johnny Acheson, ancien allier des clubs de hockey Royal et Aviateurs d'Ottawa, a reçu ses ailes comme pilote dans le corps d'aviation canadien. Acheson sera envoyé outre-mer, bientôt.

CLEVELAND — Plus de 40,000 billets ont déjà été vendus pour la joute des soldats et marins du baseball qui rencontreront les gagnants de la joute d'étoiles de demain, à Cleveland, mardi soir. On croit que plus de 80,000 personnes assisteront à la joute, simplement parce que Bob Feller, qui lancera pour les forces armées, est encore la plus grande attraction dans le jeu national américain. Mickey Cochrane avance que si Feller est en forme mardi, il lancera durant toute la partie.

Barrett et Lakeman; Center et Becker.

2e partie:

Syracuse	002 001 0—	3	5	1
Baltimore	031 012 x—10	13	1

Batteries: Dela Cruz et Bottarini; Trinkle et Becker.

Toronto	300 000 030—	6	11	0
Rochester	000 000 000—	0	5	3

Hallett et Williams, Surkont, Sakas (9) et Robinson.

2e partie:

Toronto	201 100 0—4	9	0
Rochester	100 000 0—1	10	0

Batteries: Beckman et Williams; Dreisewerd et Hayworth.

AYEZ UN BEAU PHYSIQUE

Gardez-vous jeune et en forme par une méthode simple et pratique.

Demandez renseignements à:

Système Quenneville

5517 CHARLEMAGNE

Rosemont, Montréal.

Gin de Kuyper

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302 FARR

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

40 onces $3.90 — 26 onces $2.70 — 10 onces $1.15

EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

5¢ 84 PAGES

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

84 R MONTREAL, DIMANCHE 5 JUILLET 1942

Furieux combats en RUSSIE; l'objectif: les CHAMPS PÉTROLIFÈRES du CAUCASE...

Grand capitaine



Le maréchal russe TIMOSKENKO, commandant les armées qui, dans la péninsule de Crimée, ont si longtemps tenu tête aux Allemands.

Les Nazis tentent de détruire la flotte soviétique

MOSCOU, 4. (B.U.P.) — La lutte pour la possession des riches champs de pétrole du Caucase est aujourd'hui dans sa phase la plus aiguë. Les Allemands attaquent avec furie et massivement sur une vaste partie du front de Koursk et de Kharkov dans l'Ukraine.

L'armée rouge riposte, mais a été obligée, de son propre aveu, de céder du terrain devant les chars d'assaut, l'infanterie et l'aviation de l'ennemi. Moscou, cependant, dit que les pertes allemandes sont énormes, et que les contre-attaques des Soviets leur ont permis de regagner plusieurs villages et une rivière stratégique.

D'autre part la radio de Berlin prétend que les forces nazies ont fait une brèche gigantesque à travers le front long de 200 milles. D'après Berlin, les unités avancées mécanisées de l'Axe se dirigent vers le Don, manoeuvre typique destinée à semer la confusion dans l'arrière garde russe.

Les Allemands prétendent avoir cerné des forces russes. Les deux adversaires insistent sur la violence des combats. La route a été ouverte aux Allemands, pour leur poussée vers le Caucase, par la chute de Sébastopol. L'élimination de cette base russe dans la Crimée fait disparaître toute menace contre le flanc droit allemand.

Les Nazis tentent apparemment aujourd'hui de détruire la flotte de la mer Noire par des bombardement aériens. Berlin rapporte des raids contre des navires de guerre et de transport et s'attribue le torpillage d'au moins deux destroyers et deux transports russes.

Les dépêches Russes indiquent que les Allemands se servent de colonne de 200 tanks au moins dans leurs avances, mais qu'ils sont forcés de changer leurs tactiques par suite des énormes pertes que leur infligent les Russes.

Jamais vaincu



Le généralissime CHIANG-KAY-SHEK, dont les armées chinoises continuent opiniâtrement la lutte contre les envahisseurs nippons.

Espion arrêté

NEW HAVEN, Conn., 4—(P.A.) — Gerhard Wilhelm Kunze, le «führer» du bund germano-américain, grand homme aux cheveux sombres, trouvé coupable par un grand jury d'avoir aidé les Allemands et les Japonais en procurant des informations militaires sur l'armée américaine est actuellement détenu dans une prison mexicaine.

* * *

Son arreestation a été annoncée par le Bureau fédéral d'investigation et à New Haven et le bureau fédéral a laissé entendre de façon certaine que les mesures nécessaires seront prises immédiatement pour faire revenir l'inculpé aux Etats-Unis.

Kunze a été arrêté dans un petit village de la côte du Mexique où les navires furent torpillés la semaine dernière.

Visées de Tokyo

CHUNGKING, 4. (P.A.)—Le général chinois Tsung Jen, a déclaré aujourd'hui qu'il croyait que le prochain objectif de l'armée japonaise serait l'Australie et qu'il lui paraissait très peu probable que les Nippons s'attaquent immédiatement à la Sibérie ou aux Indes.

«Ce que le Japon veut tout d'abord, dit-il, c'est s'emparer d'assez de ressources pour résoudre ses difficultés d'ordre intérieur. C'est ce qui me fait croire qu'il va continuer sa poussée vers le sud et qu'il va s'attaquer à l'Australie. Il ne se risquera pas immédiatement contre la Russie».

Il ajouta qu'il ne croyait pas d'ailleurs que le Japon puisse lever suffisamment de troupes pour une attaque contre la Sibérie.

L'armée polonaise

NEW-YORK, 5. (P.A.) — Depuis la conquête de la Pologne, le gouvernement de ce pays, exilé à Londres, est parvenu à reconstituer une très puissante armée.

Aujourd'hui cette armée puissamment équipée, munie des armes les plus modernes est entièrement au service des Nations Unies. Les premiers débris de l'armée polonaise se reconstituèrent en France; ils passèrent ensuite en Angleterre. Lors de l'attaque de la Russie par l'Allemagne, les Soviets relâchèrent les 300,000 prisonniers de guerre qu'ils avaient faits lors de leur campagne contre la Pologne en septembre 1939. Des camps de soldats polonais furent immédiatement organisés à travers toute l'immense empire russe. Aujourd'hui, après deux années d'efforts, leur armée est prête à seconder magnifiquement l'effort des armées alliées.

Les Américains s'installent en Grande-Bretagne

LONDRES, 4. — (P.C.) — On rapporte que l'on procède actuellement à l'expansion des bases navales et militaires américaines en Grande-Bretagne. Ces bases nouvelles seront utilisées dès 1943.

* * * *

On a accordé tout le matériel nécessaire pour la construction de trois bases navales en plus du grand centre de réparations et de ravitaillements, que les Américains opèrent déjà à Londonderry. Ces bases serviront aux navires de guerre américains, escortant les convois.

Le Reich révèle la portée des raids de la RAF sur ses villes

BERNE, 4. (P.A.) — L'Allemagne commence à révéler les dommages causés par les raids répétés des britanniques dans les vallées du Rhin et de la Ruhr. On a demandé aux correspondants étrangers de ne pas citer un article paru à Berlin et intitulé «Crime contre Cologne».

Un journal d'Essen insiste auprès des ouvriers pour qu'ils persévèrent «si l'on veut que les armes continuent d'affluer vers le front, comme auparavant, du Rhin et de la Ruhr, centres d'armements du Reich». Ce journal dit qu'il y eut 10,000 raids au-dessus de l'Allemagne et que cerains villes ont eu plus de 300 alertes.

Le «National Zeitung», d'Essen dit que des dégats énormes ont été causés aux résidences et autres propriétés civiles, mais affirme qu'en comparaison les dommages aux objectifs militaires sont moindres.

D'autres articles de journaux ont dit au peuple qu'il doit éviter les fuites en masse des villes bombardées, affirmant, comme le fit le «Nachrichten», de Munich, que cela était un des buts des raids de la R.A.F.

Un correspondant décrit comment les passagers, à bord d'un convoi de chemin de fer, le long du Rhin, vécurent des nuits de terreur sous les raids, mais il ajoute que «la résistance et la volonté du peuple ne sont pas brisées».

Un veinard

WEST COLUMBIA, Caroline du Sud, 4 — (P.A.) — Wilbur Joyner., 6 ans, vient de vivre une terrible aventure. Pris sous une averse diluvienne, le bambin se cacha dans un trou d'homme. Un violent courant d'eau le poussa au fond du puisard et de là dans les égouts menant à une petite rivière. Malgré tout, le bambin se retrouva sain et sauf sur la rive.

Roi optimiste

OTTAWA, 4. (UP) —Le roi Georges de Grèce a déclaré qu'il était convaincu que la formule de la victoire contre l'Axe était une action concertée et une détermination de combattre jusqu'à l'écrasement de l'ennemi. Le roi s'est dit persuadé de la victoire finale.

Bombes sur Suez

LE CAIRE, 4, (P.A.)—Le communiqué du ministère égyptien de la Sécurité Intérieure annonce que l'ennemi a effectué un raid contre la région du canal de Suez, la nuit dernière. Les projectiles ennemis ont fait un mort et deux blessés, mais on dit que les dégâts sont légers. D'autres bombes sont tombées dans le nord du delta mais sans causer de dommages. L'alerte fut donnée au Caire et dans plusieurs régions de l'Egypte.

«Ce n'est pas un jeu de football»

LANSING, Michigan, 4. — (P.A.) — Le lieutenant-général Somervell, chef des services de ravitaillements de l'armée, a déclaré qu'une "tâche difficile et ardue nous attend" dans la lutte contre un ennemi "qui nous a fait subir plusieurs revers dans le monde". Il a dit qu'il y a "beaucoup trop d'optimisme sur la facilité avec laquelle nous gagnerons cette guerre". Il a averti les citoyens que cette guerre n'est pas une partie de football.

«Pas de chemin de fer en Alaska»

SEATTLE, 4. — (P.A.) — M. Donald Macdonald, ingénieur de la commission des routes de l'Alaska, s'est opposé au projet d'une route ferroviaire en Alaska. Il n'est pas convaincu, comme le sont certains personnages officiels du gouvernement américain, qu'un chemin de fer serait plus désirable qu'une route carrossable le long de la côte de l'Alaska. Il dit que le froid rendrait la réalisation du projet très difficile.